

**P
R
É
P
U
B
L
I
C
A
T
I
O
N
S**

*all
prepar
are
and cover
J*

Classification des noeuds

et des enlacements

(Thèse et additifs)

par

Alain CAUDRON

89 - 39

*J go home
/*

**Université de PARIS-SUD
MATHÉMATIQUES**

**Bâtiment 425
91405 ORSAY France**

**Classification des noeuds
et des enlacements
(Thèse et additifs)**

par

Alain CAUDRON

89 - 39

**Université de PARIS-SUD
MATHÉMATIQUES**

**Bâtiment 425
91405 ORSAY France**

Classification des noeuds et des enlacements

(Thèse et additifs)

par Alain CAUDRON

Résumé. Dans ce tirage, le lecteur trouvera trois parties. Dans la première, la Thèse proprement dite de l'auteur dont le but initial est de résoudre les problèmes de la classification des noeuds et des enlacements (entrelacs) et de son utilisation mathématique. Ce travail est basé sur ceux de Tait (1885), Reidemeister (1925), Conway (1970) et, récemment, Kirby et Rolfsen (1976-1980). Le point de vue est celui d'une chirurgie de Dehn améliorée.

Dans la seconde partie, un certain nombre d'applications directes mathématiques de la classification et des outils utilisés.

Et enfin, dans une troisième partie, quelques développements possibles vers les autres sciences (Biologie, Physique, Chimie) renouant ainsi avec les vieux rêves de Tait et de Little.

Abstract. In this paper, we can find three parts. First, the Thesis of the author whose subject is directly the problem of the classification of knots and links and its utilisation. It is based on the work of many great mathematicians as Tait (1885), Reidemeister (1925), Conway (1970) and, recently, Kirby and Rolfsen (1976-1980). The main viewpoint is an ameliorated Dehn's surgery one.

In the second part, we have several additional works which are direct applications of the tabulation and of the tools used to compute it.

And third, several possible relations with the other sciences as Biology, Chemistry, Physics, which are certainly old dreams of Tait or Little.

Mots-clefs : Tabulations, noeud, entrelacs, plombage, isotopie, chirurgie, arborescence, graphes pondérés.

Code matière AMS : 57M25 - 57M15.

TABLE des MATIERES

Première partie : THESE

Résumé du texte soutenu.....	0
Préface.....	5
Introduction.....	8
Notions de base.....	9
Choix du modèle.....	13
Classification.....	22
Monde arborescent.....	24
Oublis et répétitions.....	40
Monde polyédrique.....	47
Construction des modèles.....	51
Tabulations polyédriques.....	65
Enlacements composés des tables.....	77
Les classifications sont chirurgicales.....	79
Commentaires et tables révisées.....	84

Deuxième partie : ADDITIONS..... 136

Deux théorèmes, arborescence.....	137
Nombre de composantes, arborescent.....	144
Nombres de composantes, polyédrique.....	149
Polyèdres.....	150
Invariant pour les polyèdres.....	161
Utilisation des objets canoniques associés aux polyèdres.....	163
Arborescence et conjecture de Poincaré.....	168
$\Delta(t)=1$	176
Problèmes de Van Buskirk.....	178
Twist de Little.....	187
Problème, variétés arborescentes.....	188
Gestion des cycles, compléments.....	190
Modèles standard et composantes de Montesinos.....	205
Le problème de Fox.....	212
Modélisation et cycles.....	218
Bibliographie.....	223

Troisième partie : COMPLEMENTS..... 225

A ma Femme pour son aide

A Pythagore , pour son enseignement

A mes Amis d'hier , d'aujourd'hui
et de demain

NOTE

Si, dans un premier temps en 1987, il nous avait semblé peu utile de faire publier cette thèse, afin de ne pas reprendre en grande partie certaines publications et pré-publications de l'Université de Paris XI,

actuellement, face à l'intérêt nouveau porté à la théorie des noeuds et des enlacements par les autres disciplines scientifiques telles que biologie, physique des champs, ..., il semble opportun de publier cette thèse suivie d'un certain nombre d'additions et de problèmes dans le contexte mathématique, mais aussi d'un complément vers les autres disciplines scientifiques en relation possible avec notre point de vue sur la classification des noeuds et des enlacements, tant par les techniques utilisées, que par les propriétés des éléments mises au jour.

Ce tirage comporte trois parties :

- Première partie : Thèse "Classification des noeuds et des enlacements"
- Deuxième partie : Additions mathématiques
- Troisième partie : Compléments vers d'autres domaines

Première partie

THESE

**"Classification des noeuds
et des enlacements"**

Thèse soutenue le 16 juillet 1987 à l'Université Paris-Sud

Mention : Très honorable

CLASSIFICATION DES NOEUDS
ET DES ENLACEMENTS

(Résumé de l'exposition)

L'objet de notre thèse est de résoudre les problèmes de construction, de vérification, et d'utilisation des tables de noeuds et d'enlacements.

Le problème de la classification remonte à la fin du siècle dernier avec TAIT et LITTLE (1885). Depuis bien des mathématiciens contribuèrent à l'étude de ce domaine, mais sans résoudre de façon satisfaisante les problèmes posés. La raison de la résistance de la classification à l'investigation des chercheurs semble être l'absence d'une notation idéale permettant de traduire par une technique combinatoire sous la forme d'un algorithme les équivalences entre les différentes projections d'un même élément.

REIDEMEISTER fut pourtant le premier vers 1925 à définir la classification à l'aide d'équivalences basées sur un petit nombre d'isotopies fondamentales, puis apparurent des classifications morcelées à partir de théories sur les variétés, mais peu généralisables. Enfin, une nouvelle tentative combinatoire avec CONWAY vers 1970, par l'introduction pour la première fois de l'interprétation géométrique des projections planes associées aux noeuds et enlacements (Tangles). Les notations de CONWAY traduisent donc une construction des projections des noeuds (enlacements) et reprennent l'idée de REIDEMEISTER. Ces notations qui ont un aspect structural ont donc été conservées, et coïncident avec notre point de vue au niveau "Arborescent". Seulement le problème de vérification des tables reste entier, et l'utilisation des tables peu facile, car en effet toute projection possède une notation de CONWAY; il fallait donc voir ce problème comme celui de la mise en place d'un domaine mathématique avec son logiciel (alphabet, vocabulaire, et dictionnaire).

Dans un premier temps, l'analyse combinatoire du phénomène CONWAY s'imposait afin de pouvoir le traduire dans un contexte plus général, ceci a été fait au début de mes travaux en termes plombages.
(VOIR fig 1)

L'apport récent au niveau de la classification des variétés par ROLFSEN (Rational surgery calculus 1976/80) m'a permis une interprétation sous forme d'instruction de chirurgie des projections des noeuds et des enlacements , donnant ainsi un outil associable à la notation de CONWAY dans les cas simples ^(fig 2) Mais il a fallu pour avoir un outil facile d'emploi restreindre la chirurgie à une chirurgie standard permettant de traduire les isotopies à l'aide d'une seule opération (yod) fondamentale dite " blowing " dans le cas Arborescent et d'un double blowing dans le cas où l'instruction possède un cycle afin de conserver le coté standard qui permet un lien direct avec une présentation de type plombage . Le lien était donc établi entre isotopie , plombage et chirurgie . Ainsi nous avons pu vérifier les tables actuelles et trouver un certain nombre d'omissions et de duplications dans les tables de CONWAY, La version publiée (prepub. ORSAY 1981) fut la première exacte , son exactitude fut d'ailleurs confirmée par PERKO (thèse) à partir d'invariants algébriques , et par THISTLETHWAITE par voie informatique (fig 4).

(1970)
Au passage , j'ai été amené à résoudre plusieurs problèmes , d'abord généraliser la notation de CONWAY qui en fait n'est qu' arborescente ; alors il est apparu que seule l'instruction de chirurgie standard associée au graphe devenait intéressante , car représentative d'une certaine structure sous-jacente (squelette) à l'instruction et donc par conséquent à une représentation de type plombage (fig 2). (voir ORSAY 1981 /82) .

Un procédé a été mis au point pour construire facilement cette instruction standard à partir du graphe d'un noeud (enlacement) , puis un outil plus général ** permettant de retrouver les projections directement équivalentes (dues à la façon de regarder le polyèdre) . (Solénoïde) fig 3

Ainsi, tous les phénomènes connus y compris les Perkolations ont été traduits dans notre langage (fig 5).

Toutes ces techniques s'appliquent évidemment aussi en dehors des tabulations (construction des polyèdres) .

Les procédés utilisés ont permis de résoudre un certain nombre de problèmes relatifs aux propriétés des noeuds et des enlacements (obverse , inverse , reverse , amphicheiral) peu accessibles jusqu'alors

** chirurgie standard à coefficients rationnels.

Ainsi par exemple la condition de VAN BUSKIRK (1977) est purement arborescente , bien quelle fut vraie à hauteur des tables de CONWAY (ORSAY 1982) .

Un certain nombre d'additions ont été écrites pour établir un lien entre notre point de vue , et un certain nombre de problèmes actuels reposant sur les noeuds .

Enfin , une formalisation sous forme d'obstruction au problème de FOX (1972) " quand une variété M^3 est-elle un revêtement double (cyclic) ramifié de S^3 au dessus d'un noeud (enlacement) ? , ceci en relation direct avec la structure de ma classification .

Les techniques utilisées sont certainement susceptibles d'avoir des applications vers d'autres domaines (classifications de variétés) ou vers la physique (champs) , en effet la fibration d'un noeud semble en relation avec la représentation des lignes d'un champ de forces

Problème : " Que résulte-t-il pour la physique lorsqu'un noeud n'est pas fibré ? " (faut-il envisager une notion de fibration locale (pseudo-fibration) en analogie avec le phénomène arborescent qui d'abord phénomène entier est devenu local , hors du domaine arborescent.

fig 1

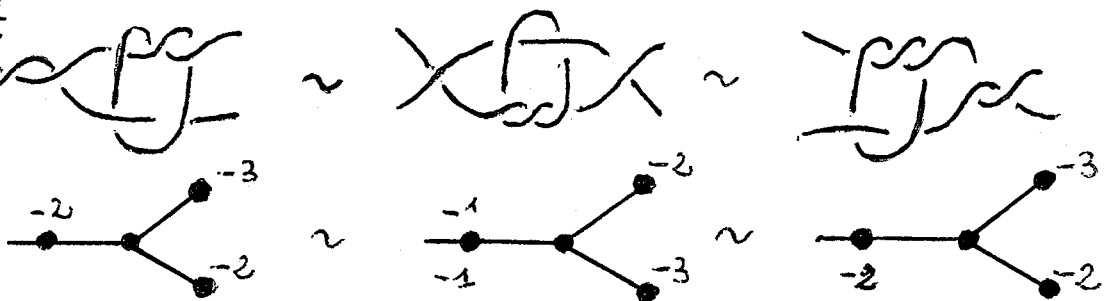


fig 2

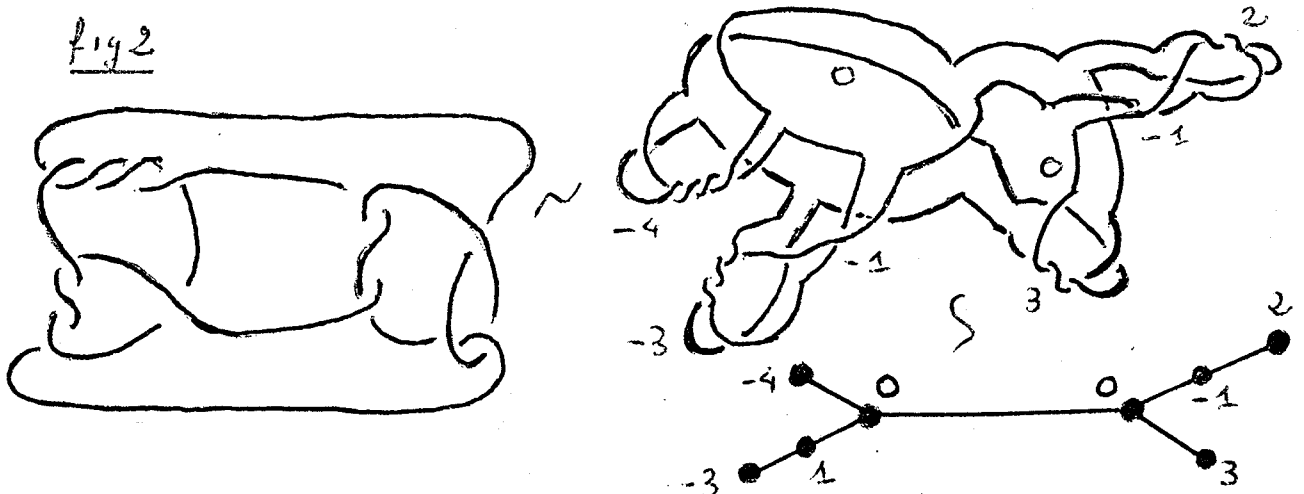
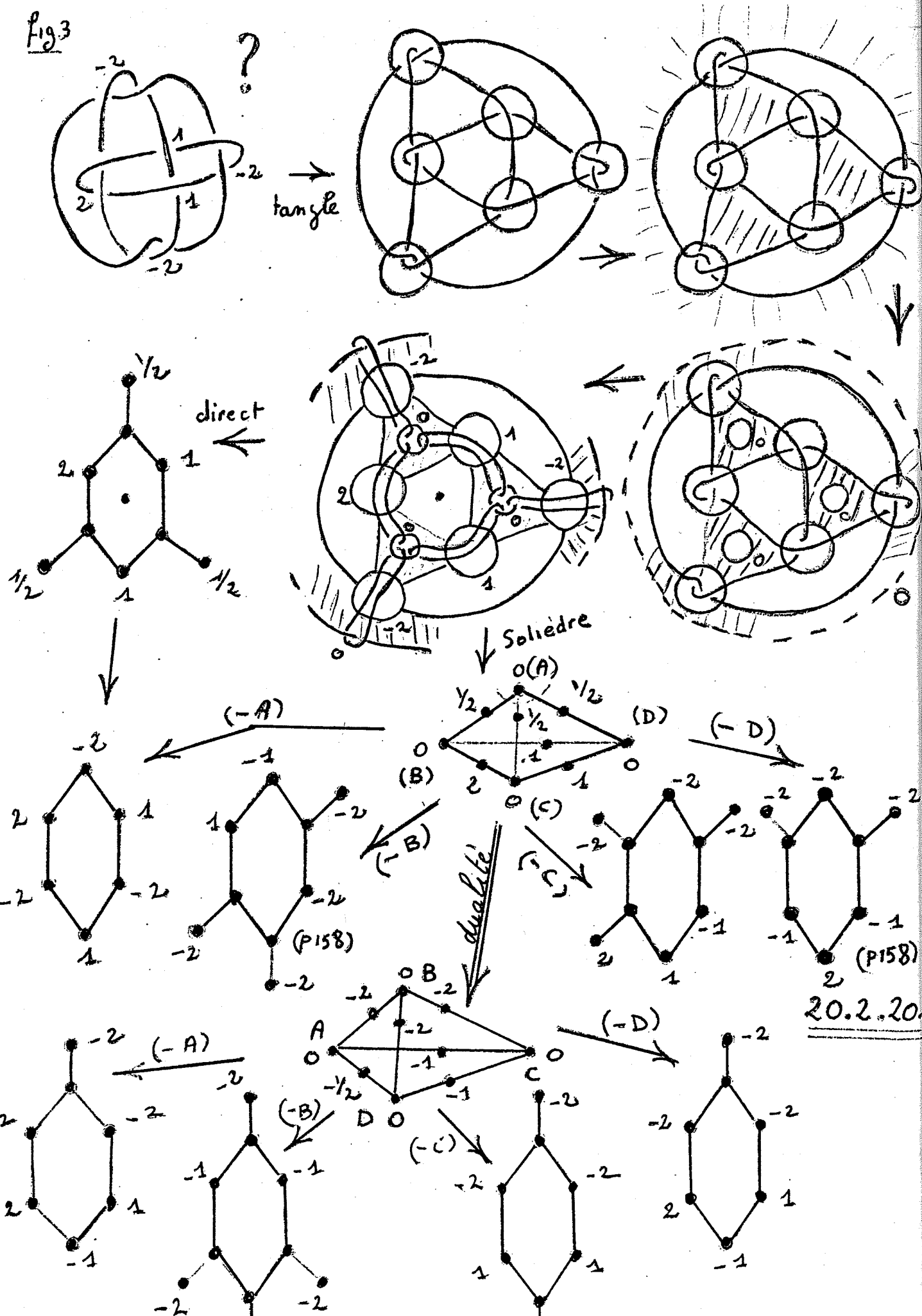


Fig 3



OMISSIONS

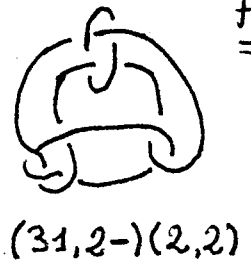
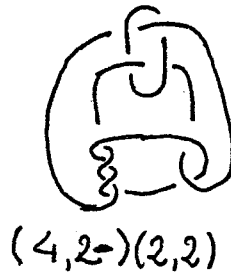
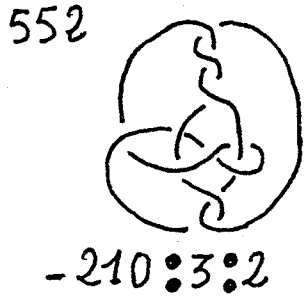
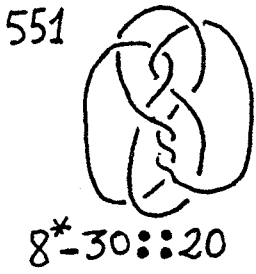
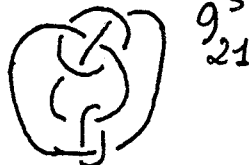
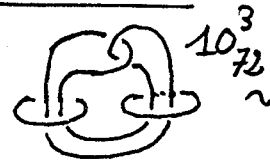


fig 4



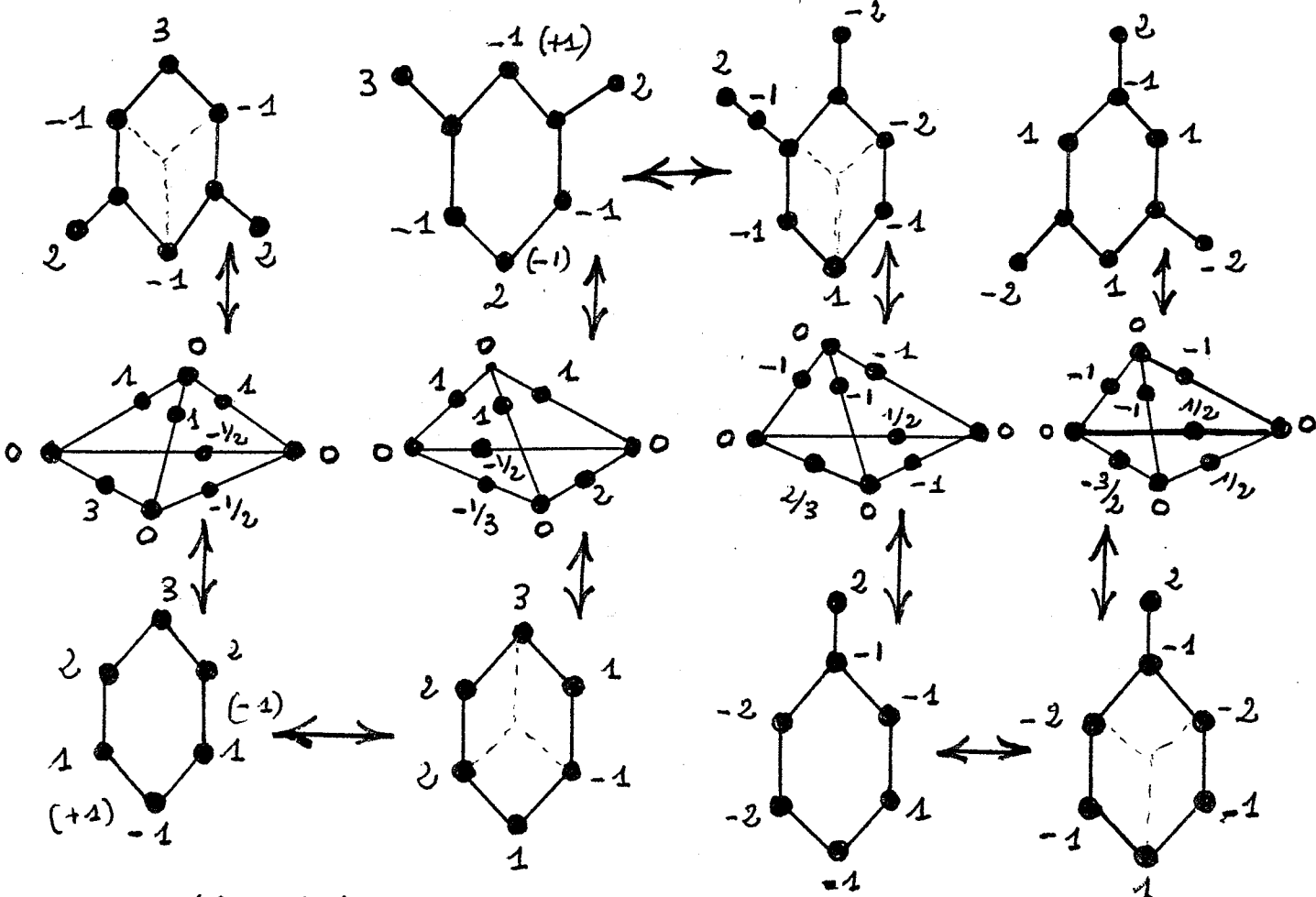
Répetition



$3 : -20 : -20$
 S

fig 5

$21 : -20 : -20$
 S



PERKO (AMS 74)

INTERPRETATION CHIRURGICALE

P R E F A C E

Après une dizaine d'années de recherche sur la classification des noeuds et des enlacements, il nous apparaît nécessaire d'effectuer dans cet ouvrage une synthèse de mes recherches en ce domaine.

Cette classification qui englobe largement les points de vue de Reidemeister et de Conway est avant tout de type chirurgical

Mais il existe, néanmoins pour ceux qui souhaitent utiliser et manier cette classification en tant que population globale ou en tant qu'individu un point de vue "plombage" et un point de vue " braid "

Nous remarquerons seulement que ces trois points de vue ne sont pas séparés et qu'il existe des liens fondamentaux entre eux ceci dans l'optique de faire de cette classification un outil dans la recherche tant mathématique que physique renouant ainsi avec les idées des mathématiciens du siècle dernier.

En effet, les tous débuts de cette classification se situent à la fin du siècle dernier avec de grands mathématiciens comme " TAIT , LITTLE ... "

Bien des efforts ont été faits par de nombreux chercheurs depuis le début de ce siècle pour trouver des invariants algébriques qui permettraient de classifier les noeuds et les enlacements ; mais jusqu'à ces dernières années aucun de tous ces invariants mis en place ne permit de résoudre définitivement le problème et de plus la comparaison de deux éléments donnés pris au hasard restait toujours un problème long à résoudre ; Tous les invariants permettent de différencier deux éléments, mais dès que deux éléments possèdent une collection identique d'invariants alors c'est le grand mystère!

Et ceci d'autant plus qu'il n'existait aucun langage correct pour parler des noeuds et aucune notation convenable sur laquelle construire des équivalences ; c'est donc avant tout un phénomène notational qui est à l'origine des ennuis rencontrés par les mathématiciens pour classifier les noeuds (enlacements) , ceci a duré presque un siècle .

Puis la classification connue un grand moment avec CONWAY dans les années 70 , ce mathématicien ayant réussi à trouver une notation combinatoire qui permet de structurer la classification pour la première fois et de pouvoir associer une notation à chaque projection d'un noeud ou d'un enlacement, ainsi que de traduire au niveau local un grand nombre d'isotopies possibles perfectionnant ainsi les transformations élémentaires décrites par REIDEMEISTER

Depuis 1975 , nous nous sommes donc intéressés à la classification en essayant d'améliorer le point de vue combinatoire et ceci en nous efforçant de voir la classification comme une population globale évolutive munie de règles ethniques permettant de suivre chaque individu au sein d'un groupe donné et d'étudier les changements d'un groupe à l'autre ; renouant ainsi avec la bonne vieille conception de TAIT et LITTLE qui était de connaître toutes les projections possibles ayant un minimum de croisements pour un individu donné .

Nous avons donc considéré la classification des noeuds et des enlacements dans un langage de structure de type chirurgical comme une population vivante susceptible de se modifier par un certain nombre règles ethniques introduisant dans le monde des noeuds et des enlacements un point de vue que nous espérons un jour voir repris par les informaticiens (un essai de genèse d'un groupe de cette population fut tenté par LAI en déc. 79 en prenant appui sur mes travaux et sur ceux de L.SIEBENMANN (75))

En 1982 , une classification révisée et complète a été publiée à ORSAY , ma classification ayant été vérifiée par d'autres moyens , par PERKO dans un domaine algébrique (thèse) et par THISTLETHWAIT par une voie plus moderne utilisant l'informatisation d'un crible d'invariants . Ces deux mathématiciens confirmèrent donc par leurs travaux l'exactitude et la complétude de notre classification prouvant donc de fait que notre point de vue combinatoire abordable manuellement par un seul individu possède une réelle efficacité .

Nous insisterons seulement sur le fait que cette classification n'est pas une fin mais bien au contraire un début , car les outils mis en place permettent d'étudier plus profondément chaque individu et ses propriétés ; nous encourageons donc les mathématiciens à rechercher des applications de cette classification tant dans le domaine mathématique, voie inaugurée par L . SIEBENMANN et suivie WEBER , BOILEAU que dans celui de la physique MEHTA et BALL

I N T R O D U C T I O N

La méthode utilisée pour classifier les noeuds et les enlacements peut se voir en termes de population gérée par un certain nombre de règles , chaque individu possède une carte d'identité fonction de sa morphologie la plus simple , ce qui dans le cas de l'arborescence nécessite d'oublier la notion de minimum de croisements pour conserver l'avantage donné par la structuration de la classification .

L'outil mis en place bénéficie des apports réalisés par de nombreux mathématiciens dans des domaines tels que :

isotopie	REIDEMEISTER
NOTATION	CONWAY , PERKO
Plombage	SIEBENMANN , MONTESINOS
Chirurgie	ROLFSEN , MONTESINOS
Propriété variété	SEIFERT , SIEBENMANN , MONTESINOS
Classification	TAIT , LITTLE , CONWAY , PERKO

Notre point de vue sur la classification en fait d'emblée une classification de type chirurgical englobant par son modèle et ses règles les classifications précédentes .

Dans les pages qui suivent nous essayerons de détailler suffisamment notre point de vue afin que chacun puisse travailler à partir de cet ouvrage sans avoir le besoin de recourir à une bibliographie considérable .

Nous concluerons cette introduction en remerciant tous les mathématiciens qui nous ont aidé , conseillé et encouragé par leurs propos et leurs correspondances , en ne citant en exemple que L . SIEBENMANN , PERKO , ROLFSEN , BOILEAU , WEBER ainsi que J . CERF pour son large soutien moral .

NOTIONS DE BASE

Dans un premier temps il faut s'occuper du phénomène notational, or celui-ci a été en grande partie bien résolu par J.H. CONWAY dans les années 69/70. Ce type de notation va au niveau des tabulations actuelles constituer le "patronyme" de nos éléments

PATRONYME CONWAY [Cy]

La notation de CONWAY est basée sur la reconnaissance dans le diagramme d'un noeud ou d'un enlacement des passages dessus - dessous.

IL faut choisir une convention de signe, soit :

Convention .

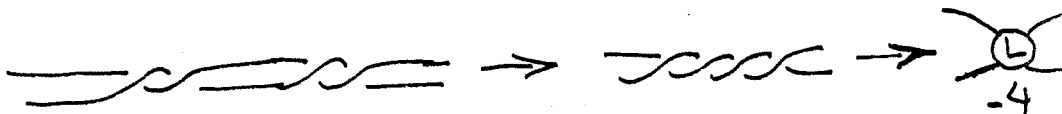


(On peut prendre la convention inverse)

Ces deux éléments sont donc nos deux lettres de base, il faut donc maintenant constituer le nom de nos noeuds (enlacements)

Règle .

Les demi-tours précédents seront regroupés si une isotopie peut les mettre en série .

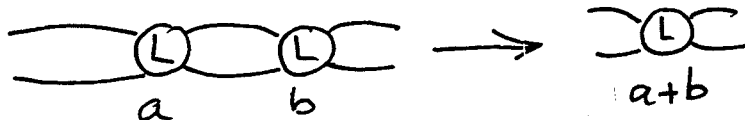


Définition .

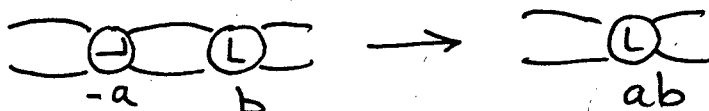
Un groupement en série comme ci-dessus est appelé " tangle " élémentaire et l'opération précédente est considérée comme une somme $a + b$ de tangles $+1$ ou -1

OPERATIONS SUR LES TANGLES [47]

Opération 1. (Somme)

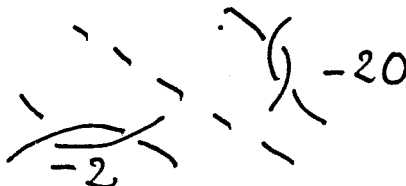


Opération 2. (Produit)

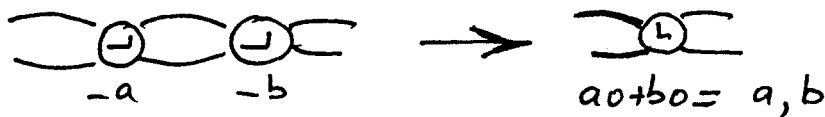


NB.

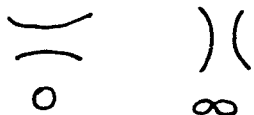
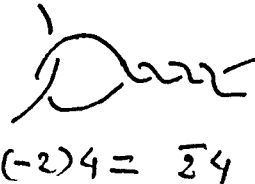
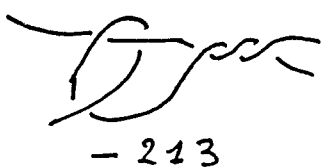
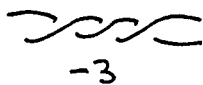
- $ab = a0 + b$ si $a0$ désigne le tangle obtenu par symétrie par rapport à la deuxième bissectrice .




Opération 3. (Ramification)



EX.)



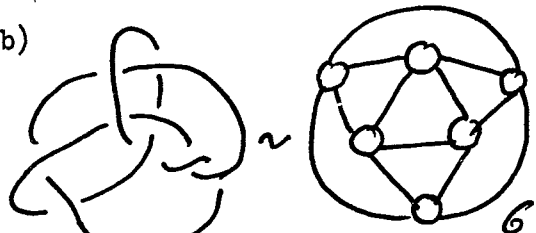
- Ces trois opérations permettent de construire une notation pour les noeuds et les enlacements en reconnaissant les tangles généralisés . Si le diagramme ne peut disparaître entièrement à l'aide des trois opérations précédentes , nous obtenons une structure résiduelle . Cette structure résiduelle lorsque nous remplaçons les tangles par le symbole  sera appelée POLYEDRE et servira de support à la notation .

EX.) a)



212

b)



$6^* - 2 : 2 : 20 \sim (6^* - 2.1.2.1.20A)$

- Le noeud b) a une structure résiduelle que l'on appelle 6^*

- Maintenant , les habitants que nous considérons ont un Nom , mais chacun possède bien des façons d'être et cette notation n'est malheureusement pas définie à isotopie près . Le travail suivant va donc consister à regrouper les éléments par rapport à des caractères morphologiques plus fins.

- Par conséquent , dans les notes qui suivent j'ai décidé de recenser les noeuds et les enlacements par rapport à un modèle mathématique , le squelette sous-jacent à chaque structure résiduelle vu en termes de plombages de bandes (en arbres ou en cycles) .
- J'ai donné un nom à chaque grande population rencontrée définissant ainsi une classification par rapport à des structures organiques .
- Dans chaque monde les enlacements seront classifiés par des règles strictes et organiques, mais il restera un certain nombre d'éléments qui pourront être " apatrides " et habiter un ou plusieurs mondes ; nous aurons donc un problème de duplication (en termes de classification générale) à résoudre.
- La carte d'identité d'un individu sera donc en fait constituée par un certain nombre de structures différentes possibles pour notre habitant .
- La préférence sera donnée à la structure la plus maniable au niveau des tabulations , bien qu'aucune d'elles ne soit négligeable dans la connaissance d'un individu et de ses propriétés .
- Abordons , maintenant les raisons organiques du choix de notre modèle et ses interprétations .

CHOIX DU MODELE

[C₁]

I-Définition

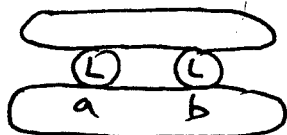
- Un POLYEDRE est un schéma irréductible pour les opérations produit et somme ($a0 + b0$), (cette notion est plus fine que celle de TAIT, et de CONWAY).

- Dans un premier temps, nous allons considérer les habitants dont le polyèdre est $I^* = \textcircled{L}$, pour cela interprétons les opérations de CONWAY en termes de plombages.

2- Opérations.

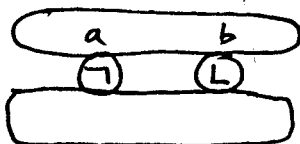
- Considérons pour cela, la manière naturelle de construire un plombage de proche en proche en attachant deux bandes :

a) Somme



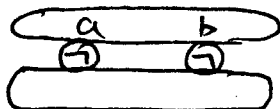
regroupement sur une bande des poids qu'elle porte

b) produit



plombage d'une bande (b) sur la précédente (a)
(cas rationnel)

c) Somme $a0+b0$



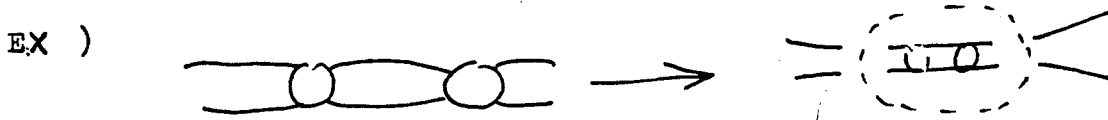
formation de branches à partir d'une bande centrale
(cas stellaire)

NB. Dans tous les cas, il existe une liaison double entre les ballons (tangles)

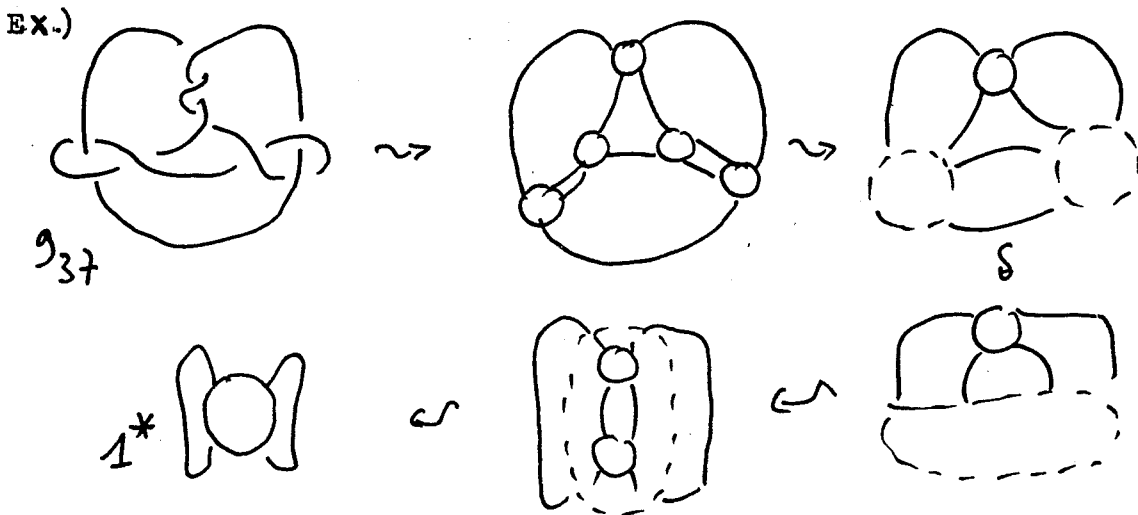
Recherche des enlacements de polyèdre I^* :

- D'après ce qui précède on peut très facilement et de façon naturelle remonter une à une les opérations élémentaires, en notant la position des bandes rencontrées.

En partant du schéma associé à un noeud (ou enlacement) nous pouvons définir un processus simple de recherche de I^* , en regroupant les liaisons doubles de la façon suivante :



(en associant des ballons de 2^{ème} ordre, 3^{ème} ordre ..etc ..)



Donc 9_{37} est de type plombage et noté $3,2I, 2I$

Théorème

- Si par ce procédé de réduction, le schéma se réduit à I^*
l'enlacement (noeud) est de type plombage arborescent .

Définition

- Un enlacement dont le polyèdre est I^x , et ceci indépendamment de son nombre de croisements est appelé " ARBORESCENT "
- Les arborescents sont donc reconnaissables au type de structure sous-jacente en arbre que l'on peut associer au plombage dont ils sont le bord .
- Nous obtenons directement une conséquence importante :

Théorème

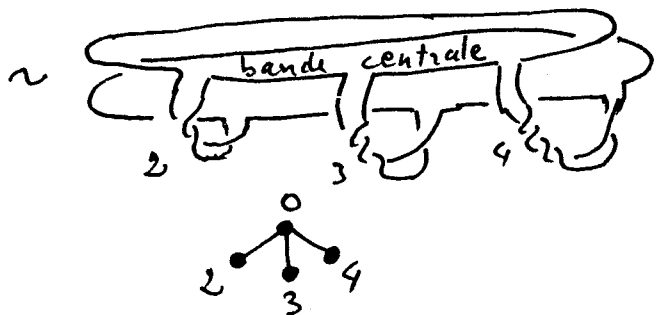
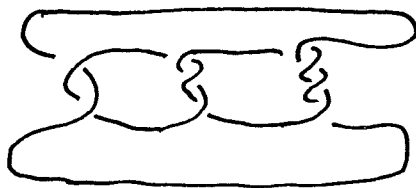
- Un arborescent est de type premier si son arbre ne contient pas localement :



(ceci reste vrai dans un contexte plus général)

- La correspondance enlacement - arbre étant établie de la façon suivante :

EX) $2,3,4 = 20+30+40$



- Dans les tabulations actuelles de CONWAY , le premier travail est de rechercher tous éléments arborescents, ainsi:

Théorème .

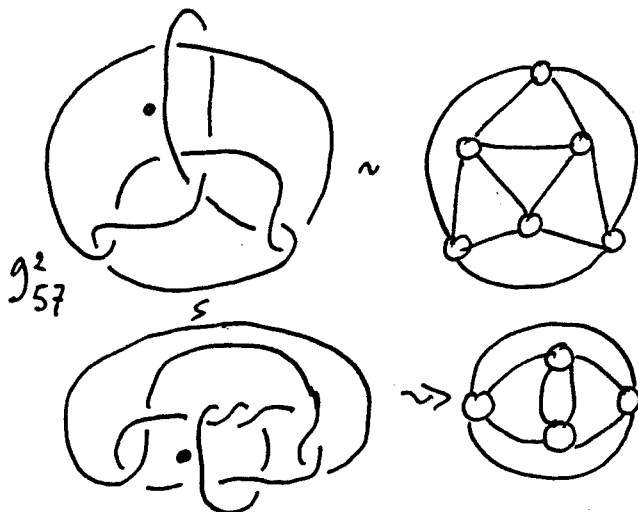
- Tous les 6^{**} de CONWAY sont des arborescents (voir p.34)

Théorème .

-Tout schéma ayant au plus cinq ballons est celui d'un arborescent .

(par dualité , le premier solide à faces carrées est le cube)

EX) (Présence d'une boucle)



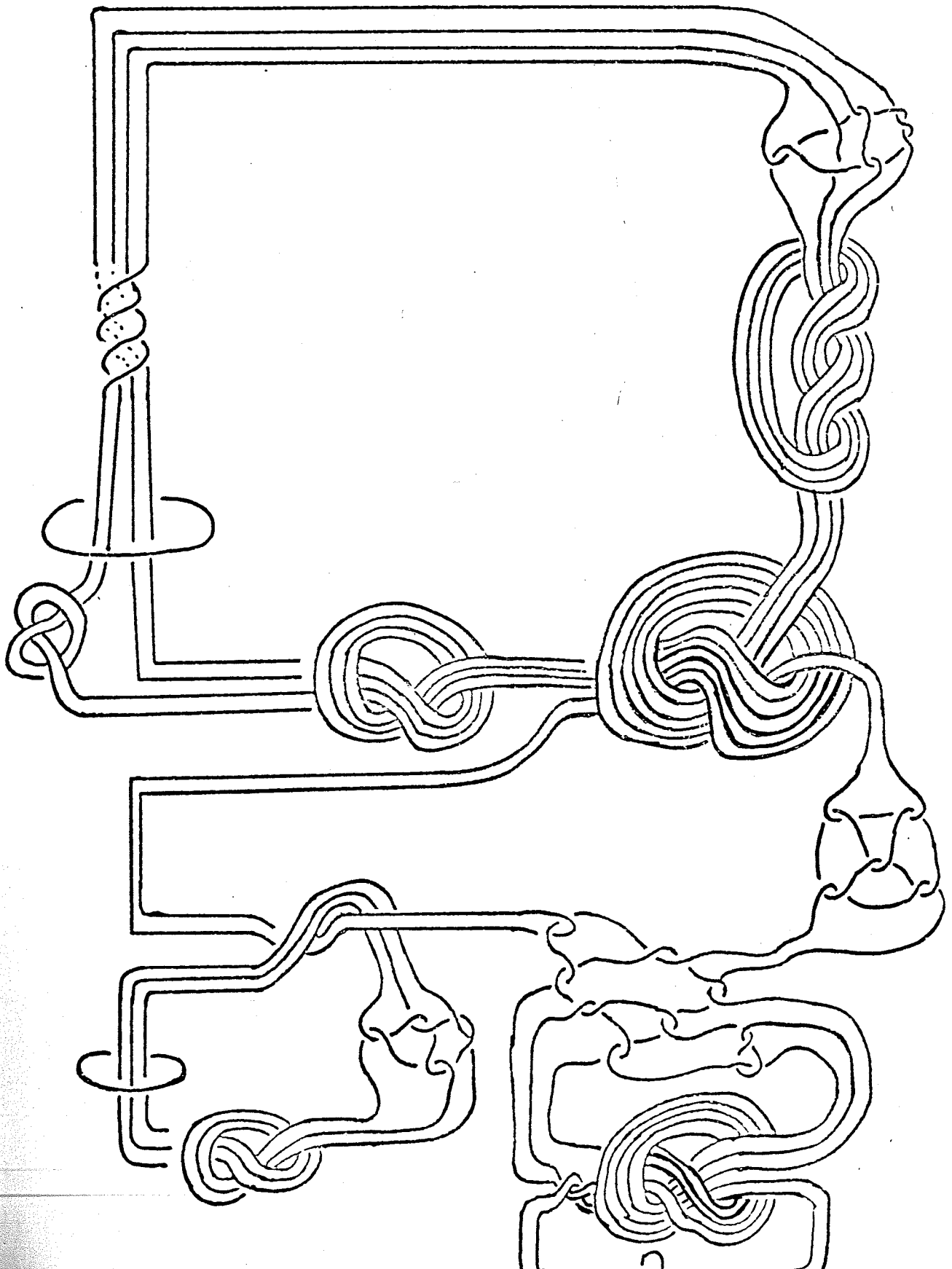
C'est légitimement
un type 6^*
pourtant une isotopie
le rend arborescent

-Ainsi la notation de type CONWAY est insuffisamment structurale et il faut abandonner l'idée d'invariance liée au nombre minimum de croisements pour un enlacement .

Remarque

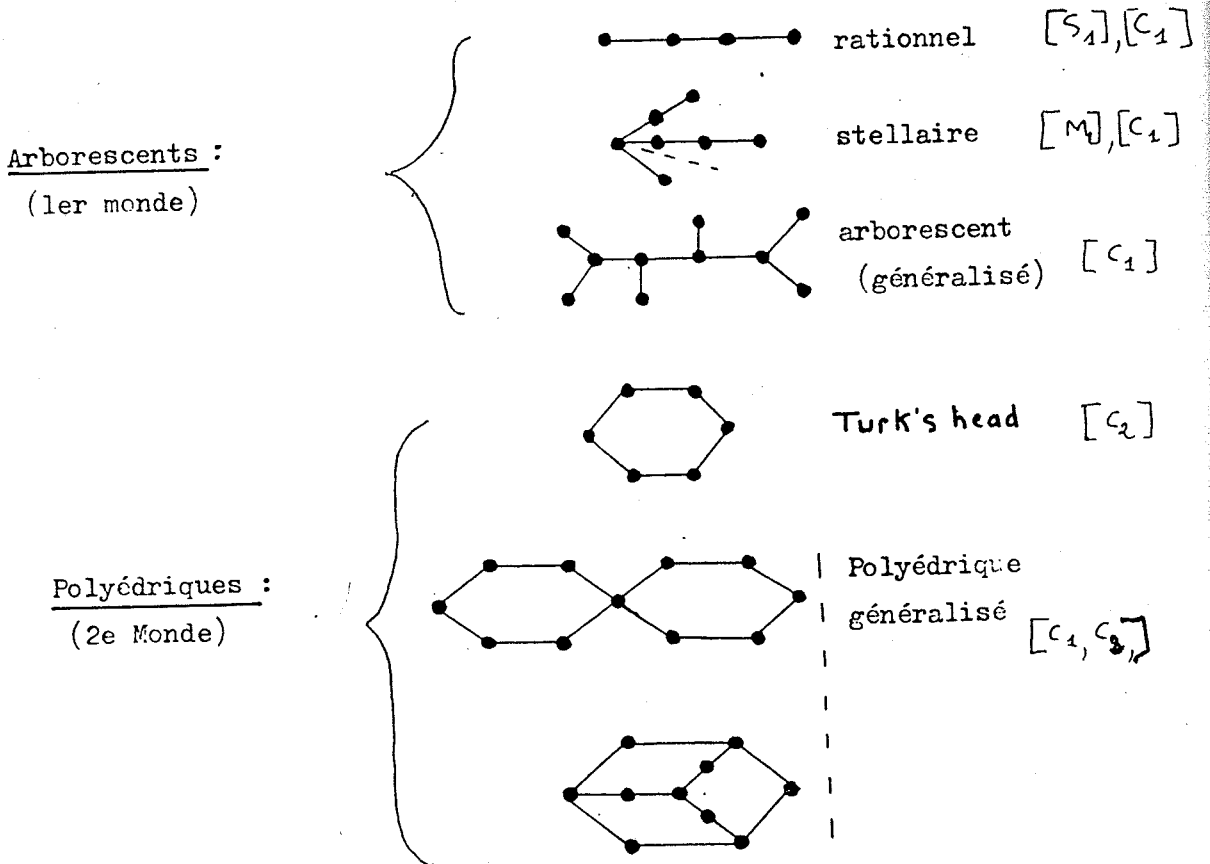
- Nous venons de définir une très grande famille de noeuds et d'enlacements dans les tabulations " les ARBORESCENTS " (4 / 5 de la tabulation de CONWAY) [Cy]
- Mais , au passage la recherche de l'arborescence des éléments a fait apparaître une deuxième grande famille d'éléments ; ceux qui nécessitent un polyèdre pour leur notation et ce sera la famille des "POLYÉDRIQUES " dont les modèles ne seront d'ailleurs plus des arbres , mais des cycles simples ou composés (turk's head) .
- A la frontière des tabulations apparaîtra une troisième famille d'enlacements qui seront composés d'éléments appartenant aux familles précédentes ((ayant des compagnons par exemple) nous dirons "enlacements GENERAUX " , car les modèles seront eux-mêmes des enlacements de cycles .
- Ces trois familles suffiraient presque dans le contexte général pour voir les enlacements , mais la complexité grandissante des modèles , nous fera rechercher une quatrième famille que l'on considérera comme " l'au-delà " des tabulations mais dans celle-ci nous verrons que l'arborescence joue encore un rôle non-négligeable.

GRAPHE CARACTERISTIQUE. (diagramme)



MODELES TYPES

Nous avons classé les modèles en fonction du squelette géométrique qui leur est sous-jacent (ce dernier étant d'ailleurs un pré-invariant), nous avons ainsi dans les tables actuelles les appellations suivantes :



Nous ne développerons que le cas arborescent
(4/5 des tables de Conway)

MODELES STANDARDS

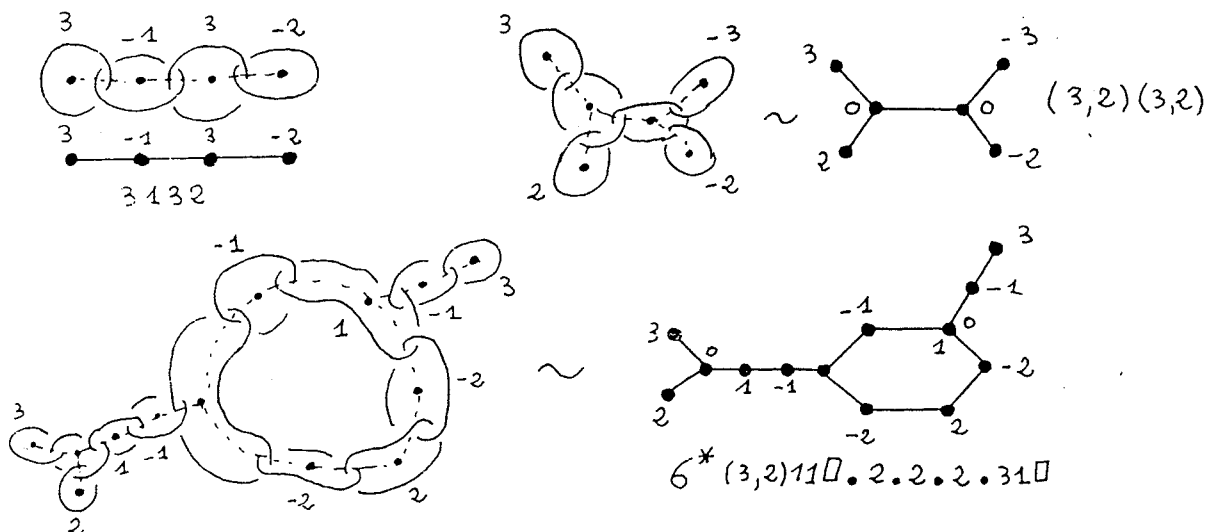
Nous définirons notre modèle standard (outil) comme étant le squelette géométrique valué sous-jacent dans la représentation de type plombage (C_1) que l'on peut associer à un noeud (enlacement)

Nous remarquerons que ce modèle est aussi sous-jacent dans certaines instructions de chirurgie ayant des particularités géométriques (C_1, C_2) et que nous définirons comme "standards "

Définition (instruction standard)

Une instruction de chirurgie sera dite standard si elle vérifie les conditions suivantes : (cf. exemple)

- 1) Tous les coefficients $\in \mathbb{Z}$
- 2) Toutes les composantes sont non-nouées
- 3) Les composantes sont transverses (alternativement horizontale /verticale)
- 4) Le poids total des coefficients est exactement le nombre minimal de croisements possibles pour les présentations de type Conway du noeud (enlacement) .



Propriété. [R]

Les relations donnant les nouveaux coefficients après une modification t sur une composante r_i non nouée dans une instruction standard sont:

$$r'_i = \frac{1}{t + \frac{1}{r_i}}$$

$$r'_j = r_j + t$$

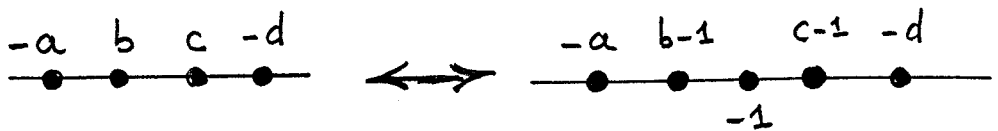
car en effet pour standard $l_k (l_i, l_j) = 1$

r'_i et r'_j doivent rester des entiers.

La formule donnée par ROLFSEN est en fait :

$$r'_j = r_j + t (l_k (l_i, l_j))^2$$

EX)



CLASSIFICATION

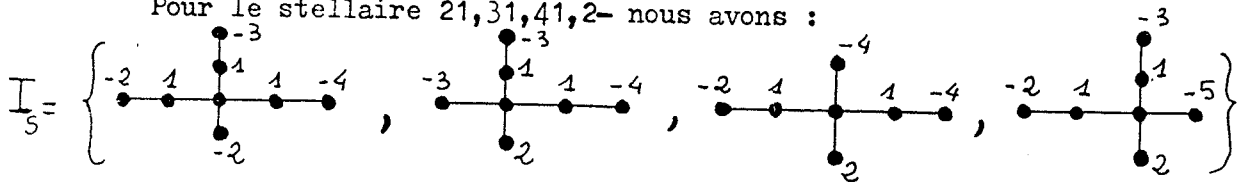
L'ensemble des modèles standards obtenus par l'algorithme muni du langage basé sur les deux transformations permet de classifier les noeuds et les enlacements (cf exemple)
 Nous noterons que l'objet spatial du § est un invariant de présentation pour les noeuds (enlacement) et que les modèles standards existent toujours par construction (algorithme) .

Le langage utilisé est en fait une traduction chirurgicale des isotopies élémentaires utilisées par Reidemeister (plus récemment par Conway) . [C₄]

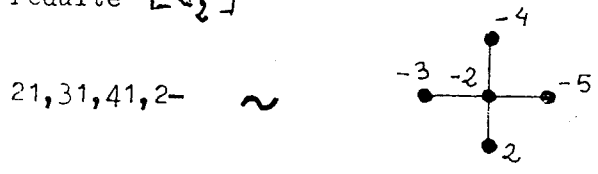
La classification révisée de Conway publiée dans mes notes de recherche est complète depuis 1979 , la complétité en étant confirmée par les travaux récents sur ordinateur de Thistlewaite (ESSEX) .

Exemple

Pour le stellaire 21,31,41,2- nous avons :



Dans ce cas l'invariant I peut-être représenté par une "instruction réduite [C₂]



Cette instruction est obtenue à partir des arbres standards en refusant des ± 1 près des sommets.

Remarque

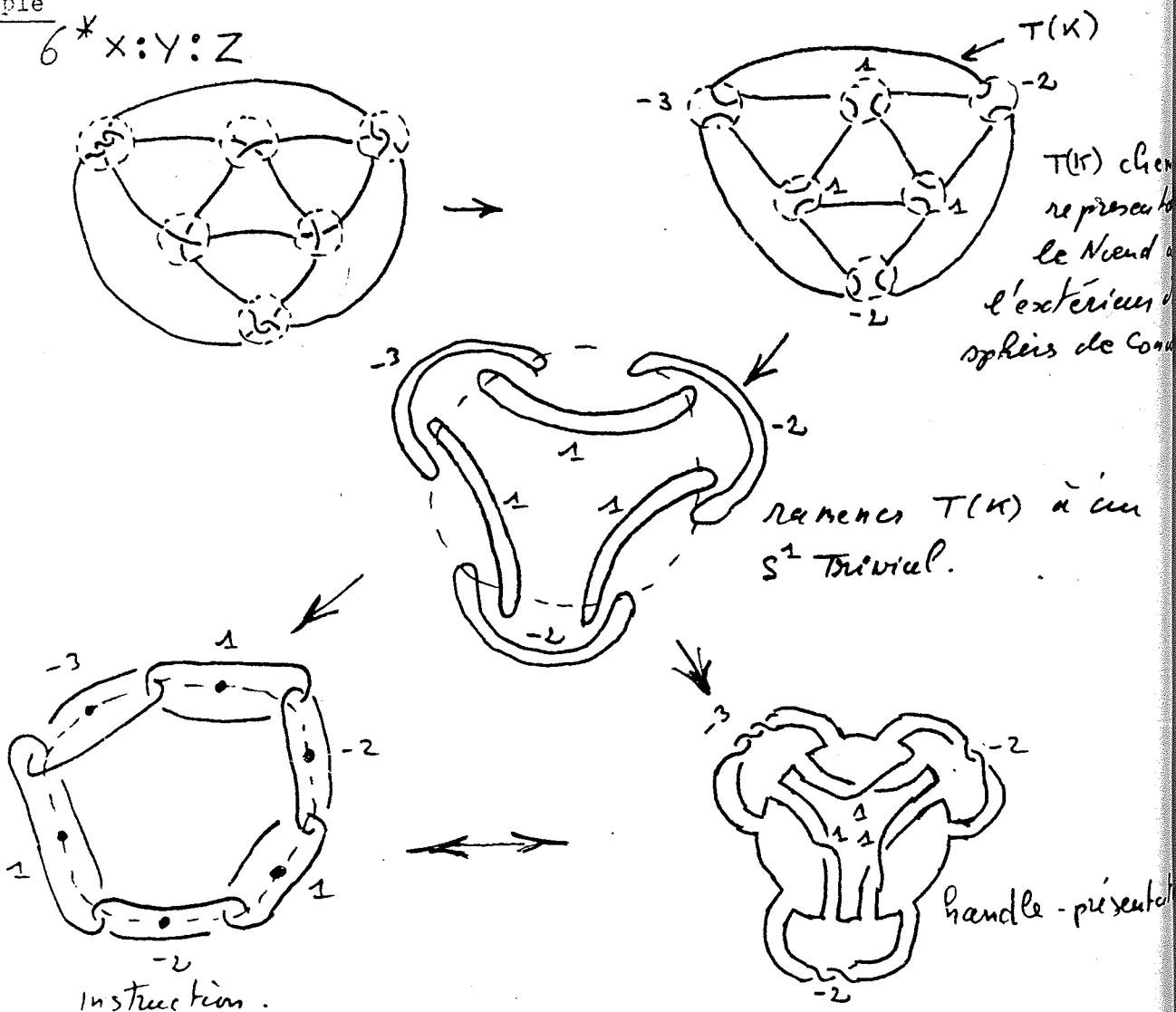
Les instructions de chirurgie sont modélisées de façon naturelle, la position des poids étant intrinsèque (cf. exemple)

Lorsque l'instruction comporte des cycles, nous prendrons comme convention que les composantes introduites dans les faces sombres pendant l'algorithme sont horizontales. $[C_2]$

Cette pondération des instructions de chirurgie est en relation directe par la construction de J. Montésinos avec le nombre de croisements de la présentation de Conway du noeud (enlacement)

Exemple

$6^* x:y:z$



MONDE ARBORESCENT

Pour faciliter le travail du lecteur nous donnerons les principales correspondances diagrammes de Conway - modèles .

Un enlacement (noeud) étant dit arborescent si parmi tous les modèles standards possibles , il en existe au moins un en forme d'arbre (sans cycle) , ainsi par exemple pour nous les ^{**}6 de Conway sont des arborescents (cf; page 34)

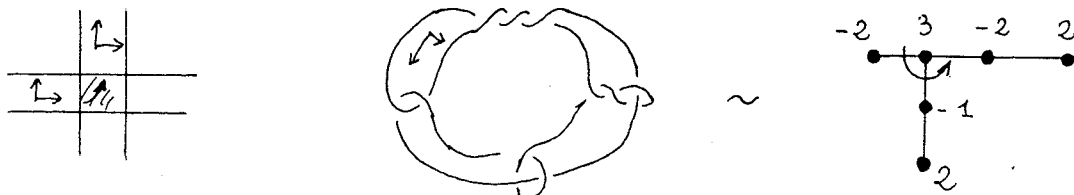
Nous noterons que nos modèles étant des structures à priori spatiales , il est nécessaire de définir une convention d'orientation (rabattement) , afin que les graphes valués plans (outils) représentent sans équivoque un arbre dans l'espace .

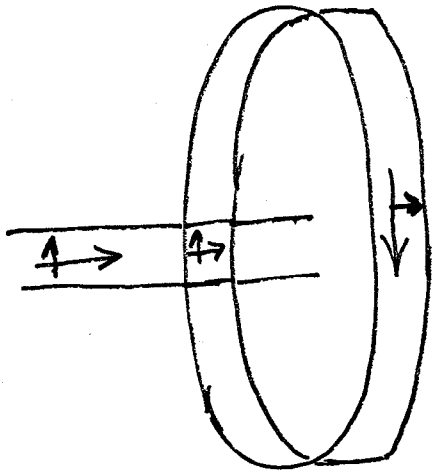
Convention

A partir d'une première bande orientée, l'orientation se transmet de bande à bande en échangeant directrice et normale à chaque attache de plombage. En suivant les flèches, le sens de rencontre des branches et des poids redonne alors l'instruction standard.

Exemple

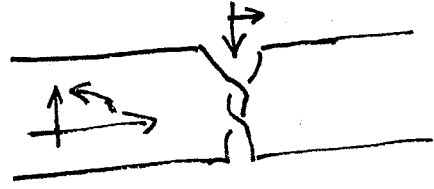
a) Instruction orientée





(échange)

~



avec

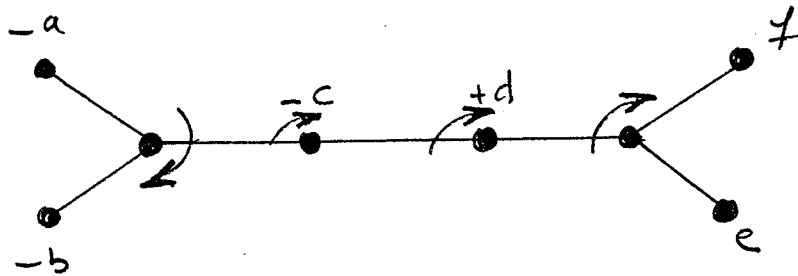
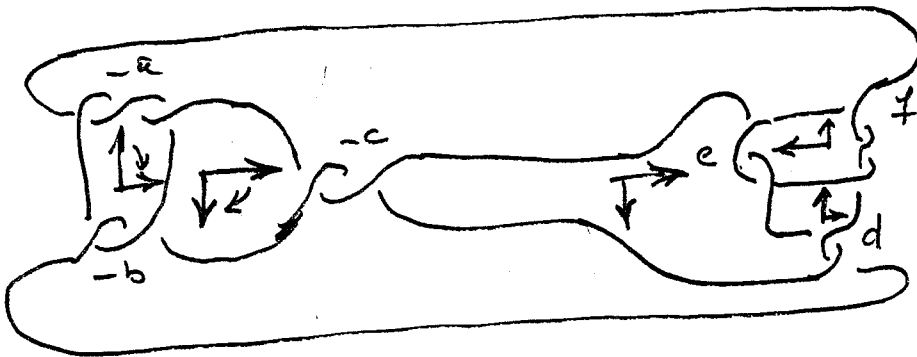


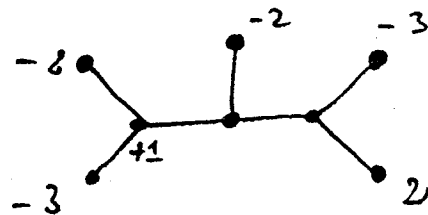
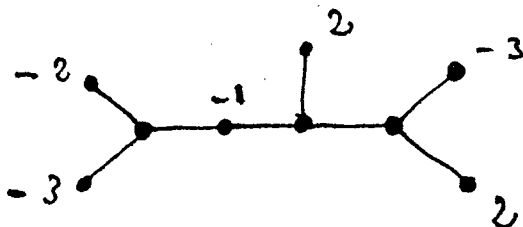
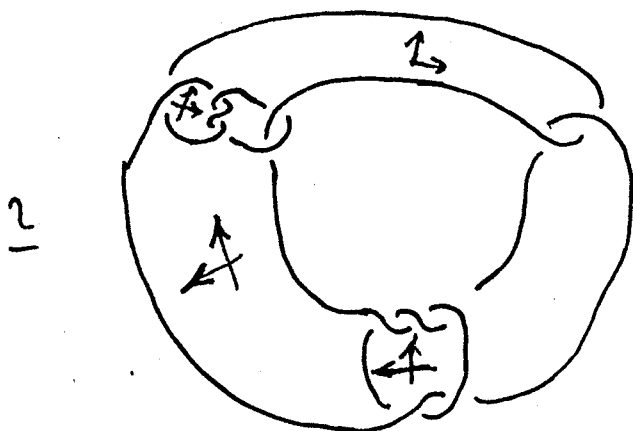
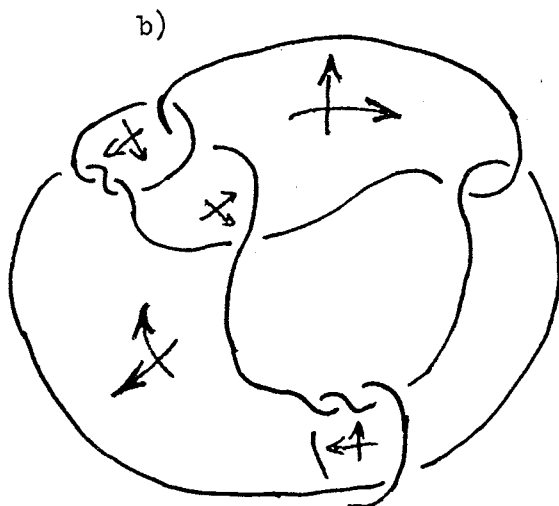
sens d'écriture sur l'arbre

sens de rencontre sur le plombage

EX)

a)





Remarque

Il sera nécessaire pour trouver les modèles dans la table ,
 que le diagramme de Conway soit réduit sur le plan de l'arborescence
 (c'est à dire qu'il ne subsiste pas de liaison double possible
 entre deux sphères de Conway) .

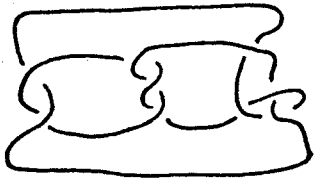
En cas d'erreur de manipulation au départ , le lecteur doit
 se rassurer , le fait d'être arborescent est décelable sur les
 cycles des instructions par la possibilité d'effectuer des
 réductions du nombre de composantes (cf , exposé , BRIGHTON) [c2]

Nous donnons ci-après un exemple de ce phénomène .

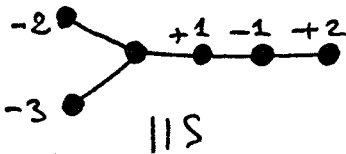
Equivalences-arbres [C1]

Regardons les équivalences de Conway en termes plombages.

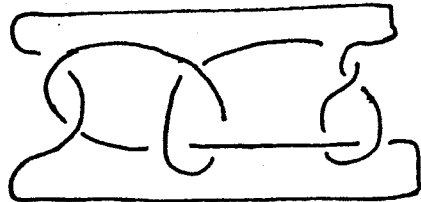
EX/



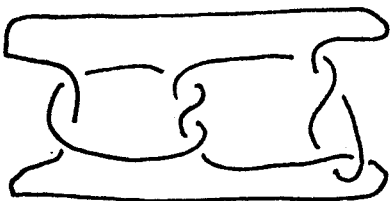
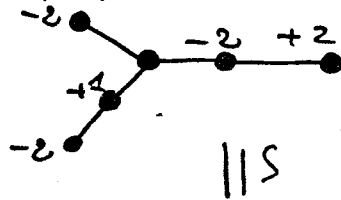
$(2, 3, -211) \sim (2, 3, 22-)$



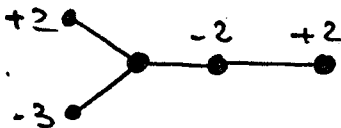
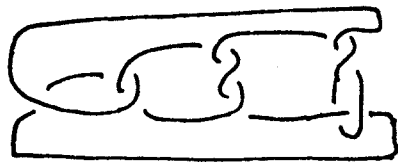
\sim



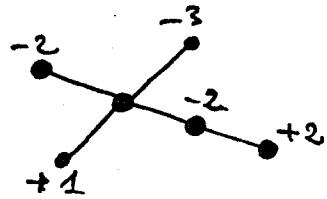
$(22, 3-, +2) \sim (22, -21, 2)$



\sim

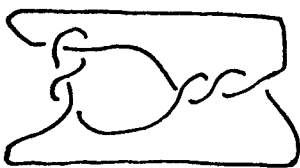


$(22, 3, -2) \sim (22, 3, 2-)$



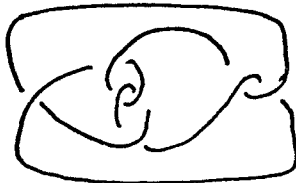
$(22, 3, 2, -1)$

Par contre:

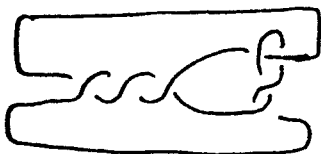
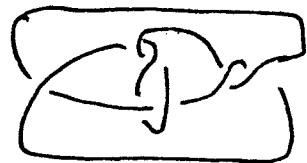


115

\sim



\sim



représentent $3 \quad -2 \quad 2$ en
répartissant différemment les
poids sur les mêmes bandes (noté 322)

Réduction - équivalence

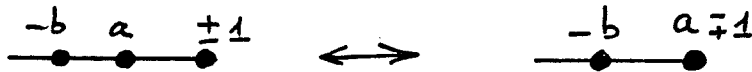
- Les modèles standards étant définis , il nous faut maintenant définir un processus simple (algorithme) de réduction pour s'y ramener , et connaître les différentes possibilités .

Remarque

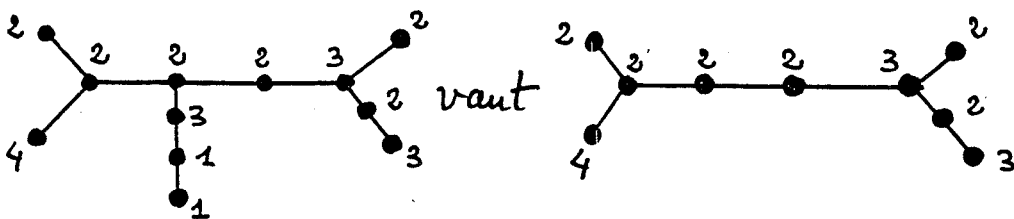
- Tout ce qui suit provient des transformations de chirurgie

Convention 1

- Une branche de plombage ne peut se terminer par un +1 ou un -1 . (on projette sur la bande précédente)



ainsi:

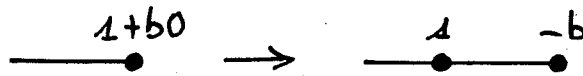


Convention 2

- On évite la présence d'un zéro dans une branche .

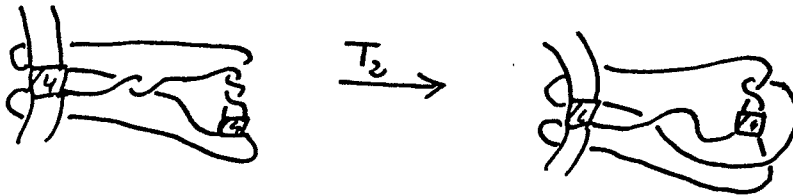


Transformation 1

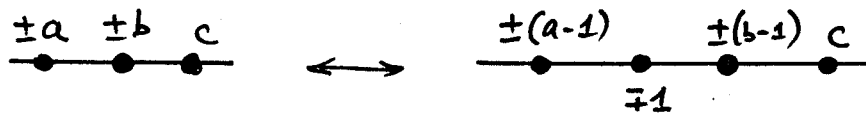


- Maintenant , nous pouvons passer au programme de réduction de l'arbre , la présence de $\pm a \pm b$ sur les branches d'un arbre traduit des non-alternances dans le diagramme de l'enlacement , dans bien des cas ces non-alternances peuvent être supprimées.

EX) (vue plombage du phénomène)



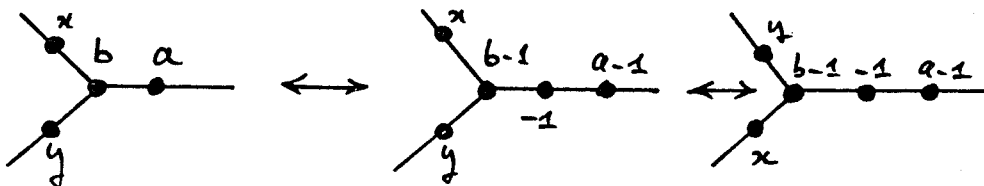
Transformation 2



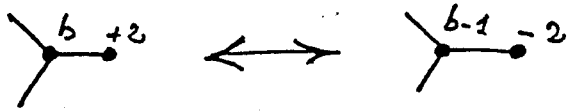
(en chirurgie , introduction d'une composante ∞ et torsion de cette composante par une modification $t = +1$ ou -1 .

Transformation 3

- Si le sommet le permet , un désaccord peut être réduit .

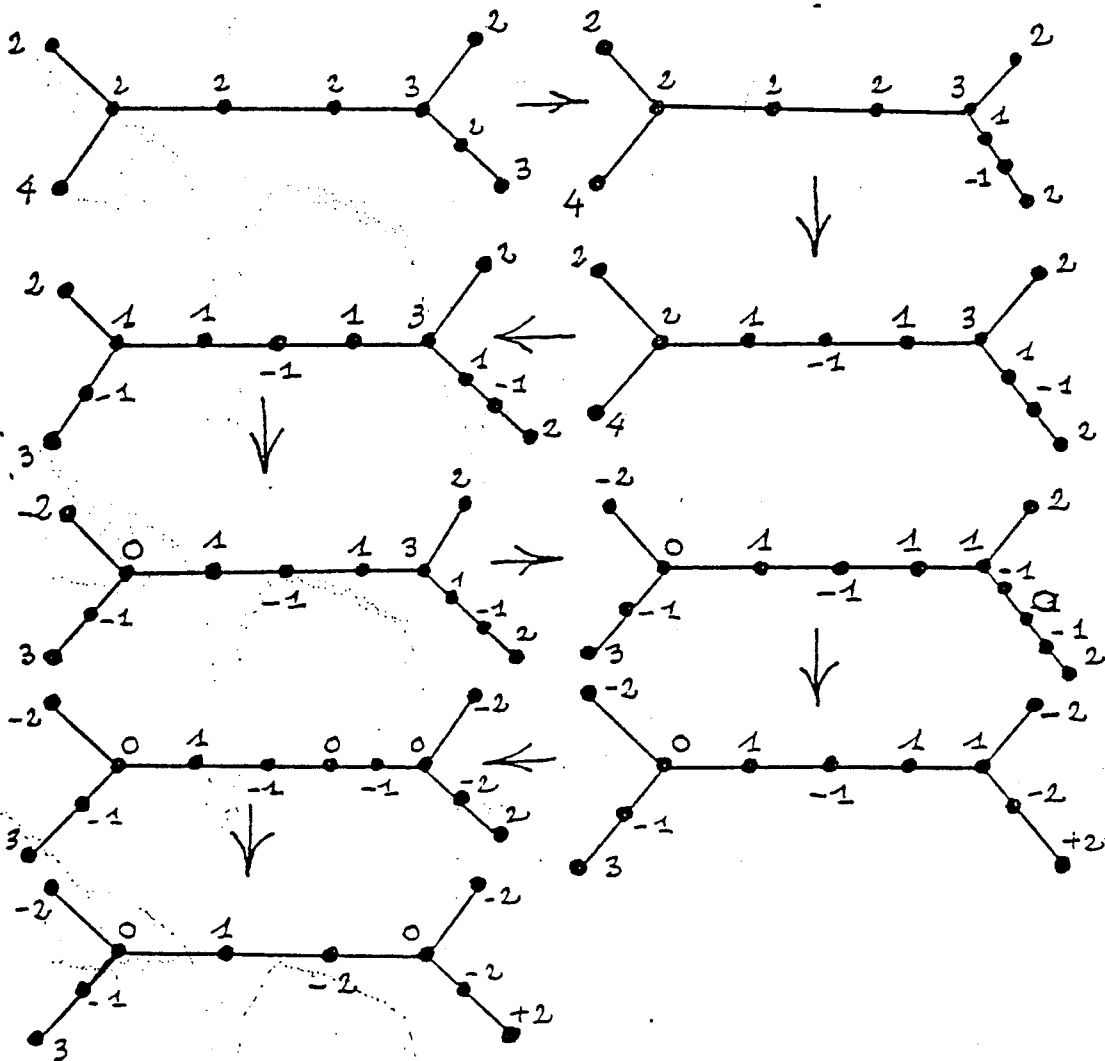


Cas particulier:



- nous obtenons ainsi un arbre dont le poids est réduit au maximum, cet arbre est standard.

EX (Suite)



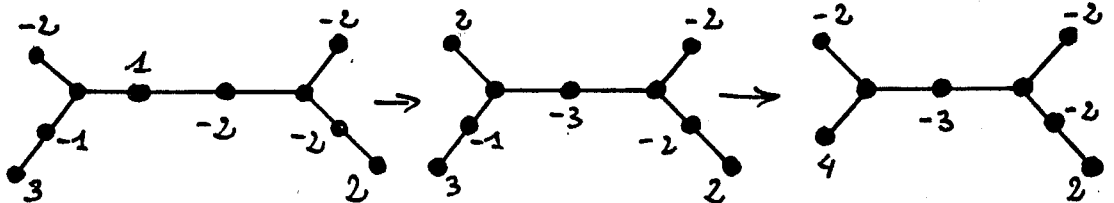
NB Cette réduction standard entraîne que la présentation rationnelle de Conway est standard et canonique.

Arbre réduit canonique

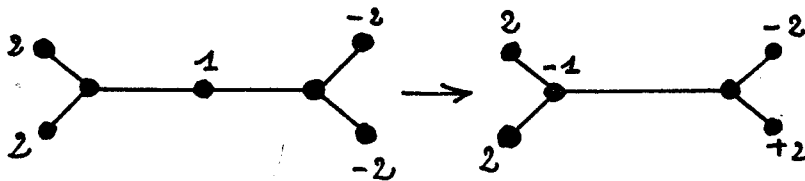
- L'ensemble I_s des instructions standards est parfois lourd a manier , aussi dans le cas arborescent cet ensemble peut être représenté par un arbre réduit (quitte à augmenter le nombre de croisements)

- Reprenons notre exemple:

EX.)



- Dans certains cas une branche peut ne plus être pondérée)

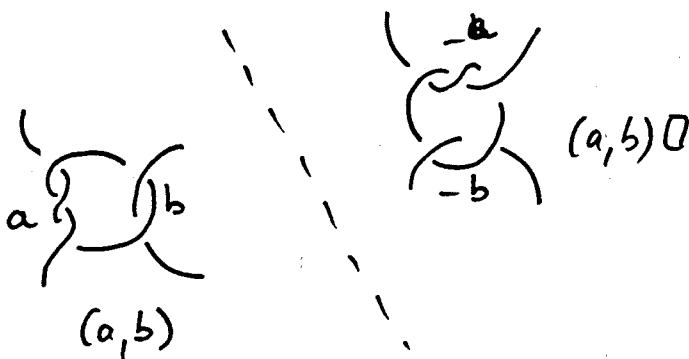


- Maintenant , une fois définis ces arbres , il faut savoir (pouvoir) les reconnaître facilement dans les tabulations; aussi pour aider le lecteur , donnons les principales correspondances pour les arborescents des tabulations actuelles. (Les rationnels et les stellaires étant eux très facilement identifiables , nous ne développerons pas leurs formes)

Correspondances diagramme-modèle

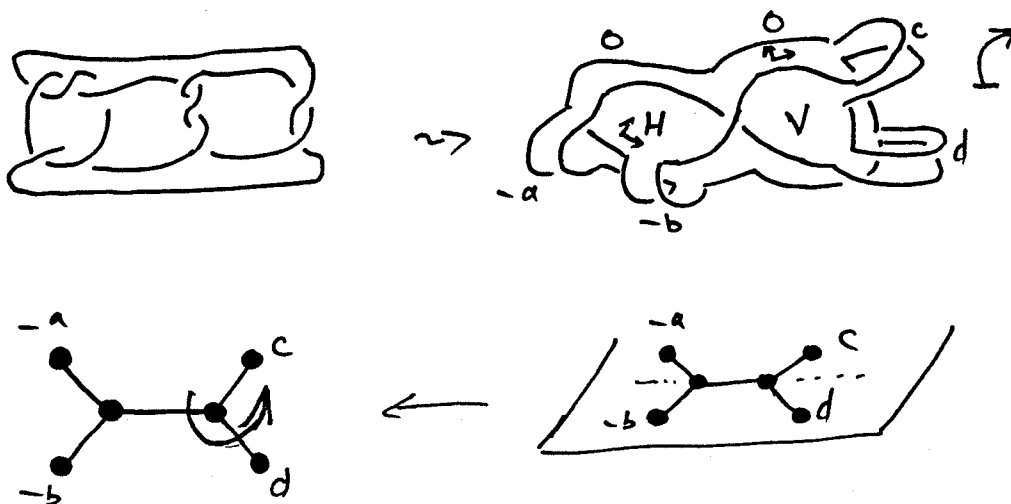
- Toutes les correspondances qui suivent sont basées sur les opérations de CONWAY , sur les tangles.

EX)

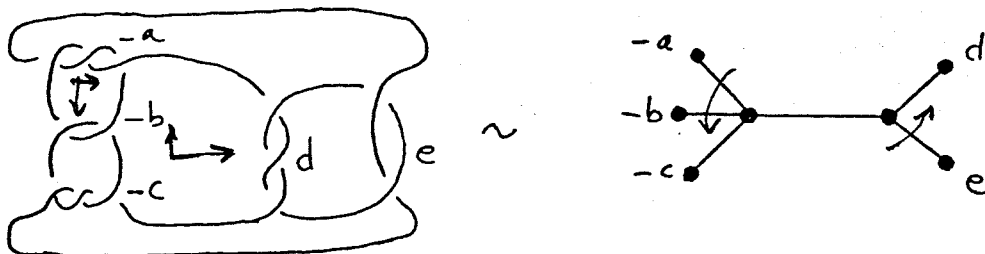


- Le modèle arbre plan est obtenu à partir de l'instruction ou du plombage en tenant compte du sens des flèches pour rabattre les bandes .

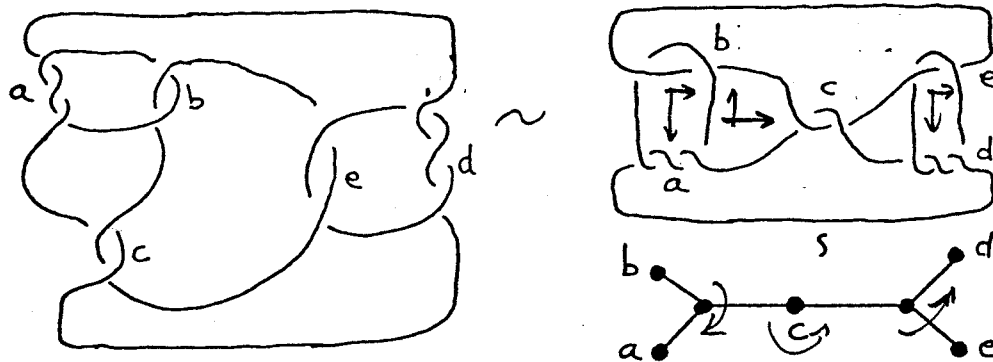
a) $(a,b)(c,d)$



b) de même $(\bar{a}, \bar{b}, \bar{c})(d, e)$



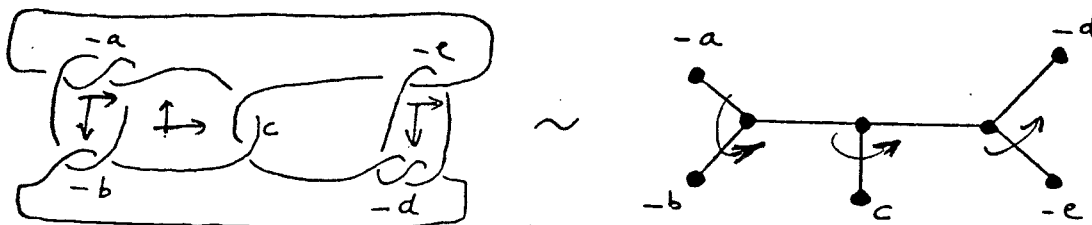
c) $(a, b) c (e, d)$



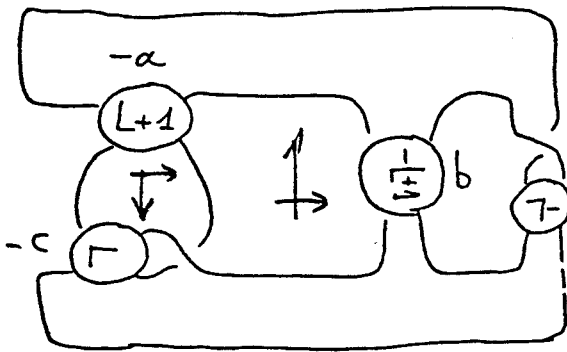
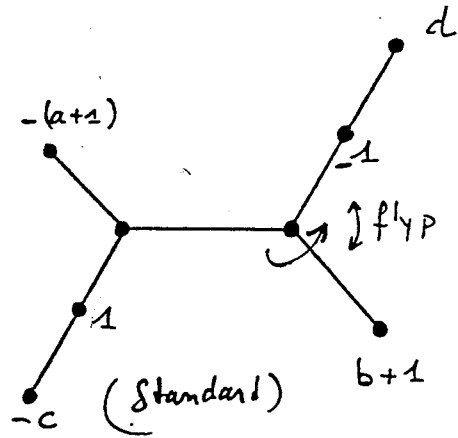
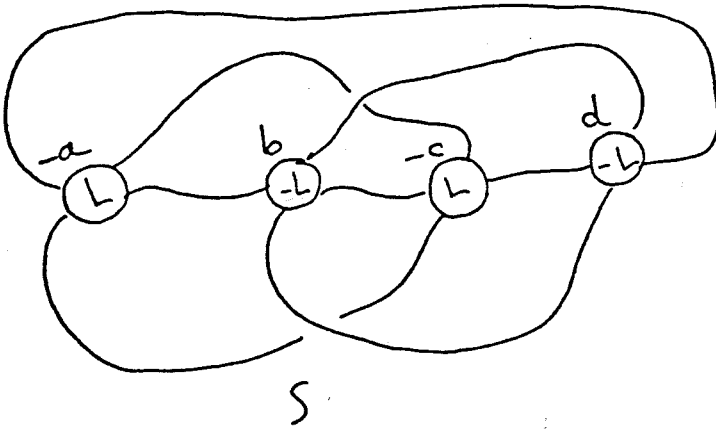
d) $(a, b) cd (e, f)$



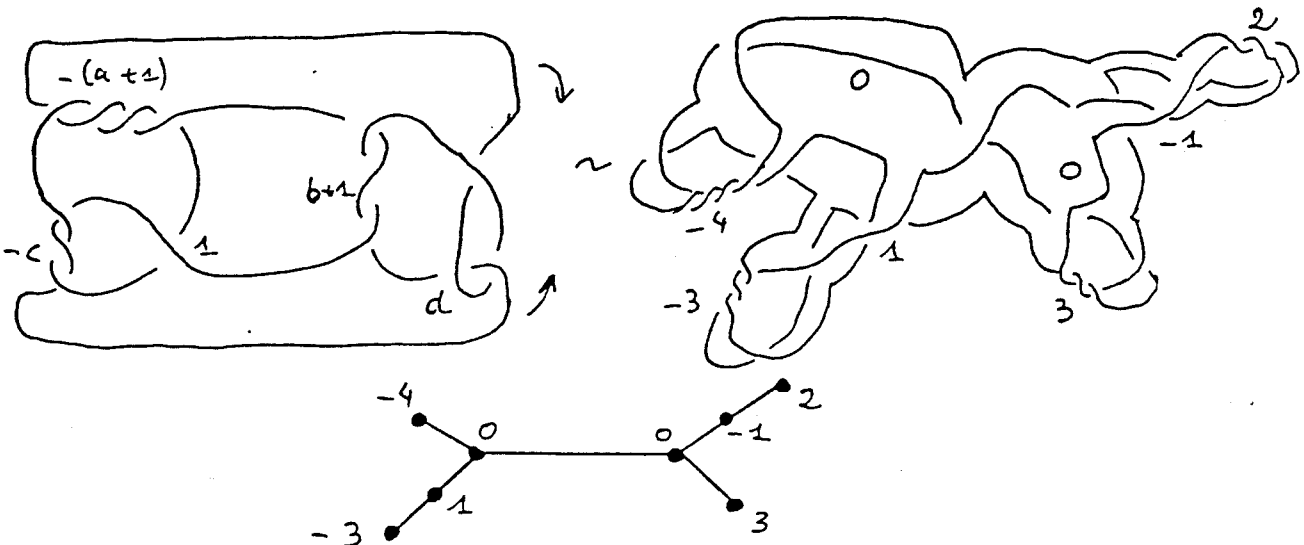
e) $(a, b), c, (e, d)$



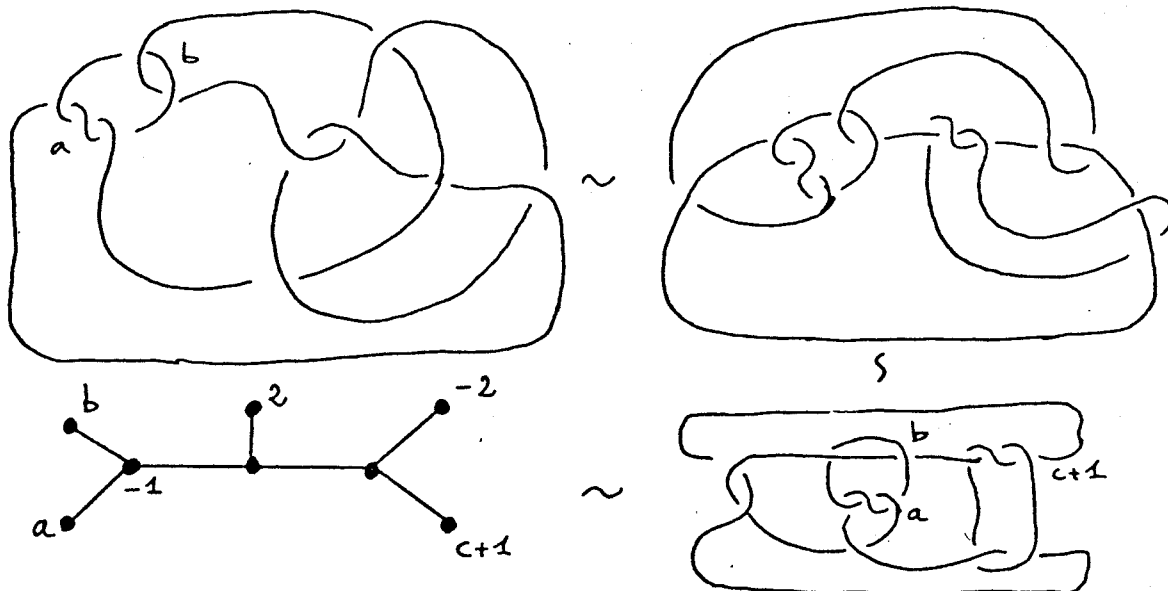
f) a.b.c.d (6**)



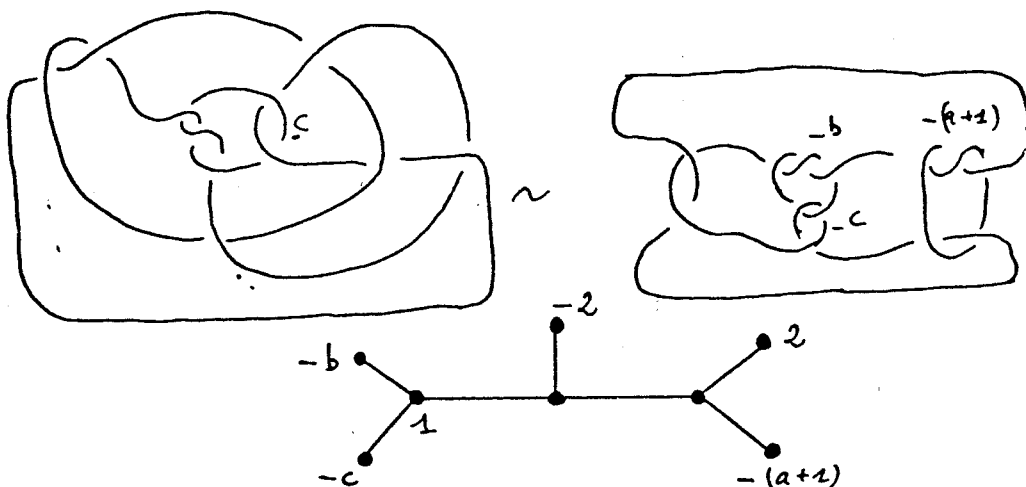
Exemple $6^{**} .3.2.3.2 \sim (4,4-)(3,3-)$



g) $\cdot(a,b) \cdot c$



h) $\cdot a \cdot (b,c)$



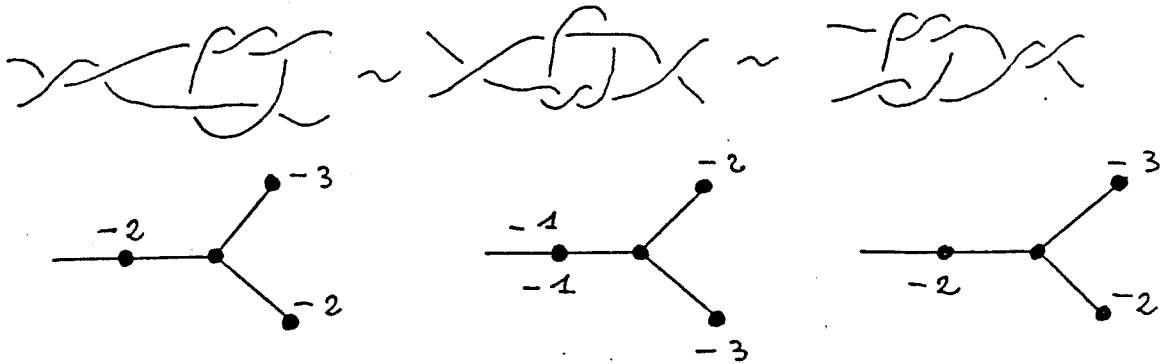
NOTE

Ceci permet au lecteur de retrouver tous les arborescents des tabulations actuelles, (en considérant d'ailleurs 10^{***} comme la composition de deux 6^{**}).

- Modifications sur les arbres (flyp)

Ce qui précède est valable en général, modulo les flyps possibles sur les arbres. (modèles équivalents).

Exemple

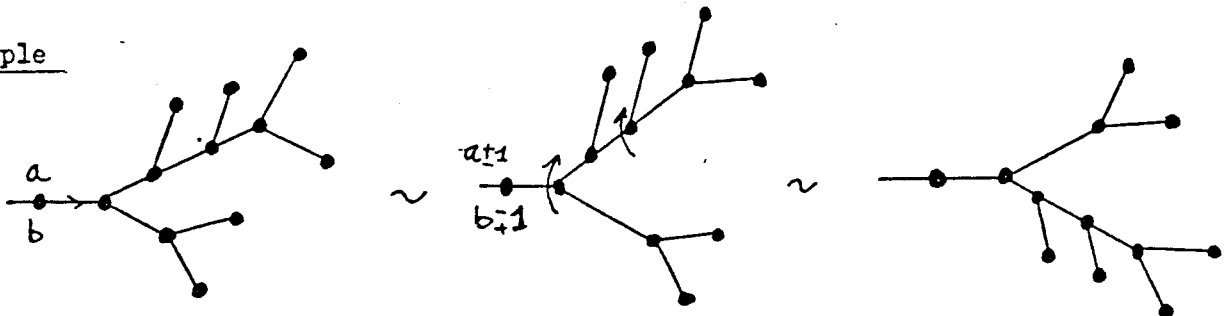


Présentations différentes d'une instruction donnée

Règle 1

Le déplacement d'un nombre de demi-tours impairs sur une bande entraîne la modification de l'allure de l'arbre afin de respecter l'orientation conventionnelle.

Exemple

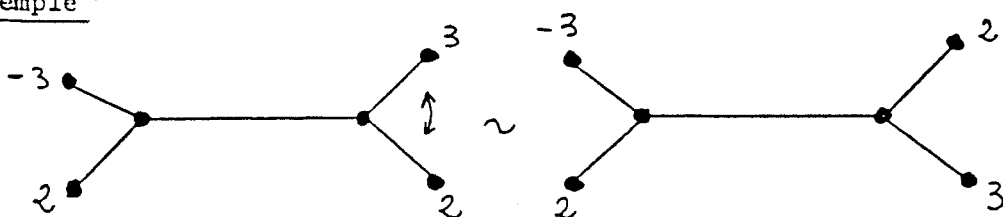


renversement de l'orientation des sommets à distance impaire.

Règle 2

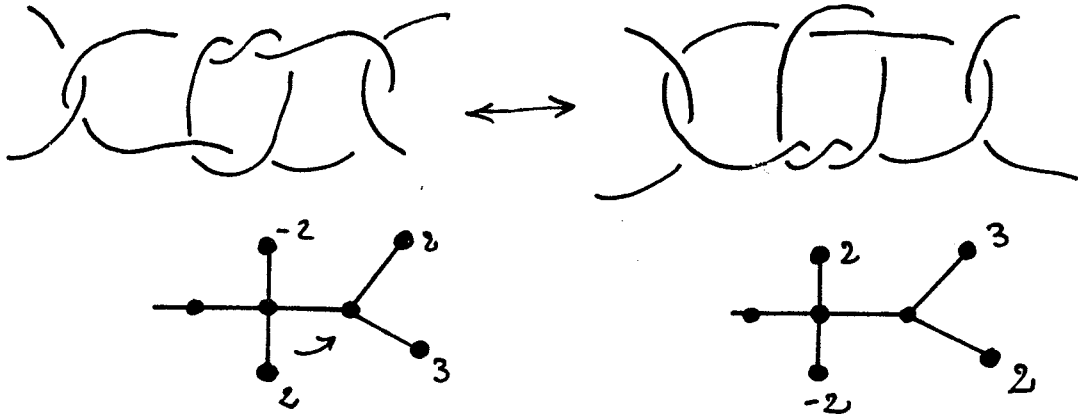
Possibilité de renverser l'orientation à un sommet, en renversant celle des sommets suivants à distance paire. (On retrouve ainsi certains déplacements dans le plan).

Exemple



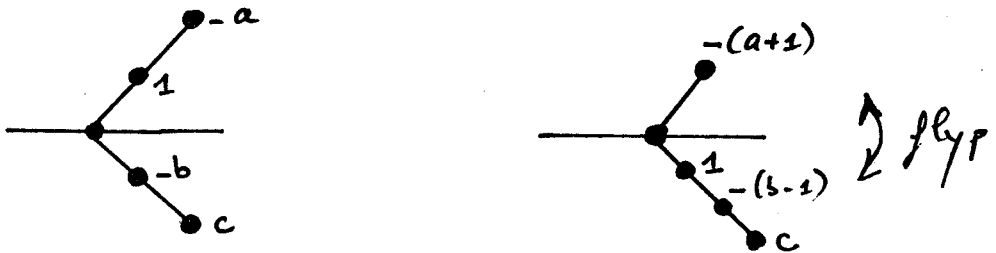
- Il existe une transformation sur les arbres (plombages) qui n'est pas une transformation élémentaire standard, (c'est une transformation générale de chirurgie)

Chaîne- équivalence



et plus généralement:

EX)



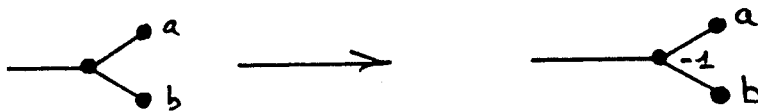
- L'ensemble de ce qui précède établit la classification arborescente de façon théorique, reste donc à construire la tabulation.

Construction de la tabulation (Règles)

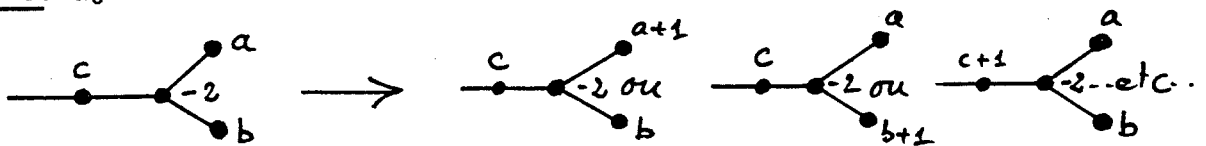
La construction des rationnels et des stellaires n'est pas reprise, je renvoie le lecteur à la thèse de spécialité de M.LAI, Aix-Marseille II, Déc. 79, où cette dernière a été reprise et informatisée.

La tabulation est construite algorithmiquement en utilisant un certain nombre de règles élémentaires pour passer de i croisements à $(i + 1)$ croisements.

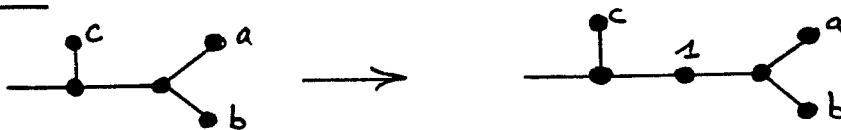
Règle 1 : ajouter 1 à un sommet d'étoile (valence 3)



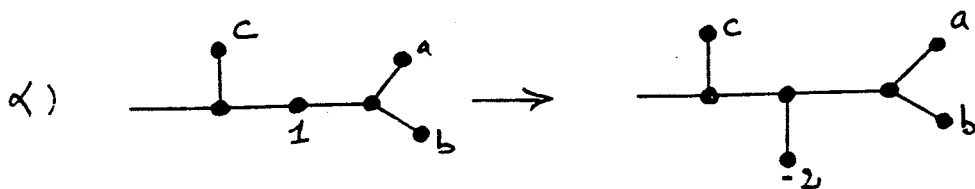
Règle 2: ajouter 1 au poids total d'une branche .



Règle 3 : ajouter 1 sur une branche (créer une bande)



Règle 4 : générer une branche (sur un poids impair)

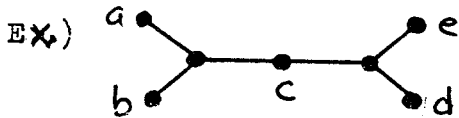


Remarque:

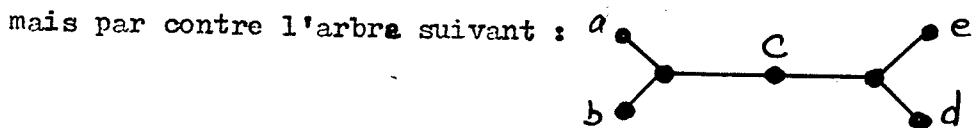
- Ces quatre règles permettent la construction du monde arborescent alternant de proche en proche, modulo les deux règles d'orientation.

Remarque sur les notations :

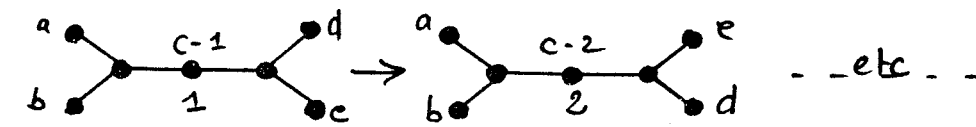
- Il faut remarquer que la notation de CONWAY est bien souvent globale, (c'est à dire, tient compte de certaines équivalences) ; mais elle ne peut tenir compte directement de la position des poids sur une même bande, il est donc nécessaire d'associer à chaque construction de CONWAY sa notation et de s'y ramener dans les autres cas.



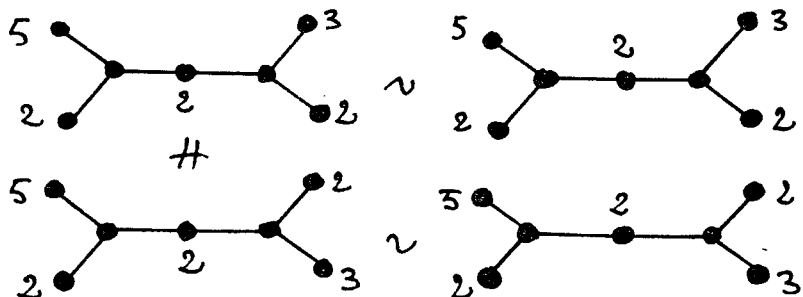
- correspond par construction à la notation de CONWAY (a,b)c(d,e)



n'est pas sous la forme CONWAY, il faut donc s'y ramener en utilisant les règles d'équivalences :

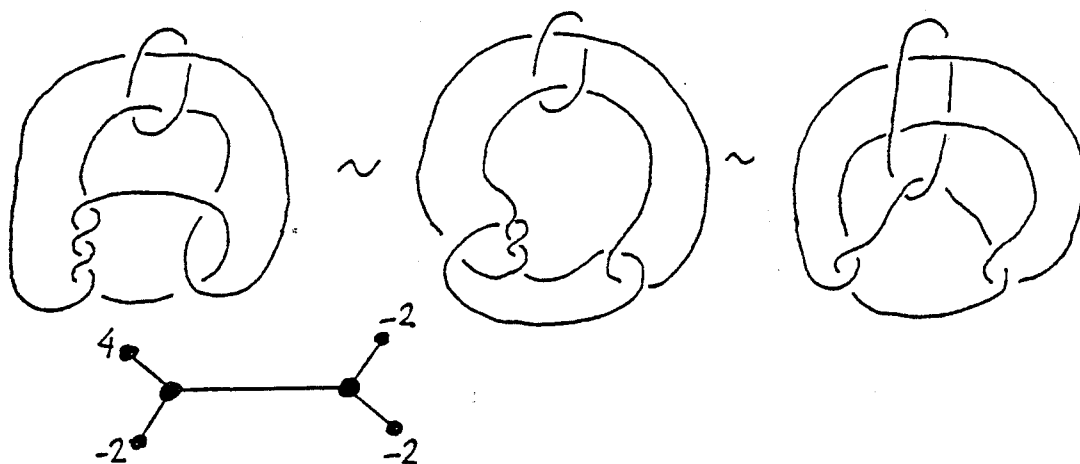


ainsi :



OUBLIS e+ REPETITION

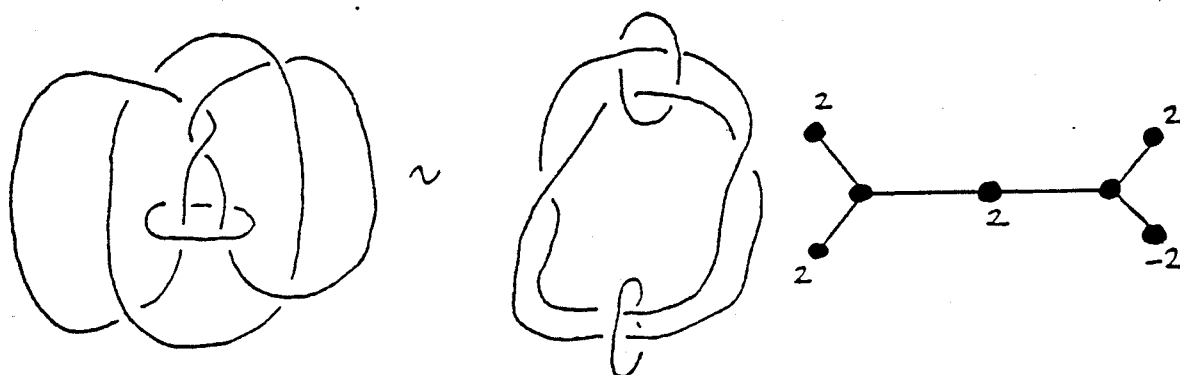
1°) $(4, 2-) (2, 2) \sim (4-, 2) (2, 2) \sim (-31, 2) (2, 2) \sim 20.-2.-20.-20$



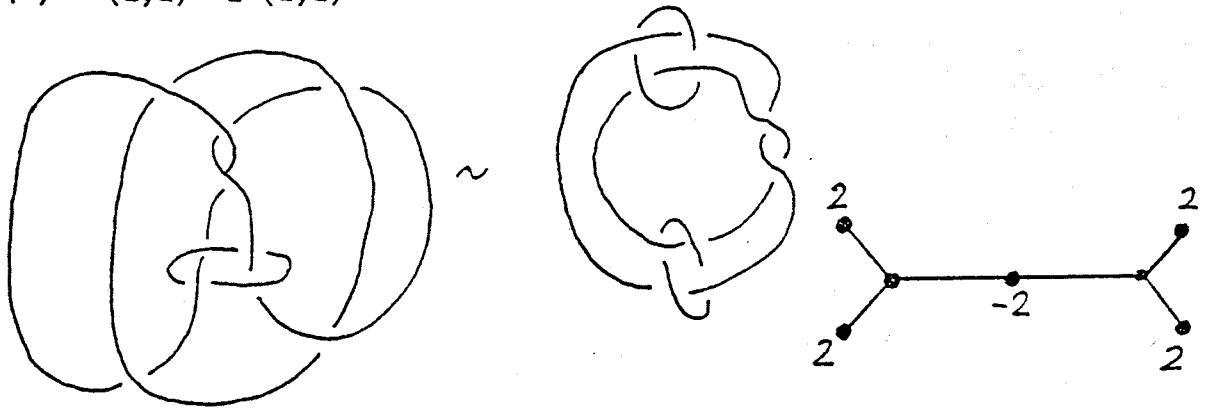
2°) $(31, 2-) (2, 2) \sim (31-, 2) (2, 2) \sim (-4, 2) (2, 2)$



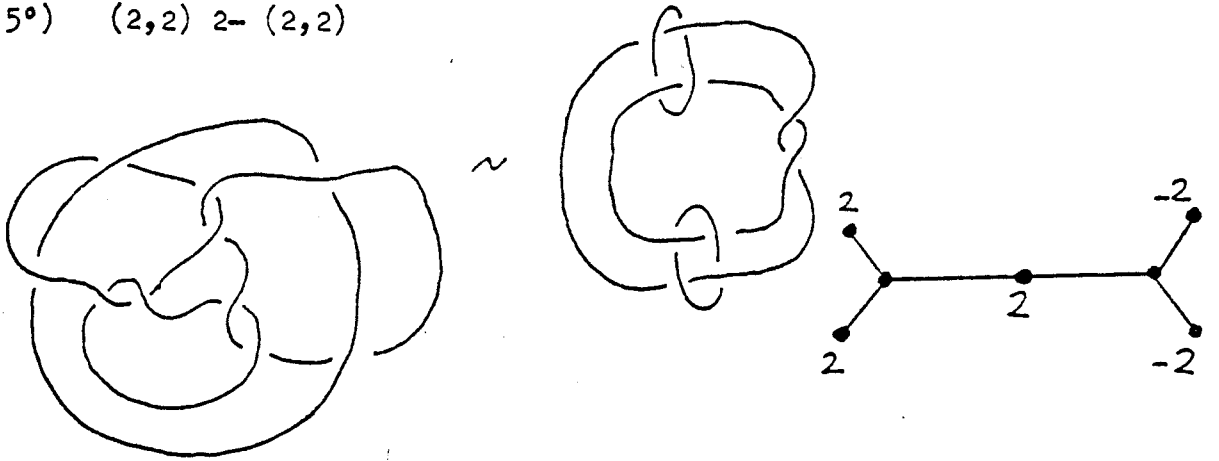
3°) $(2, 2) \ 2 \ (2, 2-)$



4°) (2,2) -2 (2,2)

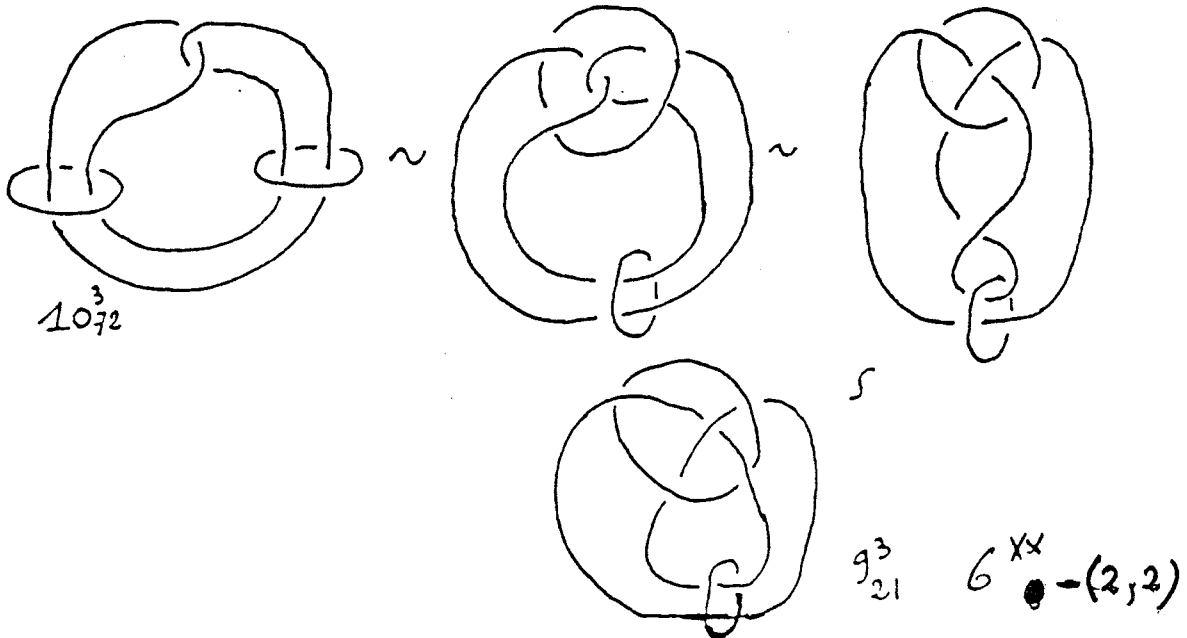


5°) (2,2) 2- (2,2)



et une répétition : $10_{72}^3 \sim 9_{21}^3$

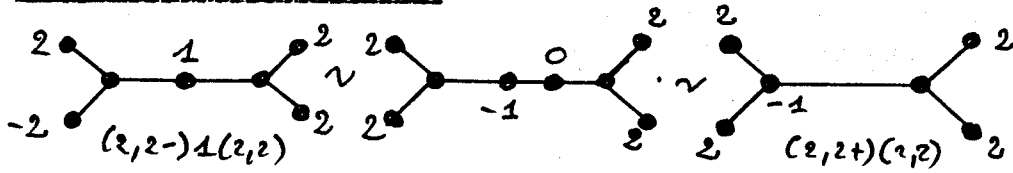
$(2,2-), 2, (2,2-) \sim 9_{21}^3 \sim (2,2-), -2, (2,2-)$ (à miroir près).



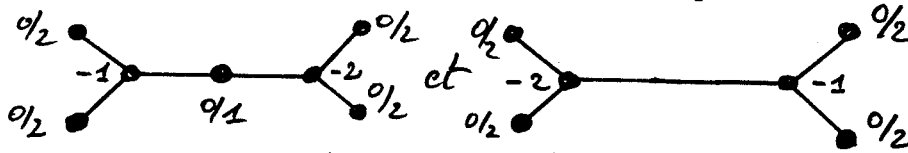
Utilité d' une instruction réduite:

- Nous avons pour classifier les noeuds et les enlacements arborescents deux voies :
 - 1) soit I_s ensemble des arbres standards
 - 2) soit I invariant canonique représentant en fait une notation arborescente de I_s .
- Discutons maintenant l'existence de I , hors des tabulations actuelles .
- Il faut alors se tourner vers un raffinement de l'invariant standard , ou du moins vers une méthode simple qui permette de dépister rapidement d'éventuelles duplications .
- Dans cette optique , nous savons déjà que la présentation des branches (structure, squelette) d'un arborescent est en général un invariant .
- Il sera donc possible de prétrier les instructions à partir d'une instruction standard réduite , modulo les équivalences et les règles d'orientation , regardons pour cela ce que donne les différentes possibilités d'instructions réduites .

EX.) Disparition d'une branche:



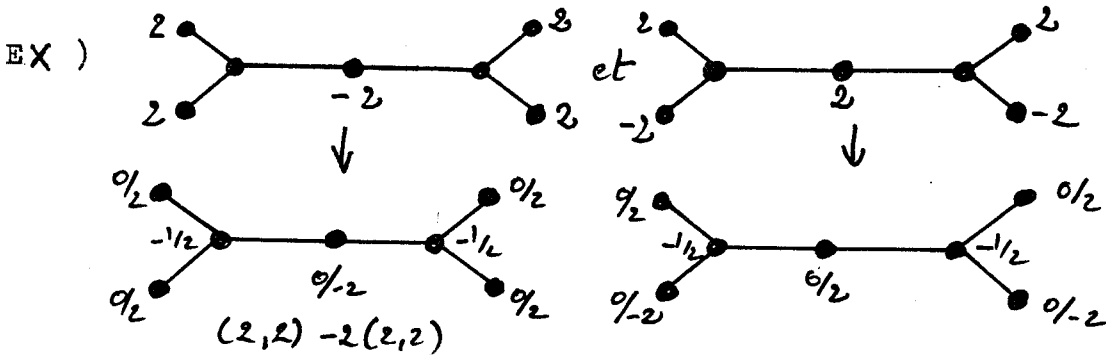
remarquons que nous pouvons annuler les poids



nous avons alors même réduction

Invariant:

- Nous réduirons l'instruction, mais nous conserverons la structure sous-jacente de l'arbre.

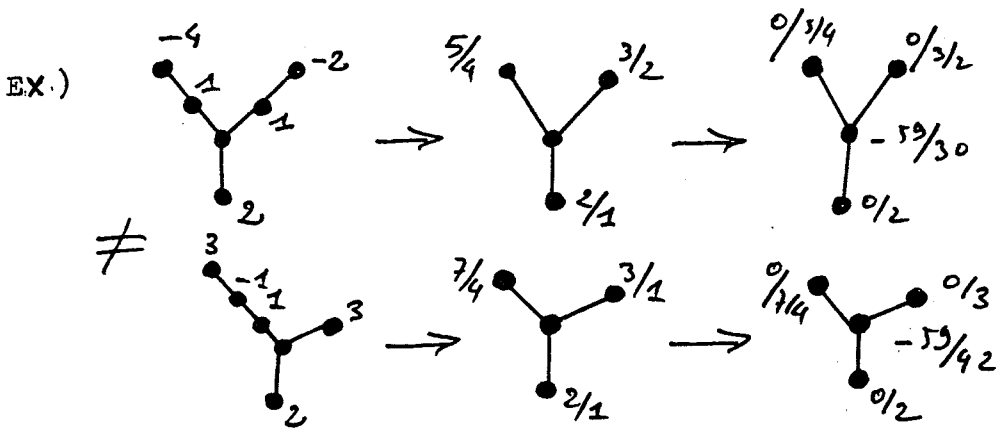


- Les deux enlacements ont même " réduction " , et ils sont donc " POTENTIELLEMENT EGAUX "

Ici , il s'agit en fait de la duplication de CONWAY que j'ai déjà mentionnée dans les tabulations .

Exc ou PB :

- Deux éléments ayant même réduction ont-ils même déterminant?



Ces deux enlacements ont même déterminant 59 , mais ils n'ont pas même réduction (ils sont ici différents) , on notera que les fractions $-59/30$ et $-59/42$ sont différentes , mais est-ce dans un contexte général suffisant ? (car dans le cas rationnel nous avons des équivalences du type $p/q \sim p/q'$ si $qq' = \pm 1(p)$)

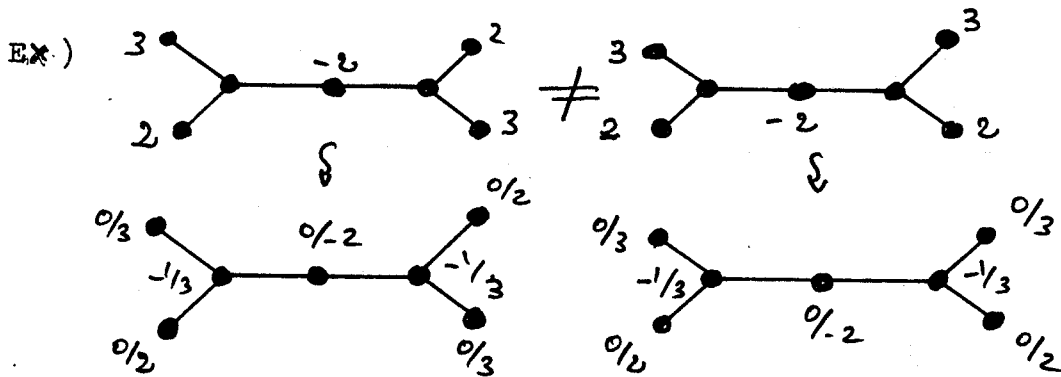
Remarque:

Nous dirons ici que les deux fractions font figure de déterminants arborescents.

nous conjecturerons :

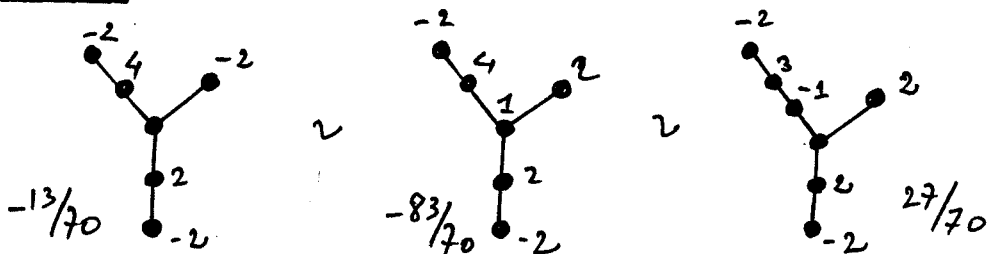
Proposition :

$$\left. \begin{array}{l} \text{même déterminant arborescent} \\ \text{même type d'arbre} \end{array} \right\} \implies \text{égalité potentielle}$$



- Ici les deux enlacements ont même réduction, mais sont différents, seule la position des poids sur les bandes et l'impossibilité d'une transformation standard entre les deux éléments les différencie.

Un cas étrange:



- Des arbres égaux peuvent avoir des fractions différentes, bien que dans le cas présent :

$$13 \times 27 = 1 (70)$$

et

$$-83 = -70 - 13$$

Problème:

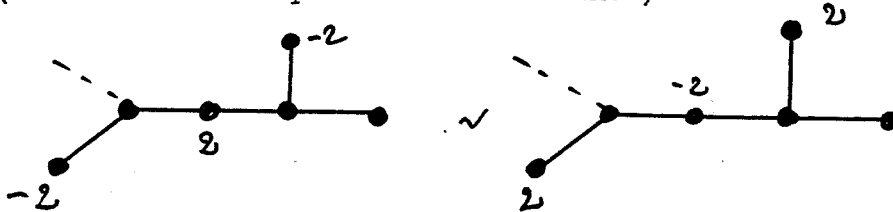
Déterminer les équivalences possibles entre déterminants arborescents (une analogie avec le cas rationnel).

Et existe-t-il une relation avec le déterminant d'ANGER ?

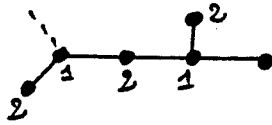
(donné dans PERKO)

Remarque pour les tabulations :

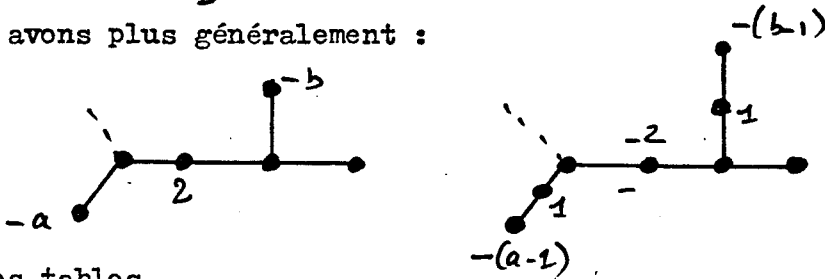
- Ces réductions nous permettent directement de trouver une grande famille d'équivalences possibles dans les tables ,
(de même nature que celle de CONWAY)



- Localement ces deux éléments donnent la même réduction ,
et de plus , il est facile par chirurgie de passer de l'un à l'autre (modulo les règles d'orientation)



- Nous avons plus généralement :



EX) dans les tables

$$\alpha) (a, b-) 2 (c, d-) \sim (a, b-1) -2 (c, d-1)$$

$$\beta) (a , b-) 2 , -2 , (c, d) \sim [a , (b-1)1] -2 , 2 , (c, d)$$

pour β variante sur (c, d) en fonction de la règle d'orientation et de réorientation .

MONDE POLYEDRIQUE

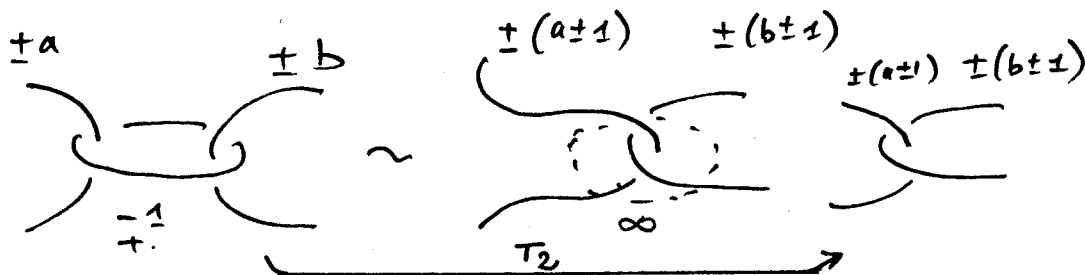
Relation avec le monde précédent:

- Un élément polyédrique est un enlacement qui ne peut pas avoir comme polyédre 1^* , mais il existe un lien chirurgical entre les arborescents et les polyédriques.

- En effet, le monde arborescent apparaît comme un cas particulier d'un monde plus général.

Transformation élémentaire:

- Les classes d'équivalences des arbres définis dans le chapitre précédent relèvent d'une composition de transformations élémentaires du type " ROUSENFELD " [R]



Recherche de l'instruction:

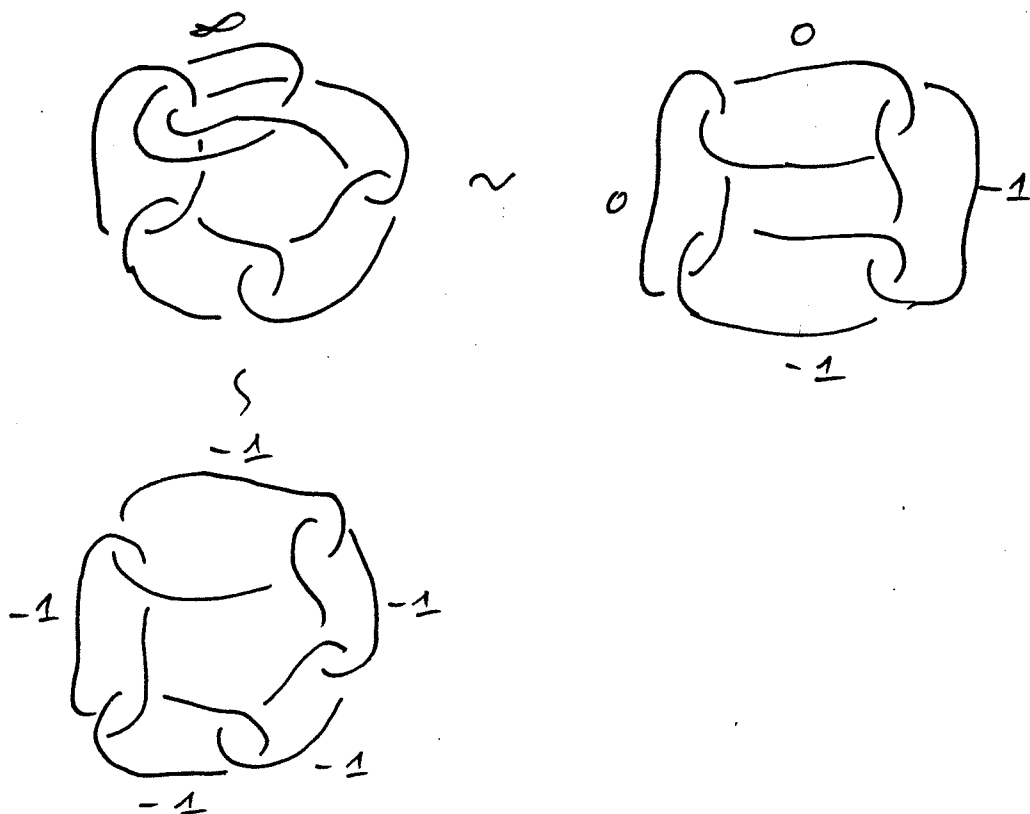
- La recherche de l'instruction peut se faire en utilisant une construction géométrique du type de celle utilisée par J. MONTESINOS* au besoin en restant dans un contexte cyclique.

(VOIR ADD)

* *Annals of Princeton* n°84.

Dans un premier temps, remarquons que toute instruction de chirurgie cyclique peut se ramener à une instruction ayant un nombre pair d'anneaux : *

EX.)



- Car en effet le but recherché est de simplifier suffisamment l'instruction qui cette fois comporte un cycle (ou des cycles) et ceci en analogie avec le cas arborescent -

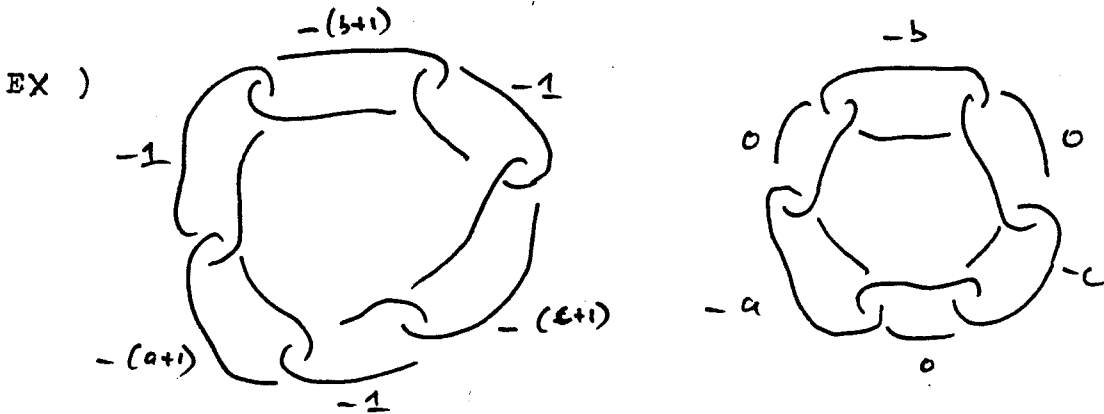
* En effet un cycle qui comporte un nombre impair de poids possède au moins une non-alternance, donc il existe au moins une transformation élémentaire T_2 qui augmente de un le nombre de poids.

Théorème:

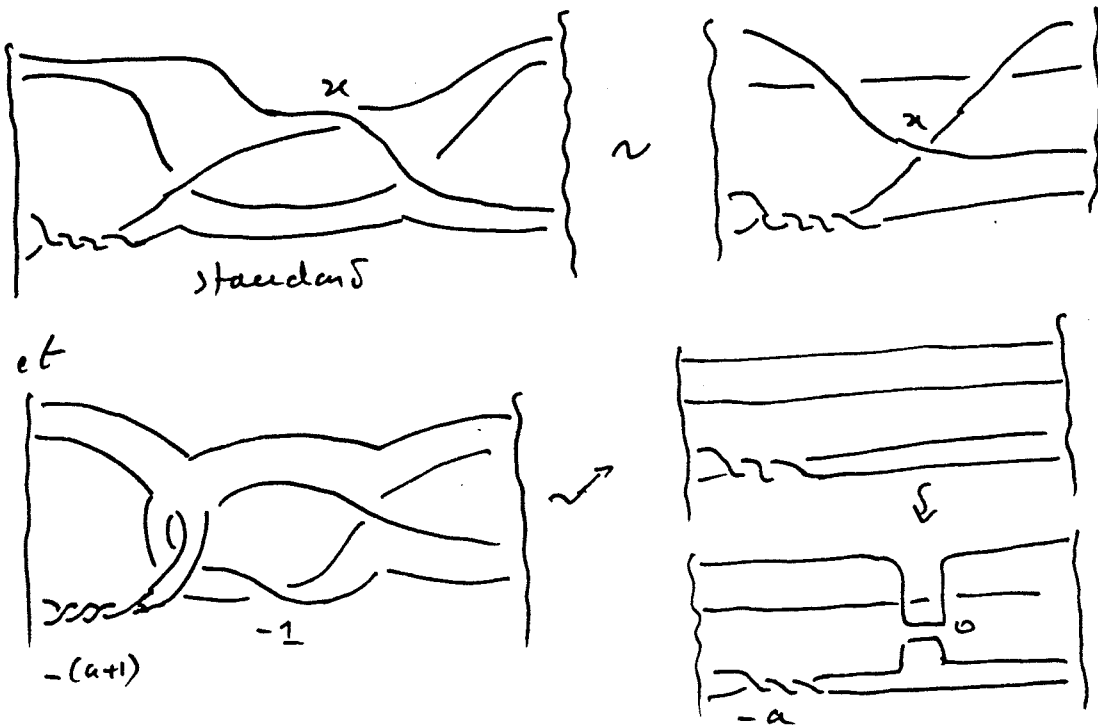
- Toute description de chirurgie ayant un nombre pair d'anneaux se ramène à une description n'ayant que des $+1$ ou -1 ou 0
 (théorème fondamental de ROLFSEN)

Corollaire:

- Cette dernière description se ramène à une description standard.

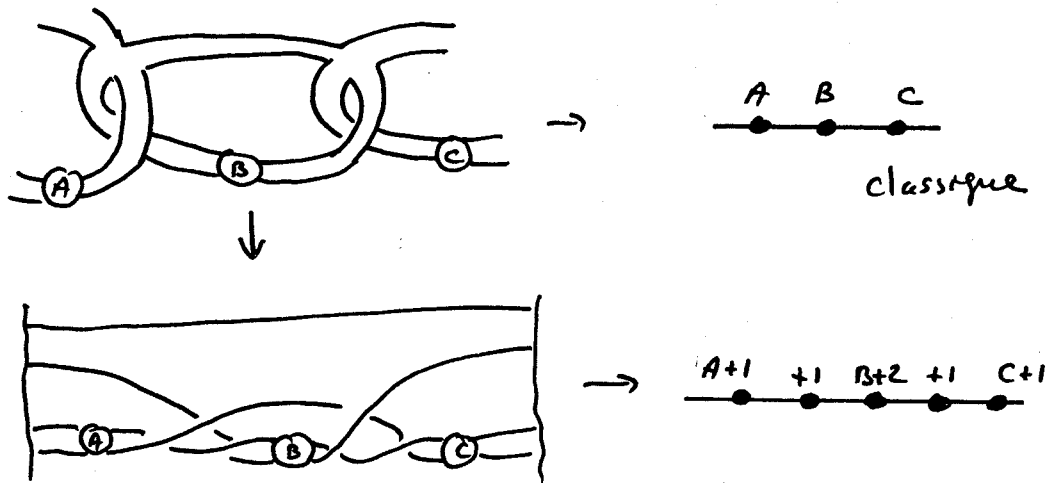


En effet, sous la forme de braids nous avons localement :



-En conséquence , nous pouvons travailler pour classier les polyédriques uniquement travailler sur les chirurgies standards

EX)



-Théorème:

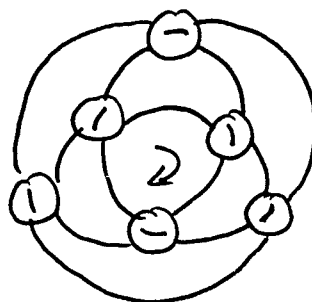
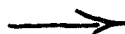
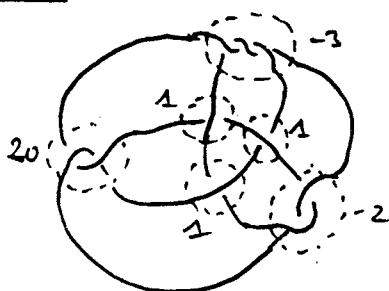
- Classifier les polyédriques et les différencier des arborescents revient à classier les instructions de chirurgie standard ayant un ou plusieurs cycles.

- Regardons à titre d'exemple le cas 6 *

CONSTRUCTION DES MODELES (Algorithme)

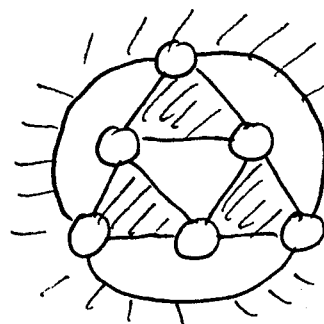
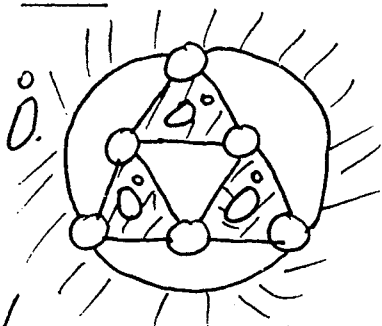
Pour construire tous les modèles standards correspondant à une présentation donnée de type Conway d'un noeud (enlacement) nous donnons un algorithme très simple , cet algorithme a été mis au point avec la participation de SEAL (Séminaire d'été , Août 81 CAMBRIDGE) , nous lui donnerons le nom de Processus de Seal , et nous l'avons exposé au séminaire d'été de BRIGHTON, Août 82 .

Exemple 6* 3 : 2 : 20



Pas 1 : Présentation de Conway

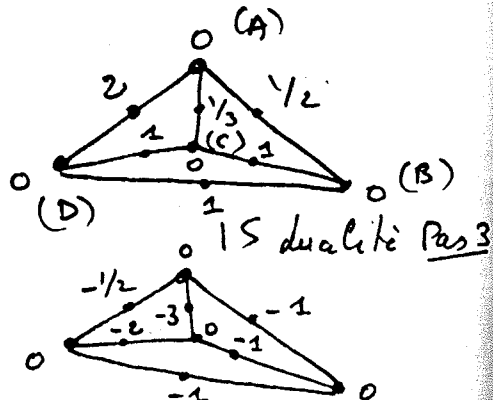
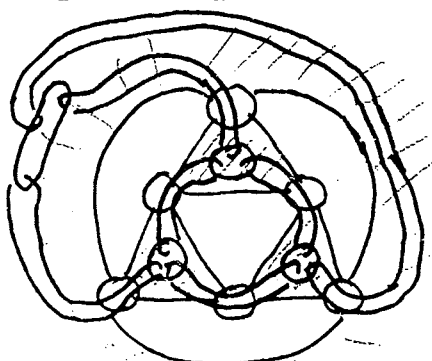
Pas 2 : Polyèdre



face cotérieure

Pas 4 : Introduire une composante triviale dans les faces sombres .

Pas 3 : Polyèdre bi-coloré



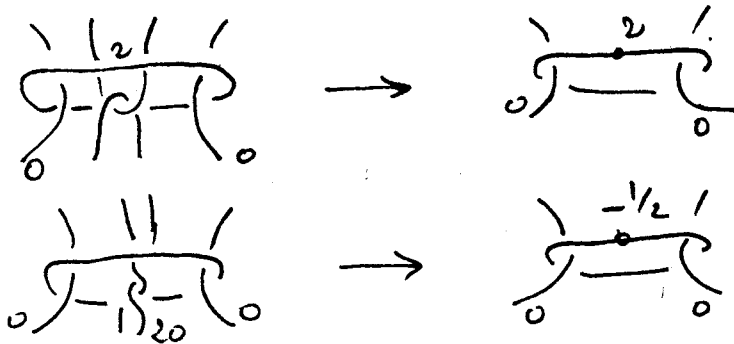
Pas 5 : Relier les composantes en respectant les règles de chirurgie

Pas 6 : Objet spatial (squelette valué)

Remarque

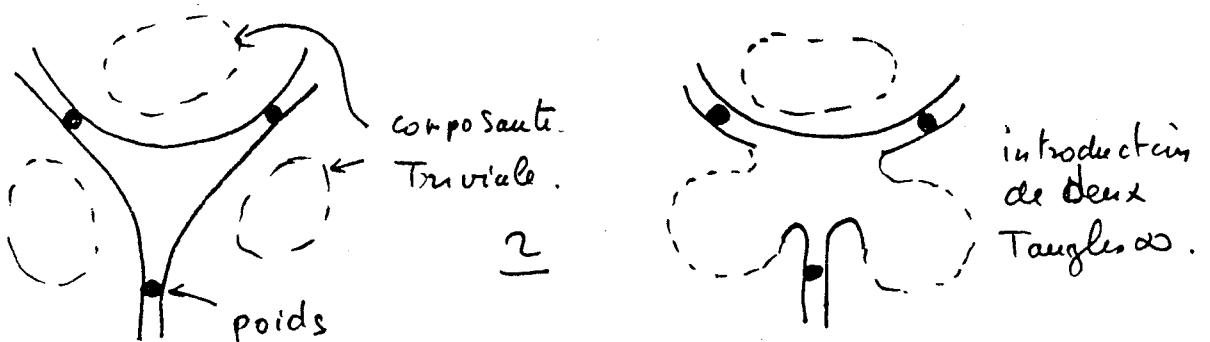
Pendant le Pas 5 , il faut respecter les règles de chirurgie pour inscrire les coefficients de chirurgie en fonction des twists du noeud . (a ou a0)

Exemple

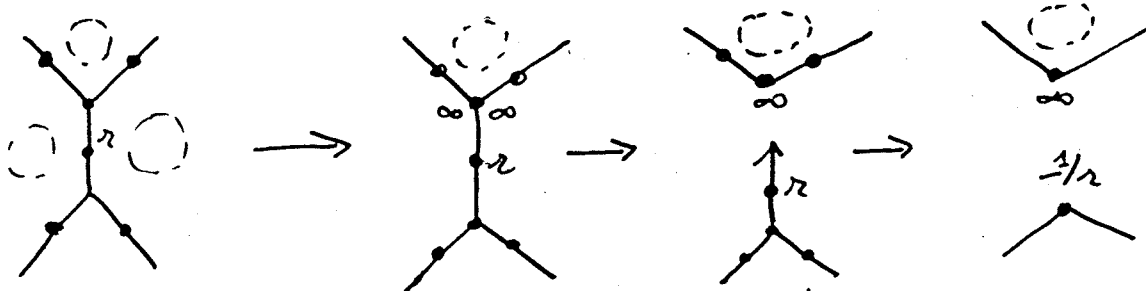


Construction des modèles standards

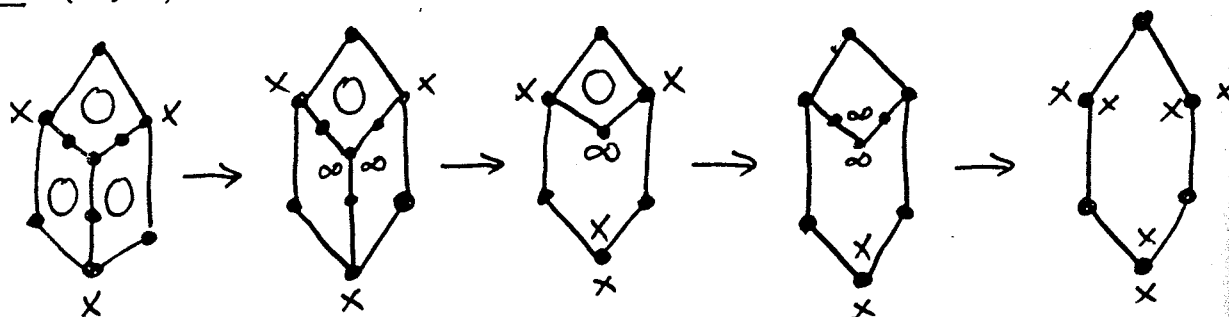
Nous pouvons maintenant obtenir nos modèles standards en effaçant des composantes nulles dans l'objet spatial , et ceci parce que dans la construction de cet objet nous avons en fait introduit une composante triviale pour le noeud (enlacement) dans chaque face claire , il est donc possible maintenant d'éliminer ces composantes deux par deux , ce phénomène local pouvant être vu en termes de braid de la façon suivante : $[c_1]$



Interprétation (modèles)

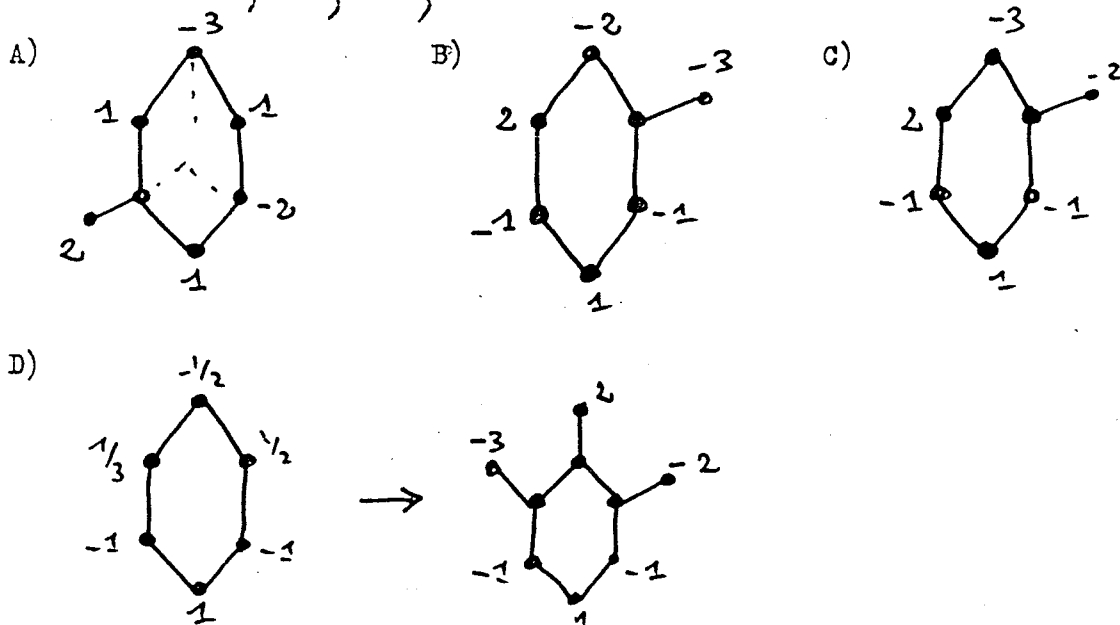


Exemple (9*)



Exemple (fin)

Pas 7 : Nous obtenons dans le cas qui nous occupe les quatre modèles standards associés à un type 6* en éliminant un des sommets A, ou B, ou C, ou D



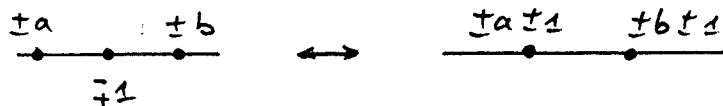
Les poids libérés sont rabattus en respectant la règle ($a \leftrightarrow a_0$)
(càd. $r \leftrightarrow -4/r$)

EQUIVALENCES DES MODELES

(séminaire , CAMBRIDGE été 81)

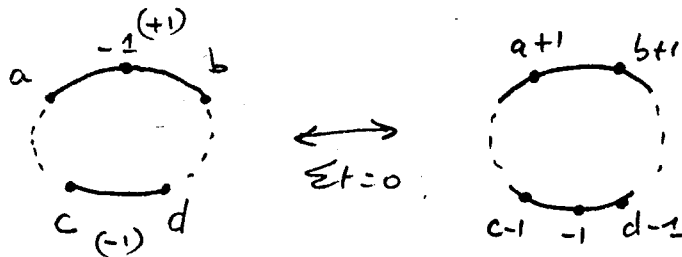
A partir des règles de chirurgie classique [R.] et des conditions restrictives introduites , les seules transformations de chirurgie possibles de nos modèles se résument à la composition de deux transformations élémentaires qui sont : $[C_1, C_2]$

1) Sur les branches des instructions , le blowing up or down :



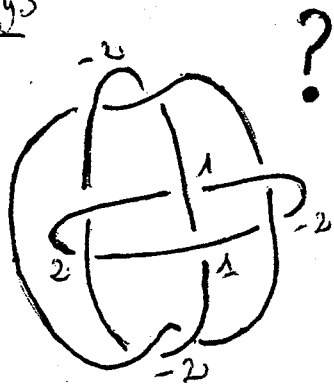
(traduction directe des deux opérations du théorème de classification [R])

2) Sur les cycles , le double blowing up or down

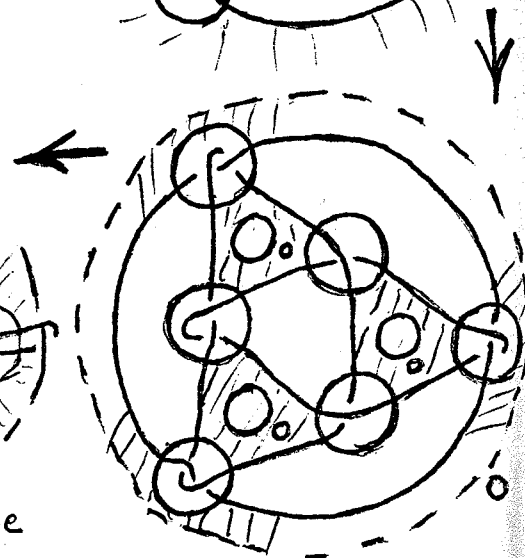
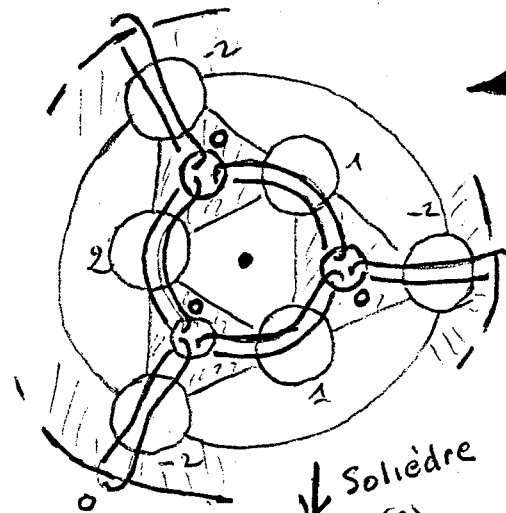
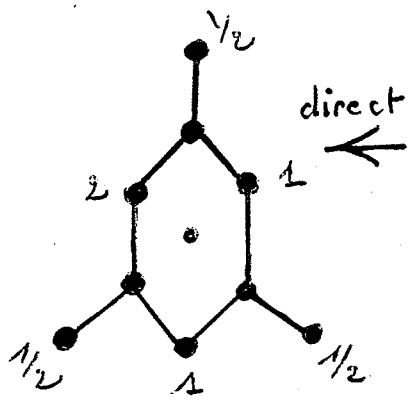
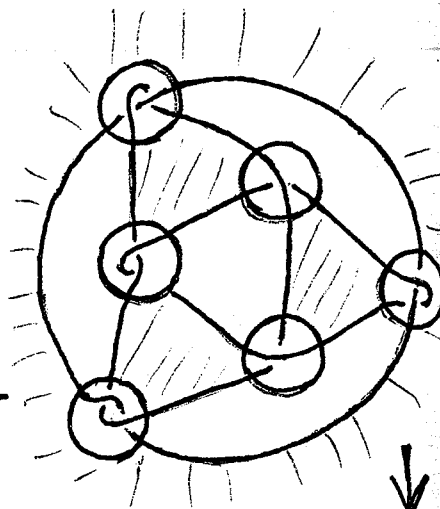
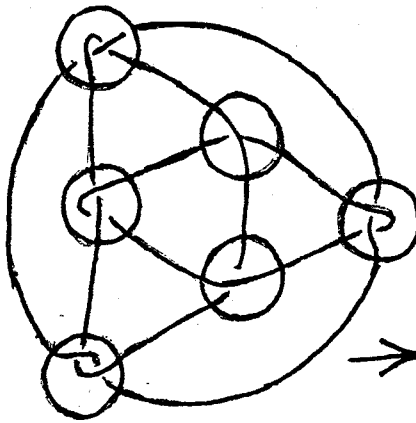


(La somme des modifications introduites doit être nulle au sens des opérations décrites par ROLFSEN , de façon à respecter le coté standard des instructions et ne pas introduire de torsion inutile qui aurait pour effet d'augmenter le nombre de croisements de la projection du noeud .)

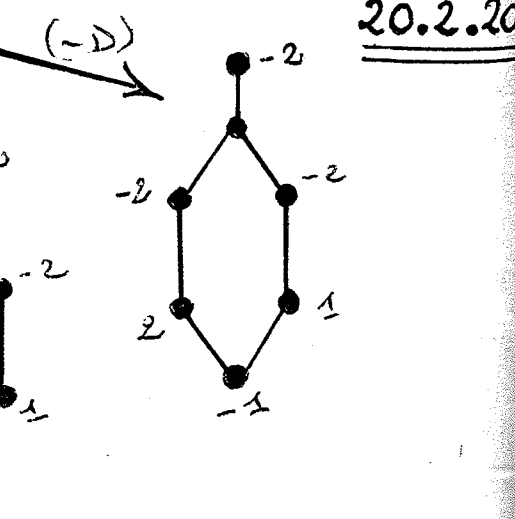
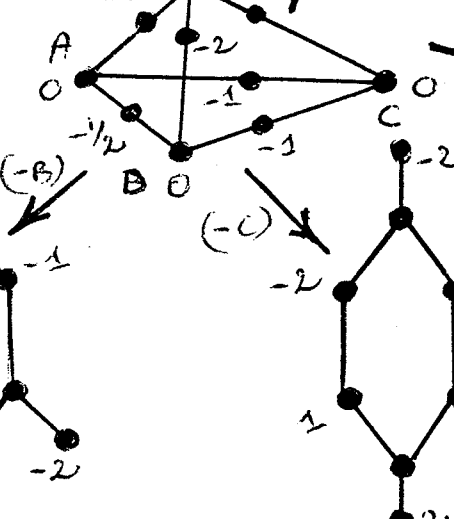
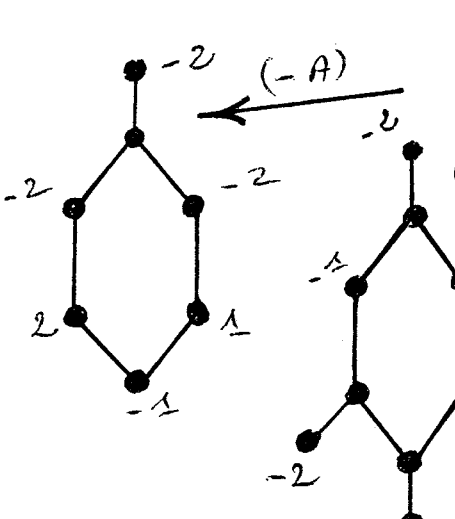
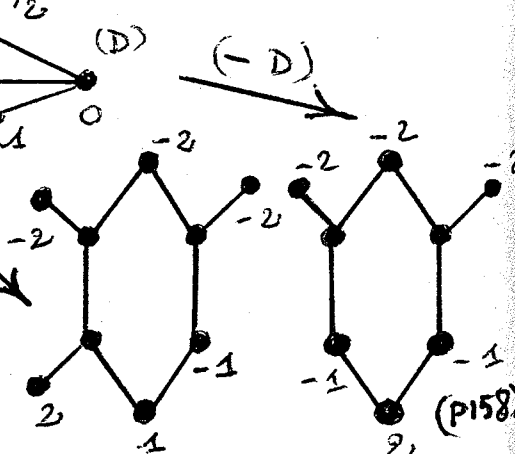
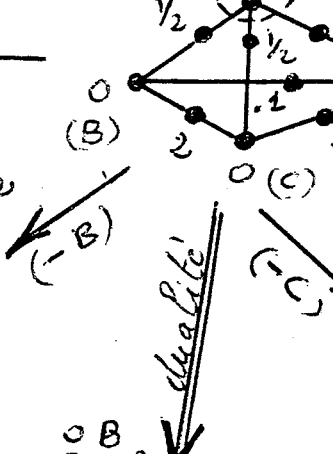
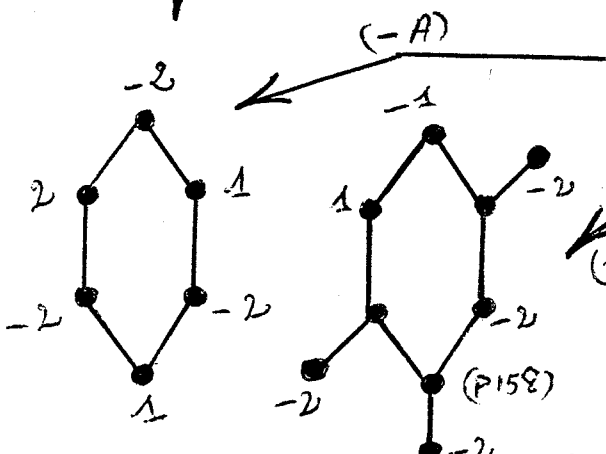
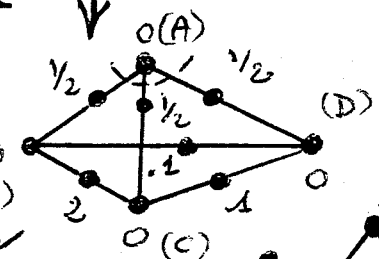
Fig 3



tangle



Solédre

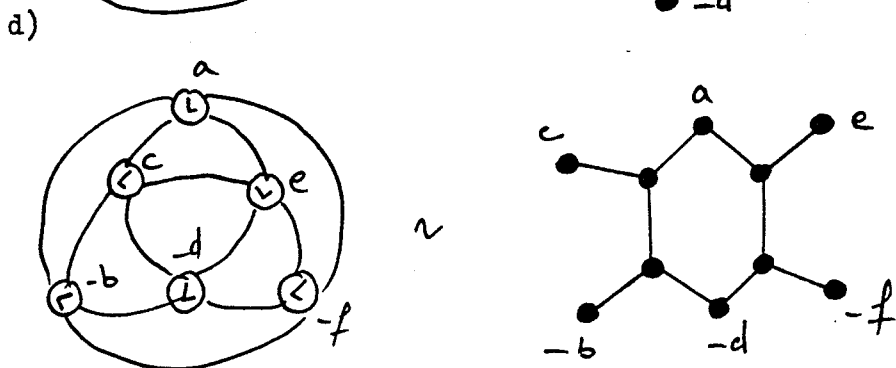
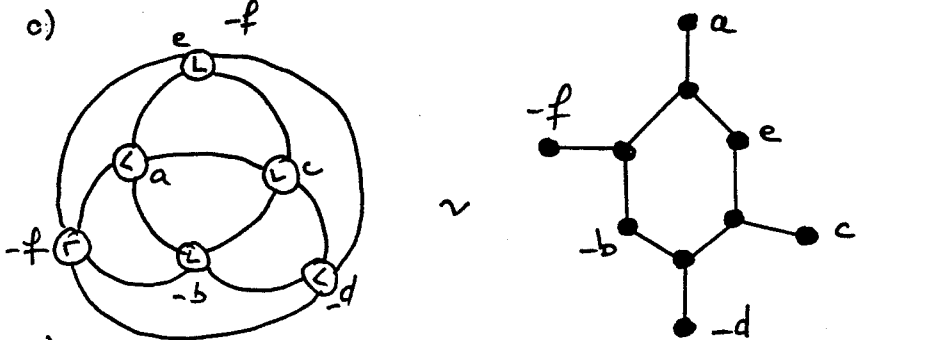
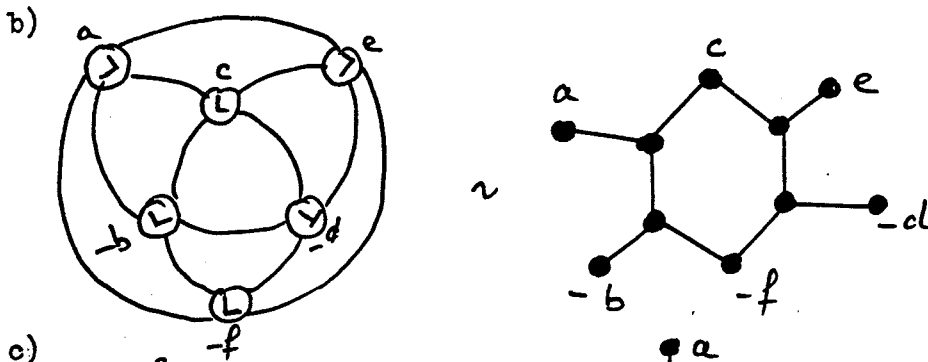
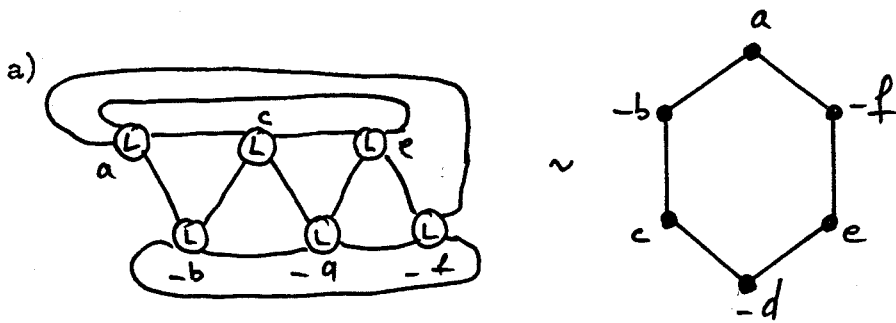


20.2.20.

Non-unicité :

Si l'on regarde le procédé par lequel on a associé à 6^* une description standard, on remarquera que le choix de la face du polyèdre intervient dans la forme de la description.

EX.)

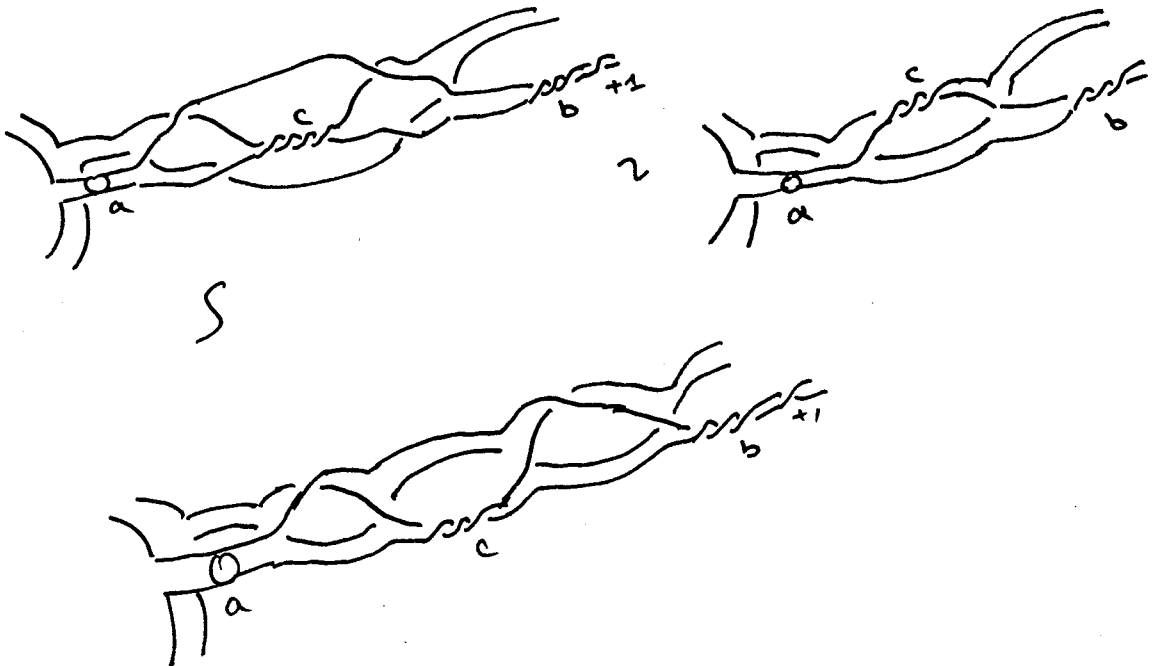


- On obtient ici quatre présentations possibles , l'échange des bords intérieurs et extérieurs ayant pour effet d'échanger bandes horizontales et bandes verticales .
- Il reste à établir entre les différentes présentations , les équivalences possibles par modifications des instructions de chirurgie standard en agissant sur un nombre pair de bandes .

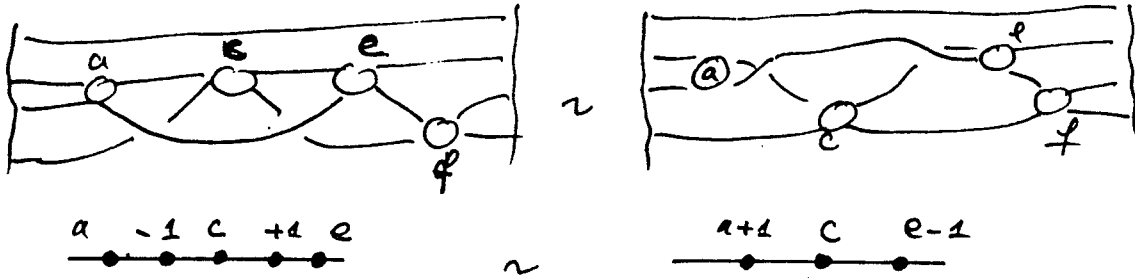
RELATION MODELE , ISOTOPIE

Propriétés:

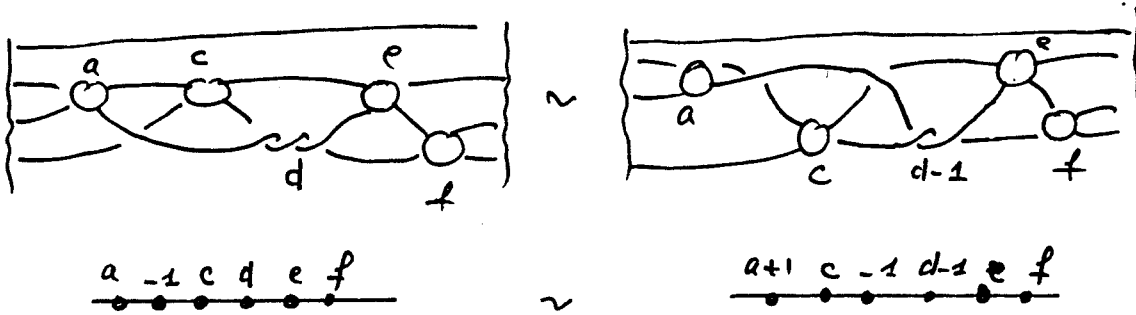
Propriété A



Propriété B (réciproque)



Propriété C :



Conséquence:

- Les propriétés A, B, C donnent avec le programme arborescent qui reste valable pour les branches, les transformations qui permettent de passer d'un 8^* , à un 6^* , à un 10^* .

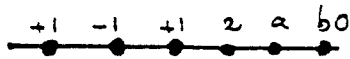
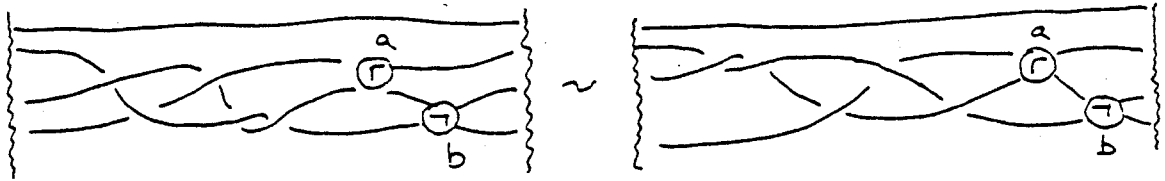
L'alternance du diagramme étant donnée par une alternance des signes des poids comme dans le cas arborescent.

Il est bien évident, que la transformation élémentaire T_2 reste valable, mais que pour conserver le côté standard, il faut effectuer deux telles transformations et ceci simultanément.

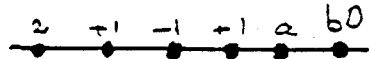
Applications

APPLICATION 1

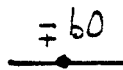
$a : b : -20 \sim -a0 : -b0 : -20$ (au signe près)



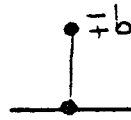
\sim



Rappel



vaut

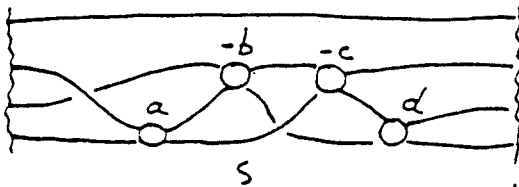


REMARQUE

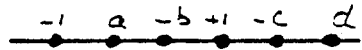
Les propriétés A, B, C font que l'on ne peut rencontrer dans un type 6^{\pm} , 8^{\pm} , 10^{\pm} un tangle $+1$ ou -1 qui soit en non-alternance avec "ses voisins", un tel enlacement (Noeud) ayant une autre forme équivalente, ou plus réduite.

APPLICATION 2

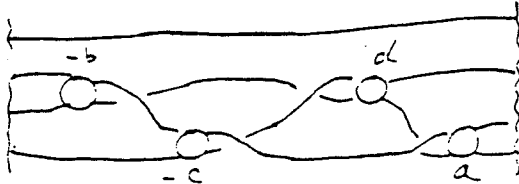
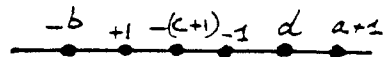
6^{\pm} Arborescent (à l'aide de A, B, C)



\sim



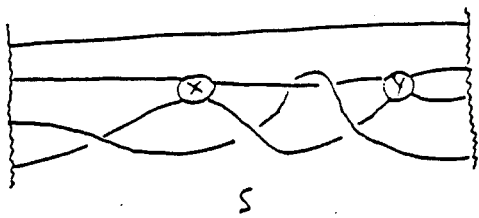
\sim



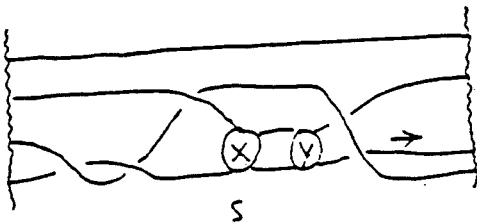
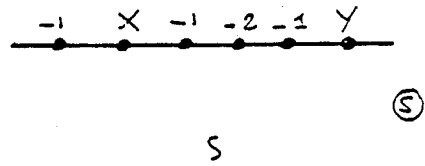
\sim ARBORESCENT (TR 1-3)

APPLICATION 3

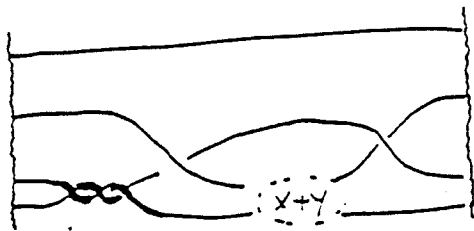
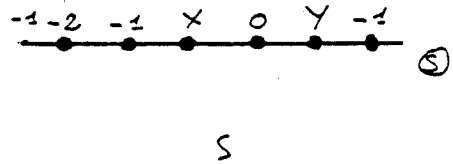
$X : Y : -2$ est arborescent



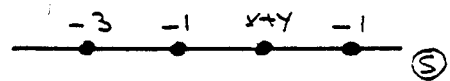
~



~



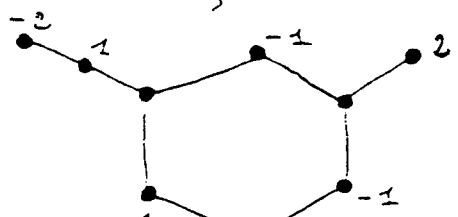
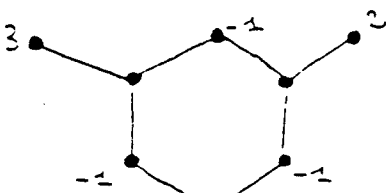
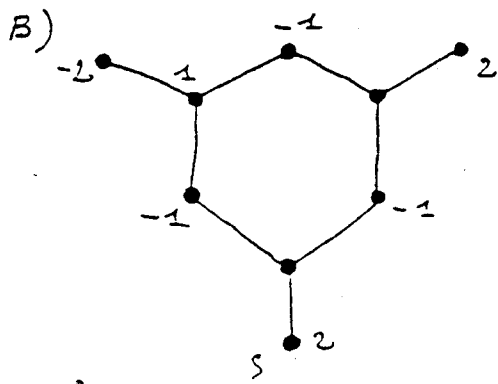
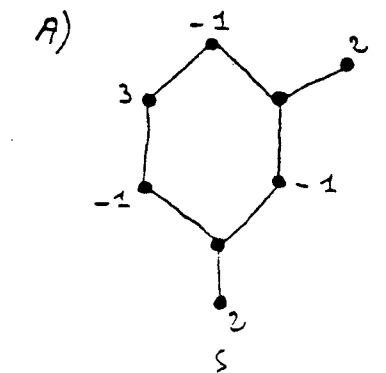
~



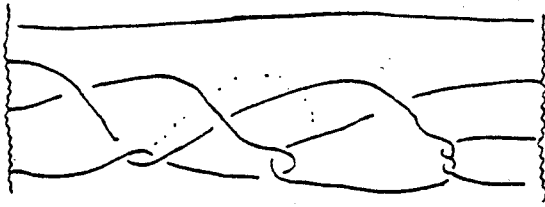
(Th 1-3)

Exemple: duplication (K. PERKO, AMS 74)

- A) $3 : -20 : -20 \sim -30 : 2 : -20$
 B) $21 : -20 : -20 \sim -210 : 2 : -20$ } d'après App 1



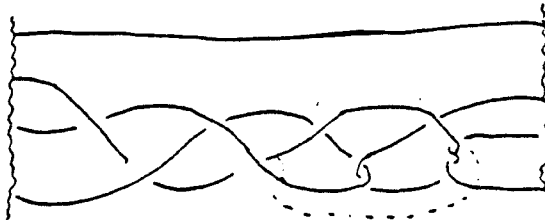
$\sigma^{\#}$



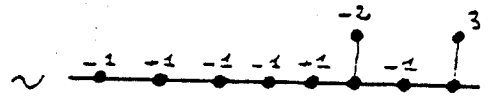
S



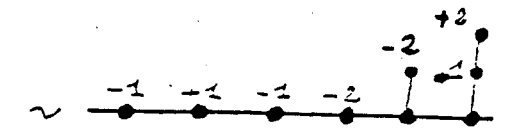
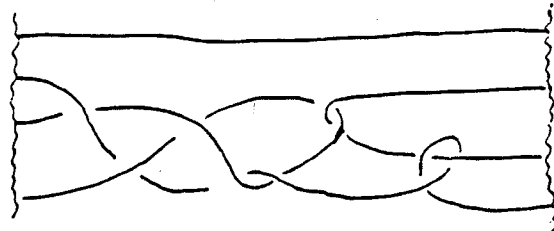
$\sigma^{\#}$



S



$\sigma^{\#}$



(une instruction de B)

Théorèmes sur les cycles :

Théorème fondamental:

- Toute modification standard sur un cycle est composition de transformations élémentaires simultanément réalisables et telles que la somme des modifications soit nulle ($\sum t = 0$)

EX) $\begin{array}{c} a \quad -1 \quad b \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array} \xrightarrow[t = -1]{TE} \begin{array}{c} a+1 \quad b+1 \\ \bullet \quad \bullet \end{array}$

Il en résulte les cas suivants : $a, b, c, \dots \in \mathbb{Z}$

Prop. (A, B) $\begin{array}{c} a \quad c \quad b \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array} \longleftrightarrow \begin{array}{c} a+1 \quad (+1) \quad c \quad (-1) \quad b-1 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array}$

Prop. C $\begin{array}{c} a \quad -1 \quad c \quad d \quad e \quad f \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \underbrace{\quad \quad} \quad \underbrace{\quad \quad} \end{array} \longleftrightarrow \begin{array}{c} a+1 \quad c+1 \quad d \quad e-1 \quad (-1) \quad f-1 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \uparrow (+1) \end{array}$

Prop. C' $\begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \quad e \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \underbrace{\quad \quad} \quad \underbrace{\quad \quad} \end{array} \longleftrightarrow \begin{array}{c} a+1 \quad (+1) \quad b+1 \quad c \quad d-1 \quad (-1) \quad e-1 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array}$

Prop. C'' $\begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \underbrace{\quad \quad} \quad \underbrace{\quad \quad} \end{array} \longleftrightarrow \begin{array}{c} a+1 \quad (+1) \quad b+1 \quad c-1 \quad (-1) \quad d-1 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array}$

EX.) App 1 $\begin{array}{c} 1 \quad -1 \quad 1 \quad 2 \quad a \quad b_0 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \underbrace{\quad \quad} \quad \underbrace{\quad \quad} \end{array} \longleftrightarrow \begin{array}{c} 2 \quad 1 \quad (-1) \quad 1 \quad a \quad b_0 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \quad \bullet \\ \uparrow (+1) \end{array}$

Remarque :

Il est très facile de retrouver ces transformations en termes de braids " standards " .

Dans le cadre des tabulations seuls sont intéressants les cas qui amènent des réductions du nombre de croisements ou des équivalences , c'est pourquoi , nous donnons les quatre théorèmes suivants /

Théorème 1 :

- Si un cycle comporte un nombre de poids égaux à +1 ou -1 supérieur ou égal à deux , alors l'enlacement (le noeud) possède une autre forme plus réduite en nombre de poids .

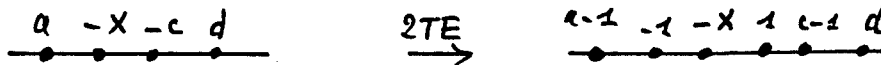
EX: (voir 6**)

Remarque

- Le poids total peut être augmenté , diminué , ou inchangé suivant l'alternance .

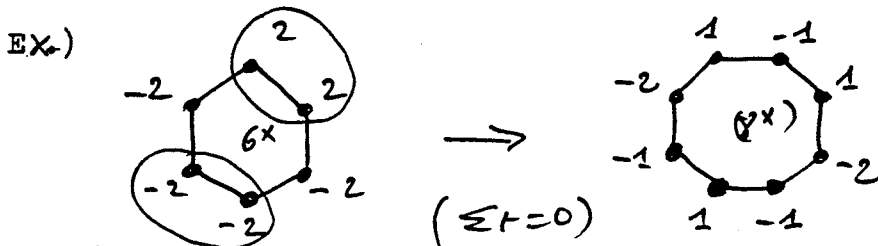
Théorème 2

- Un cycle $2P^*$ qui comporte deux non-alternances au moins possède une autre forme $2(P+1)^*$



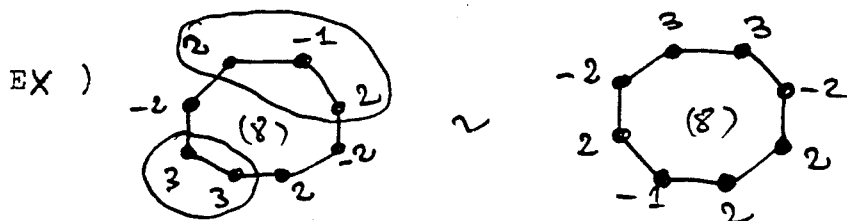
(même remarque)

Ceci permet de passer d'un 6^* à un 8^* , d'un 8^* à un 10^* et réciproquement en fonction de l'alternance de l'enlacement .



Théorème 3:

- Un cycle comportant un nombre égal de non-alternances et de séquences $\pm a_1, \pm b$ possède (au moins) une autre forme équivalente.



Théorème 4 :

Les cycles alternants $2P^*$ sont minimaux en nombre de croisements et déterminent l'enlacement.

Théorème 4' :

Si les quatre formes d'un type 6^* ne sont pas justifiables des Th1, Th 2 , Th 3 , alors l'enlacement correspondant est parfaitement déterminé .

Conséquence

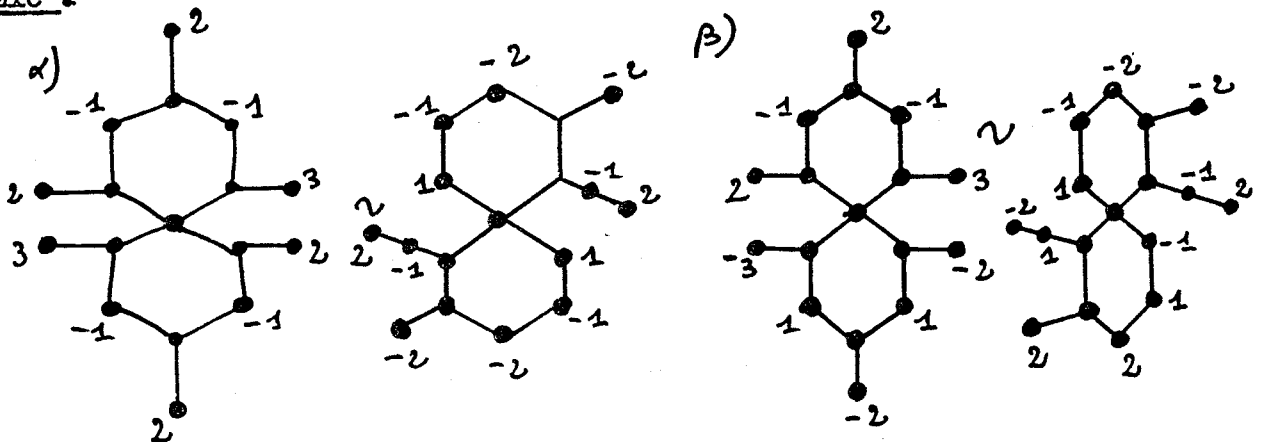
Les liens entre les modèles sont régis par les théorèmes précédents , (ils sont compositions de transformations élémentaires + transformation des branches) .

Si a cela nous ajoutons la chaîne d'équivalence et les règles d'orientation des branches arborescentes , nous avons une classification des enlacements polyédriques .

Exc. Chercher tous les modèles de l'enlacement suivant :



Exc -



(Propriétés de ces enlacements ?)

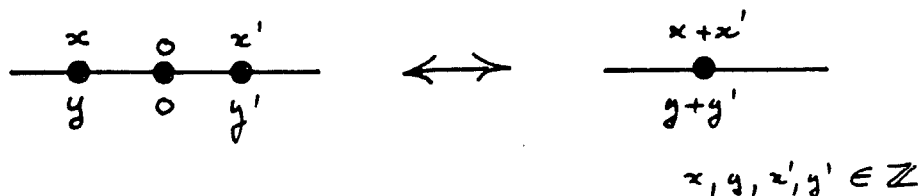
Tabulations Polyédriques .

J'ai montré dans *ce qui précède* qu'il était possible, quitte à compléter l'enlacement (ou le nosud) par l'addition d'une composante indépendante d'arriver ainsi à définir un modèle mathématique pour les éléments polyédriques.

Dans ce paragraphe, je donne les modèles standards de squelettes qui permettent de classifier les Polyédriques des tabulations *actuelles* [C4], et ceci directement à partir du polyèdre de Conway (ou notation).

Pour ce squelette, l'orientation des bourgeons arborescents définie est conservée, par contre pour les cycles que nous rencontrons, il est moins évident de pouvoir bénéficier d'une orientation induite, car pour ne pas avoir de problème, il faut que le nombre de poids du cycle soit divisible par quatre. (en effet, la convention de rabattement des bandes sur le plan est un phénomène périodique modulo 4).

Il faudrait donc, n'admettre pour ne pas avoir de problèmes d'orientation, n'admettre que des cycles ayant 8, 12, poids, quitte à admettre un certain nombre de poids nuls arbitrairement choisis, ceci a pour effet d'augmenter le nombre de squelettes équivalents.

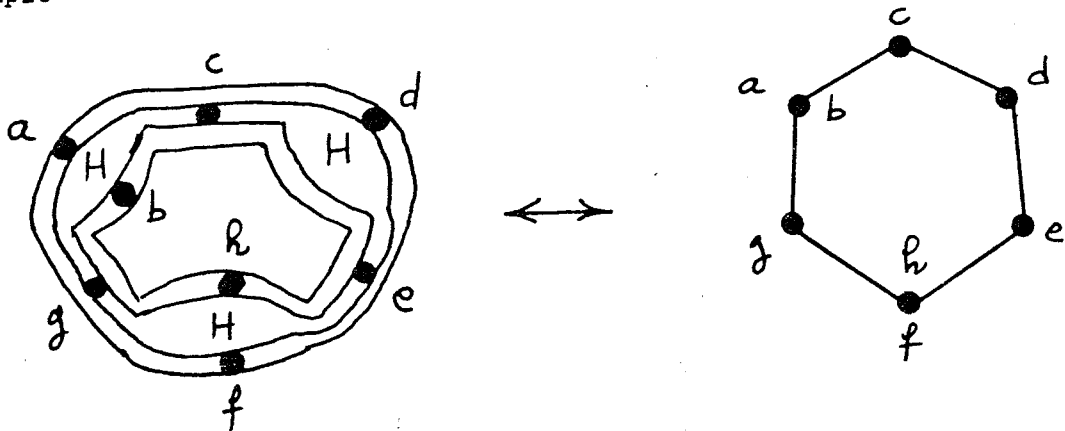


Pour ne pas avoir cette augmentation, étant donné qu'il n'y a qu'un cycle dans les squelettes rencontrés, je préfère choisir une convention de représentation.

Convention

Les bandes du cycle qui sont horizontales seront pondérées de façon naturelle ; les bandes verticales seront rabattues à l'extérieur si plombées en haut et à l'intérieur si plombées en bas.

Exemple



Remarque

Le squelette est choisi de façon à ne pas augmenter inutilement le nombre de croisements de l'élément de départ, et le ler poids sera indiqué avec la position de sa bande (centre). Les bandes horizontales du cycle seront de façon naturelle dans le plan de rabattement des bandes. Les bourgeons arborescents seront orientés naturellement par rapport aux bandes sur lesquelles ils se greffent.

Correspondance Polyèdre-Squelette.

Dans les pages suivantes, je donne les principales correspondances entre squelettes et polyèdres de type Conway .
Celles-ci sont données dans la table qui suit , pour chaque élément . Il est remarquable d'une part, combien ces squelettes permettent de différencier les éléments et sont les seuls invariants actuels ayant une telle force de classement; d'autre part , je n'ai pas donné toutes les formes possibles et imaginables pour les squelettes d'un élément donné , car bien des squelettes sont "non-conformes" sur le plan de l'arborescence.'

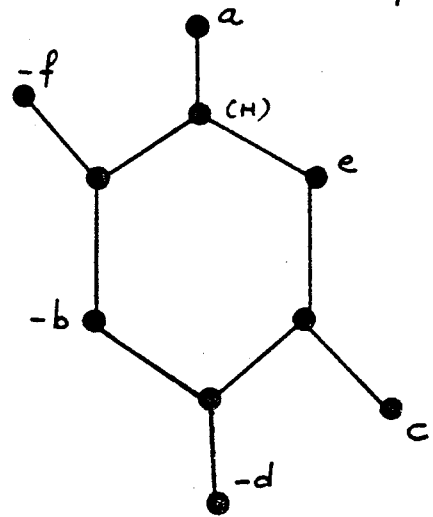
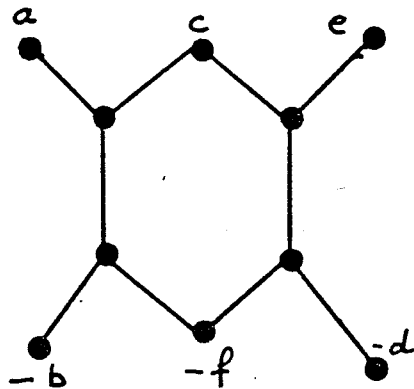
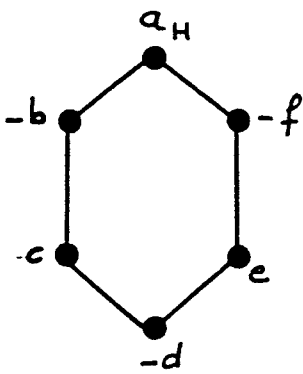
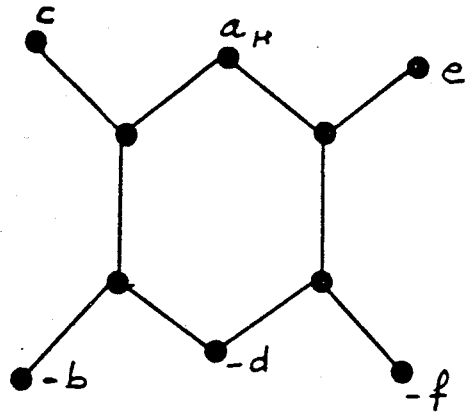
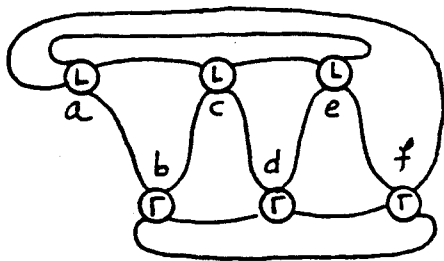
Règle

Un cycle réduit en arborescence ne peut contenir sur l'un de ses bords seulement deux poids .

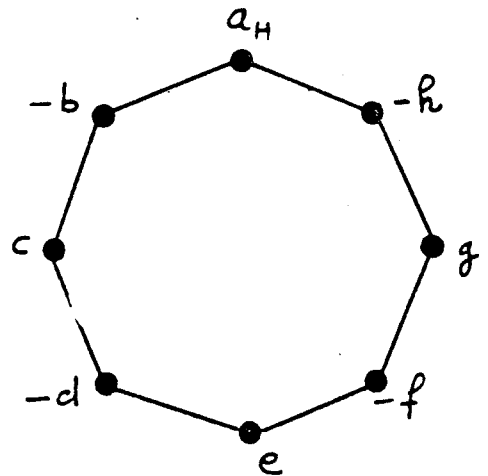
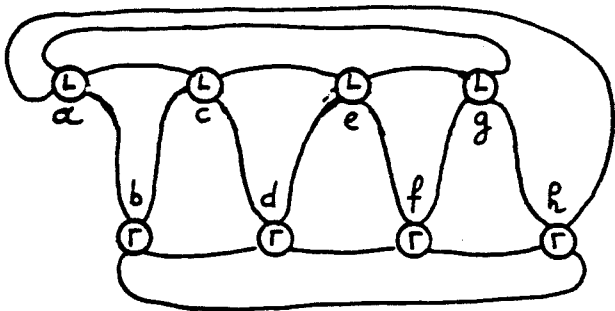
(ceci entraine immédiatement une liaison double)

SQUEULETTES

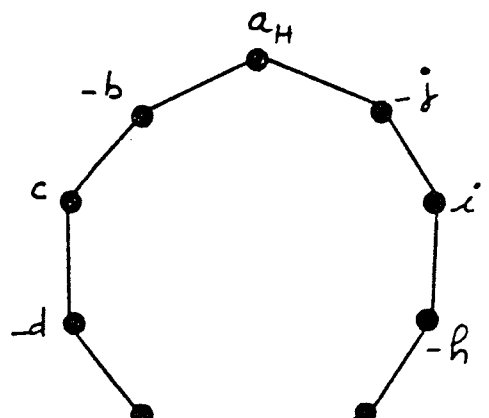
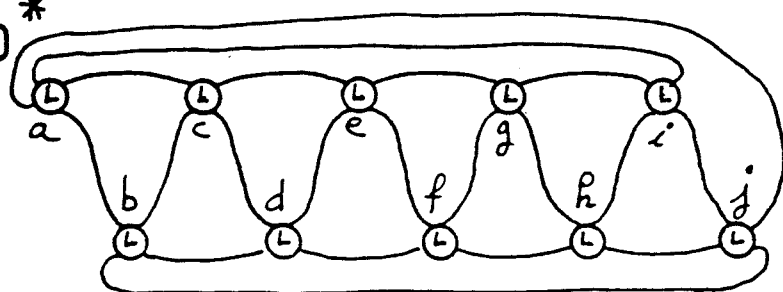
6*



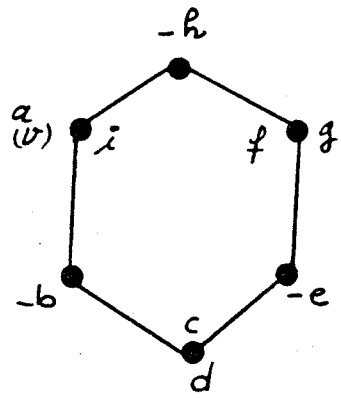
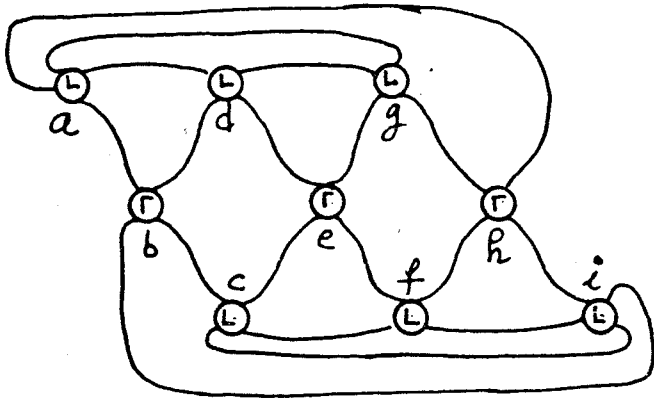
8*



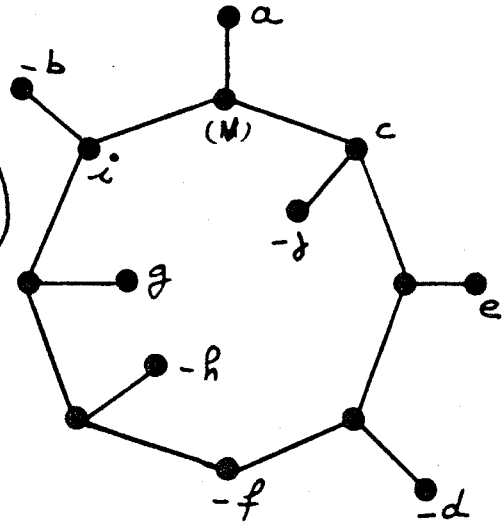
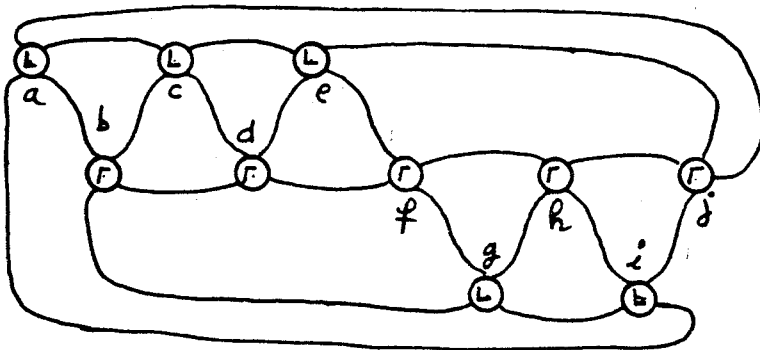
10*



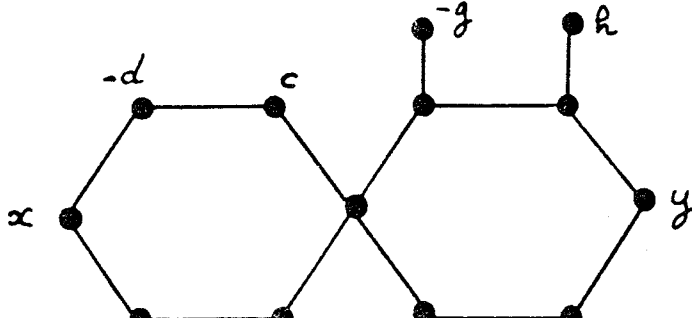
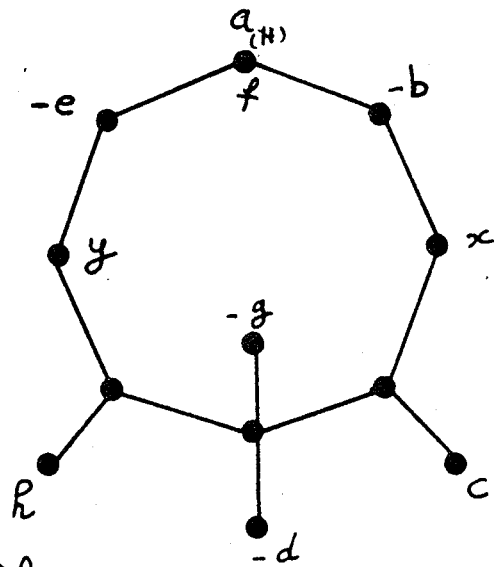
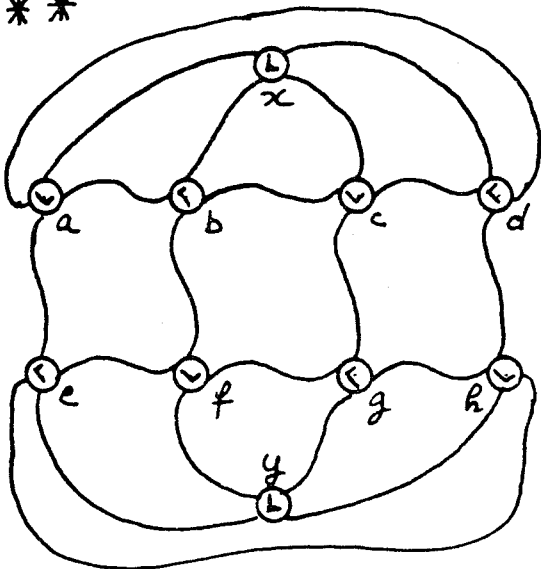
9*

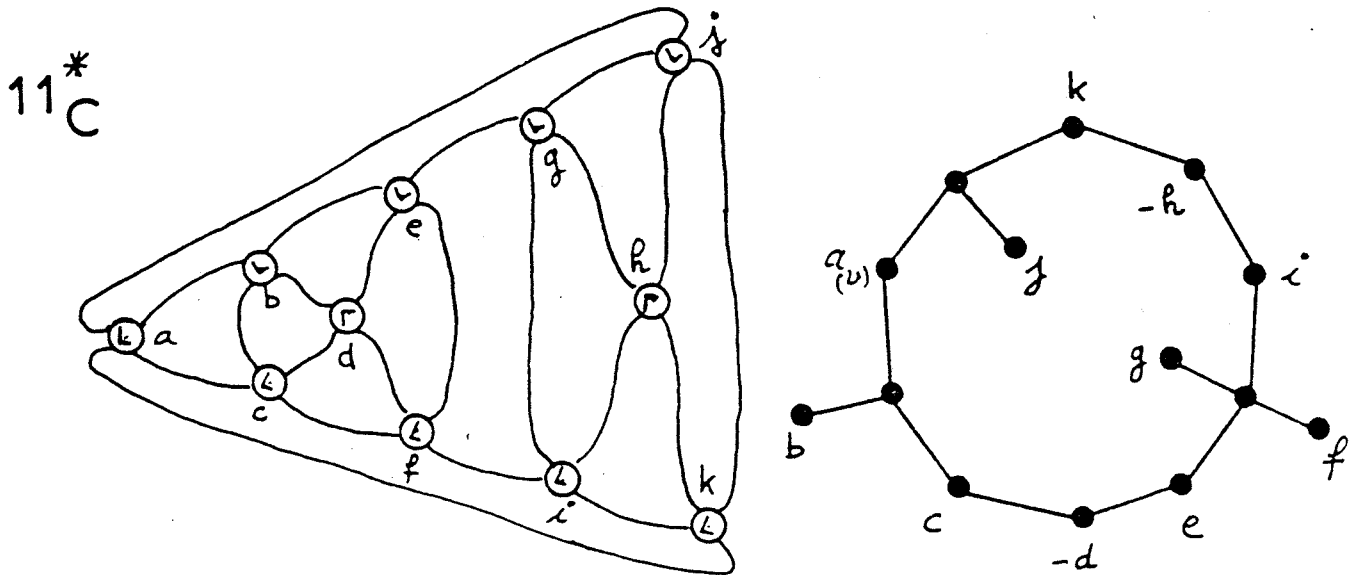
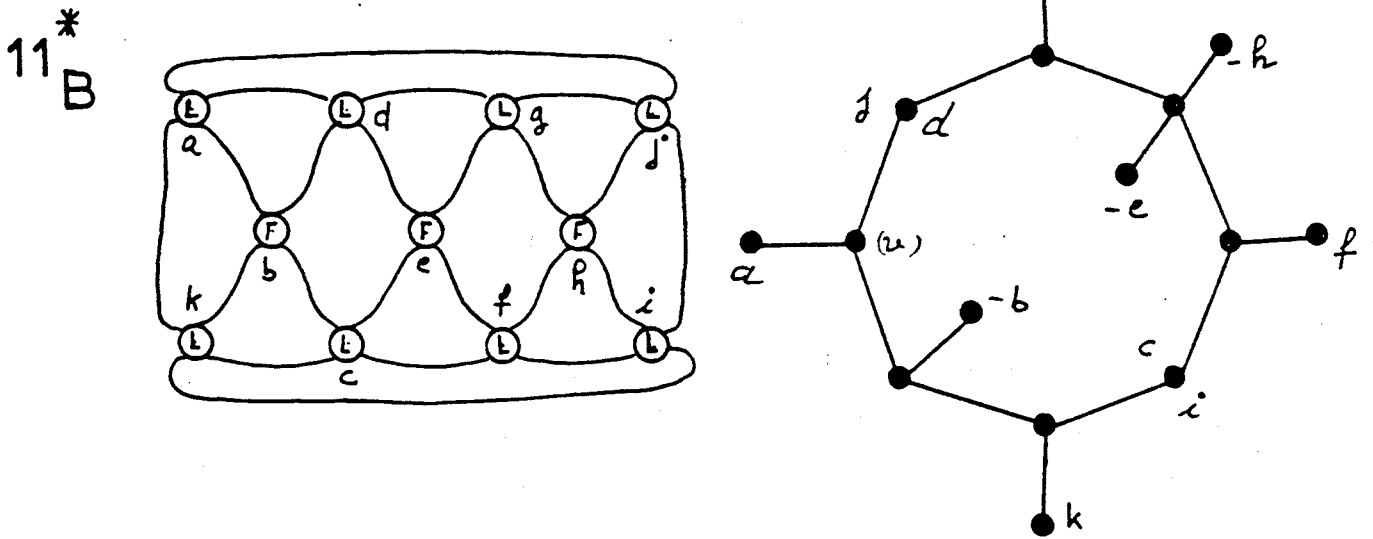
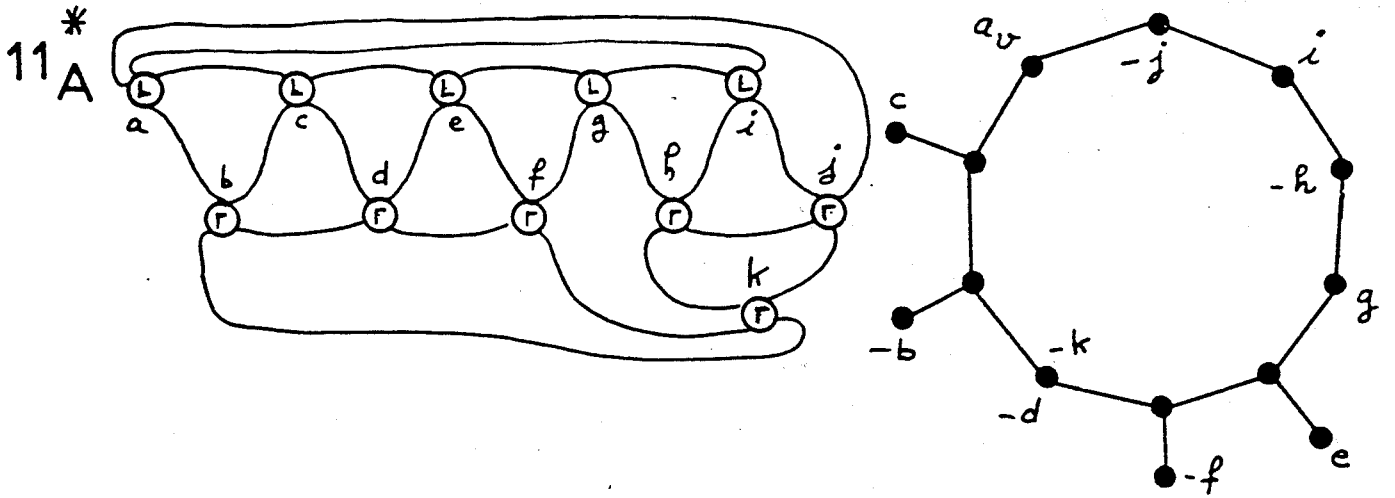


10**



10***

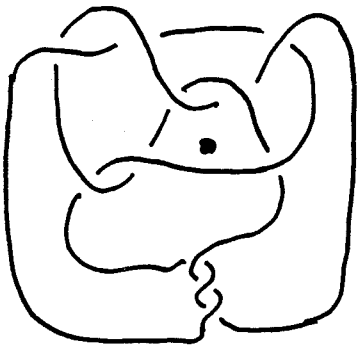




Observation sur les notations:

- Les noeuds de la tabulation de CONWAY sont en général notés par rapport à leur forme dans la tabulation de LITTLE, par conséquent il n'est pas rare d'avoir quelques difficultés pour retrouver un élément donné (par une méthode organique).

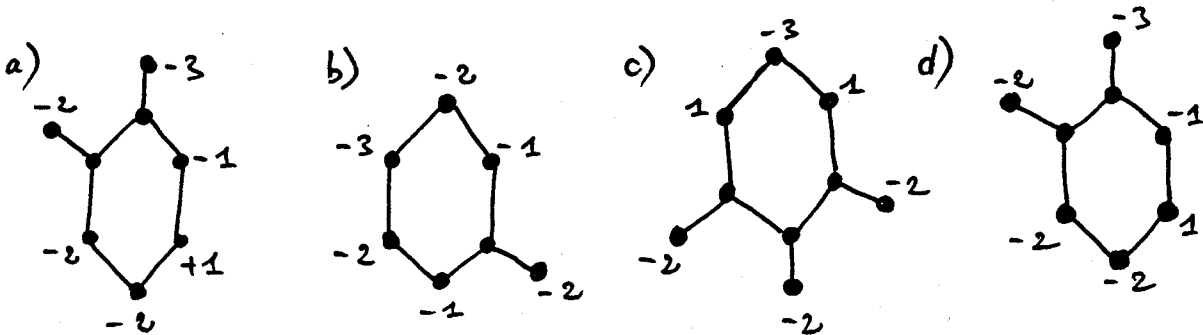
EX)



Il est ici naturel de noter ce noeud par rapport au triangle central et de tourner dans le sens rétrograde, afin de ne pas avoir à rencontrer de $\frac{+}{-} 1$, notre élément

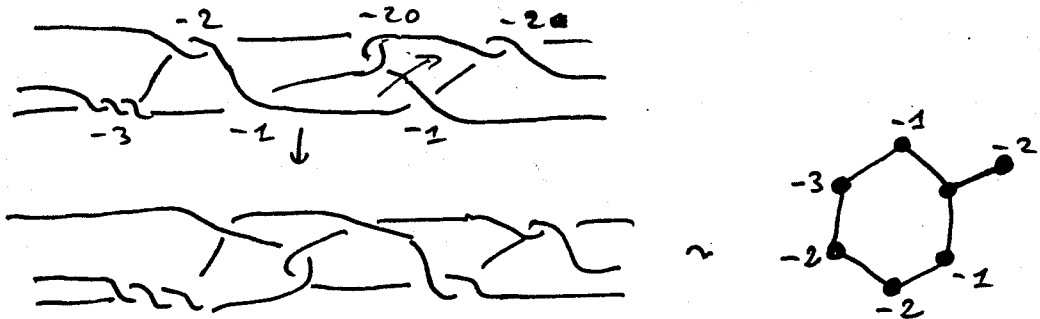
est alors le $6^* 30 \cdot -20 \cdot -2 \cdot 2$, cet élément étant réduit en nombre de croisements, il est donc normal que le premier tangle appelé soit le plus important, donc $6^* 30 \cdot -20 \cdot -2 \cdot 2$ est une notation fort acceptable.

- Les différents modèles de ce noeud sont :

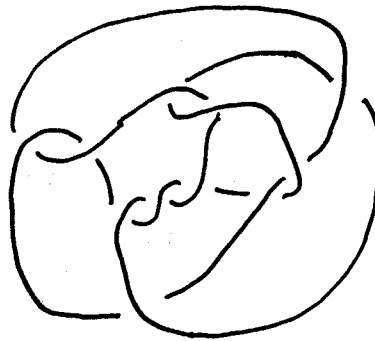


Considérons par exemple l'instruction b) :

- Cette instruction correspond au braid :



Cette dernière instruction est au signe près la 3^{ème} instruction du n° 509 (polyédrique), c'est à dire le $6^* 2 \cdot -3 \cdot -20 \cdot 2 0$ qui est :



Conséquence:

-Lorsqu'un enlacement ou un noeud aura un modèle qui n'est pas dans la table, il faudra utiliser les théorèmes sur les $2P^*$ pour rechercher une autre forme équivalente.

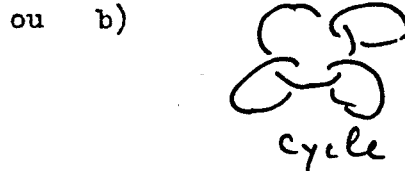
Remarque :

-Le test effectué sur 300/400 notations qui ne sont pas dans la table ne m'a permis que de découvrir les noeuds 551 et 552.

CONCLUSION

Transformation élémentaire :

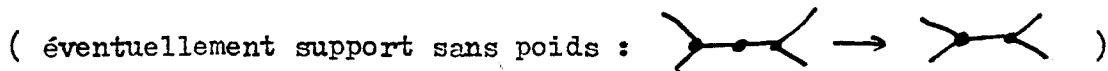
La transformation de base utilisée pour les équivalences entre modèles standards de type :



(c'est un cas particulier des relations de ROLFSEN)

Remarque :

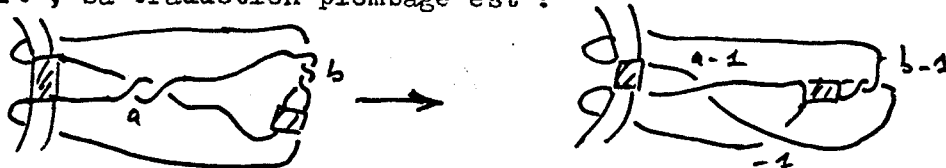
Cette transformation par définition ne peut agir que sur des composantes entrelacées de l'instruction de chirurgie $[L_k (L_i, L_j) \neq 0]$ en conséquence , dans mes modèles standards qu'ils soient de type a) ou b) la transformation ne peut qu'ajouter ou retrancher une composante entre deux autres du modèle , donc inchanger le support commun dans le squelette de l'instruction standard de chirurgie .



Il en résulte qu'un modèle standard n'est plus réductible en poids total et que son support est un invariant géométrique .

Propriété :

- La transformation T_2 ne modifie pas l'enlacement considéré au départ , sa traduction plombage est :



Par conséquent , toutes les transformations utilisées dans mes notes , compositions de cette transformation élémentaire ne modifient pas l'enlacement .

Proposition :

- Les modèles standards (arbres ou cycles) sont des invariants (une classe d'invariants) . C'est à dire qu'il n'existe pas de lien standard entre deux types de modèles différents (d'après la remarque) , mais par contre deux modèles équivalents sont reliés par une suite de transformations élémentaires et sont de même squelette (à orientation près et à chaîne équivalence près)

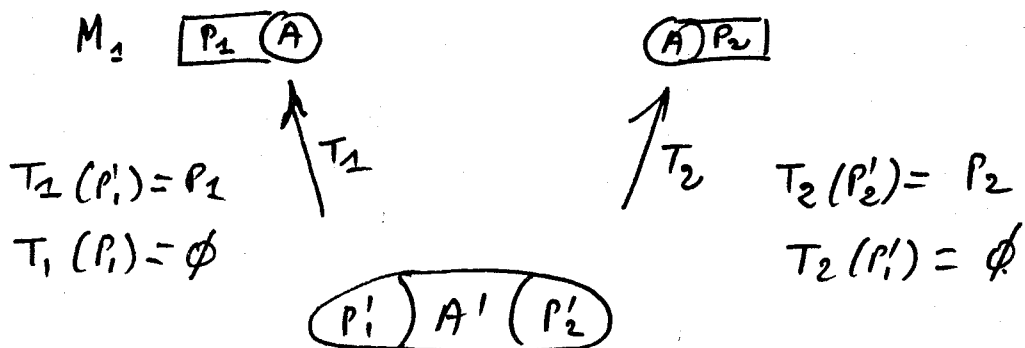
Corollaire:

- Si deux enlacements sont équivalents , ils ont au moins un modèle standard commun. (ils ont en fait , la même collection pour chaque structure possible .)

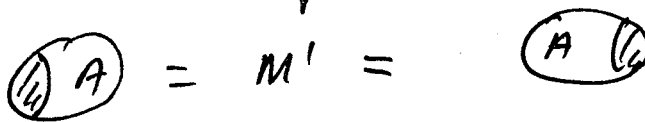
Proposition : (idée de démonstration)

- Soient deux modèles M_1 et M_2 standards de squelettes différents ; mais de même type (arbre ou cycle)

Soit A la partie commune des squelettes (au plus un point)



↓ T_1 et T_2 simultanément



A - quelque chose
car $P_1 \neq P_2$
 $P_2 \notin M_1$

A - quelque chose
car $P_1 \neq P_2$
 $P_1 \notin M_2$

M' localement plus réduit que M_1 et $M_2 \neq$
(Quis M_1 et M_2 sont irréductibles)

Remarque :

Ceci reste vrai si $A = A'$ et $P_1' \cap P_2' = \emptyset$, sinon le support géométrique ne disparaît pas, donc \in à A .

Maintenant, des modèles standards de même type peuvent représenter le même enlacement sans pour autant être équivalents, mais

leur nombre dépend des symétries du polyèdre de l'enlacement. [cf 6^x]

Problème

Trouver les transformations (éventuellement non-chirurgicales) qui relient les différents modèles associés à un 6^*

Remarque

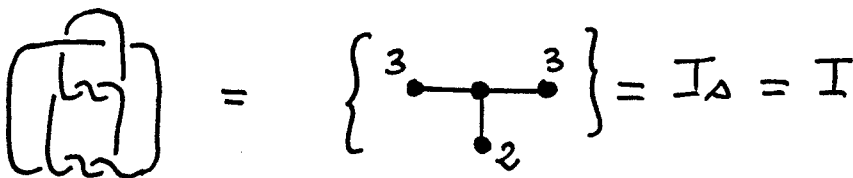
Par contre, la chaîne équivalence qui n'est pas une transformation standard est quand même une transformation générale de chirurgie (c'est à dire compression et expansion des poids).

Nombre de modèles

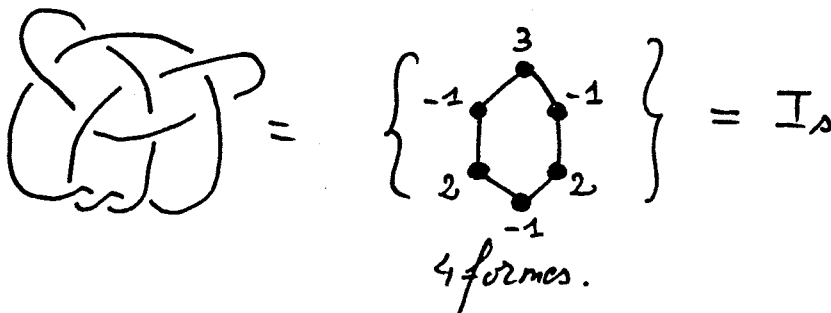
Un enlacement -ou Noeud- peut avoir plusieurs modèles, par exemple :

EX)

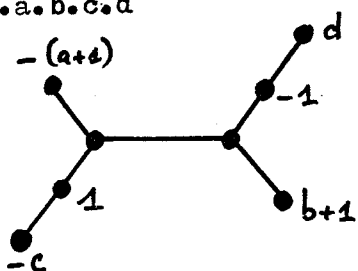
a) 3,3,2 arborescent :



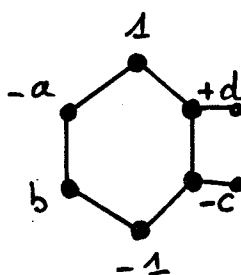
b) 3:2:2 polyédrique :



c) $6^{XX} \cdot a \cdot b \cdot c \cdot d$

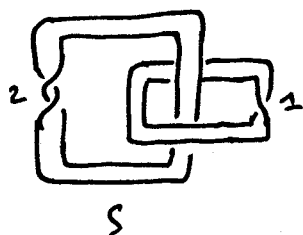


ou



(éventuellement plusieurs arbres)

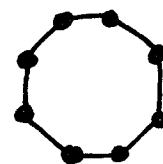
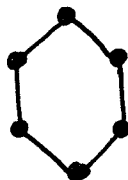
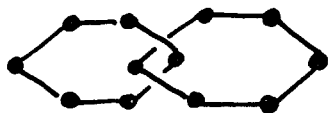
d) composé $6^* \cdot 20 \cdot -2 \cdot -20 \cdot 20 \sim 8^* \cdot -20 \cdot -20$



$\sim 6^* \cdot 20 \cdot -2 \cdot -20 \cdot 20 \sim 8^* \cdot -20 \cdot -20$

S

S



Problème résultant:

Le problème résultant pour un enlacement donné est de déterminer les différents modèles possibles de types différents.

Nous avons donc au niveau des tabulations un problème de duplications à résoudre.

ENLACEMENTS COMPOSES DES TABLES

$1 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. \sim -1 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. -1 = 3, 3, 3-$

$-1 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. \sim 1 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. -1 = 2, -2, -2$

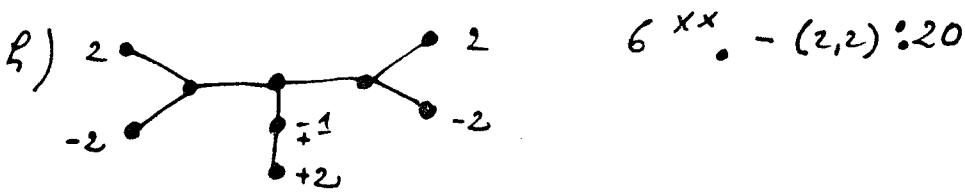
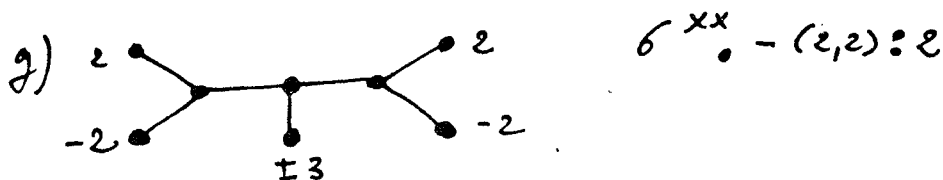
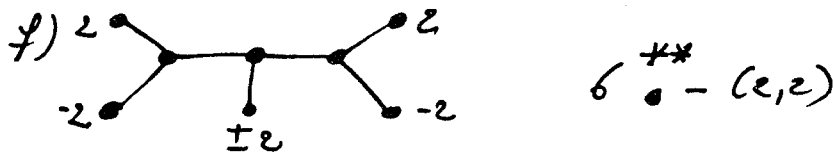
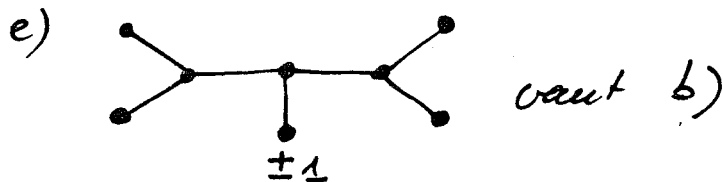
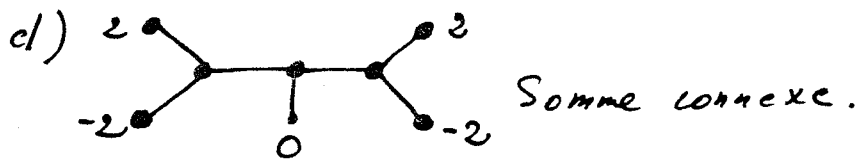
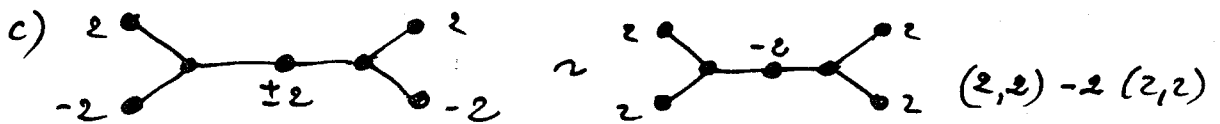
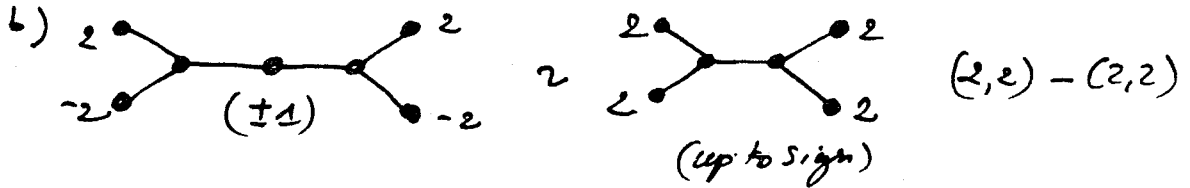
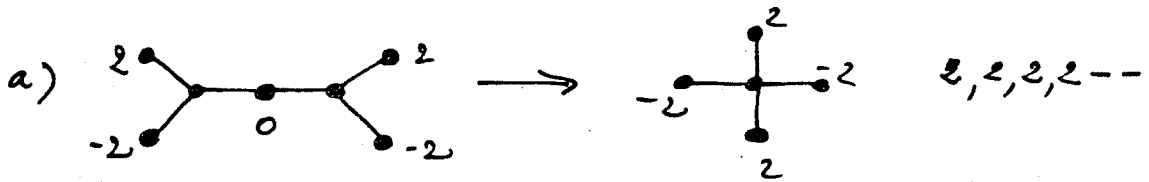
$-2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. \sim 2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. -1 = 4, 4, 2-$

$2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. \sim -2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. -1 = 6^* 2, -2, -2, 2$

$2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. \sim -2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. -1 = -2, 1, 2, 2$

$2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 1} \\ \text{Diagram 2} \end{array} \right. -1 \sim -2 \left\{ \begin{array}{l} \text{Diagram 3} \\ \text{Diagram 4} \end{array} \right. 1 = 2, -2, -2, 2$

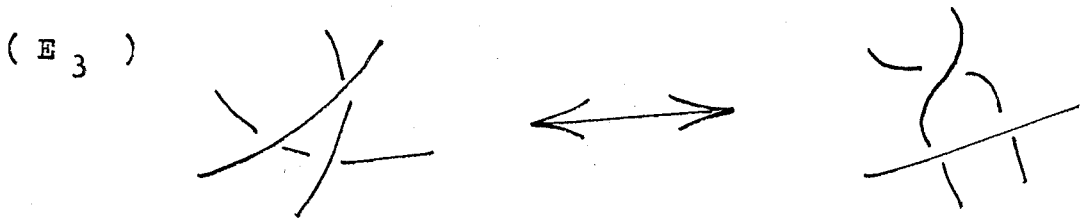
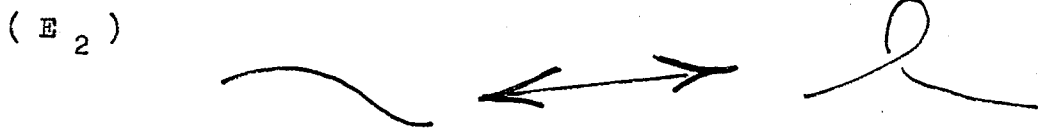
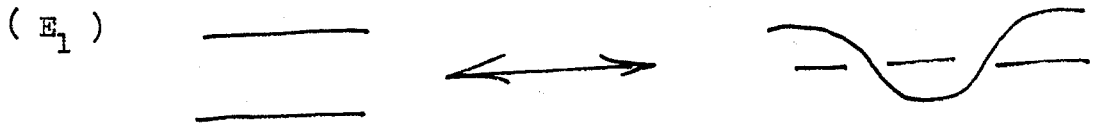
Compagnon trivial:



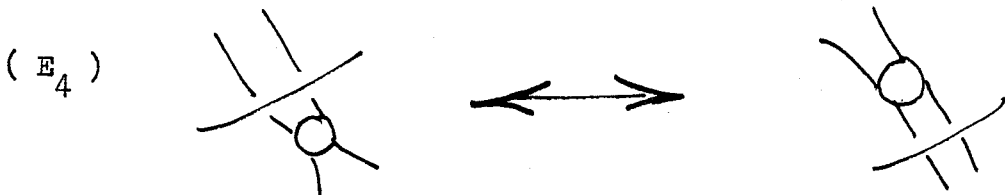
i) $6^e (2, 2-), +2+, (2, 2-)$ n'est pas dans la table.

Les classifications de REIDEMEISTER et de CONWAY sont de type chirurgical .

En effet , il est très facile de voir que la conception de CONWAY provient directement de celle de REIDEMEISTER dont les équivalences élémentaires sont :



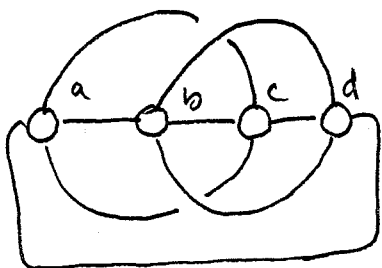
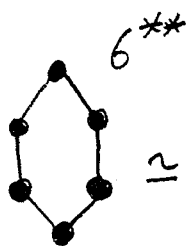
Avec comme généralisation évidente :



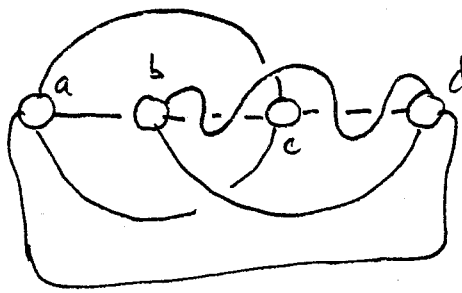
Toutes les transformations de CONWAY peuvent être décomposés à l'aide de ces dernières .

un tel exemple :

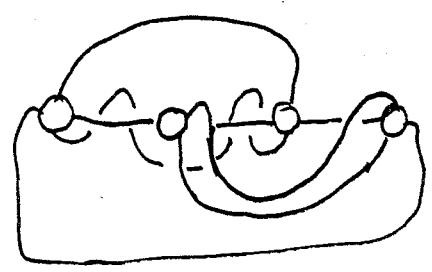
Exemple



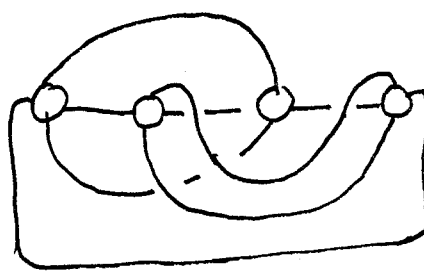
$2E_1$



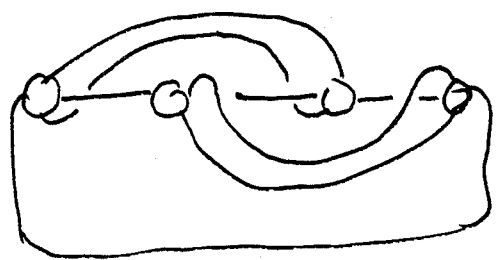
E_4



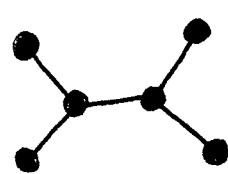
$2E_1$



E_4



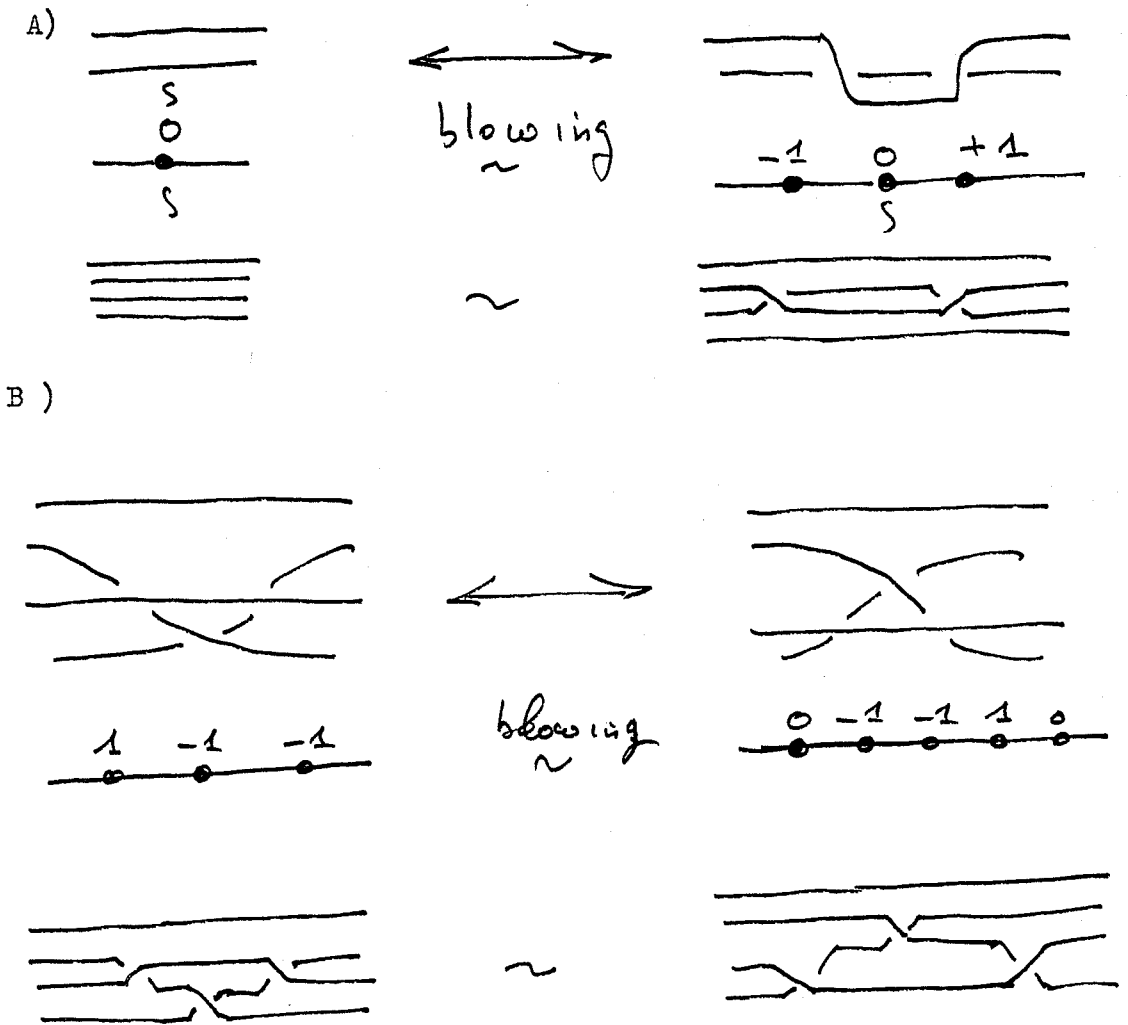
12



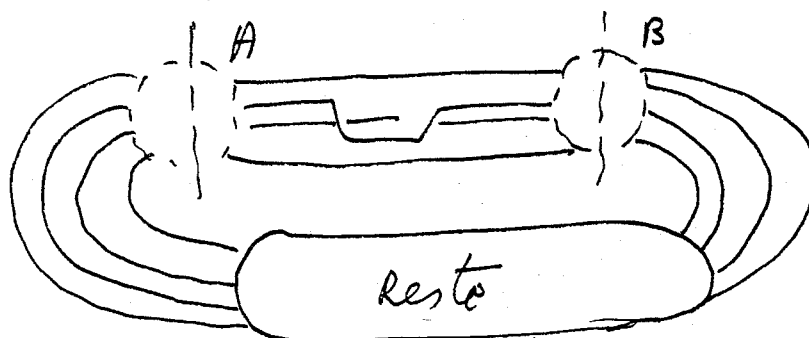
Dans les pages qui précèdent nous avons vu que la conception de CONWAY est contenue dans notre point de vue chirurgical en raison des relations qui existent entre la chirurgie et les plombages, ainsi que l'interprétation de CONWAY en termes de plombages. [Cy]

Maintenant, il est tout aussi facile de voir que le point de vue de REIDEMEISTER est aussi contenu dans notre conception. En effet chaque transformation élémentaire de REIDEMEISTER peut être traduite dans notre langage standard.

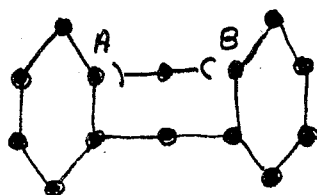
Exemple :



Maintenant cette isotopie locale peut de façon très évidente être isolée dans une grosse bulle à la manière d'un tangle dans un polyèdre



Puis, nous pouvons enlever cette modélisation locale le reste du diagramme se comporte alors comme d'habitude, il est très facile de le modéliser en utilisant l'algorithme de construction que nous avons donné, nous avons alors un modèle standard où il est facile de reimplanter la modélisation locale otée au début, et ceci apparaît tout simplement comme un plombage de nouvelles bandes dans un modèle donné



Alors nous avons un modèle standard où l'isotopie de REIDEMEISTER est parfaitement traduite dans notre langage standard.

Conséquence

Ceci entraîne le fait que notre point de vue englobe toutes les conceptions précédentes , il devient donc possible d'envisager que toute isotopie peut se traduire dans le langage standard. donc notre conception doit permettre de transcrire les équivalences possibles entre deux diagrammes équivalents , mais étant donné qu'un noeud (enlacement) possède des instructions standards ceci provenant du fait que ces dernières sont directement liées à la façon de regarder le noeud à travers le polyèdre qui lui est associé , nous ne pouvons pas garantir que la traduction de l'équivalence se fera d'un seul jet , il est possible de trouver une traduction par morceaux en utilisant la modélisation spatiale introduite pour trouver les différents modèles standards associables à notre noeud (enlacement)
(voir en exemple la traduction des Perkولاتions .)

NOEUDS
et
ENLACEMENTS

TABLES

TABLES

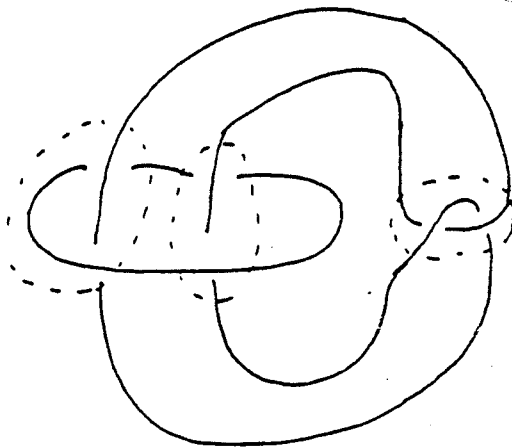
(COMMENTAIRES)

Dans les tables qui suivent, j'ai réordonné les Noeuds et Enlacements en fonction de leur structure, en donnant la préférence à la forme arborescente.

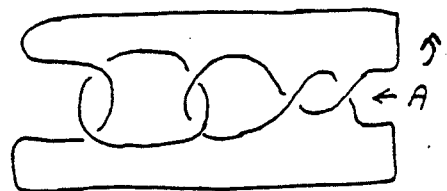
Je n'ai pas développé le sous-monde rationnel, celui-ci étant maintenant bien connu. [L]

L'ensemble des procédés et équivalences permet au lecteur de reconnaître rapidement un enlacement rationnel.

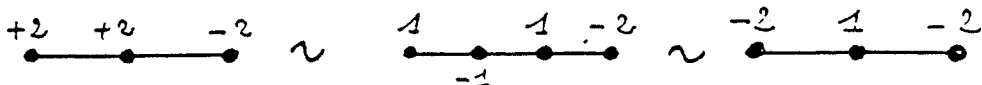
EX



Ici 3 ballons, nous avons donc un type plombage.



La bande centrale A portant +2



C'est le plombage linéaire, caractéristique du monde rationnel, ici, le 212 de CONWAY.

TABLES

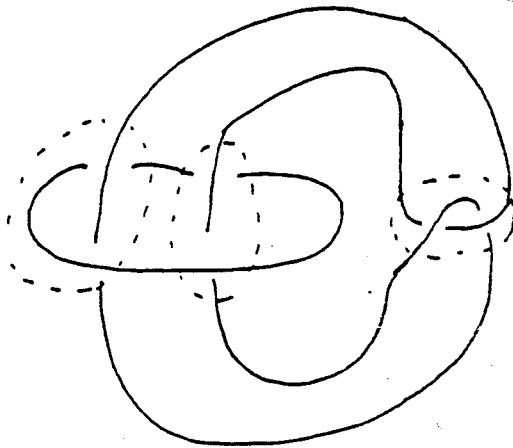
(COMMENTAIRES)

Dans les tables qui suivent, j'ai réordonné les Noeuds et Enlacements en fonction de leur structure, en donnant la préférence à la forme arborescente.

Je n'ai pas développé le sous-monde rationnel, celui-ci étant maintenant bien connu. [L]

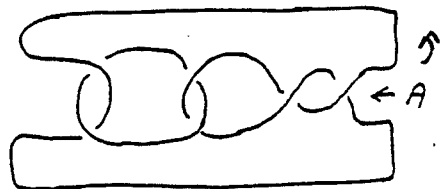
L'ensemble des procédés et équivalences permet au lecteur de reconnaître rapidement un enlacement rationnel.

EX

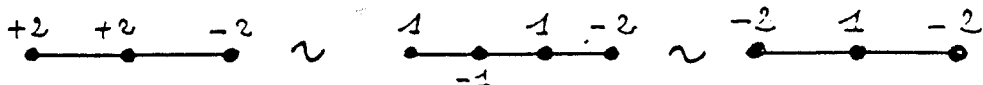


~

Ici 3 ballons, nous avons donc un type plombage.



La bande centrale A portant +2



C'est le plombage linéaire, caractéristique du monde rationnel, ici, le 212 de CONWAY.

Je souhaite aussi que dans l'avenir les Tabulations soient plus fidèles aux notations, ainsi le 9_{49} est noté dans ROLFSEN $-20 : -20 : -20$, en fait le diagramme doit être noté $-20 : 2 : 2$ ce qui le rapproche plus naturellement du 9_{39} . Nous avons d'ailleurs plus généralement :

PROPRIETE (b,c algébriques)

$$-20 : b : c \sim -20 : -b0 : -c0$$

Le lecteur trouvera dans les tables qui suivent :

- a) un diagramme type Conway
- b) les références aux anciennes tabulations :
 - T pour TAIT
 - L pour LITTLE
 - A pour ALEXANDER-BRIGGS

REMARQUE

Les noeuds n'ayant qu'un numéro d'ordre sont indexés par le numéro d'ordre donné par K. PERKO.

Le lecteur trouvera aussi dans le cas arborescent les principaux arbres standards, et un arbre orienté canonique, volonté de L. SIEBENMANN pour arriver à un représentant unique pour chaque classe d'équivalences, celui-ci pouvant d'ailleurs être obtenu à partir du programme d'équivalences, avec quelques précautions (Jumping de sommets, chaîne-équivalence).

MODIFICATION

Le lecteur remarquera qu'un certain nombre d'éléments ont été ajoutés, 5 enlacements et 4 noeuds par rapport aux tables de Conway.

Je remercie K.PERKO pour la confirmation des deux omissions : $6^{\#} -30 : : 20$ et $6^{\#} -210 : 3 : 2$

Remarque

L'introduction des modèles m'a permis de rectifier quelques omissions et duplications dans les tabulations de Conway,

Ces mêmes modèles auront de nombreuses applications dans l'étude des propriétés des enlacements (exemple : amphicheiralité (C_1) , (S_2)) ou même éventuellement en physique théorique.

Modifications en termes de structures.

A) Modifications des Tabulations depuis Little (Noeuds)

1) par J-H CONWAY : (1970)

Duplication

$L_{141} \sim L_{142}$ 231212 Rationnel

Omissions

401	3111212	Rationnel
402	3,3,2+++	Stellaire
403	8*2.20.2	Polyédrique
404	8*20.2:2	⋮
405	8*20.2:20	⋮
406	9*21	⋮
407	9*.3	⋮
408	9*.21	⋮
409	9*.30	⋮
410	10**20	⋮
411	11*	Nouveau polyèdre

1') LOMBARDO 1970 n°549, n°550 Polyédrique

2) par PERKO* (1974)

Duplication

3:-20:-20 ~ 21:-20:-20 (AMS 74)

(éléments notés $10_{161} \sim 10_{162}$ dans Rolfsen).

Remarque (faillite du nombre de twists (8 et 10))

3) par CAUDRON (C_2) (1979)

Omissions

8*-30::20	n°551	Polyédrique
6*-210:3:2	n°552	"

B) Modifications des tabulations (Enlacements)

Par PERKO : Duplication (79)

$$8^*-20:-20 \sim 6^* 2.-2.-20.20$$

(Cet enlacement est composé voir (C_1))

Par CAUDRON : (C_1) (1979)

Omissions :

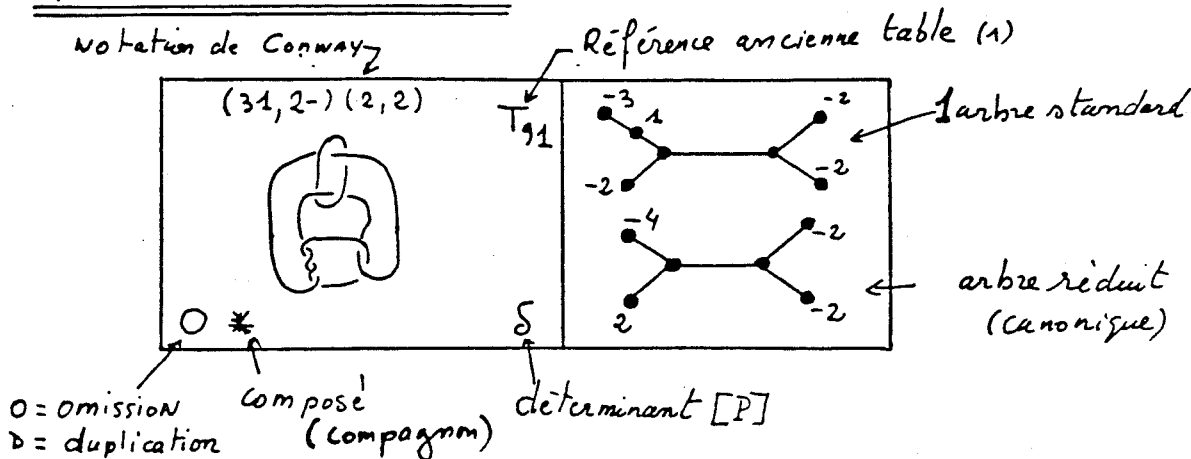
$(4, 2-)(2, 2)$	Arborescent
$(31, 2-)(2, 2)$	
$(2, 2)2(2, 2-)$	
$(2, 2)-2(2, 2)$	
$(2, 2)2-(2, 2)$	

Duplication : $10^3_{72} \sim 9^3_{21}$ (Rolfsen)

$$(2, 2-), 2, (2, 2-) \sim 6^* -(2, 2)$$

(enlacement composé) (C_1)

- Tabulations Présentations.



Remarque

(1) A = Alexander Briggs

T = TAIT

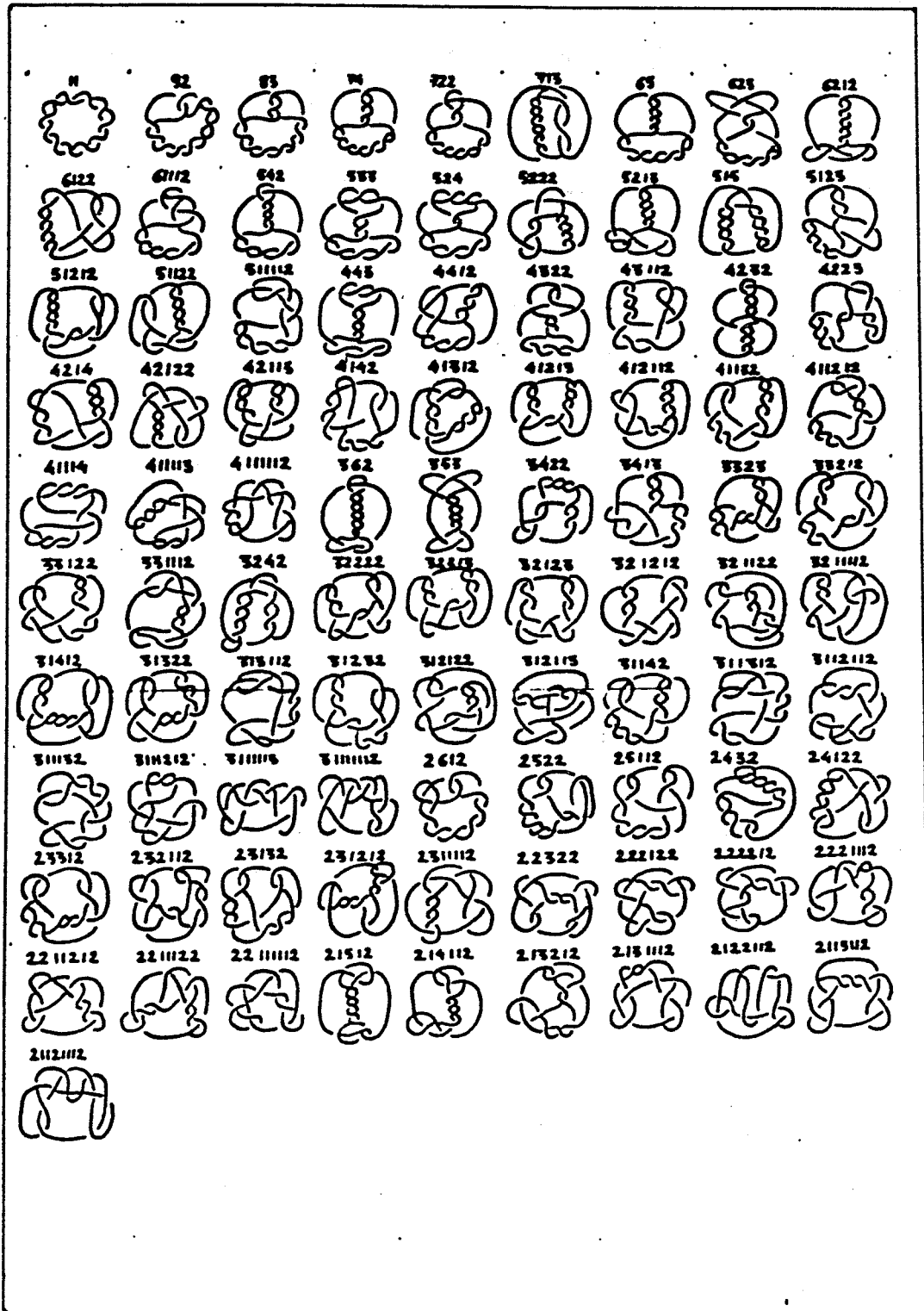
L = LITTLE

* voir dans PERKO "Invariants of li crossing-knots", un certain nombre de corrections du listing de Conway.

NOEUDS.RATIONNELS → 10c

	3	22	5	32	42	332	2112		
$\sqrt{7}$									
	7	52	45	315	322	2212	21112		
$\sqrt{8}$									
	12	512	34	415	332	4112	2312	3115	3212
	2222	31112	22112						
$\sqrt{9}$	55	72	63	54	515	522	542	242	425
	5122	4122	422	3215	4112	2322	21512	322	25112
	31212	31122	22122	31112	212112	211112			
$\sqrt{10}$	82	712	64	65	6112	532	5212	514	5115
	5112	453	4312	4222	42112	4132	4125	414	4112
	4115	552	2412	3315	33112	3232	32212	32115	321112
	31512	31222	312112	3033	31115	31122	25123	2422	24112
	2332	23122	22312	222112	23132	221112	212212	242112	211112
























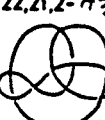
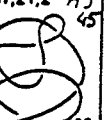
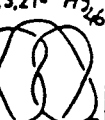

NOEUDS. RATIONNELS 11c




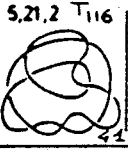
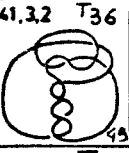


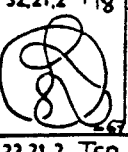

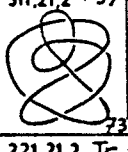




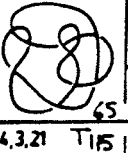

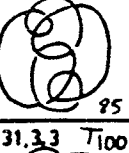
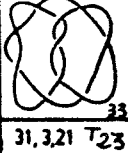
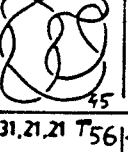
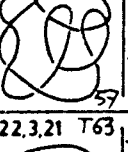
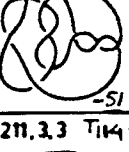
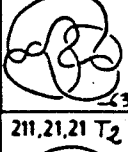
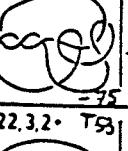
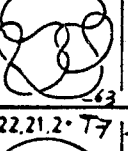
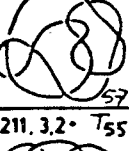

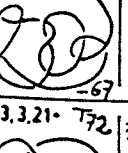
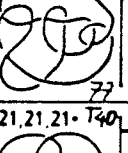
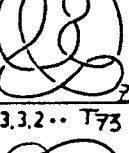
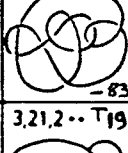
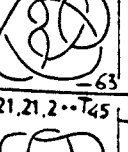
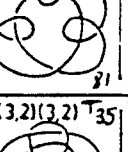
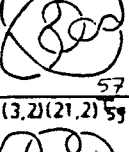
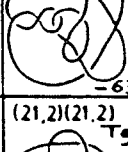
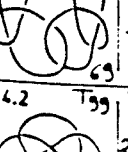
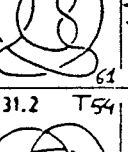
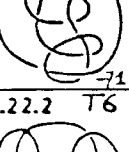
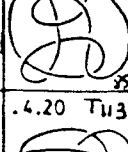
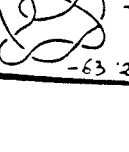
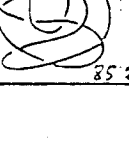
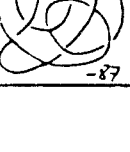

ENLACEMENTS, RATIONNELS → 11c

	0	2	4	2 ₁₂	6	3 ₃	2,2,2		
√7	4 ₁₂	3 ₁₁₂	2 ₃₂						
√8				3 ₂₃	3 ₁₂₂	2 ₄₂	2 ₁₂₁₂	2 ₁₁₁₂	
√9	6 ₁₂	5 ₁₂	4 ₃₂	4 ₁₄	4 ₁₁₃	3 ₃₁₂	3 ₂₁₂	3 ₁₃₂	3 ₁₁₁₃
	2 ₅₂	2 ₂₂₁₂	2 ₂₁₁₂						
√10	8 ₁₂	7 ₃	6 ₂₂	5 ₅	5 ₂₃	5 ₁₂₂	4 ₄₂	4 ₂₄	4 ₂₁₃
	4 ₁₂₁₂	4 ₁₁₁₂	3 ₄₃	3 ₅₁₂	3 ₂₂₃	3 ₂₁₂₂	3 ₁₄₂	3 ₁₂₁₃	3 ₁₁₂₁₂
	3 ₁₁₁₁₂	2 ₆₂	2 ₃₂₁₂	2 ₅₁₁₂	2 ₂₂₂₂	2 ₂₁₁₂₂	2 ₁₄₁₂	2 ₁₃₁₁₂	2 ₁₁₂₁₁₂
√11	8 ₂	7 ₁₁₂	6 ₁₄	6 ₃₂	6 ₄₃	5 ₁₁₆	5 ₁₁₃	5 ₂₁₁₂	5 ₁₃₂
	5 ₃₁₂	4 ₅₂	4 ₃₄	4 ₁₅₃	4 ₃₁₃	4 ₁₁₂₃	4 ₂₁₁₁₂	4 ₁₁₁₂₂	4 ₁₂₂₂
	4 ₂₂₁₂	3 ₅₁₂	3 ₄₁₁₂	3 ₅₂₂	3 ₅₁₁₃	3 ₁₃₁₃	3 ₂₃₁₂	3 ₂₁₃₂	3 ₂₁₁₁₃
	3 ₂₂₁₁₂	3 ₁₅₂	3 ₁₂₂₁₂	3 ₁₁₂₁₂	3 ₁₁₂₁₁₂	3 ₁₁₁₁₂₂	2 ₇₂	2 ₄₂₁₂	2 ₂₄₁₂
	2 ₄₁₁₂	2 ₃₂₂₂	2 ₃₁₁₂₂	2 ₂₁₃₁₂	2 ₂₃₁₁₂	2 ₂₁₂₁₁₂	2 ₁₂₁₂₁₂	2 ₁₂₁₁₁₂	2 ₁₁₁₁₁₁₂

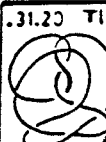
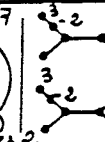
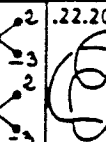
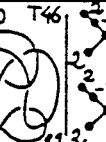
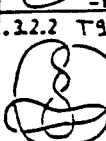

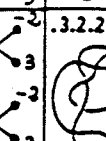
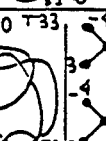
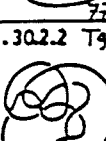

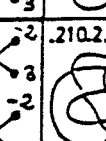

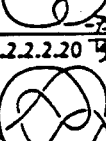
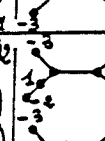
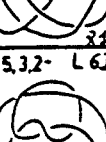
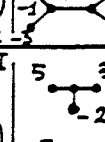
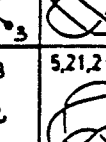
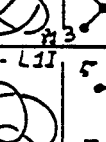
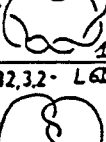
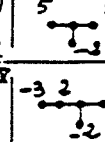
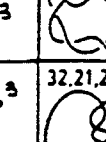
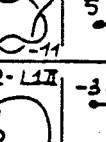
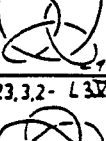
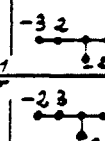
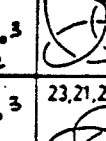
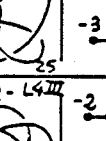
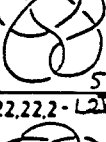
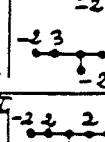
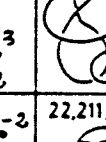
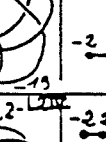
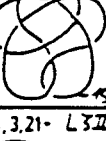
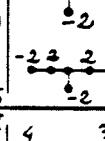
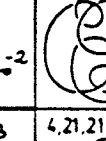
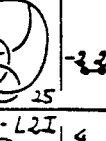

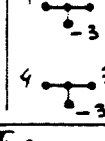
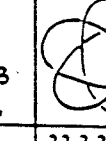
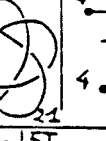
NOEUDS ARBORESCENTS 8 et 9 c

$\sqrt{8}$	<p>3.3.2 A8₅ 3 3  24</p>	<p>3.2.1.2 A8₁₀ -2 1 2  -27</p>	<p>2.1.2.1.2 A8₁₅ -2 1 1 -2  33</p>	<p>2.2.2.0 A8₁₆ 2  -35</p>
NA	<p>.2.2 A8₁₇ 2  37</p>	<p>3.3.2- A8₁₄ 3 3  -3</p>	<p>3.2.1.2- A8₂₀ 3 -3  9</p>	<p>2.1.2.1.2- A8₂₁ -2 1 -3  -15</p>
$\sqrt{9}$	<p>3.3.2- A9₁₆ 3 -1 3  -35</p>	<p>2.1.1.3.2 A9₃₂ -2 1 1 3  -43</p>	<p>3.2.1.2- A9₂₄ -2 1 1 2  45</p>	<p>2.2.2.1.2 A9₂₅ -2 2 1 -2  -47</p>
	<p>2.1.2.1.2- A9₂₈ -2 1 -1 1 -2  -51</p>	<p>2.2.0.2 A9₂₉ 3  -51</p>	<p>2.1.1.2.2 A9₃₁ 2 -1 1 1 -2  53</p>	<p>2.1.2.0 A9₃₂ 2  -59</p>
	<p>2.1.2 A9₃₃ 2  61</p>	<p>3.3.3 A9₃₅ 3 3  -27</p>	<p>2.2.3.2 A9₃₆ -2 2 3  37</p>	<p>3.2.1.2.1 A9₃₇ -2 1 1 -2  45</p>
NA	<p>.2.2.2 A9₃₈ -3  57</p>	<p>2.2.3.2- A9₄₂ -2 2 3  -7</p>	<p>2.1.1.3.2- A9₄₃ 2 -2 3  13</p>	<p>2.2.2.1.2- A9₄₄ -2 +2 -3  17</p>
	<p>2.1.1.2.1.2- A9₄₅ 2 -2 1 -2  -23</p>	<p>3.3.2.1- A9₄₆ 3 3  9</p>	<p>2.1.2.1.2.1- A9₄₈ -2 1 1 -2  -37</p>	

NOEUDS ARBORESCENTS 10c

5.3.2 T ₁₂₃  -31	5.2.1.2 T ₁₁₆  -41	4.1.3.2 T ₃₆  -45	4.1.2.1.2 T ₇₀  -55
3.2.3.2 T ₇₅  -53	3.2.2.1.2 T ₁₈  -47	3.1.1.3.2 T ₁₀₅  -53	3.1.1.2.2 T ₅₇  -73
2.3.3.2 T ₁₀₃  -47	2.3.2.1.2 T ₅₀  -61	2.2.1.3.2 T ₆₄  -65	2.2.1.2.2 T ₅  -75
2.2.2.2 T ₄₇  -65	2.2.2.1.2 T ₄₂  -75	2.1.1.1.2 T ₃₉  -95	4.3.3 T ₁₁₈  -33
4.3.2.1 T ₁₅  -45	4.2.1.2.1 T ₆₉  -57	3.1.3.3 T ₁₀₀  -51	3.1.3.2.1 T ₂₃  -23
3.1.2.1.2 T ₅₆  -75	2.2.3.2.1 T ₆₃  -63	2.1.1.3.3 T ₁₁₄  -57	2.1.1.2.1.2 T ₂  -87
2.2.3.2 T ₅₃  -67	2.2.2.1.2 T ₇₇  -77	2.1.1.3.2 T ₅₅  -73	2.1.1.2.2 T ₄  -83
3.3.2.1 T ₇₂  -63	2.1.2.1.2.1 T ₄₀  -81	3.3.2 T ₇₃  -57	3.2.1.2 T ₁₉  -63
2.1.2.1.2 T ₄₅  -63	(3.2)(3.2) T ₃₅  -61	(3.2)(2.1.2) T ₅₉  -71	(2.1)(2.1.2) T ₉  -85
.4.2 T ₅₉  -63	.3.1.2 T ₅₄  -85	.2.2.2 T ₆  -87	.4.2.0 T ₁₁₃  -57

NOEUDS ARBORESCENTS 10c

 -13	 -11	 -10	 -9
 -7	 -7	 -9	 -6
 -7	 -4	 -9	 -7
 -7	 -7		
 -4	 -11	 -15	 -25
 -11	 -25	 -17	 -31
 -5	 -15	 -23	 -37
 -15	 -25	 -35	 -3
 -4	 -21	 -15	 -27
 -31	 -3	 -33	 -27

N
A

NOEUDS ARBORESCENTS 10 et 11c

10 A	(3,2)(3,2)-L327 	(3,2)(2,2)-L427 	(21,2)(3,2)-L421 	(21,2)(21,2)-
	(3,2)-(3,2)-L428 	(3,2)-(21,2) 	(21,2)-(21,2)-L422 	
11	42,3,2 L231 	42,21,2 L247 	411,3,2 L15 	411,21,2 L301
	312,3,2 L36 	312,21,2 L115 	3111,3,2 L276 	3111,21,2 L308
	24,3,2 L28 	24,21,2 L109 	231,3,2 L268 	231,21,2 L307
	213,3,2 L34 	213,21,2 L134 	2121,3,2 L250 	2121,21,2 L324
	2112,3,2 L115 	2112,21,2 L300 	21111,3,2 L130 	21111,21,2 L345
	5,22,2 L17 	5,211,2 L14 	41,22,2 L246 	41,211,2 L269

NOEUDS ARBORESCENTS 11 c

<p>32,22,2 L222</p>	<p>32,211,2 L224</p>	<p>311,22,2 L116</p>	<p>311,211,2 L133</p>
<p>23,22,2 L126</p>	<p>23,211,2 L132</p>	<p>221,22,2 L312</p>	<p>221,211,2 L328</p>
<p>5,3,3 L2</p>	<p>5,21,21 L78</p>	<p>41,3,21 L230</p>	<p>32,3,3 L85</p>
<p>32,21,21 L222</p>	<p>311,3,21 L109</p>	<p>23,3,21 L100</p>	<p>221,3,3 L93</p>
<p>221,21,21 L301</p>	<p>212,3,3 L26</p>	<p>212,3,21 L114</p>	<p>212,21,21 L287</p>
<p>2111,3,3 L82</p>	<p>2111,3,21 L306</p>	<p>2111,21,21 L302</p>	<p>4,22,3 L18</p>
<p>4,22,21 L95</p>	<p>4,211,3 L16</p>	<p>4,211,21 L102</p>	<p>31,22,3 L253</p>
<p>31,22,21 L292</p>	<p>31,211,3 L237</p>	<p>31,211,21 L309</p>	<p>22,22,3 L99</p>
<p>22,211,21 L326</p>	<p>211,211,3 L111</p>	<p>3,3,32 L12</p>	<p>3,3,21,2 L84</p>
<p>3,21,3,2 L357</p>	<p>3,21,21,2 L225</p>	<p>21,3,21,2 L220</p>	<p>21,21,21,2 L410</p>

















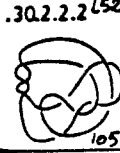
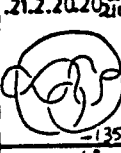


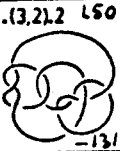
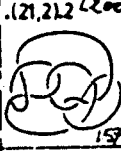


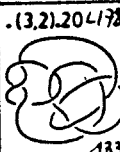
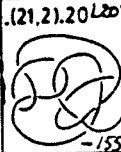


NOEUDS ARBORESCENTS 11c

 5,3,2 L30 64	 5 -1 3 2 5 -1 3 2	 5,2,1,2 L93 74	 5 -1 4 -2 2 5 -2 3 2	 4,1,3,2 L244 59	 -4 4 -1 3 2 -5 -3 3 2	 4,1,2,1,2 L422 69	 -4 4 -1 4 -2 2 -5 -3 -3 2
 3,2,3,2 L300 95	 -3 2 -1 3 2 -3 2 -1 3 2	 3,2,2,1,2 L324 109	 -3 2 -1 4 -2 2 -3 2 -2 -3 2	 3,1,1,3,2 L124 109	 3 -1 4 -1 3 2 3 -2 -2 3 2	 3,1,1,2,2 L334 115	 3 -1 -1 -1 -2 2 3 -2 -3 -3 2
 2,3,3,2 L120 85	 -2 3 -1 3 2 -2 3 -1 3 2	 2,3,2,1,2 L333 102	 -2 3 -1 1 -2 2 -2 3 -2 -3 2	 2,2,1,3,2 L319 107	 2 -2 4 -1 3 2 3 -3 -2 3 2	 2,2,1,2,2 L355 124	 2 -2 4 -4 -2 2 2 -3 -3 -3 2
 2,2,2,2 L317 115	 -2 2 -1 2 -2 2 -2 2 -1 2 -2 2	 2,2,2,1,2 L348 85	 -2 2 -1 4 -2 2 -2 2 -2 2 2 2	 2,1,1,2,2 L342 135	 2 -1 -1 -1 -2 2 2 -2 -3 -2 2 2	 4,3,3 L15 63	 4 -1 3 3 4 -1 3 3
 4,3,2,1 L94 94	 4 -1 4 -2 3 4 -2 -3 3	 4,2,1,2,1 L230 85	 -2 4 -1 4 -2 4 -3 -3 -3 4	 3,1,3,3 L235 87	 -3 1 4 3 3 -4 -2 3 3	 3,1,3,2,1 L299 99	 -2 4 -1 4 -3 3 -3 -3 -4 3
 3,1,2,1,2 L124 71	 -3 1 -1 4 -2 1 -4 -4 -3 3	 2,2,3,3 L108 93	 -2 2 -1 3 3 -2 2 -1 3 3	 2,2,2,1,2 L326 113	 -2 2 -1 1 -2 1 -2 3 -3 -3 -3	 2,1,1,3,2 L333 117	 -2 4 -1 4 -2 3 -3 -3 -2 2 3
 2,2,3,2 L340 97	 -2 2 -2 3 2 -2 2 -2 3 2	 2,2,2,1,2 L353 107	 2 2 -2 1 -2 2 -2 2 -3 -3 2	 2,1,1,3,2 L334 101	 2 -1 4 -3 3 2 2 -2 -3 3 2	 2,1,1,2,2 L356 113	 2 -1 -1 -2 1 -2 2 3 -1 -4 -3 2
 3,3,3 L77 81	 3 -2 3 3 3 -2 3 3	 3,2,1,2,1 L342 99	 -2 1 -2 1 -2 3 -3 -4 -3 3	 3,3,2 L402 75	 3 -3 3 2 3 -3 3 2	 3,2,1,2 L322 81	 3 -3 4 -2 2 3 -4 -3 2
 2,1,2,2 L40 87	 -2 1 -3 1 -2 2 -3 -5 -3 2	 (2,2,2)(3,2) L405 105	 -2 2 2 2 2 -2 2 2 2 2	 (2,2,2)(2,1,2) L415 123	 -2 2 2 2 2 -2 2 2 2 2	 (2,1,1,2)(3,2) L380 115	 -2 1 1 2 2 -2 2 2 2 2
 (2,1,1,2)(2,1,2) L374 137	 -2 1 1 4 2 -2 2 2 2 2	 (3,2,1)(3,2) L345 99	 -3 2 2 2 2 -3 2 2 2 2	 (3,2,1)(2,1,2) L326 117	 -3 2 2 2 2 -3 2 2 2 2	 (3,2,1)(3,2) L354 91	 -3 2 2 2 2 -3 2 2 2 2

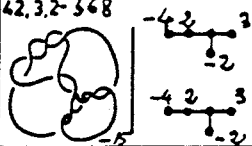
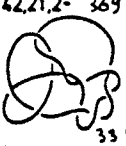
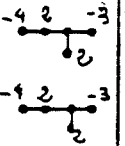
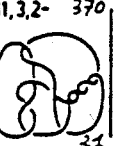


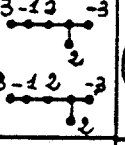



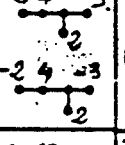



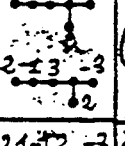
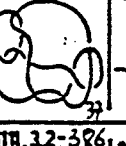
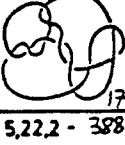

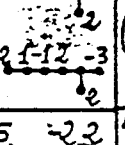
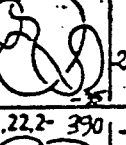
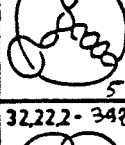
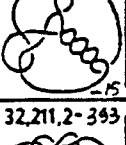
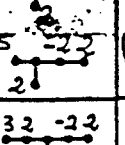
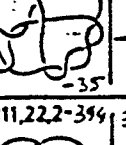
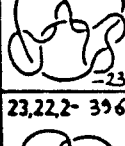
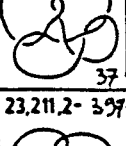
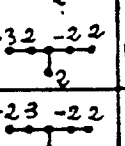
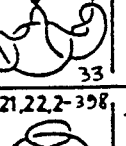
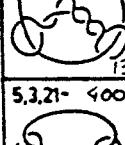
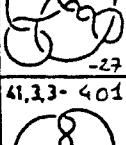
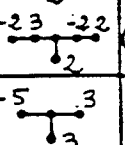
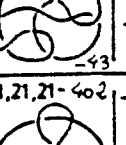
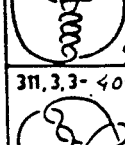
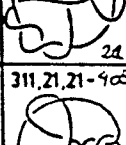
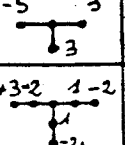
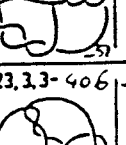


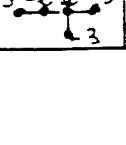
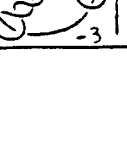
NOEUDS ARBORESCENTS 11c

 (3,2)-(1,21,2) L294 113	 (21,2)+(3,2) L42 101	 (21,2)-(1,21,2) L331 127	 (3,2)(1,3,2) L25 85
 (3,2)(1,21,2) L96 107	 (21,2)(1,21,2) L244 133		
 .41.2 L75	 .41.20 L229 107	 .311.2 L264 135	 .311.20 L98 127
 .23.2 L263 118	 .23.20 L97 105	 .212.2 L288 137	 .212.20 L440 137
 .211.2 L303 119	 .211.20 L305 119	 .4.210 L76 132	 .4.21 L74 132
 .31.210 L267 139	 .31.21 L245 141	 .22.210 L286 137	 .22.21 L285 143
 .4.2.2 L58 97	 .31.2.2 L219 131	 .211.2.2 L256 157	 .22.2.20 L444 127
 .211.2.20 L264 145	 .4.20.2 L41 83	 .31.20.2 L228 141	 .211.20.2 L95 137
 .220.2.2 L243 125	 .2110.2.2 L260 135	 .2.4.2 L186 117	 .2.31.2 L54 123
 .2.22.2 L213 135	 .2.40.2 L40 81	 .2.310.2 L184 123	 .2.220.2 L72 117

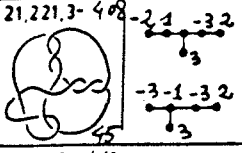
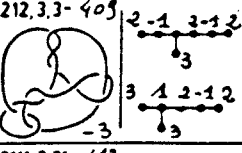
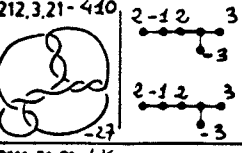
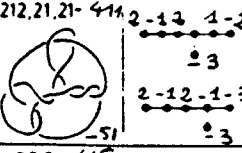
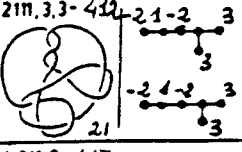
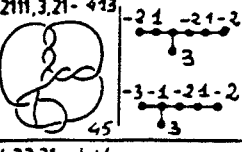
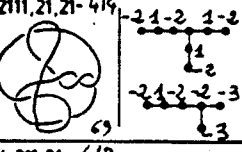
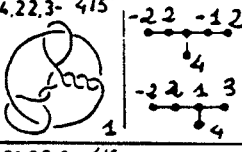
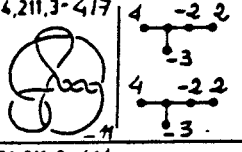
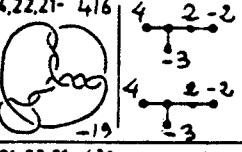
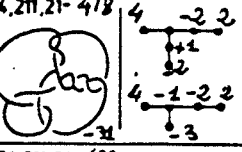
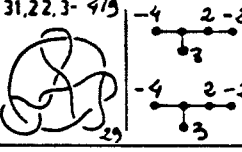
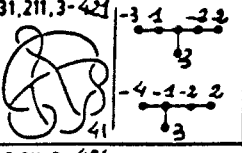
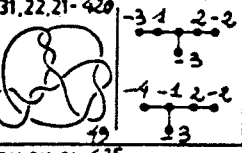
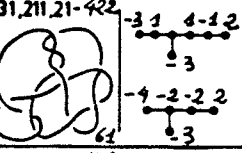
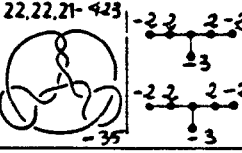
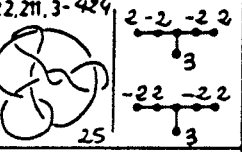
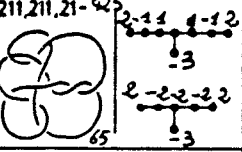
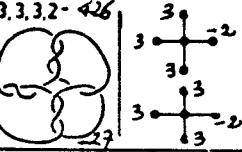
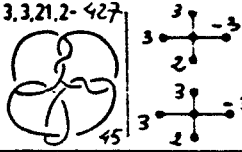
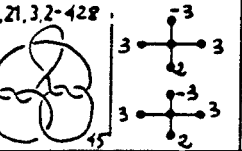
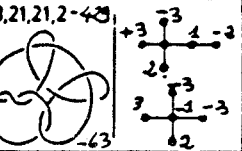
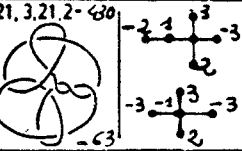
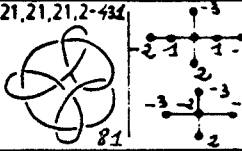
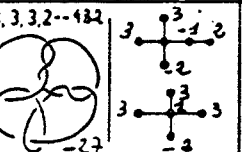
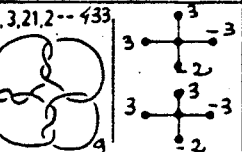
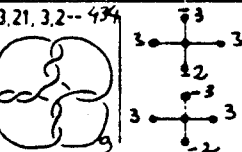
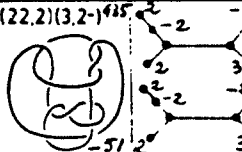
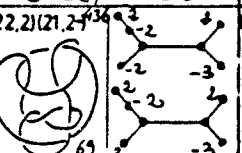
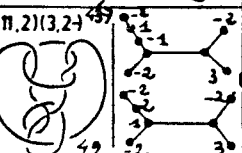
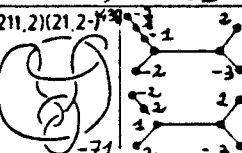
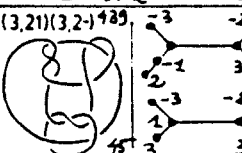
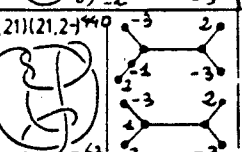
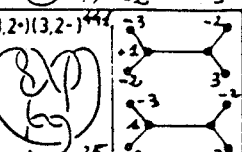
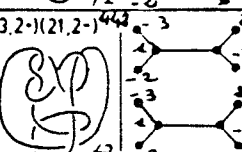
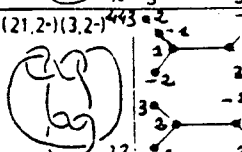
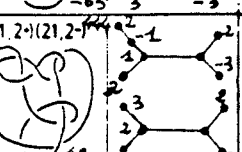
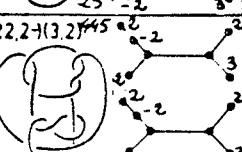
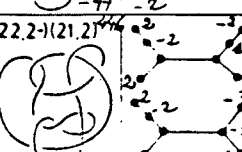
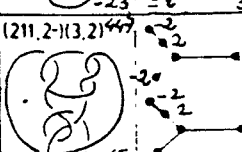
NOEUDS ARBORESCENTS 11 c

 <p>.3.21.2 L66 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.21.20 L224 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.21.20 L255 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.210.2 L70 -4 -2 -2 -2</p>
 <p>.30.21.2 L275 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.210.21.2 L258 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.2.21 L278 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.2.21 L236 -2 -2 -3 -2</p>
 <p>.3.2.210 L222 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.20.21 L68 -3 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.20.21 L239 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.30.2.21 L83 -4 -2 -3 -2</p>
 <p>.3.2.2.2 L175 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.2.2.2 L159 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.2.2.20 L211 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.2.20.2 L182 -4 -2 -3 -2</p>
 <p>.30.2.2.2 L52 -4 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.2.20.20 L210 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.21.20.2.20 L43 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.3.20.2.20 L7 -4 -2 -3 -2</p>
 <p>.(3.2).2 L50 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.(21.2).2 L200 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.2.(3.2) L51 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.2.(21.2) L195 -2 -2 -3 -2</p>
 <p>.(3.2).20 L178 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.(21.2).20 L204 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.20.(3.2) L177 -2 -2 -3 -2</p>	 <p>.20.(21.2) L157 -2 -2 -3 -2</p>

NOEUDS ARBORESCENTS 11c non-alt.

42,3,2-368  -4 2 3 -2 -4 2 3 -2	42,2,1,2-369  -4 2 -3 2 -1 2 -3 2	41,1,3,2-370  4 -2 3 2 4 -2 3 2	41,1,2,1,2-371  4 -2 1 -2 2 4 -2 1 -3 2
312,3,2-372  3 -1 2 3 -2 3 -1 2 3 -2	312,2,1,2-373  3 -1 2 -3 2 3 -1 2 -3 2	311,1,3,2-374  -3 1 -2 3 2 -3 1 -2 3 2	311,1,2,1,2-375  -3 1 -2 1 -2 2 -3 1 -2 1 -3 2
24,3,2-376  -2 4 3 -2 -2 4 3 -2	24,2,1,2-377  -2 4 -3 2 -2 4 -3 2	231,3,2-378  2 -4 3 2 2 -4 3 2	231,2,1,2-379  2 -4 1 -2 2 2 -4 1 -3 2
213,3,2-380  2 -1 3 3 -2 2 -1 3 3 -2	213,2,1,2-381  2 -1 3 -3 2 2 -1 3 -3 2	212,1,3,2-382  -2 1 -3 3 2 -2 1 -3 3 2	212,1,2,1,2-383  -2 1 -3 1 -2 2 -2 1 -3 1 -3 2
2112,3,2-384  2 1 -1 3 3 -2 2 1 -1 3 3 -2	2112,2,1,2-385  2 1 -1 2 3 2 2 1 -1 2 3 2	2111,3,2-386  2 1 -1 2 3 2 2 1 -1 2 3 2	2111,2,1,2-387  2 -1 -2 1 -2 2 2 -1 -2 1 -3 2
5,2,2,2-388  5 2 -2 -2 5 2 -2 -2	5,211,2-389  5 2 -2 2 5 2 -2 2	41,2,2,2-390  5 2 -2 2 5 2 -2 2	41,211,2-391  5 1 -1 2 2 5 1 -2 2 2
32,2,2,2-392  -3 2 2 -2 -2 -3 2 2 -2 -2	32,211,2-393  -3 2 -2 2 2 -3 2 -2 2 2	311,2,2,2-394  3 -2 2 -2 2 3 -2 2 -2 2	311,211,2-395  3 -2 1 -1 2 2 3 -2 1 -2 2 2
23,2,2,2-396  -2 3 2 -2 -2 -2 3 2 -2 -2	23,211,2-397  -2 3 -2 2 2 -2 3 -2 2 2	221,2,2,2-398  2 3 2 -2 2 2 3 2 -2 2	221,211,2-399  -2 3 1 -1 2 2 -2 3 1 -2 2 2
5,3,2,1-400  5 3 -3 5 3 -3	41,3,3-401  -5 3 3 -5 3 3	41,21,2,1-402  -5 1 -2 -2 -5 -2 -3 -3	32,3,2,1-403  -3 2 3 -3 -3 2 3 -3
311,3,3-404  3 -2 3 3 3 -2 3 3	311,2,1,2,1-405  +3 -2 1 -2 -2 3 -2 2 -3 3	23,3,3-406  -2 3 3 -2 -2 3 1 3 3	23,2,1,2,1-407  -2 3 1 -2 -3 -2 3 1 -3 -3

NOEUDS ARBORESCENTS 11c non-alt.

21,221,3-408  45	212,3,3-409  -3	212,3,21-410  -27	212,21,21-411  -51
2111,3,3-412  21	2111,3,21-413  45	2111,21,21-414  69	4,22,3-415  1
4,211,3-417  -4	4,22,21-416  -19	4,211,21-418  -31	31,22,3-419  -29
31,211,3-421  41	31,22,21-420  49	31,211,21-422  61	22,22,21-423  -35
22,211,3-424  25	211,211,21-425  65	3,3,3,2-426  -27	3,3,21,2-427  45
3,21,3,2-428  45	3,21,21,2-429  -63	21,3,21,2-430  -63	21,21,21,2-431  81
3,3,3,2-432  -27	3,3,21,2-433  9	3,21,3,2-434  3	(22,2)(3,2)-435  -51
(22,2)(21,2)-436  69	(21,2)(3,2)-437  49	(211,2)(21,2)-438  -71	(3,21)(3,2)-439  45
(3,21)(21,2)-440  -63	(3,2)(3,2)-441  -25	(3,2)(21,2)-442  -47	(21,2)(3,2)-443  -23
(21,2)(21,2)-444  49	(22,2)(3,2)-445  -55	(22,2)(21,2)-446  53	(211,2)(3,2)-447  65


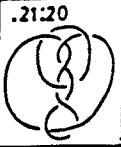





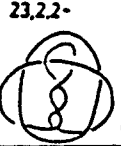


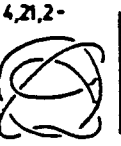

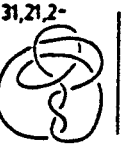

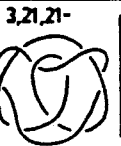
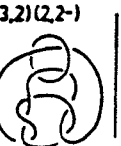

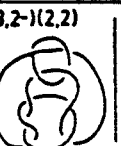

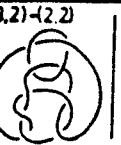
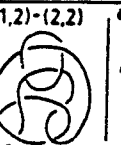
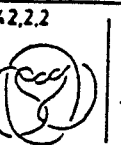
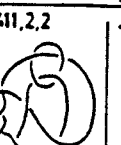
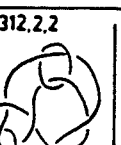
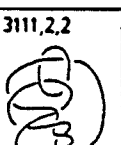
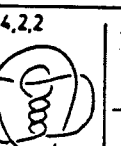
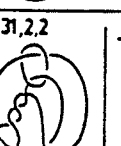
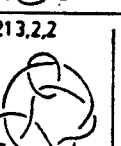

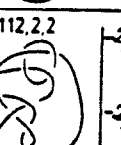
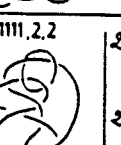
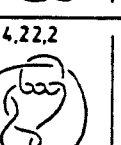
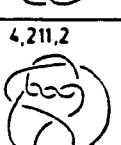
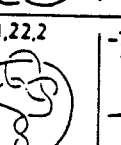
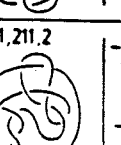
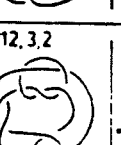
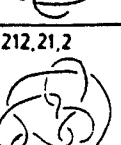
NOEUDS ARBORESCENTS 11c non-alt

<p>(21,2)-(21,2) 449</p>	<p>(3,3)-(3,2) 449</p>	<p>(3,3)-(21,2) 450</p>	<p>(21,2)-(3,2) 451</p>
<p>(21,2)-(21,2) 452</p>	<p>(22,2)-(3,2) 453</p>	<p>(22,2)-(21,2) 454</p>	<p>(21,2)-(3,2) 455</p>
<p>(21,2)-(21,2) 456</p>	<p>(3,2)-(3,2) 457</p>	<p>(3,2)-(21,2) 458</p>	<p>(3,2)-(3,2) 459</p>
<p>(3,2)-(21,2) 460</p>	<p>(21,2)-(3,2) 461</p>	<p>(21,2)-(21,2) 462</p>	<p>(3,2)-2 463</p>
<p>(21,2)-2 464</p>	<p>2.(3,2) 465</p>	<p>2.(21,2) 466</p>	<p>(3,2)-20 467</p>
<p>(21,2)-20 468</p>	<p>20.(3,2) 469</p>	<p>20.(21,2) 470</p>	<p>-(3,2)-2 471</p>
<p>-(21,2)-2 472</p>	<p>2.-(3,2) 473</p>	<p>2.-(21,2) 474</p>	<p>-(3,2)-20 475</p>
<p>20.-(3,2) 476</p>			

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 2 comp.

√7	3,2,2		21,2,2		.2		3,2,2-	
	NA							
√8	21,2,2-							
	NA							
√8	2,2,2,2		211,2,2		3,2,2*		21,2,2*	
	NA							
√9	.21		.2:2		2,2,2,2-		211,2,2-	
	NA							
√9	5,2,2		41,2,2		3,2,2,2		311,2,2	
	NA							
√9	2,3,2,2		2,2,1,2,2		4,3,2		4,2,1,2	
	NA							
√9	3,1,3,2		3,1,2,1,2		3,3,2,1		2,1,2,1,2,1	
	NA							
√9	2,2,2,2*		2,1,2,2*		3,2,2**		2,1,2,2**	
	NA							
√9	(3,2)(2,2)		(2,1)(2,2)		.4		.31	
	NA							
√9	.2,2		.3,2		.3,2,0		.3:2	
	NA							

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 2comp.

$\sqrt{9}$.3:20 	.21:20 	.2.2.20 	
$\sqrt{9}$ BZ	5.2.2- 	41.2.2- 	32.2.2- 	311.2.2- 
	23.2.2- 	221.2.2- 	4.3.2- 	4.21.2- 
	31.3.2- 	31.21.2- 	3.3.3- 	3.21.21- 
	(3,2)(2,2-) 	(21,2)(2,2-) 	(3,2)-(2,2) 	(21,2)-(2,2) 
	(3,2)-(2,2) 	(21,2)-(2,2) 		
$\sqrt{10}$	4.2.2.2 	411.2.2 	312.2.2 	3111.2.2 
	24.2.2 	231.2.2 	213.2.2 	2121.2.2 
	2112.2.2 	2111.2.2 	4.2.2.2 	4.211.2 
	31.2.2.2 	31.211.2 	212.3.2 	2121.21.2 

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 2comp.

10	2111, 3,2 	2111, 21,2 	2,2, 3,3 	22, 21, 21
	211, 3, 21 	3,3, 2,2 	3, 21, 2, 2 	21, 21, 2, 2
	3, 2, 3, 2 	3, 2, 21, 2 	21, 2, 21, 2 	5, 2, 2
	41, 2, 2 	23, 2, 2 	311, 2, 2 	3, 2, 2, 2
	2, 21, 2, 2 	4, 3, 2 	4, 21, 2 	31, 3, 2
	31, 21, 2 	3, 3, 3 	3, 21, 21 	2, 2, 2, 2
	211, 2, 2 	3, 2, 2 	21, 2, 2 	(2, 2, 2)(2, 2)
	(211, 2)(2, 2) 	(3, 21)(2, 2) 	(3, 2)(2, 2) 	(21, 2)(2, 2)
	(3, 2)(2, 2) 	(21, 2)(2, 2) 	(21, 21)(2, 2) 	(3, 21)(2, 2)
	.41 	.311 	.23 	.212

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 2comp.

10 A	.2111			.211.2			.211.20			.3.21		
	.3.210			.4.2			.31.2			.211.2		
	.22.20			.211.20			.3.21			.3.210		
	.21.21			.21.2.2			.21.20.2			.2.3.2		
	.2.30.2			.2.21.20			.2.2.2.2			.2.20.2.20		
	.(3.2)			.(21.2)			.(2.2).2			.(2.2).20		
10 A	4.2.2.2-			411.2.2-			312.2.2-			3111.2.2-		
	24.2.2.2-			231.2.2-			213.2.2.2-			2121.2.2.2-		
	2112.2.2.2-			21111.2.2.2-			4.2.2.2-			4.211.2-		
	31.2.2.2.2-			31.211.2.2-			212.3.2.2-			212.21.2.2-		

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 2comp.

10 N A	2111.3.2-		2111.21.2-		22.3.21-		211.3.3-	
	211.21.21-		3.3.2.2.2-		3.21.2.2.2-		21.21.2.2.2-	
	3.2.2.2.2-		3.2.21.2-		21.2.21.2-		3.3.2.2.2--	
	3.21.2.2.2--		3.2.3.2.2-		3.2.21.2.2--		(22.21)(2.2)	
	(211.2)(2.2.2)		(22.2)-(2.2)		(211.2)-(2.2)		(3.21)(2.2.2)	
	(21.21)-(2.2)		(3.2)-(2.2)		(3.3)-(2.2)		(21.2)-(2.2)	
	(2.2)-(3.2)		(2.2)-(21.2.2)		(22.2)-(2.2)		(211.2)-(2.2)	
	(3.21)-(2.2)		(3.2)-(2.2)		(21.2)-(2.2)		(2.2)+(3.2)	
	(2.2)+(21.2)		(2.2)-1.2		(2.2)-1.20		-(2.2).2	
	-(2.2).20							


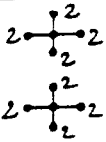

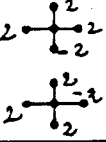



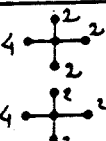
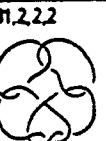
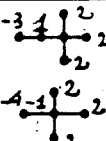
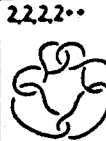
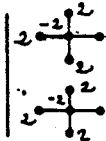
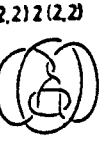




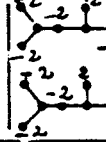




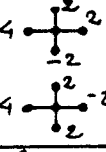

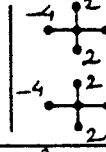



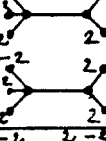

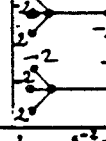
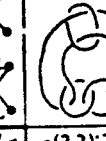



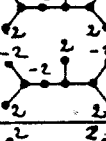




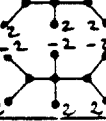

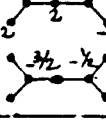

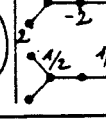


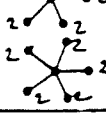

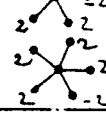

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 3 comp.

$\sqrt{6}$	$2,2,2$ $+2$ 2	$0,1$ -2 -2	$2,2,2^-$ 2 2	
$\sqrt{7}$	$2,2,2^0$ 2 2			
$\sqrt{8}$	$4,2,2$ 4 2	$3,1,2,2$ -3 -1 2	$2,2,2^{00}$ 2 -2 2	$(2,2)(2,2)$ 2 2
	$.3$ -4 2	$.2,2,2,0$ -3 -2 2	$4,2,2^-$ 4 2	$3,1,2,2^-$ -4 2
	$(2,2)(2,2^-)$ -2 -2 2	$(2,2)-(2,2)$ -2 -2 2		
$\sqrt{9A}$	$2,1,2,2,2$ 2 -1 2	$2,1,1,2,2$ -1 -1 2	$3,2,2,2$ 3 2	$2,1,2,2,2$ -2 -1 2
	$4,2,2^0$ 4 -1 2	$3,1,2,2^0$ -3 -1 2	$2,2,2^{000}$ 2 -3 2	$(2,2)(2,2)$ 2 -2 2
	$(2,2)(1,2,2)$ 2 1 2	$.2,1,1$ -1 -2 2	$.2,1,2$ 2 -2 2	$(2,2)$ 2 -1 2
$\sqrt{9B}$	$2,1,2,2,2^-$ 2 -1 2	$2,1,1,2,2^-$ -1 -2 2	$3,2,2,2^-$ 3 2	$2,1,2,2,2^-$ -3 2
	$3,2,2,2^{00}$ 3 2	$(2,2)-(2,2)$ -2 -2 2	$(2,2)-(2,2)$ -2 -2 2	$(2,2)$ 2 -1 2

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 3comp.

9 A	$..(2,2)$ 			
10 A	$6,2,2$ 	$51,2,2$ 	$33,2,2$ 	$321,2,2$
	$222,2,2$ 	$2211,2,2$ 	$4,4,2$ 	$4,31,2$
	$31,31,2$ 	$22,2,2,2$ 	$211,2,2,2$ 	$212,2,2^{\circ}$
	$2111,2,2^{\circ}$ 	$3,2,2,2^{\circ}$ 	$21,2,2,2^{\circ}$ 	$4,2,2^{\circ}$
	$31,2,2^{\circ}$ 	$2,2,2^{\circ}$ 	$(4,21)(2,2)$ 	$(31,21)(2,2)$
	$(3,3)(2,2)$ 	$(21,21)(2,2)$ 	$(2,2^{\circ})1(2,2)$ 	$(2,2^{\circ})1(2,2^{\circ})$
	$(2,2^{\circ})1(2,2)$ 	$(2,2),2,(2,2)$ 	$.5$ 	$.32$
	$.221$ 	$.3:3$ 	$.3:30$ 	$.3.3$
	$.3.30$ 	$.21:210$ 	$.4:20$ 	$.31:20$

ENLACEMENTS ARBORESCENTS 4/5cp.

$\sqrt{8}$	$2,2,2,2$ 	$2,2,2,2$ 	$2,2,2,2$ 	$2,2,2,2$ 	$2,2,2,2$ 		
$\sqrt{9}$	$2,2,2,2$ 						
$\sqrt{10}$ A	$4,2,2,2$ 	$3,2,2,2$ 	$2,2,2,2$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	
	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 
$\sqrt{10}$ B	10^{***} 	$4,2,2,2$ 	$3,2,2,2$ 	$4,2,2,2$ 	$4,2,2,2$ 	$4,2,2,2$ 	
	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 
	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 
	10^{***} 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 	$(2,2,2)(2,2)$ 
$\sqrt{10}$ C	$2,2,2,2,2$ 	$2,2,2,2,2$ 	$2,2,2,2,2$ 	$2,2,2,2,2$ 	$2,2,2,2,2$ 		


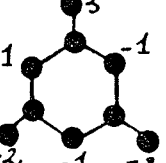
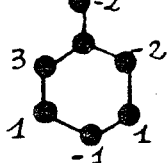
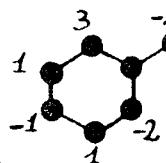
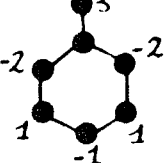
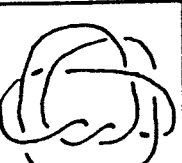
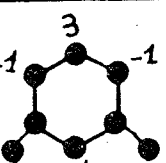
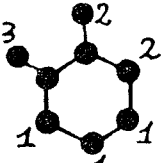
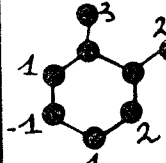
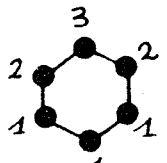

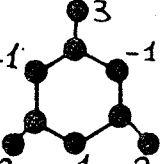
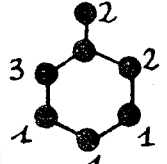
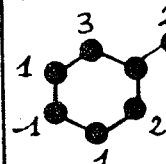
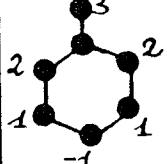

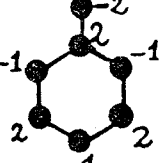
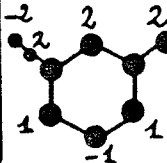
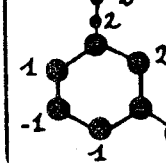
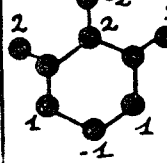

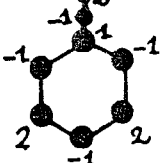
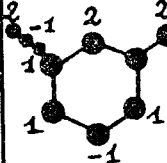
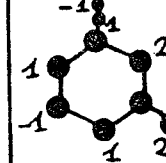
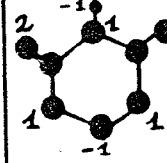

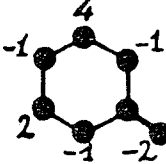
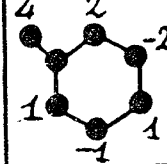
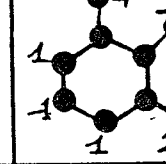
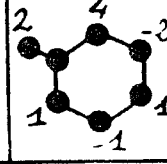

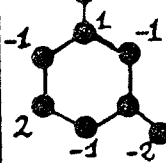
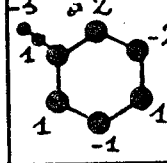
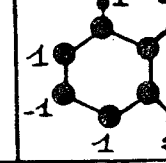
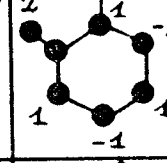

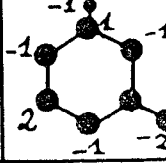
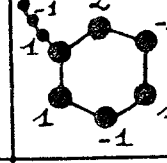
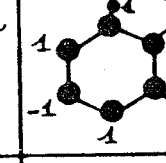
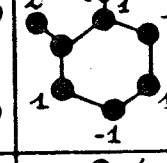

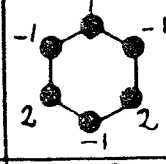
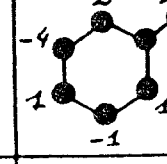
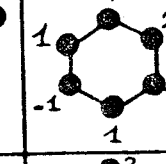
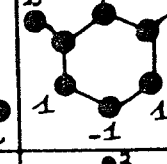

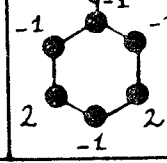
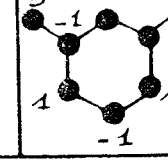
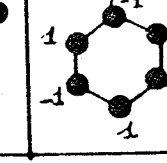
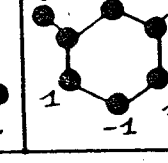
CLASSIFICATION
des
POLYEDRIQUES

(Squelettes)

NOEUDS

2:2:20 A 939					
20:20:20 A 941					
2:2:-20 A 949					
3:2:2 T 112					
21:2:2 T 90					
3:2:20 T 98					
30:2:2 T 34					
3:20:20 T 32					
21:20:20 T 83					
30:2:20 T 96					

210:2:20 T 10					
30:20:20 T 110					
2.2.2.2 T 27					
2.2.2.20 T 89					
2.2.20.2 T 91					
-3:2:2 L 2VII					
-3:2:20 L 3X					
-3:20:20 L 4VII					
-30:2:2 L 2VIII					
-30:2:20 L 3VIII					

<p>-30:20:20 L 4V</p>					
<p>3:-20:20 L 5II ~L 6VI</p>					
<p>-30:-20:20 L 2 IX</p>					
<p>11c 22:2:2 L 73</p>					
<p>211:2:2 L 65</p>					
<p>4:2:20 L 59</p>					
<p>31:2:20 L 226</p>					
<p>211:2:20 L 262</p>					
<p>40:2:2 L 170</p>					
<p>310:2:2 L 71</p>					

2110:2:2 L 209					
22:20:20 L 206					
211:20:20 L 205					
220:2:20 L 242					
2110:2:20 L 257					
40:20:20 L 9					
310:20:20 L 227					
2110:20:20 L 63					
3:21:2 L 69					
3:21:20 L 217					

21:21:20 L 237					
3:210:2 L 86					
21:210:2 L 259					
30:21:2 L 223					
3:210:20 L 221					
30:210:2 L 216					
30:21:20 L 87					
30:210:20 L 67					
210:210:20 L 241					
21.2.2.2 L 194					


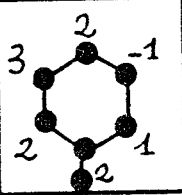
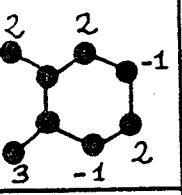
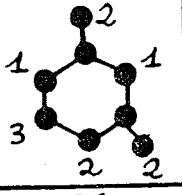
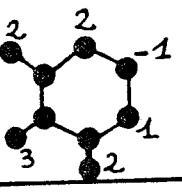

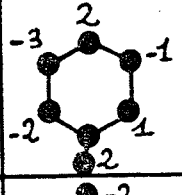
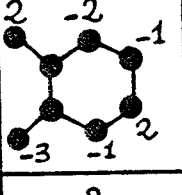
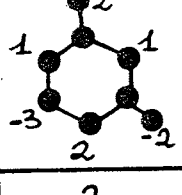
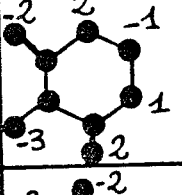

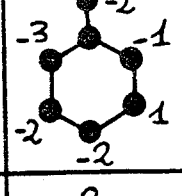
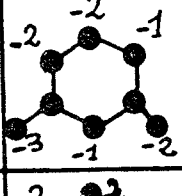
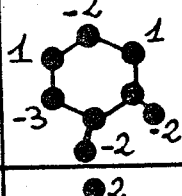
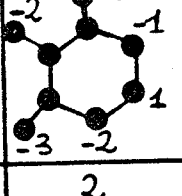

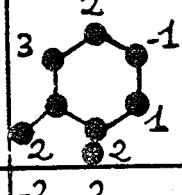
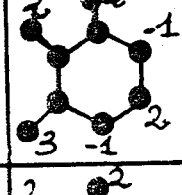
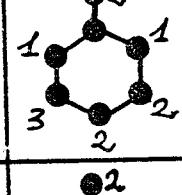
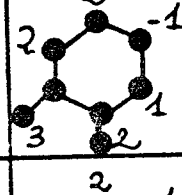

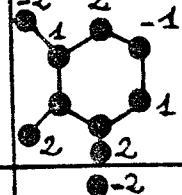
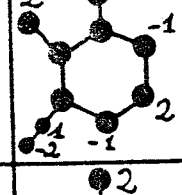
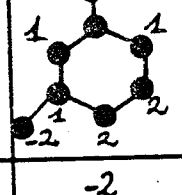
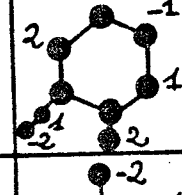

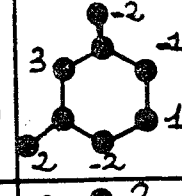
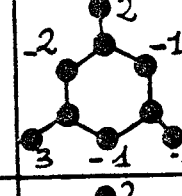
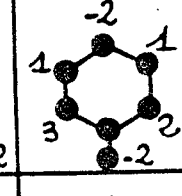
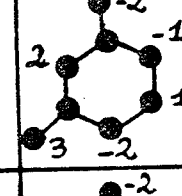

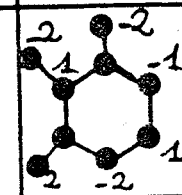
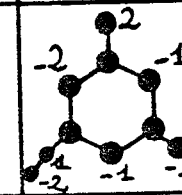
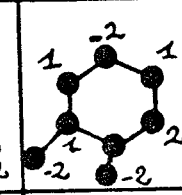
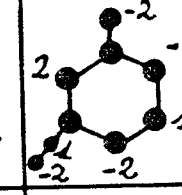

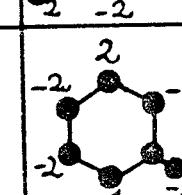
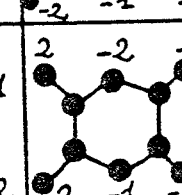
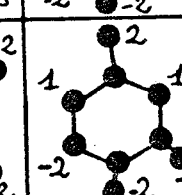
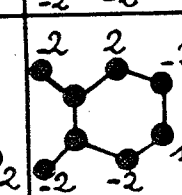

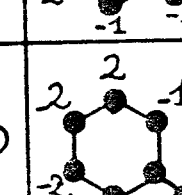
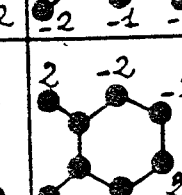
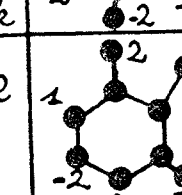
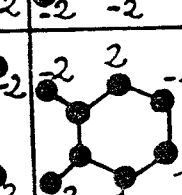

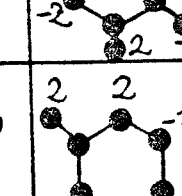
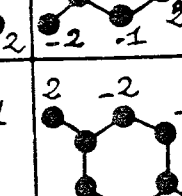
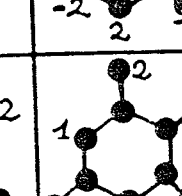
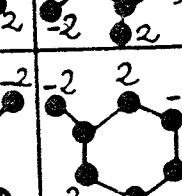
3.2.2.20 L 56					
3.2.20.2 L 181					
3.20.2.2 L 55					
210.2.2.2 L 202					
30.2.2.20 L 180					
210.2.2.20 L 207					
30.2.20.2 L 6					
210.2.20.2 L 45					
30.20.2.2 L 179					
210.20.2.2 L 160					


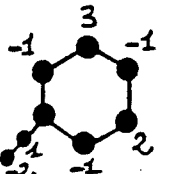
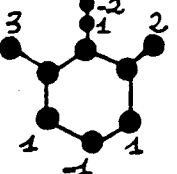
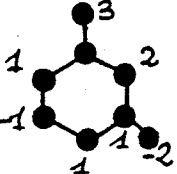
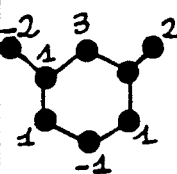
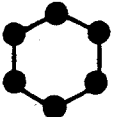
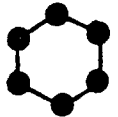
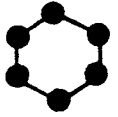
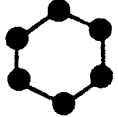
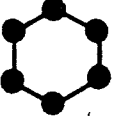
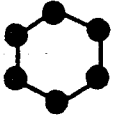
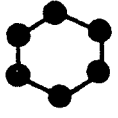
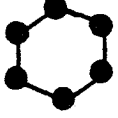
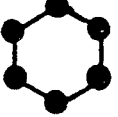
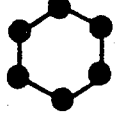
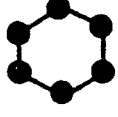

2.21.2.2 L 203					
2.3.2.20 L 183					
2.21.20.2 L 208					
20.3.2.2 L 53					
2.3.20.20 L 176					
2.21.20.20 L 196					
20.3.20.2 L 8					
20.21.20.2 L 64					
2.2.2.2.20 L 167					
2.2.2.20.20 L 157					

2.20.2.2.20 L169					
-2.2:2:2 477					
-2.20:2:20 478					
-2.2:20:20 479					
-2.2:20:20 480					
2.2:20:20 481					
-2.11:2:2 482					
-2.110:2:20 483					
-2.11:20:20 484					
-2.11:20:20 485					

-40:2:2 486					
-4:2:20 487					
-40:20:20 488					
-40:20:20 489					
-310:2:2 490					
-310:20:20 491					
-310:20:20 492					
-2110:2:2 493					
-211:2:20 494					
-2110:20:20 495					

-210:20:20					
496					
-30:21:2					
497					
-30:21:20					
498					
-30:20:2					
499					
-210:30:2					
500					
-210:30:20					
501					
-210:21:2					
502					
-210:21:2					
503					
-210:210:20					
504					
2.21.2.2					
505					
2.21.2.2					
505					

2.-3.2.20 506					
2.3.2.20 507					
20.3.-2.2 508					
2.-3.-20.20 509					
2.-21.-20.20 510					
20.-3.-20.2 511					
20.-21.-20.2 512					
2.2.-2.2.20 513					
2.2.-2.20.20 514					
2.20.-2.2.20 515					

<p>-210:3:2</p> <p>552</p>					
					
					
					

8^* A 8 ₁₈			8^*20 A 9 ₃₄		
8^*20 A 9 ₄₇			8^*3 T 94		
8^*21 T 30			8^*30 T 93		
$8^*20,20$ T 29			$8^*2:2$ T 88		
$8^*2:20$ T 25			$8^*2::2$ T 26		
$8^*2::20$ T 85			$8^*20::20$ T 82		
8^*-30 L 3VI			$8^*2:20$ L 1V		
$8^*2::20$ L 4IV			8^*22 L 212		
8^*211 L 191			8^*40 L 61		
8^*310 L 214			8^*210 L 188		

$8^*_{3:20}$ L 48			$8^*_{21:20}$ L 190		
$8^*_{30:20}$ L 173			$8^*_{21:2}$ L 198		
$8^*_{3:20}$ L 172			$8^*_{210:2}$ L 192		
$8^*_{30:20}$ L 47			$8^*_{210:20}$ L 199		
$8^*_{21:2}$ L 193			$8^*_{3:20}$ L 49		
$8^*_{210:2}$ L 201			$8^*_{30:20}$ L 174		
$8^*_{210:20}$ L 189			$8^*_{3:20}$ L 171		
$8^*_{21:20}$ L 146			$8^*_{30:20}$ L 46		
$8^*_{2:20.2}$ L 403			$8^*_{2:20.20}$ L 154		
$8^*_{2:20:2}$ L 166			$8^*_{2:20:20}$ L 40		

$8^*_{20.2:2}$ L 404			$8^*_{20.2:20}$ L 405		
$8^*_{20.20:20}$ L 156			$8^*_{20.2:2}$ L 164		
$8^*_{20.2:20}$ L 41			$8^*_{20.20:2}$ L 158		
$8^*_{2:2:20}$ L 165			$8^*_{2:20:20}$ L 162		
$8^*_{20:20:20}$ L 62			$8^*_{2:20:2}$ L 42		
$8^*_{2:2:20}$ L 152			8^*_{-40} 516		
8^*_{-310} 517			8^*_{-210} 518		
$8^*_{-30.20}$ 519			$8^*_{-3:20}$ 520		
$8^*_{-210:2}$ 521			$8^*_{-30:20}$ 522		
$8^*_{-30:-20}$ 523			$8^*_{-210:20}$ 524		


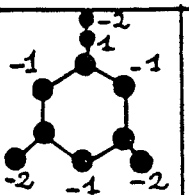
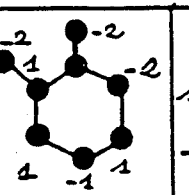
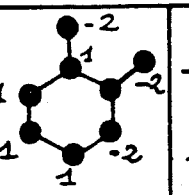
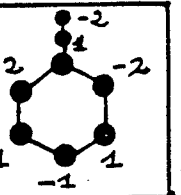

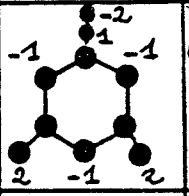
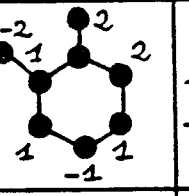
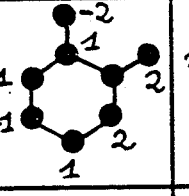
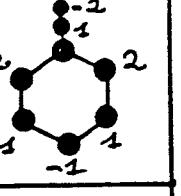

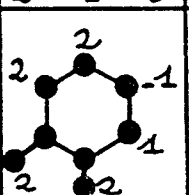
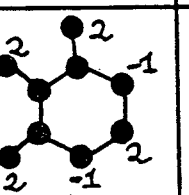
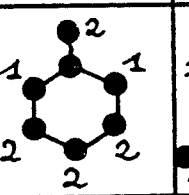
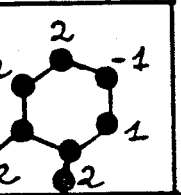

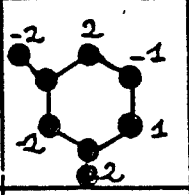
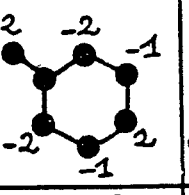
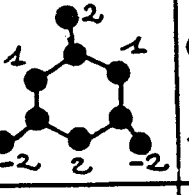
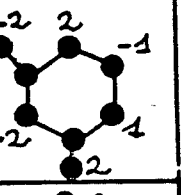

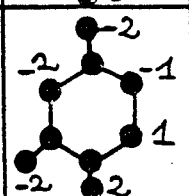
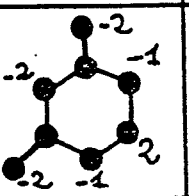
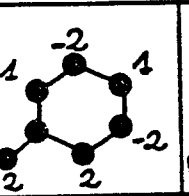
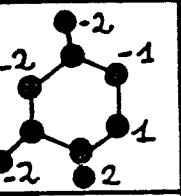

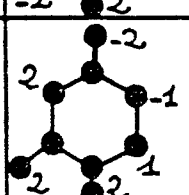
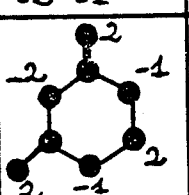
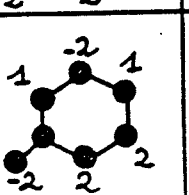
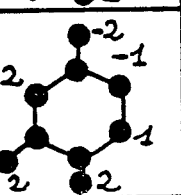
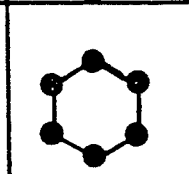
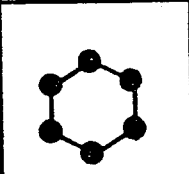
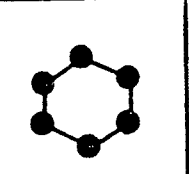
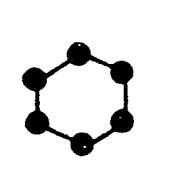
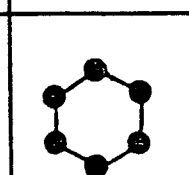
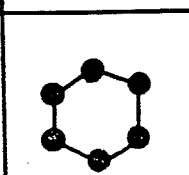
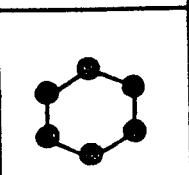
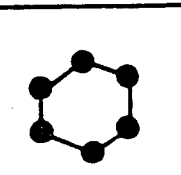
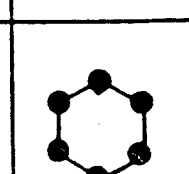
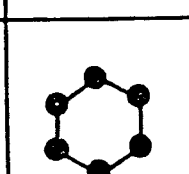
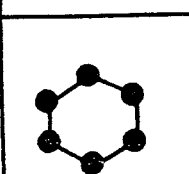
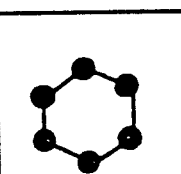
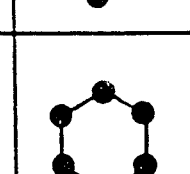
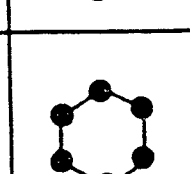
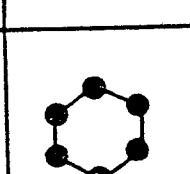
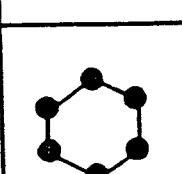
$8^*_{210:-20}$ 550			$8^*_{-30::20}$ 526		
$8^*_{-210::20}$ 525			$8^*_{30::20}$ 527		
$8^*_{3::20}$ 528			$8^*_{21::20}$ 529		
$8^*_{2,-20,2}$ 530			$8^*_{2,-20,20}$ 531		
$8^*_{2,20,-20}$ 532			$8^*_{2:2:-20}$ 533		
$8^*_{2:20:-20}$ 534			$8^*_{2:-20:20}$ 535		
$8^*_{20:-20:20}$ 536			$8^*_{20:20:-20}$ 537		
$8^*_{2:-20:2}$ 538			$8^*_{2:2:-20}$ 539		
$8^*_{-210::2}$ 549			$8^*_{-30::20}$ 551		

9^* A 940			9^*_{20} T 28		
9^*_{20} T 87			9^*_3 L 57		
9^*_{21} L 406			9^*_{30} L 185		
9^*_3 L 407			9^*_{21} L 408		
9^*_{30} L 409			$9^*_{2.2}$ L 155		
$9^*_{2.20}$ L 44			$9^*_{20.2}$ L 149		
$9^*_{2:2}$ L 39			$9^*_{2:20}$ L 161		
$9^*_{20:20}$ L 168			$9^*_{2:2}$ L 145		
$9^*_{2:20}$ L 153			$9^*_{20:20}$ L 147		
$9^*_{20:20}$ L 163			9^*_{-3} 540		

9^*_{-21} 541			9^*_{2-2} 542		
9^*_{20-2} 543			$9^*_{2:-2}$ 544		
$9^*_{-2:-2}$ 545			$9^*_{20:-2}$ 546		
10^* T 38			10^*_{20} L 148		
10^*_{-20} 547					
10^{**}_2 L 150			10^{**}_{20} L 410		
$10^{**}_{:2}$ L 151			$10^{**}_{:20}$ L 144		
10^{**}_{-20} 548					
11^* L 411					

ENLACEMENTS

2:2:2					
2:20:20					
2:-20:-20 *					
21:2:20					
210:2:2					
210:20:20					
2.2.20.20					
2.20.2.20					
20.2.2.20					
-210:2:2					

<p>-210:20:20</p> <p>*</p>					
<p>-210:-20:-20</p>					
<p>2.-2.20.20</p> <p>*</p>					
<p>2.-20.2.20</p>					
<p>20.2.20.20</p>					
<p>20.-2.20.20</p> <p>* D</p>					
					
					
					
					

3 p

8^*2			8^*210		
$8^*2.20$			$8^*20:20$		
$8^*20::20$			$8^*2::20$		
$8^*2.-20$			$8^*20:-20$		
$8^*20::20$					
$8^*2.2$			$8^*2::2$		
9^*2			$9^*.2$		
$9^*.-2$					
10^{**}					

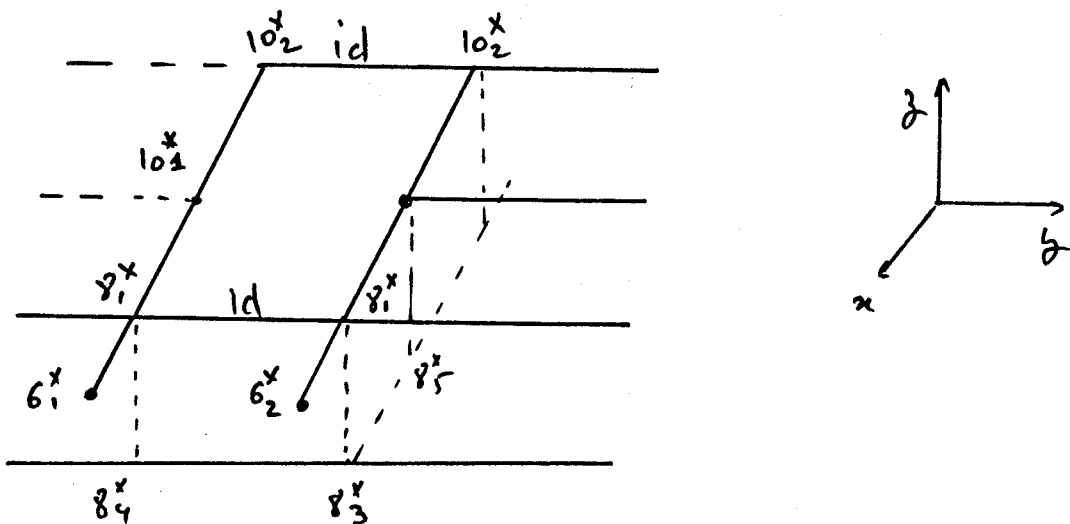
LES INVARIANTS STANDARDS

J'ai utilisé pour classifier les enlacements des tabulations des invariants chirurgicaux qu'il convient de voir comme étant les projections des chaînes possibles d'instructions équivalentes (liées par les Th_1, Th_2, Th_3 sur les $2p^*$)

Réseau des instructions

L'ensemble des instructions de chirurgie peut se voir comme un réseau (quitte à utiliser un certain nombre de fois l'identité) et nos invariants sont donc les termes les plus bas de ces réseaux.

Ex.)



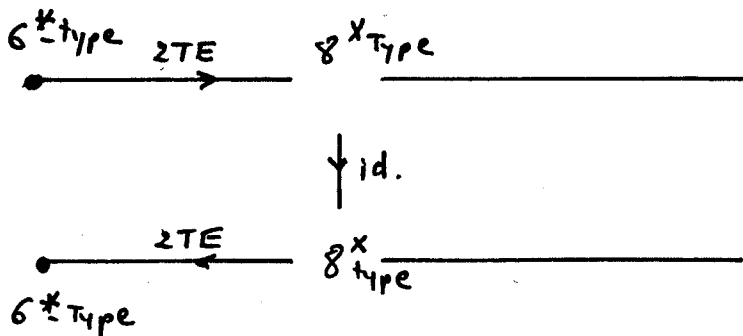
Les flèches entre deux termes étant des compositions de transformations élémentaires standards (T_2).

MONSTRES CHIRURGICAUX

Dans toutes mes notes, j'ai défini un certain nombre de véritables monstres, car les réseaux d'instructions standards de chirurgie sont de vrais monstres pour le profane ; le cheminement dans leurs "intérieurs" pour retrouver une éventuelle duplication peut être ardu.

J'ai parlé de la fédéralisation de la grande saga des enlacements et de la division que j'y ai faite en Etats responsables, mais malheureusement pas autonomes.

J'ai étudié tour à tour ; le monde arborescent en utilisant les arbres standards, le monde polyédrique à l'aide des cycles standards. L'ensemble des équivalences dans ces deux mondes est basé sur la transformation élémentaire standard de chirurgie T_2 . Les instructions peuvent se voir sous la forme de réseaux.



cf. PERKO . AMS . 74 .

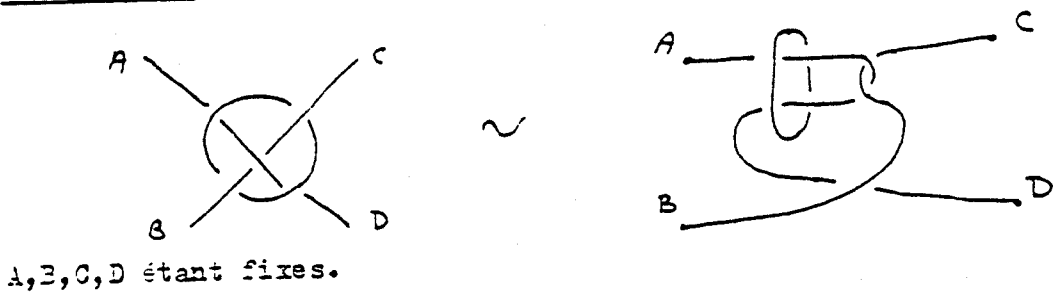
Deuxième partie

ADDITIONS

DEUX THEOREMES TECHNIQUES POUR L'ARBORESCENCE

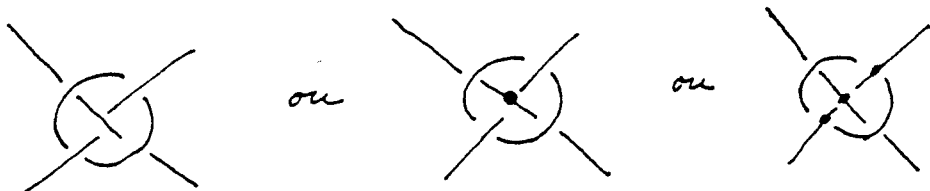
Les difficultés éprouvées pour reconnaître un arborescent m'ont suggéré de donner quelques théorèmes très techniques pour sérier (très vite) ce problème.

EQUIVALENCE (tangles hyperboliques et arborescents).



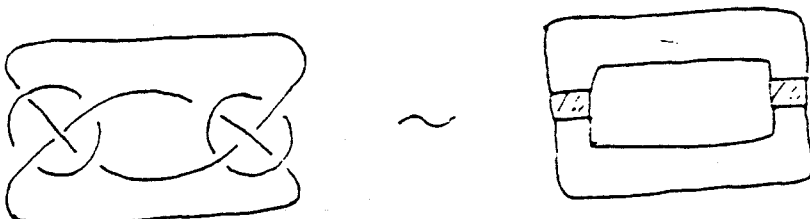
THEOREME DES BANDES

Si l'on remplace dans un schéma tous les tangles hyperboliques suivants (au signe près, réflexion près).



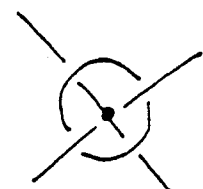
Par un "gros ballon" et si le schéma obtenu est celui d'un arborescent, alors l'enlacement de départ est arborescent.

Exemple

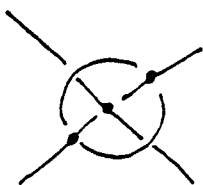
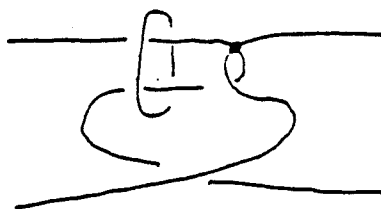


REMARQUE

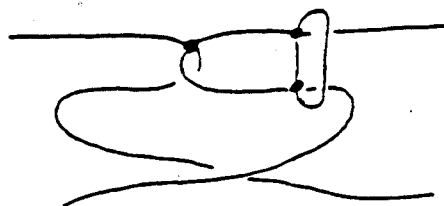
Il suffit de voir que tous ces tangles sont en fait arborescents.



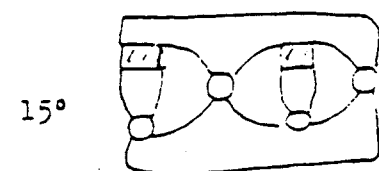
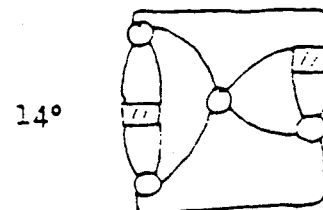
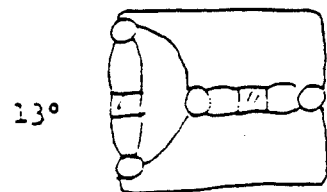
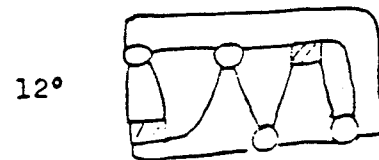
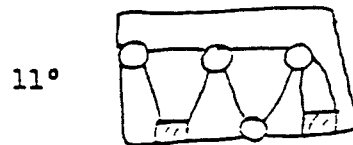
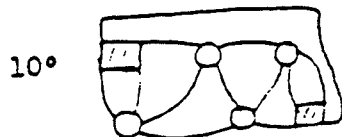
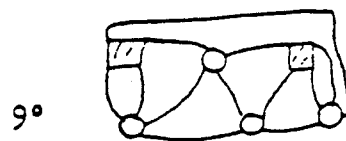
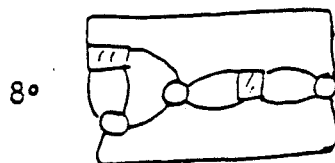
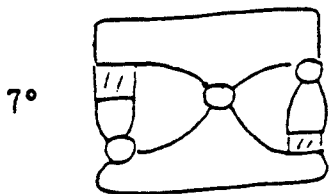
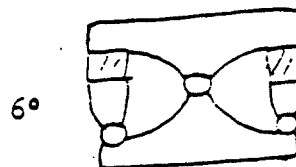
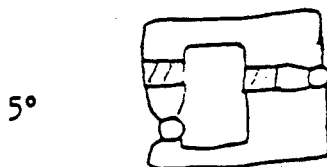
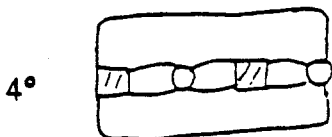
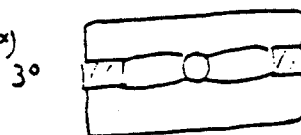
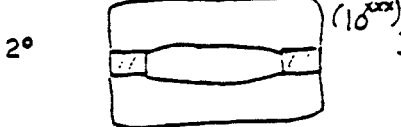
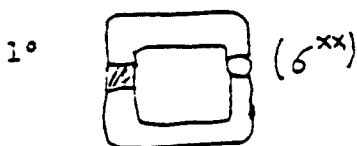
vaut



vaut

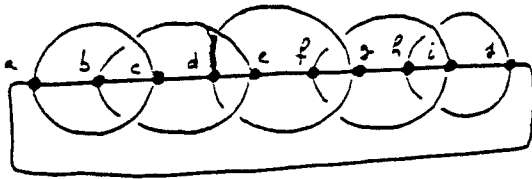


PREMIERS SCHEMAS D'INTERSECTIONS.



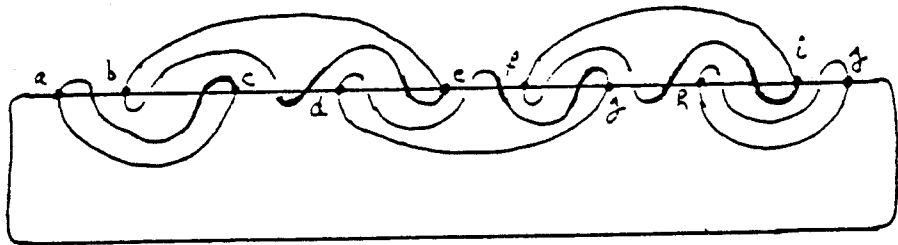
EXERCICE 1

Montrer que l'enlacement (le noeud) suivant est arborescent.

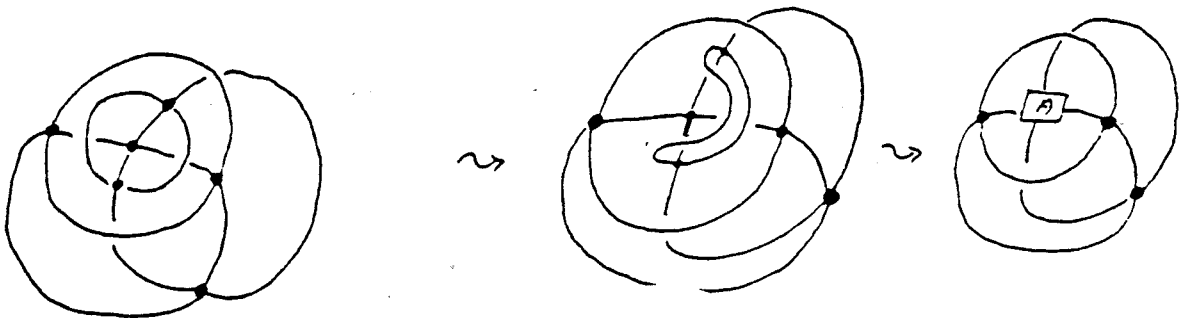


a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, étant des tangles arborescents.

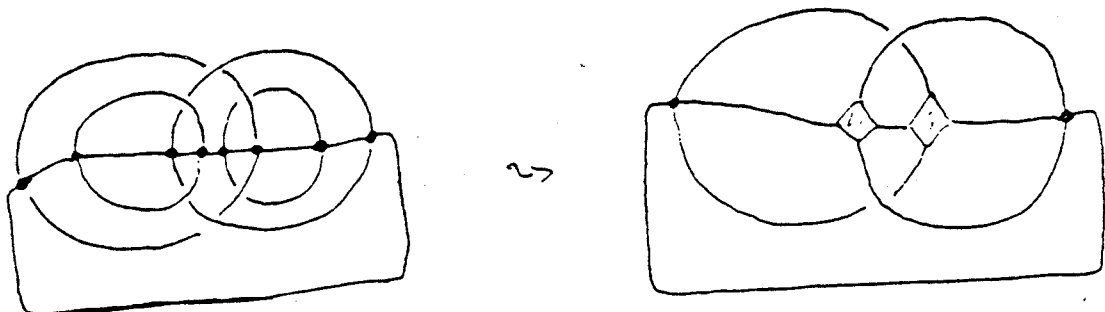
Hint : il admet la forme suivante :



EXERCICE 2 (même problème)



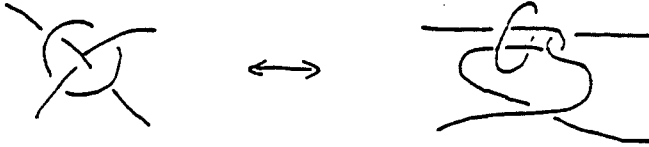
EXERCICE 3



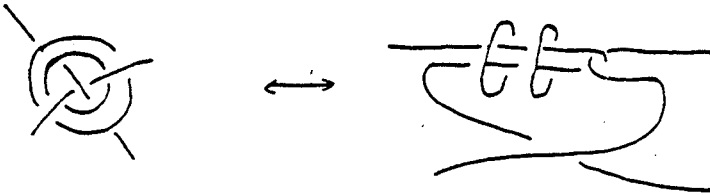
TANGLES HYPERBOLIQUES

Quelques exemples de "tangles" premiers, donnant des possibilités arborescentes (ou de réduction de balles).

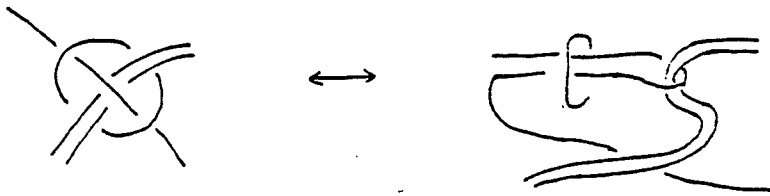
1°)



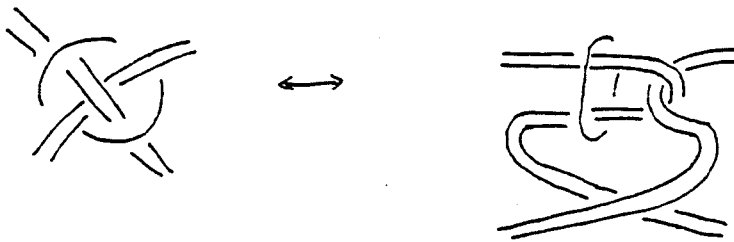
2°)



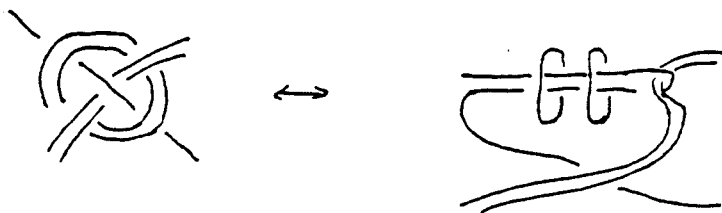
3°)



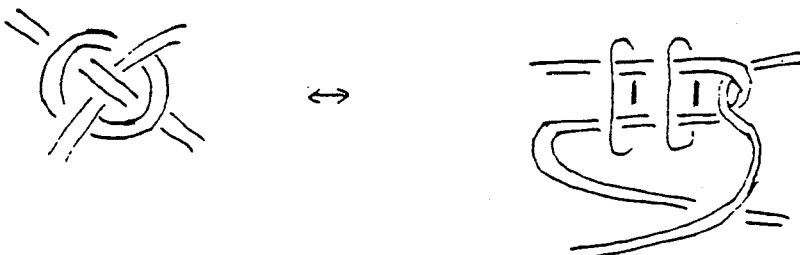
4°)



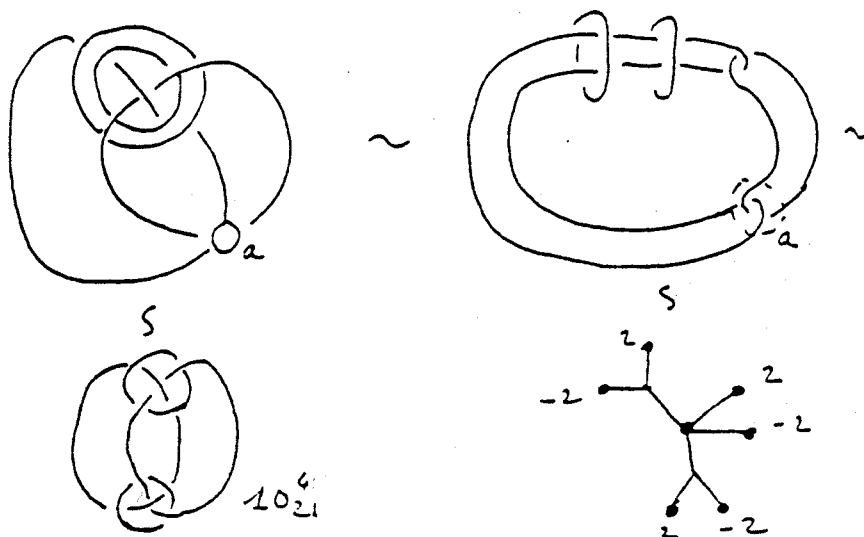
5°)



6°)



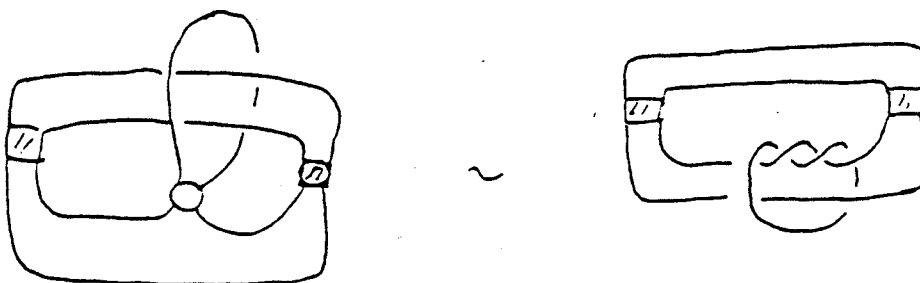
EXEMPLE (dans les tabulations actuelles).



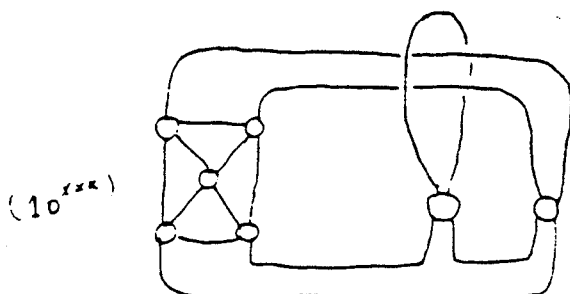
THEOREME DES BUCLES

" Toute boucle doit être réduite " (comme suit)

Exemple



Exemple.



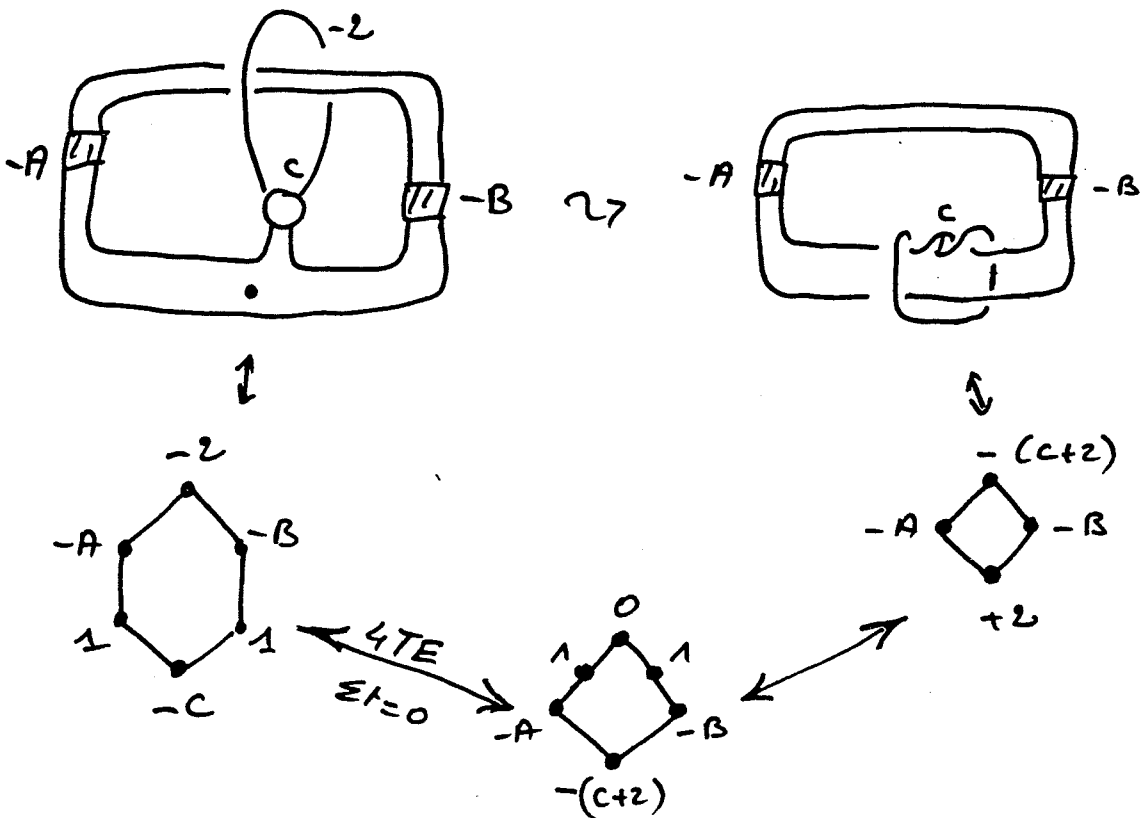
(6~~2~~) peut mener à
ou
(6~~3~~) un arborescent.

Justification du théorème des bandes

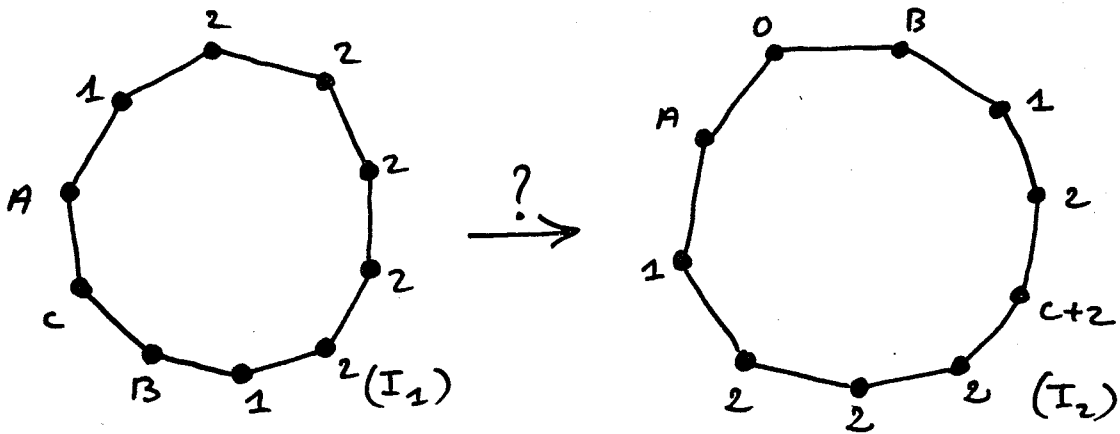
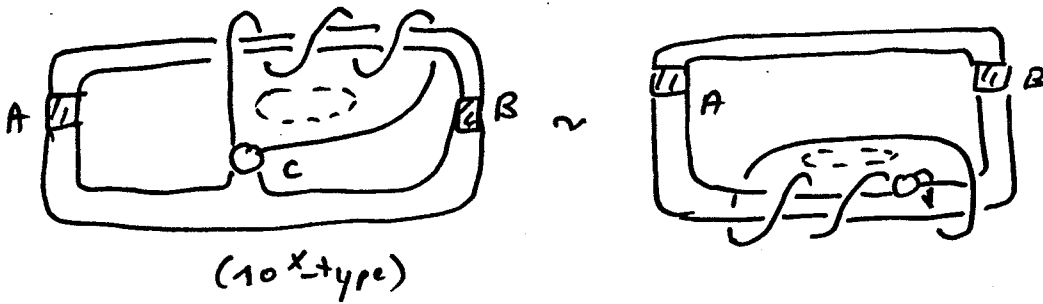
Si l'on remarque que le motif que l'on remplace par le symbole VI est en fait un tangle arborescent caché, alors on voit immédiatement que ce théorème est justifié par le passage d'un cycle de type 6^* à un cycle à 4 poids traduisant une arborescence. Il suffit en effet de considérer que le reste du diagramme est emprisonné momentanément dans un gros ballon. La réduction est alors du type standard des polyédriques $2P^*$.

Théorème des boucles.

C'est aussi un théorème de nature chirurgicale:



Gas Général



Exercice

Montrer que l'on peut passer de I_1 à I_2 en utilisant (5 fois) une transformation de type double-élémentaire.

Nombre de composantes
d'un enlacement arborescent

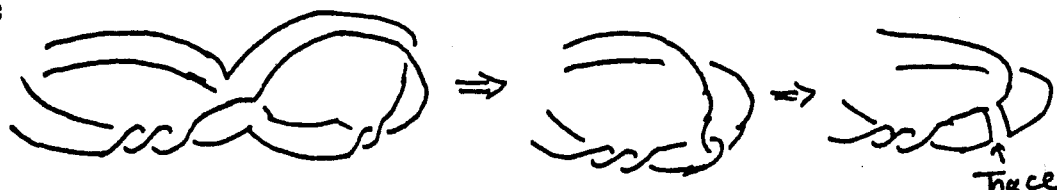
Introduction

La tabulation que j'ai donnée du monde arborescent dans mes premières notes a un caractère assez lourd, aussi dans le paragraphe qui suit, je présente un algorithme technique (automatisable) permettant de calculer le nombre de composantes d'un enlacement arborescent, soit: directement par un procédé technique, soit par un procédé algébrique faisant appel aux fractions continues que l'on peut associer aux branches de l'enlacement arborescent. De plus, nous verrons que celui-ci va dans le sens de certaines hypothèses intéressantes au niveau des variétés.

Projections :

En effet, pour déterminer la nature d'un enlacement, il est seulement nécessaire de connaître les traces des bandes plombées sur les précédentes.

Exemple :



En conséquence, nous avons deux cas possibles, ou le tangle projeté est "pair" ou il est "impair". Nous ne perdons pas en généralité, en supposant qu'il vaut 0, 1 (ou ∞) seulement. (réduction modulo 2 avant projection)

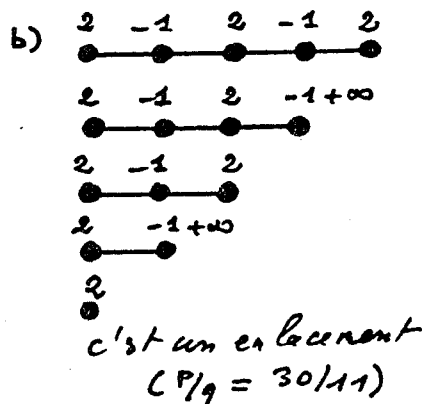
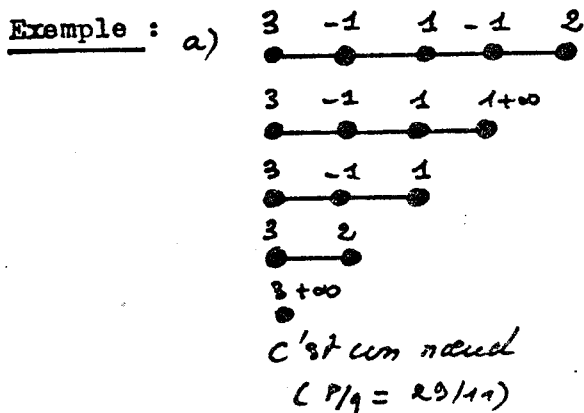
Nous obtenons ainsi deux cas :

a) $\begin{array}{c} b \quad a \quad 2n+1 \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array} \rightarrow \begin{array}{c} b \quad a+1 \\ \bullet \quad \bullet \end{array} \quad b, a \in \mathbb{Z}$

b) $\begin{array}{c} b \quad a \quad \infty \\ \bullet \quad \bullet \quad \bullet \end{array} \rightarrow \begin{array}{c} b \quad a+\infty \\ \bullet \quad \bullet \end{array} \rightarrow \begin{array}{c} b \\ \bullet \end{array}$
 (haut, Suisse)

Procédé de réduction : (rationnel)

- 1) Un poids impair se projette suivant un I sur la bande précédente .
- 2) Un poids pair se projette suivant un ∞ sur la bande précédente , par conséquent cela élimine le poids de celle-ci . (boucle simple)

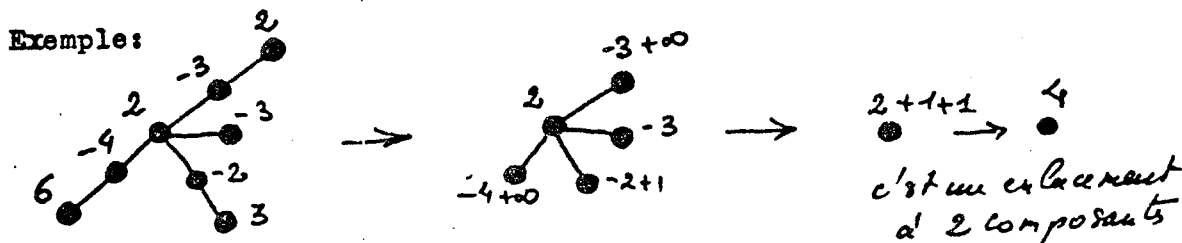


Remarque :

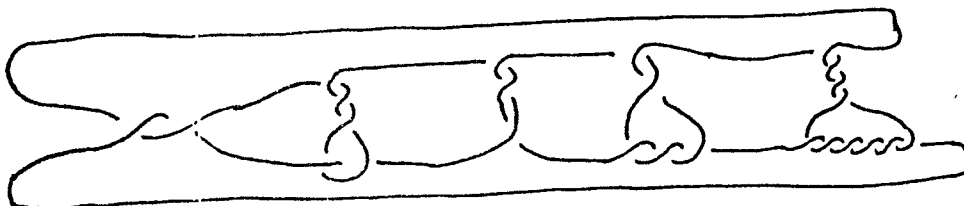
La position des poids sur les bandes n'intervient pas , et nous retrouvons ici la détermination du nombre de composantes d'une branche rationnelle en fonction de la parité de p du p/q associé .

Cas stellaire :

Nous appliquons maintenant le résultat précédent au cas stellaire, soit en effectuant le procédé technique , soit en utilisant la parité des p des p/q associés aux branches rationnelles de l'étoile.



Graphe :



Règle :

Suivant la parité de p de la branche et le nombre de poids, celle-ci se projette sur le sommet de l'étoile de façon suivante :

$$P \text{ impair (noeud) } \begin{cases} a) \text{ nbre de poids pair} \rightarrow 0 \\ b) \text{ nbre de poids impair} \rightarrow 1 \end{cases}$$

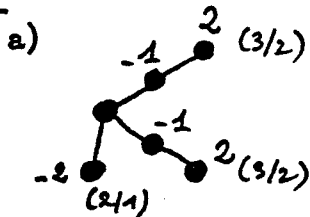
p pair (enlacement) se projette suivant ∞

(provient directement du procédé)

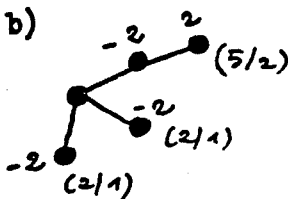
Remarque:

Ceci est à rapprocher du théorème de mes précédentes notes .

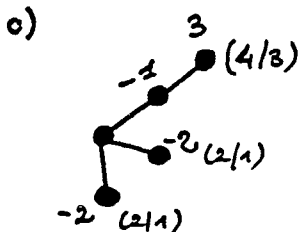
Exemple :



$$\begin{matrix} 0 + 0 \\ \bullet \\ + \infty \end{matrix} \rightarrow \text{une composante}$$



$$\begin{matrix} 0 \\ \bullet + \infty \\ + \infty \end{matrix} \rightarrow 2 \text{ composantes}$$



$$\begin{matrix} + \infty \\ \bullet + \infty \\ + \infty \end{matrix} \rightarrow 3 \text{ composantes}$$

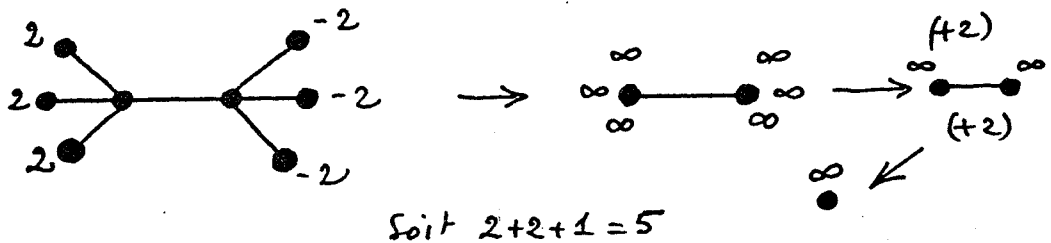
Théorème:

- 1) Si la projection contient au moins un ∞ , le nombre de composantes est égal au nombre d' ∞ obtenu .
- 2) Si la projection ne contient pas d' ∞ , le nombre de est un ou deux suivant la parité du poids du sommet + projection . ($b + \equiv q_1$)

Cas général:

Dans le cas général, nous pouvons appliquer le procédé, mais en ajoutant un totalisateur, dont la fonction sera de totaliser le nombre de composantes au fur et à mesure.

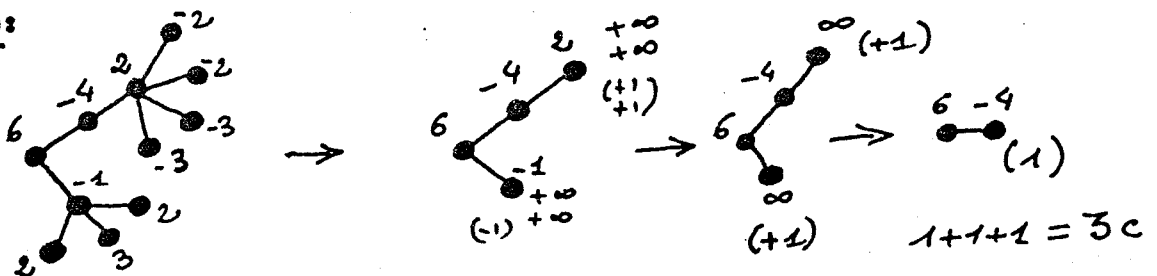
Exemple:



Règle:

A chaque projection d'étoile sur son sommet, le compteur est augmenté du nombre d' ∞ moins un.

Exemple:



Remarque :

En utilisant les p/q des branches (sans sommet), le procédé est complètement automatisable à partir de la notation.

Conséquences :

- i) Nous pouvons immédiatement remarquer que dans notre procédé la position du poids sur la bande n'intervient pas.
- ii) Travaillant par projection sur les sommets d'étoiles, il est tout aussi remarquable que l'ordre des branches n'intervient pas dans notre algorithme, le procédé peut donc être considéré au niveau des variétés elles-mêmes.

Théorème:

La permutation de branches de tout ordre (ramification) ou le déplacement d'un poids sur sa bande, ne modifie pas le nombre de composantes (l'enlacement est en général différent).

Remarque:

Notre procédé respecte les règles d'orientation et de réorientation, ainsi d'ailleurs que dans le cas non-alternant les équivalences du type suivant :



(toute forme possible de l'arbre mène au résultat)

Cas hyperbolique:

Il est bien évident, d'une part, que tout ce qui précède s'applique directement aux tangles arborescents des bulles d'un polyèdre, et d'autre part que le procédé lui-même, s'applique au polyèdre en remplaçant les tangles simples (ou projections) par 0, 1, ou l'infini.

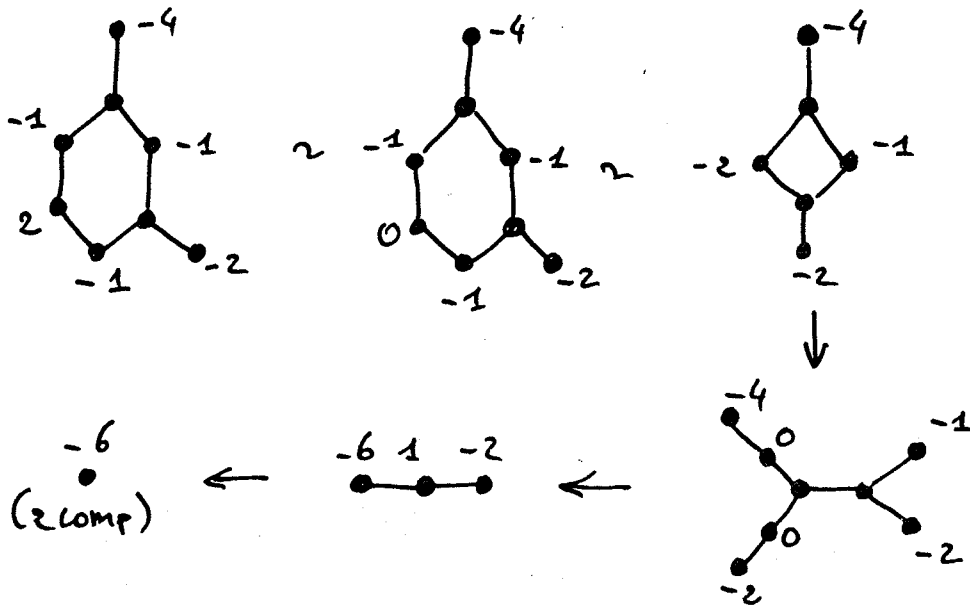
On pourra alors remarquer très certainement que certains changements sont possibles sans altérer le nombre de composantes de l'enlacement.

NOMBRE DE COMPOSANTES D'UN POLYEDRIQUE

Principe

Nous allons pour calculer le nombre de composantes d'un polyédrique, dans un premier temps appliquer l'algorithme du cas arborescent aux branches du modèle de l'enlacement polyédrique, et ceci jusqu'à obtention dans le modèle de cycle (s) ayant 4 poids alors il sera aisé de finir en utilisant l'équivalence fondamentale.

Ex.) 40:2:20



P O L Y E D R E S

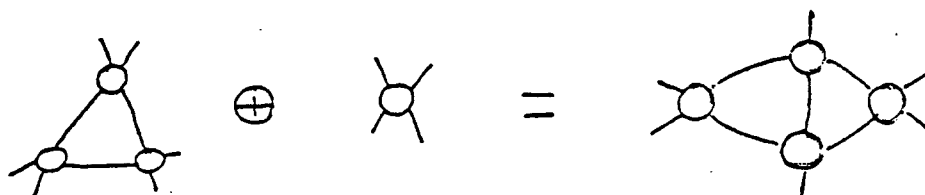
INTRODUCTION

Les polyèdres jouent un rôle important dans la classification des Enlacements. Un Noeud (Enlacement) Hyperbolique de type polyédrique n'aura pas en général de compagnon, et ne sera pas de type plombage, il est donc nécessaire d'avoir un procédé de construction de ces Polyèdres.

CONSTRUCTION PAR TANGLES HYPERBOLIQUES

Nous construirons les polyèdres à partir de structures ouvertes (déjà vues) et nous les fermerons sans engendrer de nouvelles intersections.

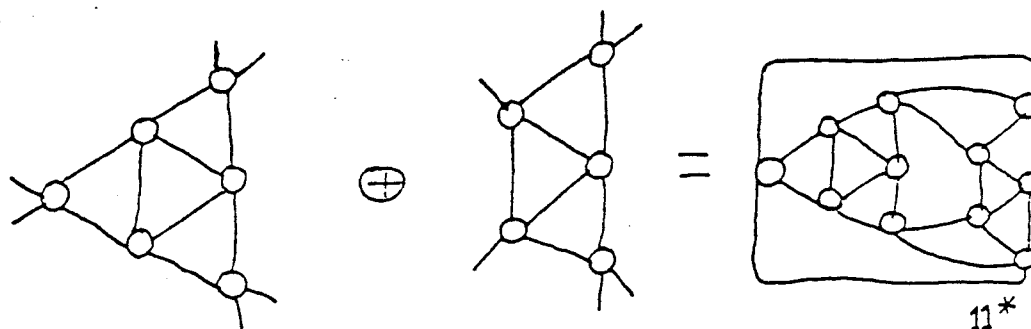
Exemple



DEFINITION

Deux telles structures seront compatibles, si elles ont le même nombre de brins de libres.

Exemple



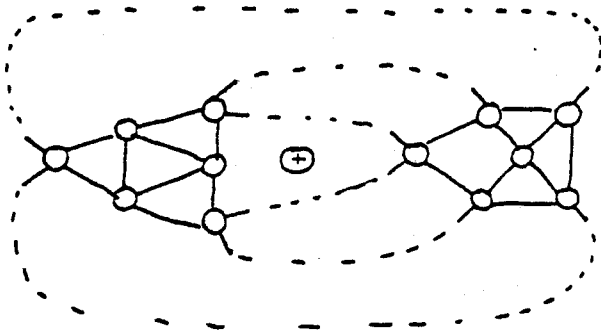
REMARQUE

Il y a en général plusieurs façons de composer deux structures données.

C'est à dire qu'il existe plusieurs fermetures.

Exemple I

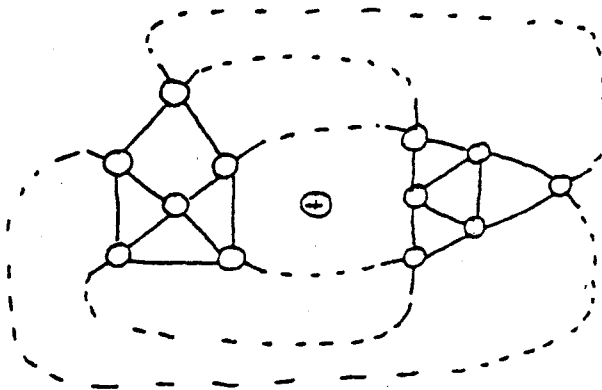
a)



12_D

2P 2C 10T

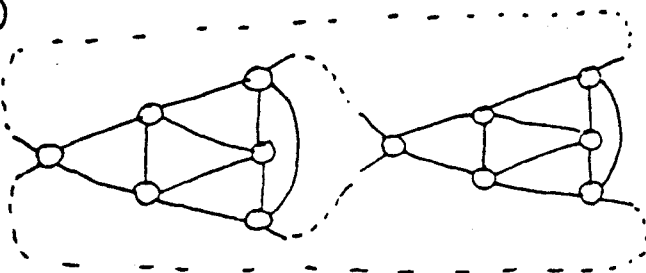
b)



Ici, c'est le même polyèdre, du fait de la symétrie d'une des structures.

Exemple II

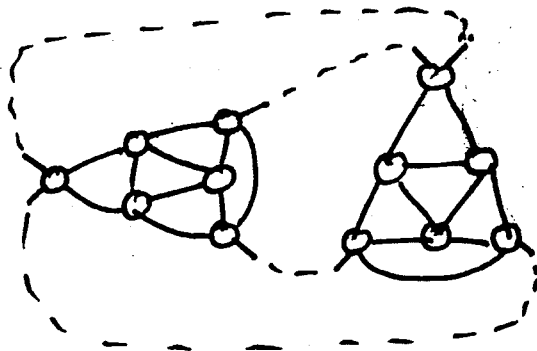
a)



12_E

2H 12T

b)



12J

2P.2C.10T

Remarque

Pour les éléments de base servant à la construction de polyèdres à 12 ballons voir la table des tangles hyperboliques p 251

Pré-invariant

La décomposition en simplexes géométriques du polyèdre est un pré-invariant.

Abréviation

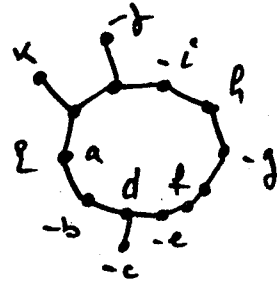
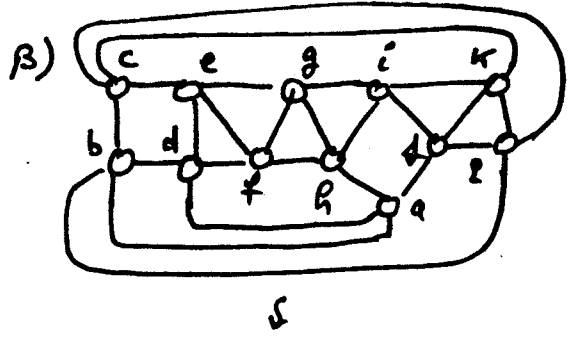
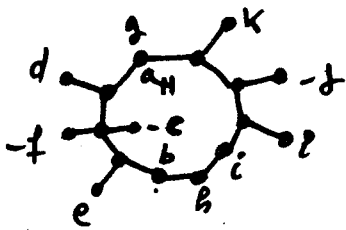
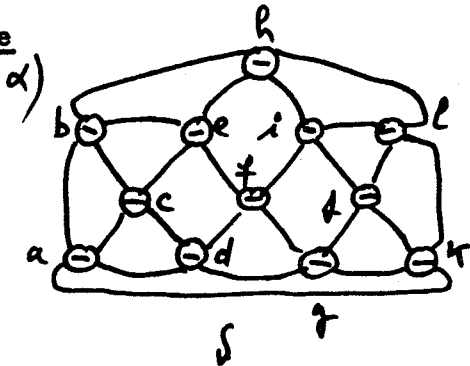
H. hexagone - P. pentagone - C. carré - T. triangle (cf. Exemple)

Classification

Au delà de ce pré-invariant, seul pour l'instant, l'ensemble des modèles types standards associables à un polyèdre donné, classifie les polyèdres.

Nous remarquerons alors que pour deux modèles de même type la décomposition du modèle est un pré-invariant cyclique défini à retournement près du cycle sur lui-même.

Exemple



En effet ces deux polyèdres sont identiques, car pour polyèdre un ballon peut représenter $\overset{a}{\bullet}$ ou $\overset{-a}{\bullet}$ (a0)

Donc la décomposition des poids sur les bandes horizontales et verticales est la même. Dans le cas de notre exemple, nous avons 7 poids horizontaux, 5 verticaux.

α) H 3i / 4e V5

i = intérieur
e = extérieur

β) H 4e / 3e V5

Pour α) la position des poids horizontaux est $\begin{array}{ccccccc} & | & | & | & | & | & | \\ & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet \end{array} \begin{array}{c} i \\ e \end{array} (A)$

Pour β) la position des poids horizontaux est $\begin{array}{ccccccc} & | & | & | & | & | & | \\ & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \bullet \end{array} \begin{array}{c} i \\ e \end{array} (B)$

Donc, si l'on retourne (B) sur lui même, et au sens près, on retrouve (A) par conséquent les 2 projections α) et β) correspondent au même polyèdre.

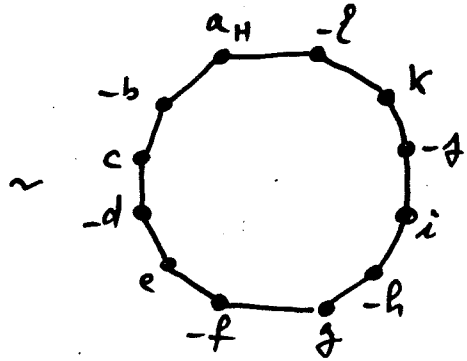
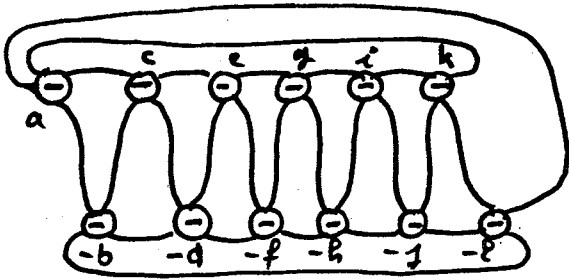
Note

Dans les pages qui suivent je donne les modèles standards associés aux polyèdres à 12 ballons, nous remarquerons d'ailleurs qu'une base de polyèdre peut être recherchée directement à partir de modèles possibles pour un nombre de croisements donné.

Remarque

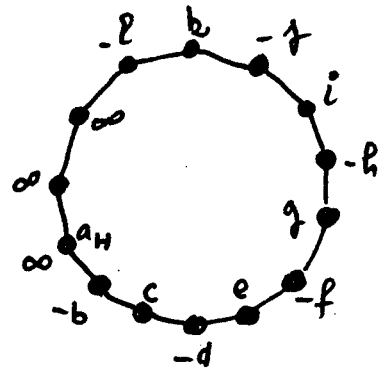
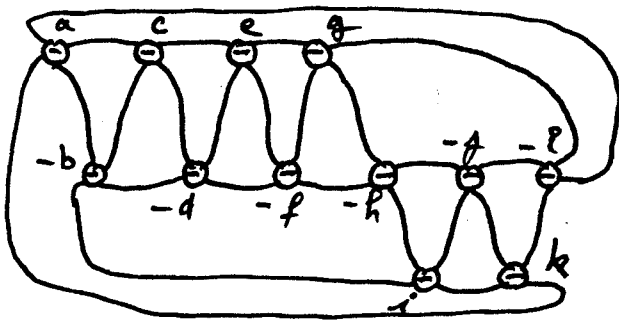
Pour passer de 12c à 13c, il suffit de rajouter un poids dans les modèles à 12c quand c'est possible, car il faut 2 poids pour modifier un cycle standard.

12A



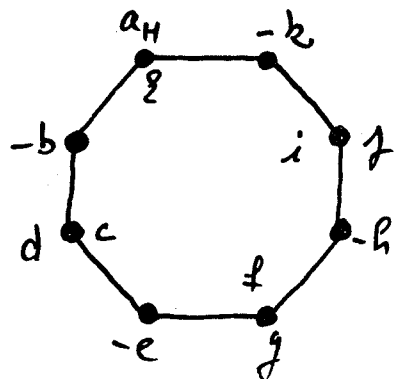
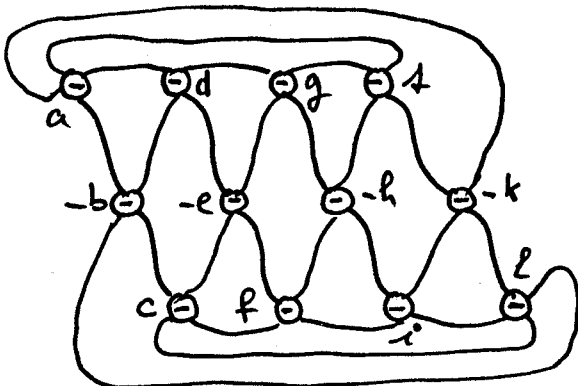
2H 12T 6H / 6V

12B



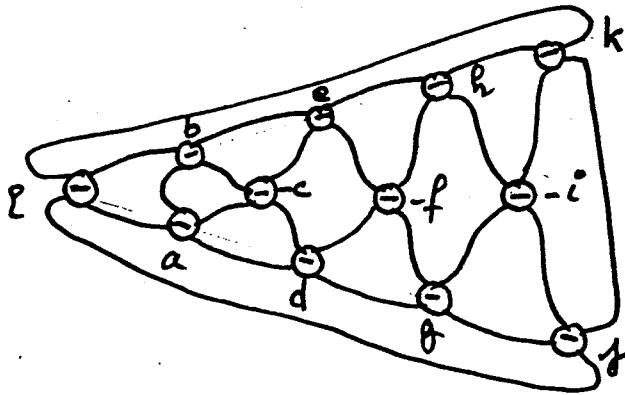
2P.2C.10T H i 4to / e 2to V 6to

12c

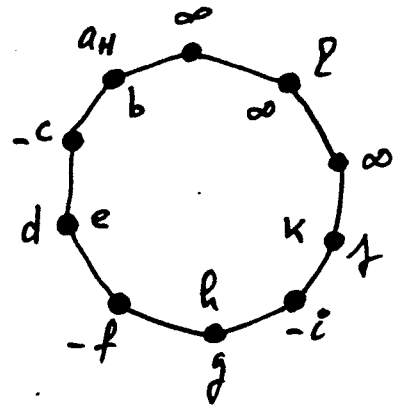


6C 8T H 4/4 V 4

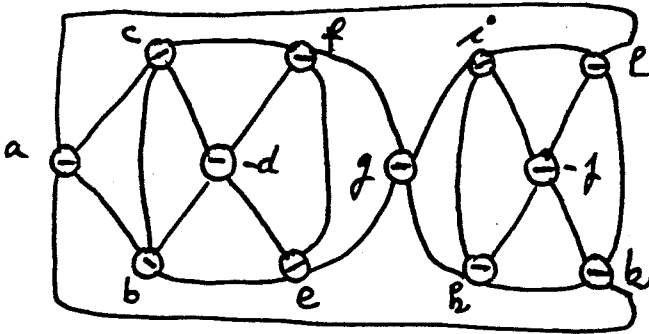
12D



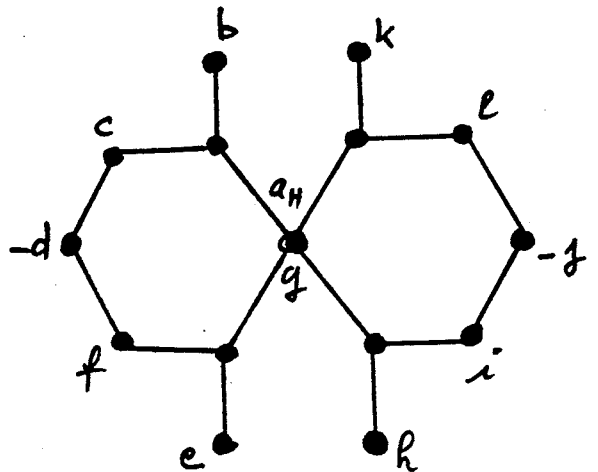
2P 2C 10T H (4+∞) / 5 V 3+2∞



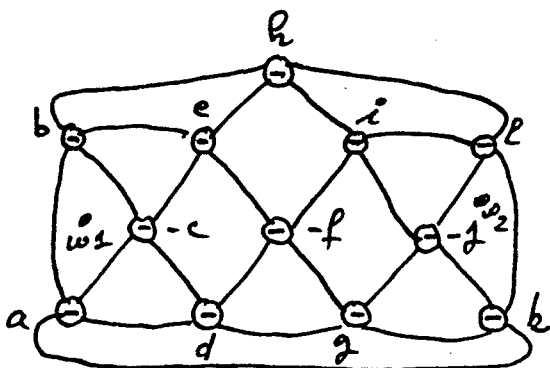
12E



2H 12T

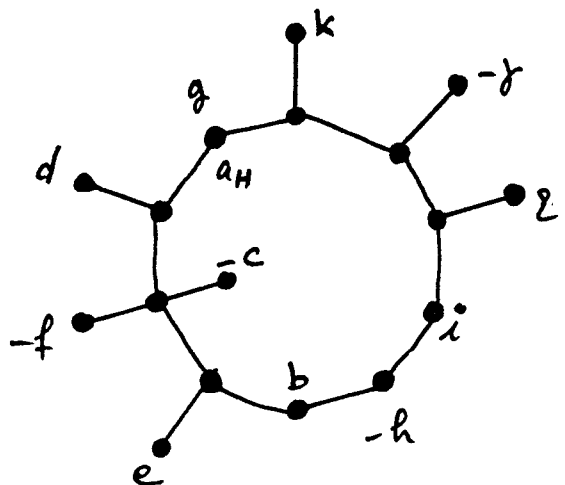


12f

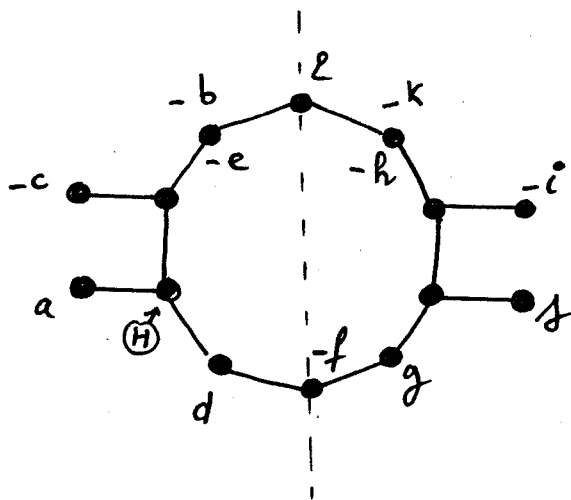
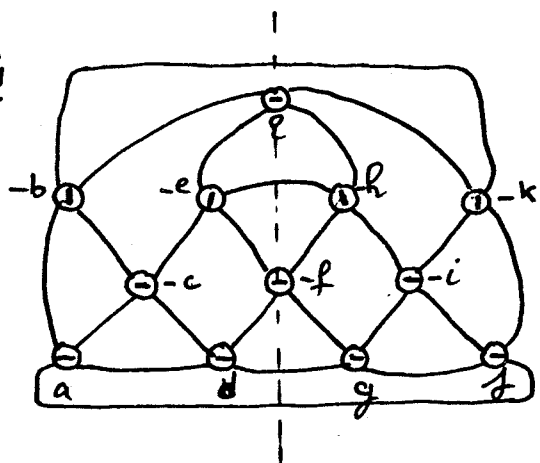


1P 4C 9T 2 possibilities ω_1, ω_2

H 3 / 4 V 5

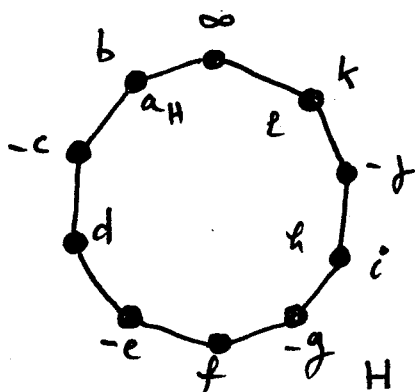
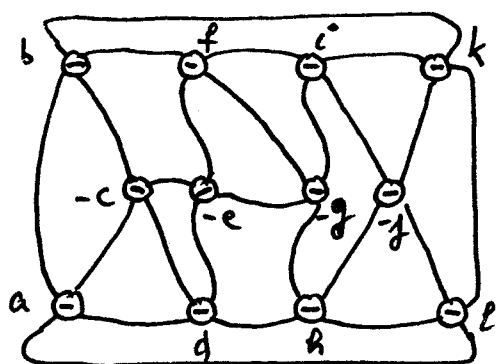


12G



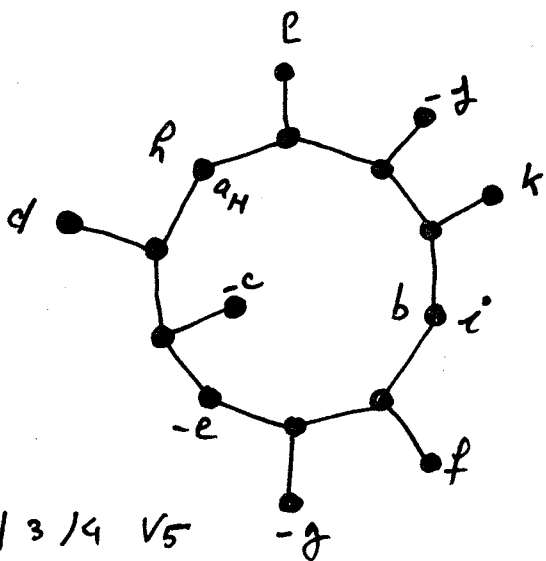
6C 8T H 4/3 V 5

12H

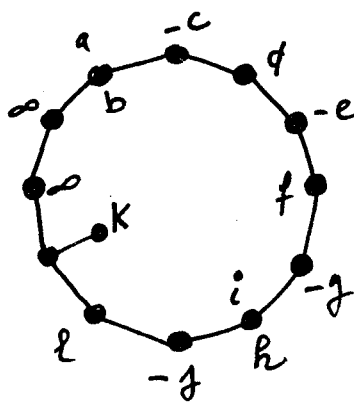


6C 8T

H 4/4 V 4+0

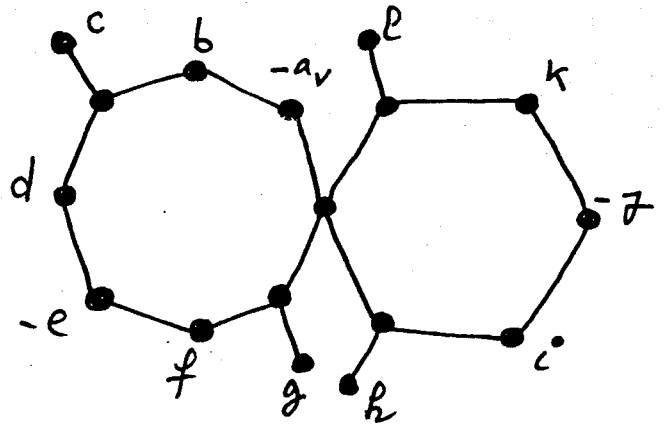
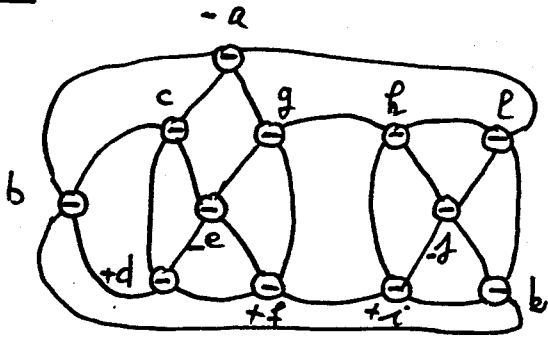


H 3/4 V 5

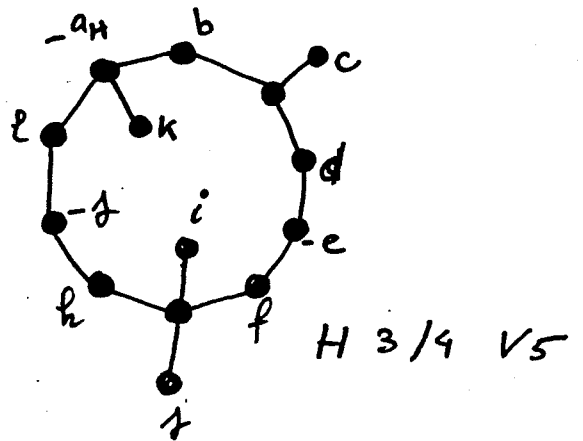


H 3+0/4 V 5+0

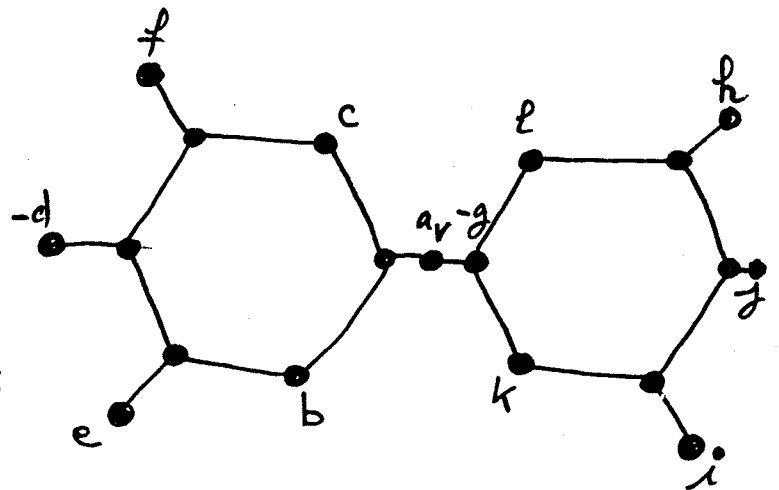
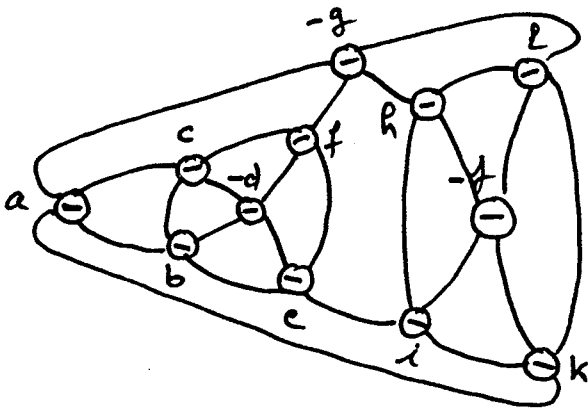
12I



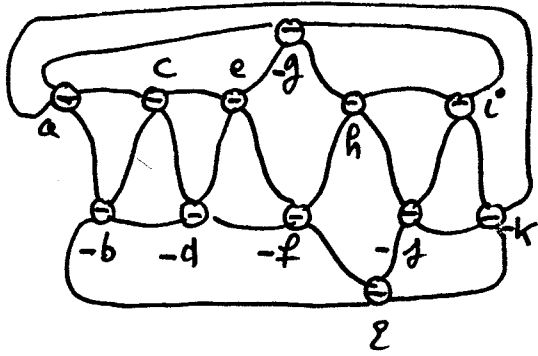
1 P 4 C 9 T



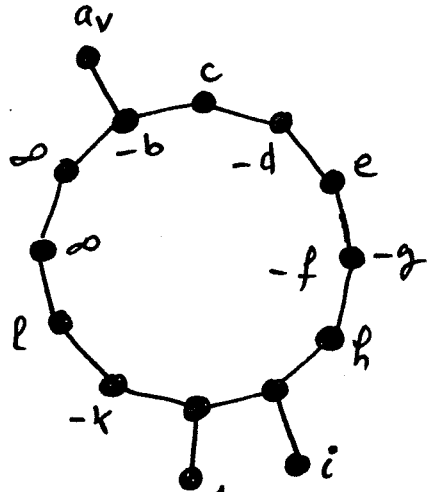
2J



12K

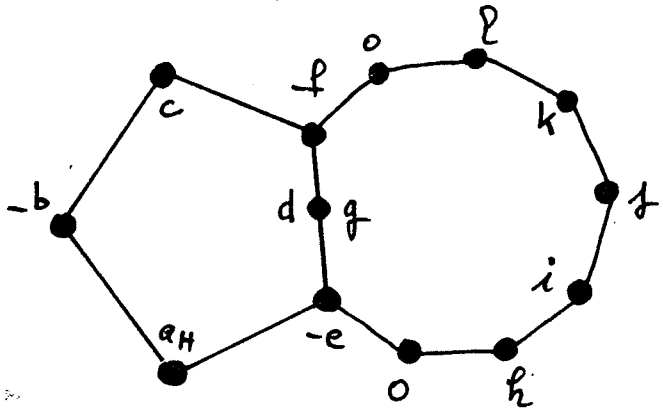
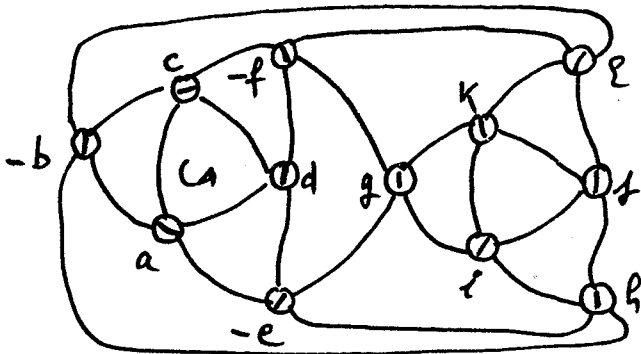


6C 8T



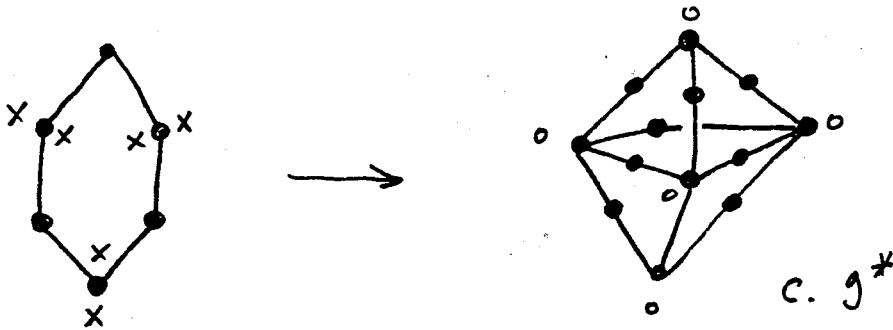
H 3+∞ / 4 V 5+∞

12L



Exemple

(9^*)



Remarque

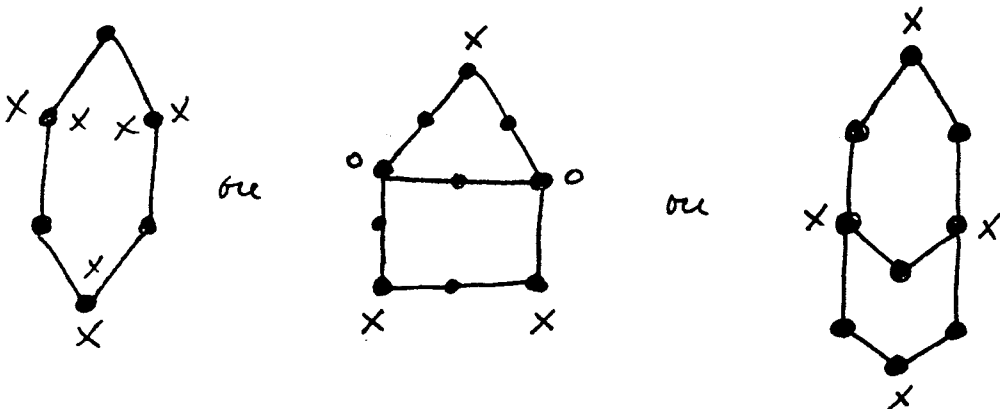
Dans chaque face, cet objet possède une composante triviale (comme dans les pré-modèles de mes notes de recherche (Cl))

Suivant le chemin suivi pour dissoudre les ponts de l'objet canonique, nous pouvons obtenir tous les modèles standards possibles associés au polyèdre correspondant au Noeud (l'enlacement).

Exemple

Si nous regardons 9^* , nous obtenons trois types de modèles correspondants directement aux trois catégories de faces que possède le polyèdre 9^* à partir de l'objet canonique.

Soit :



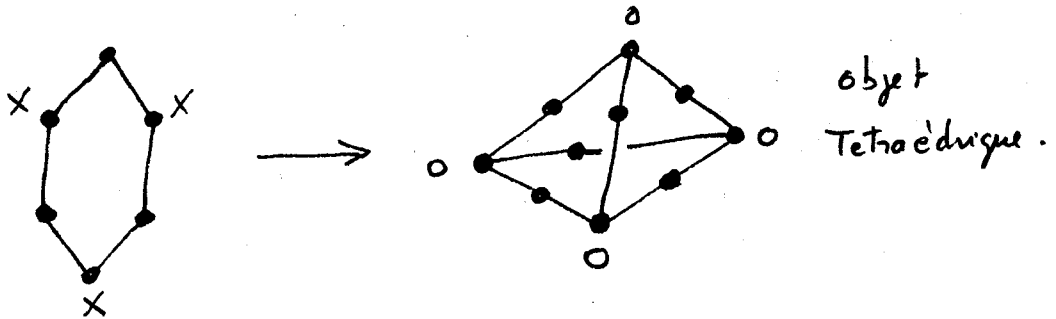
INVARIANT POUR LES POLYEDRES

1 - Introduction

La construction combinatoire de SEAL (*) permet d'obtenir un objet canonique (de présentation) pour un polyèdre donné, et ceci en utilisant l'adjonction de ponts, pour arriver à un objet respectant toutes les symétries possibles du polyèdre. (cet objet sera un objet spatial).

Exemple

(6*)



11 - Règle

Tous les sommets sont des bandes nulles, on ajoute donc suffisamment de ponts pour faire disparaître toutes les bandes horizontales ~~—x—~~, dans l'objet résultant seuls les arrêtes sont pondérées.

Ainsi, si l'on regarde l'objet obtenu pour le 6* type on remarquera immédiatement que si l'on dissout un sommet donné, on retrouve les quatres modèles standards possibles de mes tabulations (C₂).

111 - Modèles standards

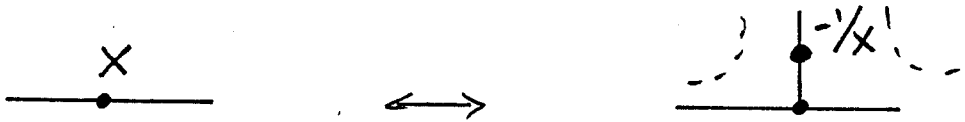
Cet objet est un invariant géométrique pour les polyèdres, si l'on ne tient pas compte du contenu des bulles du polyèdre.

(*) Tous mes remerciements à SEAL pour nos longs dialogues fructueux durant le séminaire d'été de Cambridge.

Conséquence

Ainsi, le lecteur dispose d'un outil pratique et technique pour construire une classification des polyèdres *, puis des Noeuds et des Enlacements.

Cet objet canonique peut être aussi très intéressant pour l'étude de certaines propriétés des Noeuds (ou des Enlacements) modulo la règle :



*

Demander à SEAL (Cambridge) ses notes sur la liste des polyèdres à 12 et 13 bulles) + "les revêtements double combinatoires."

UTILISATION DES OBJETS CANONIQUES
ASSOCIABLES AUX POLYEDRES

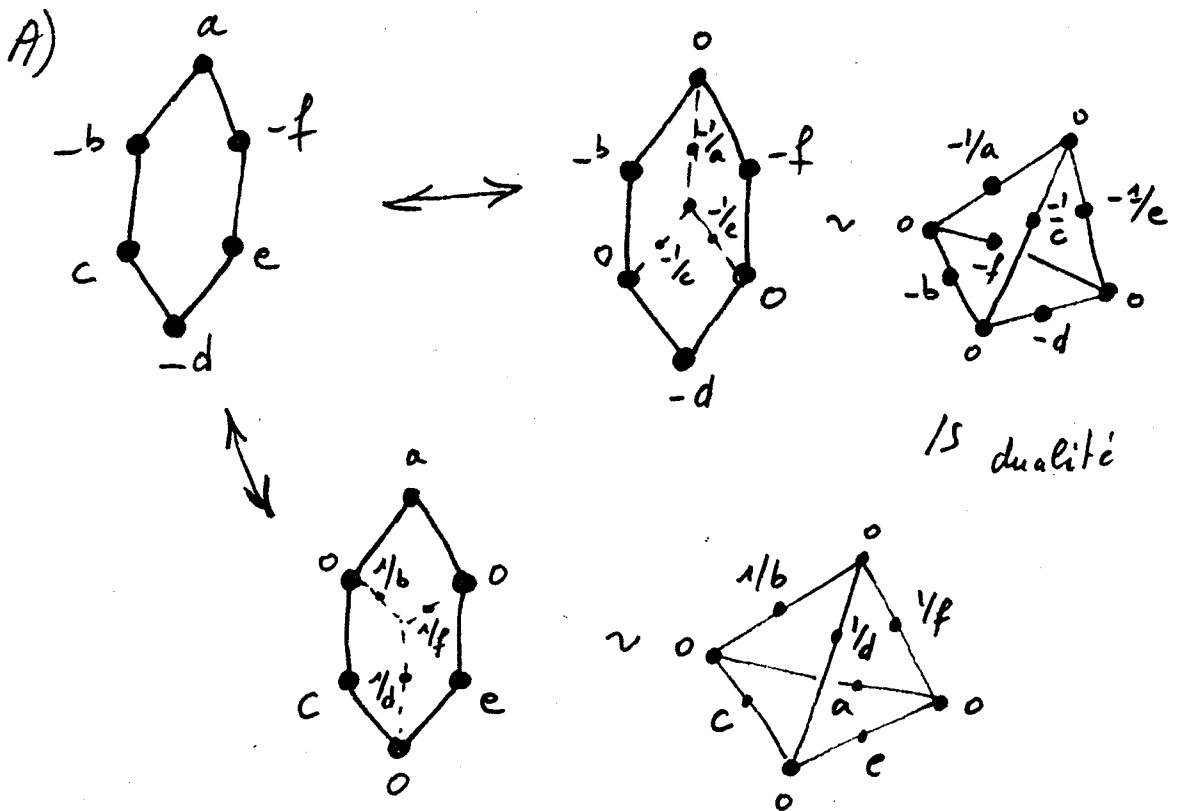
1 - Généralité

Parmi les équivalences de Noeuds (Enlacements) le cas le plus gênant que l'on puisse rencontrer est celui du 6^* type, car un 6^* possède 4 graphes possibles mais surtout morphologiquement semblables et nous n'avons pas nécessairement une table sous les yeux. Il faut donc savoir les retrouver très vite.

Pour cela, il suffit de savoir que la notation de type CONWAY correspond directement à un graphe cyclique.

Exemple

1er pas : $6^* a.b.c.d.e.f$



2 - Procédé : 2e pas

Au 1er graphe associé directement à la notation de Conway, nous avons fait correspondre un objet canonique obtenu par l'addition de ponts et ceci en annulant chirurgicalement certaines bandes.

(l'opération est l'équivalence $r \leftrightarrow -1/r$ correspond au passage de b en b_0 et réciproquement).

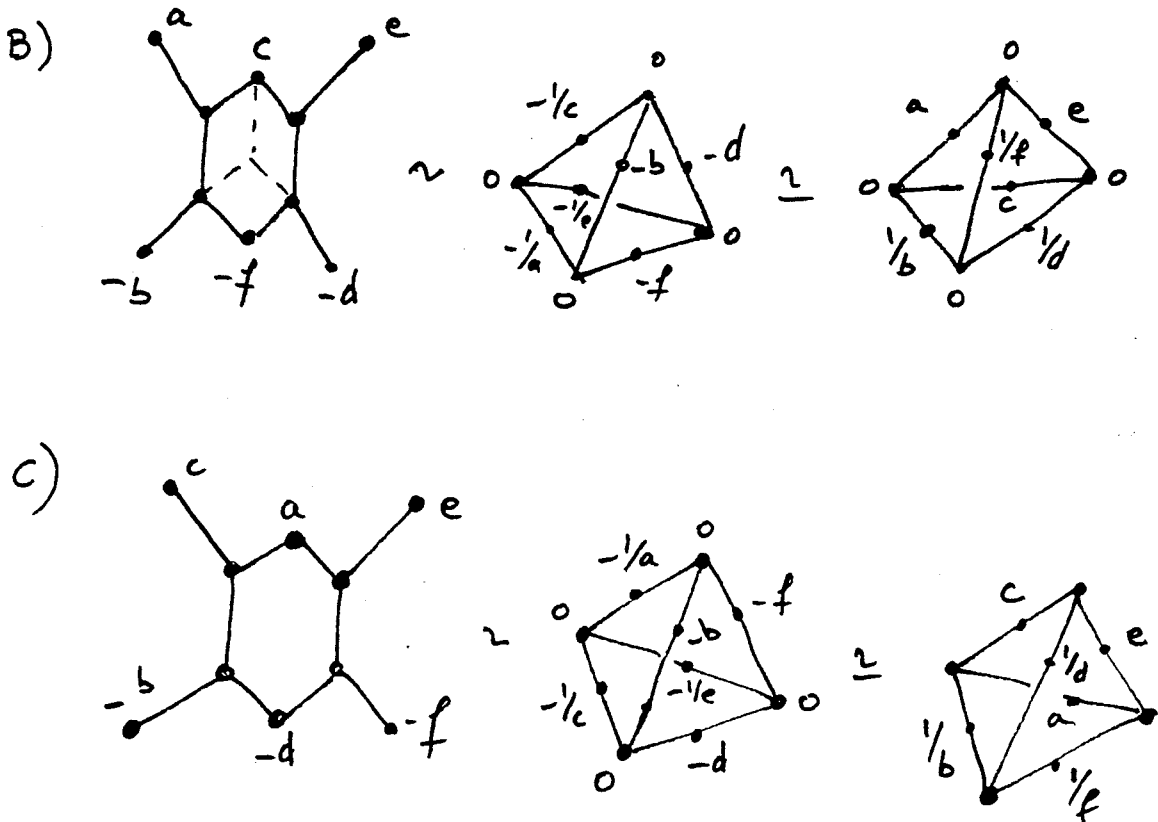
Remarque 1

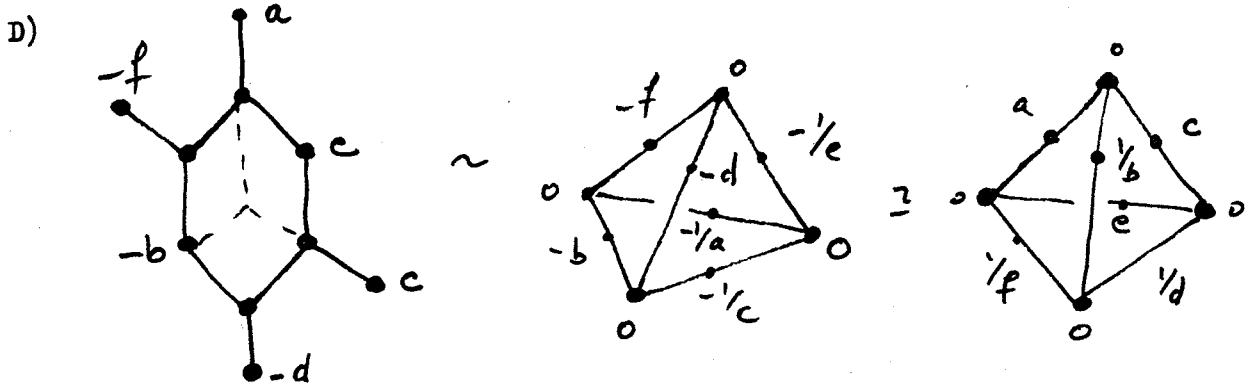
L'objet obtenu ne dépend pas de la présentation du graphe initial choisi pour l'enlacement considéré et ceci à dualité chirurgicale près (voir Exemple Général).

3e pas

Une fois obtenu cet objet spatial (ici tétraédrique) nous pouvons retrouver facilement les trois autres graphes et ceci tout simplement en effaçant un des trois autres sommets nuls de l'objet.

Exemple



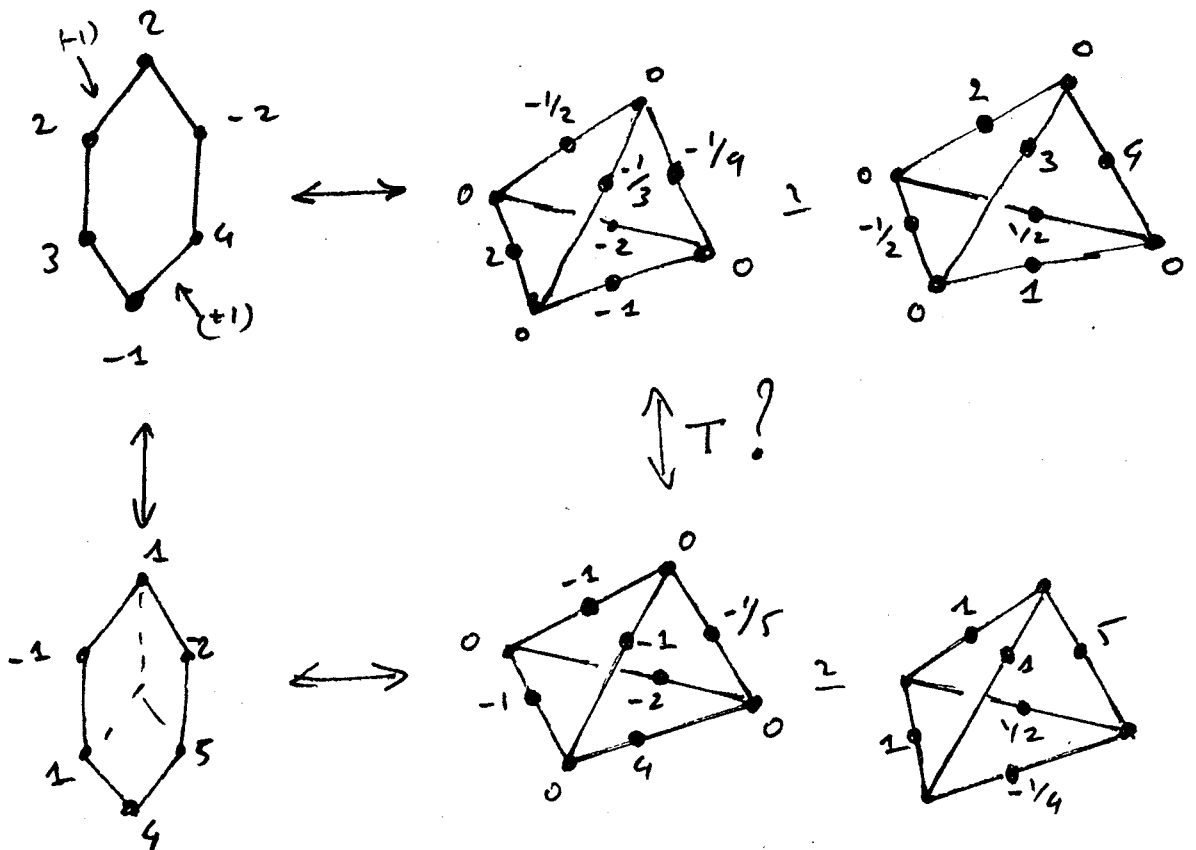


Remarque 2

Nous pouvons même remarquer que cet objet tétraédrique rend compte de l'alternance ou de la non-alternance du noeud ou de l'enlacement considéré au départ.

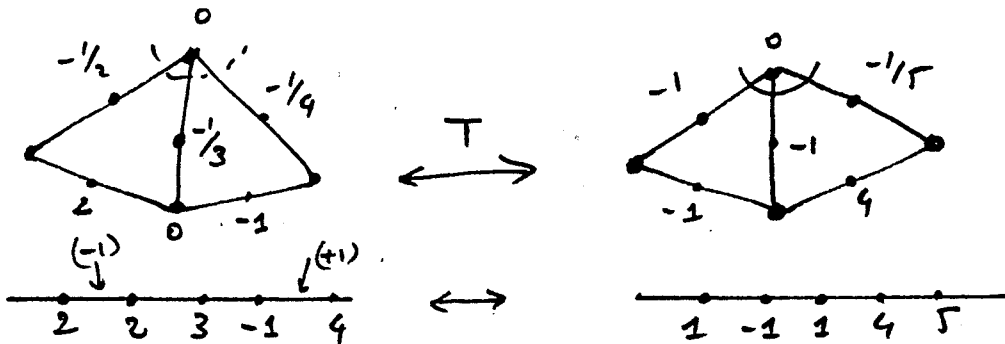
3 - Equivalence

Exemple



Remarque 3

Nous pouvons remarquer que l'un des poids n'intervient pas et localement T est en fait



localement c'est notre transformation double blowing. Le plus dur sera de la reconnaître localement directement sur le tétraèdre (solide en général).

Dans le cas présent : nous avons rotation des poids sur les deux faces et aux extrémités une fraction du type $1/a \rightarrow 1/a-1$ et $1/b \rightarrow 1/b-1$

Remarque 4

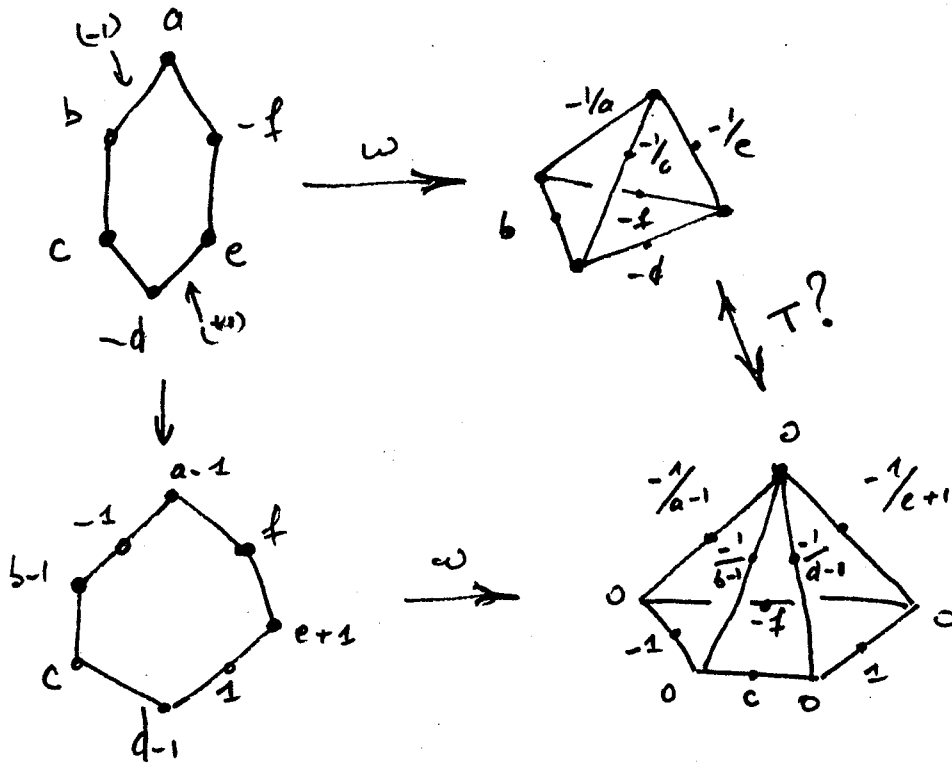
Ceci permet de voir entre autre que le nombre de graphes équivalents à un graphe donné est fini. (Je parle ici de graphes réduits en nombre de croisements).

Exemple

Plus généralement :

Si l'on veut avancer dans la comparaison des graphes cycliques, il faut traduire tous les cas possibles de double blowing en termes de chirurgie solédrique.

Exemple (suite)



Remarque 5

Je laisse donc au lecteur en exercice à traduire les 3 théorèmes d'application sur les cycles (voir notes) et les 5 types de réductibilité-irréductibilité en termes "soliédriques", ainsi que perkolation et absorption.

Tout en faisant remarquer que comparer 2 tétraèdres revient à comparer 16 possibilités d'équivalences de graphes cycliques.

Note

Pour tout détail sur les techniques et algorithmes, voir les notes de recherche.

ARBORESCENCE ET CONJECTURE DE POINCARÉ

INTRODUCTION

Bien des méthodes d'investigations au sujet de la recherche d'un contre-exemple à cette conjecture reviennent en fait à partir d'un Noeud (ou d'un Enlacement) de type premier non-Trivial par des transformations à obtenir S_1 (propriété P).

Il est bien évident que toutes ces transformations peuvent s'interpréter en termes de structures telles que je les ai définies précédemment.

Le problème en fait peut-être ramené au suivant.

PROBLEME

Trouver sur un élément premier non-trivial une transformation qui permette d'obtenir S_1 , en termes d'instructions de chirurgie.

Ensuite, il faut regarder le revêtement de l'élément de départ pour un noeud et pour un enlacement regarder s'il a la propriété P (ROLFSEN).

Dans le chapitre 1, sur l'arborescence, j'ai donné les classes d'équivalences des descriptions chirurgicales, associées à un arborescent. On peut constater directement que dans une forme standard le poids des branches est un invariant, ainsi que l'ordre de celles-ci (sauf pour une chaîne).

PROPRIETE

Si l'on échange deux branches, deux rameaux dans une forme standard associée à un élément premier, on obtient un autre élément premier non-trivial (ou le même).

CONSEQUENCE

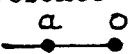
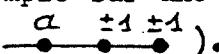
Ainsi si l'on veut rechercher un contre-exemple à la conjecture de Poincaré, il faut rechercher d'autres transformations par exemple l'oubli d'un tangle (en fait, son remplacement par 0 ou l' ∞). (Voir MONTESINOS- Princeton studies 84).

Ainsi, regardons ce problème en termes de structures dans l'algorithme que j'ai donné dans le premier chapitre.



DISPARITION DE BRANCHES

Dans un arborescent, la disparition d'une branche peut s'expliquer en termes de l'algorithme que j'ai donné pour l'arborescence, ce qui se traduit par :

Transformation 1

Présence d'une boucle simple sur une branche donc localement  (provient de ).

Transformation 2

Somme connexe - Présence de  ou 

Transformation 3

(Rappel) Un zéro dans une branche donne

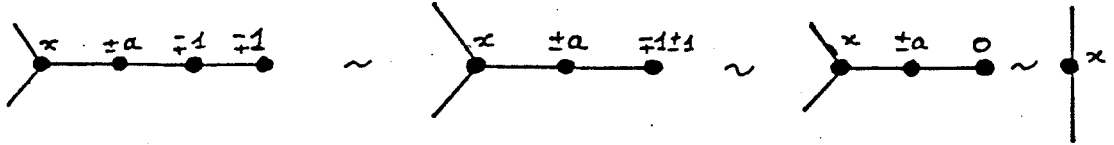


CONSEQUENCE

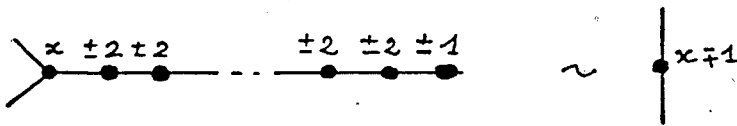
Un diagramme qui représente S_1 doit par l'algorithme que j'ai donné se ramener à $\bullet b$ ($b = \pm 1$).

Ce phénomène ne peut se produire que si toutes les branches disparaissent, ce qui se passe dans les cas suivants :

DISPARITION 1



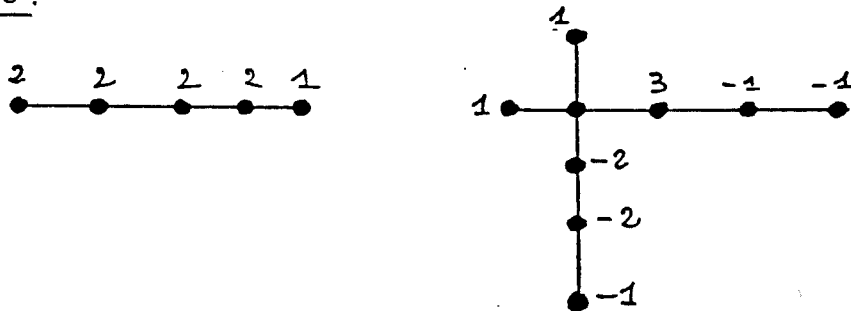
DISPARITION 2



PROPRIETE

Les formes arborescentes de S_1 sont donc des arbres ayant pour branches les deux types précédents ou des sommes connexes (arbres contenant un tangle ∞)

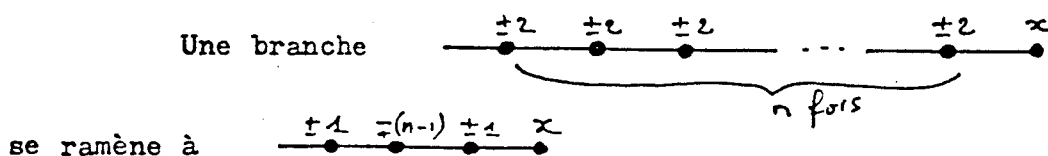
Exemple .



REMARQUE

Rechercher un contre-exemple à partir de notre classification revient donc à regarder les éléments arborescents pouvant donner un tel diagramme par oubli d'un tangle (ou partie d'un).

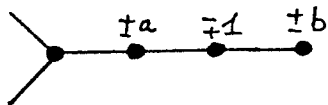
PROPRIETE



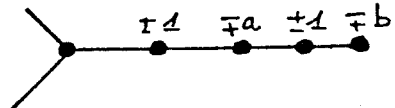
CONSEQUENCE

Les arborescents standards qui donnent S_1 par oubli d'un tangle (ou partie d'un) sont ceux qui ont des branches du type

a)

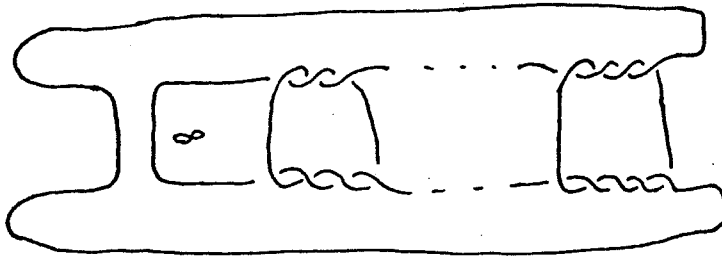


b)



en remplaçant b par ± 1 (voir exemple général).

Les sommes connexes donnant S_1 sous forme arborescente sont du type suivant :



PROBLEME

Pas de contre-exemple arborescent ? (WALDHAUSEN-MONTESINGS)

II - HYPERBOLIQUE

Dans le monde hyperbolique polyédrique, ce qui vient d'être vu, reste valable pour les tangles arborescents des "bulles" des polyédriques. Donc pour arriver à partir d'un polyédrique à S_1 , il faut faire $\Gamma = 0$ ou $\Gamma = \infty$ dans une bulle, mais alors on remarquera immédiatement que pour des raisons de structures, le nouvel élément est soit un type polyédrique "inférieur", soit un arborescent (≤ 5 bulles) auquel cas, on retrouve le phénomène précédent.

PROBLEME

L'impossibilité d'un contre-exemple arborescent entraîne-t-elle l'impossibilité d'un contre exemple hyperbolique ?

EXERCICE

Montrer que les exemples traités jusqu'à ce jour se justifient en termes de structures, en accord avec ce qui précède.

Exemple

Les exemples de CONWAY et de KINOSHITA-TERASAKA (MONTESINOS, "Surgery on links", A.S. Princeton 84, p. 251-252) sont en fait des noeuds arborescents.

Maintenant, si l'on en vient au type général, arriver à S_1 revient à "annuler" des composantes arborescentes, ou hyperboliques, et si les deux sous-mondes ne peuvent donner de contre-exemple, il est très probable que :

CONJECTURE

Impossibilité à trouver un contre-exemple à partir d'un élément non-trivial de structure finie.

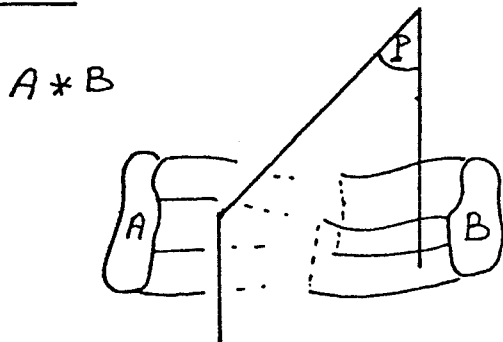
COMMENTAIRE

En effet, prouver cette conjecture ou trouver un contre-exemple, revient à regarder en termes de structures les compositions que l'on obtient à partir de tangles arborescents représentant S_1 et dont la fermeture sera un *polyédrique*.
(tel que : $\Delta(t) = 1$)

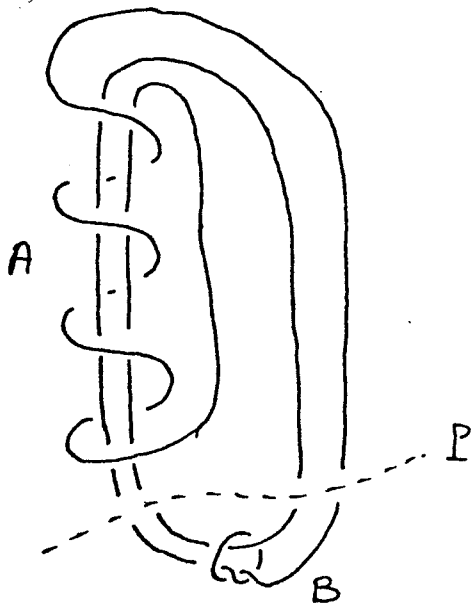
Les formes arborescentes de S_1 sont toutes obtenues à partir de mon algorithme et des remarques faites dans ces notes.

Ainsi, la recherche peut se voir sous la forme d'une construction.

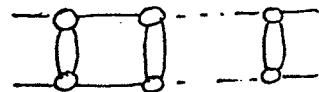
3- CONSTRUCTION



Exemple



en B, nous pouvons avoir un tangle arborescent de type



avec

$$(a, -(a-1)), (b, -(b-1)), \dots$$

(S_1 sous forme de somme connexe).

Dans le cas général, il suffit de prendre deux représentations arborescentes de S_1 et de les "coller" de façon à ce que l'élément obtenu soit premier-non-trivial et hyperbolique.

Maintenant, pour rechercher parmi ces possibilités un contre-exemple, il faut envisager le calcul de $\pi(\tilde{K})$ ce qui revient à se poser la conjecture de MONTESINOS.

CONJECTURE

Si N est premier non-trivial (Noeud) alors $\pi(\tilde{N}) \neq 1$ (dans notre cas, cela revient au problème suivant, en utilisant les diagrammes structurés.

PROBLEME

Calculer le $\pi(\tilde{N})$ à partir de la construction préconisée de nos "exemples" en considérant les tangles se trouvant dans les deux sphères A et B déterminées par le plan P. En fait

PROBLEME

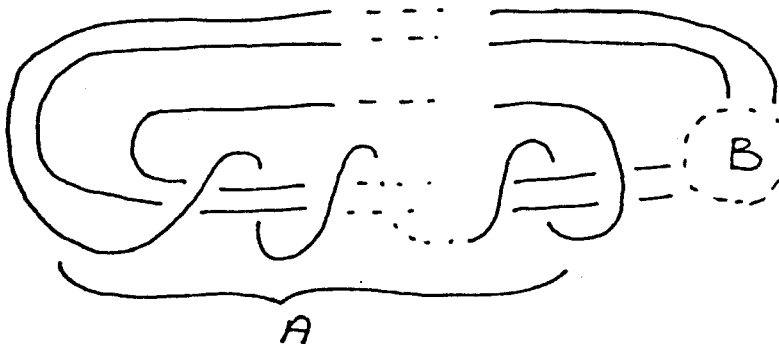
Que peut-on dire du $\pi(\tilde{N})$ lorsque les deux sphères A et B contiennent des éléments triviaux. (Deux arborescences S_1)

EXERCICE

Montrer que tous les exemples connus, dans le but de trouver un contre-exemple se comprennent en termes de cette construction.

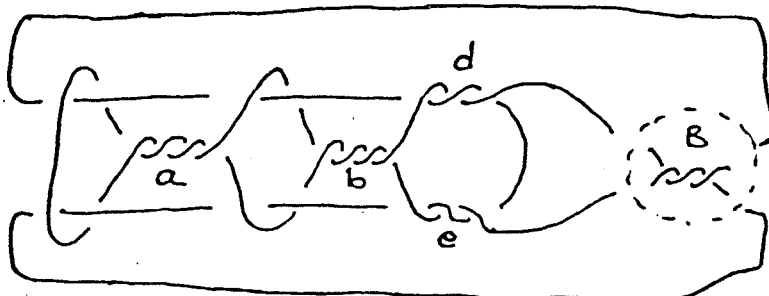
EXEMPLES DE CONSTRUCTION A * B

Exemple 1 $2P^*$ (c'est à dire, 6^* , 8^* , 10^* ,



avec B, présentation arborescente de S_1 .

Exemple 2 (5^*)

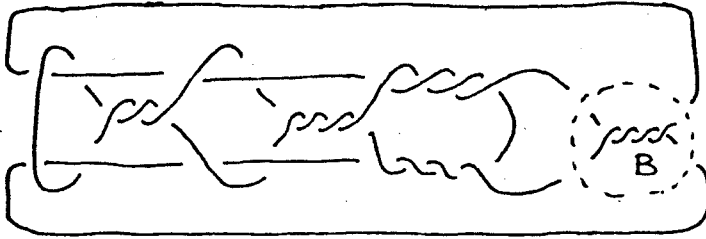


NOEUDS

a et b quelconques, d et e (impairs) B "impairs" arborescent S_1

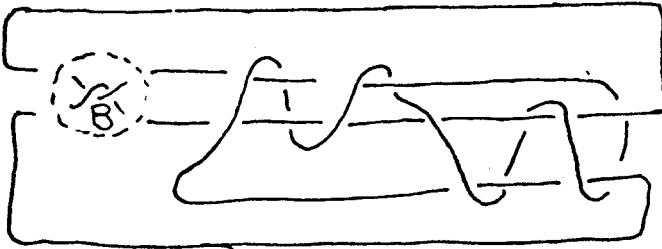
Exemple 3

ENLACEMENTS

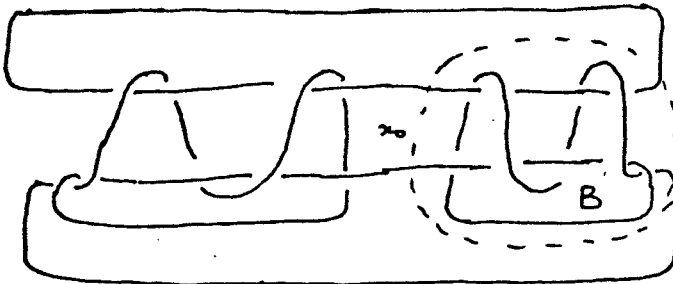


a, b quelconques, d et e pairs

Exemple 4 $10^{\otimes \otimes}$

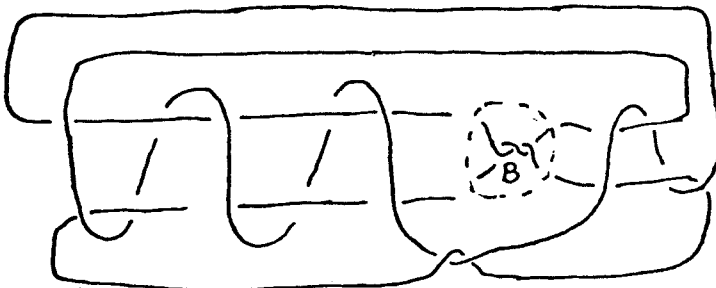


Exemple 5 $10^{\otimes \otimes} (6^{\otimes} \cdot 6^{\otimes})$



Possibilité
d'ajouter un
tangle en x
(11^{\otimes}_B)

Exemple 6 (11^{\otimes})



REMARQUE

$A \otimes A$ est aussi un exemple possible.

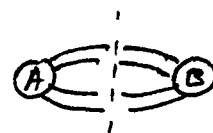
ADDITION : $\Delta(t) = 1$

1 - Recherche des Noeuds tels que $\Delta(t) = 1$

La thèse de BLEILER(*), contient un développement important pour trouver des noeuds ayant même $\Delta(t)$ mais au delà, elle permet de construire des noeuds dont le polynôme d'Alexander est 1.

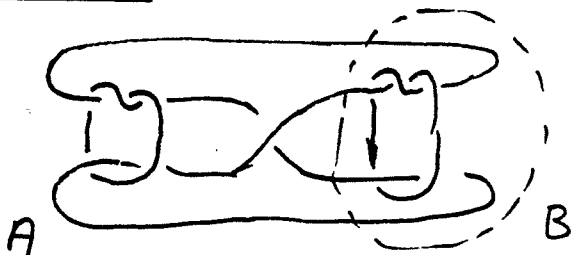
Remarque

La construction géométrique utilisée avec
 $\Delta(A) = 1$, $\Delta(B) = 1$



est insuffisante.

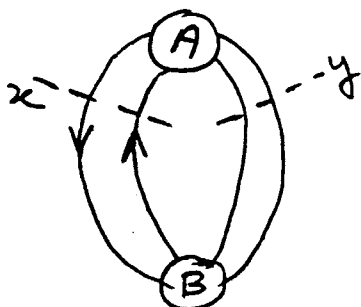
Contre Exemple



réduit est le $(21,2)(21,2)$ qui n'a pas $\Delta(t) = 1$

Mais l'adjonction d'une condition supplémentaire permet d'obtenir $\Delta(t) = 1$, à partir des formules de Conway (voir, BLEILER, article à paraître).

11 - Construction



1) condition géométrique :

si l'on sectionne en x et y alors

sont triviaux.

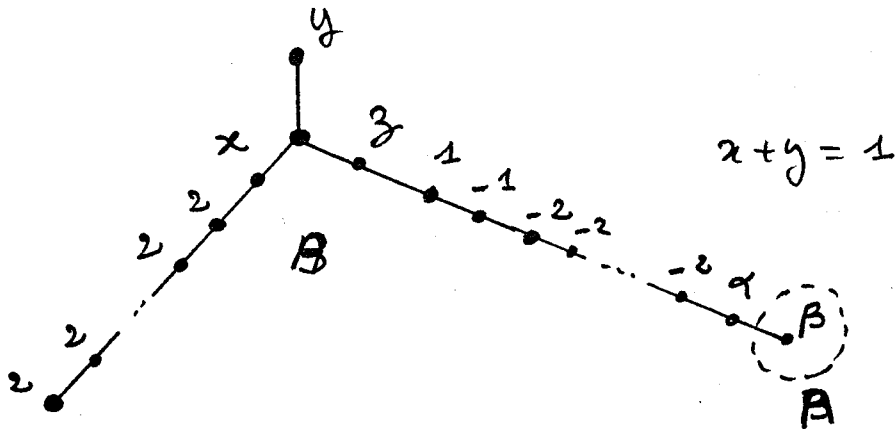
$\Delta(A) = 1$

$\Delta(B) = 1$

- 2) Le graphe orienté doit être tel qu'en x , les flèches doivent être en sens contraire.
- 3) Si on fixe B tel que $\Delta(B) = 1$, alors pour A nous devons avoir en plus le fait que $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ doit être null-corbordant à un δ -link (voir thèse de BLEILER).

Exemple : si $\bigcirc \bigcirc \bigcirc$ devient $\bigcirc \bigcirc$ en enlevant un seul tangle.

Exemple : Exercice



Choisir α, β pour avoir un noeud, une orientation convenable, en prenant $B = \text{tout}$ et $A = \beta$ tangle convenable.

* BLEILER THÈSE "Tangles, String primality, and concordance"
University of OREGON - Juin 1981.

Problème de VAN BUSKIRK

1- Introduction

Ce problème fait partie du recueil publié en 1977 par KIRBY.

"Problems in Low dimension manifold theory".

Problème (1-5 p6)

"K is amphicheiral iff K is invariant under reflection through the origin".

Nous rappelons :

Définition 1

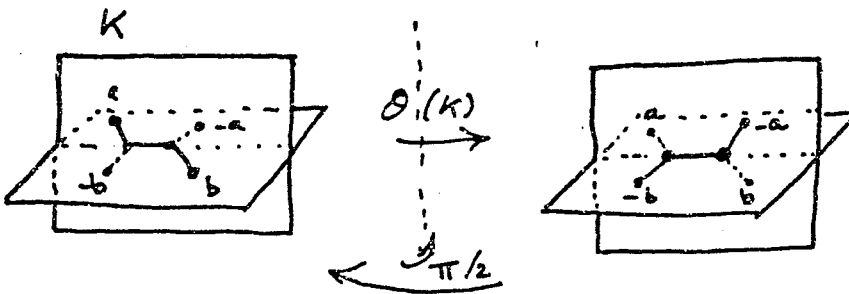
"L'obverse d'un Noeud est l'image de celui-ci à travers un miroir."

Définition 2

"Un Noeud est amphicheiral s'il est égal à son obverse."

La condition de VAN BUSKIRK est vrai pour tous les Noeuds figurant dans la tabulation de Conway. ($\leq 11c$). Mais ce problème peut se voir très simplement en terme de structures, soit en fait en terme de chirurgie. Cette condition apparait, alors comme une conséquence "morphologique" sur l'arbre des arborescents et même, elle peut être décelée sur le "squelette" des Polyédriques simples.

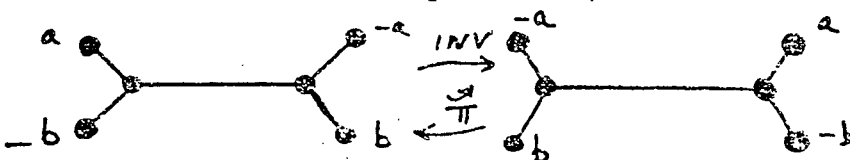
Exemple



L'arbre de $O_1(K)$ est égal à celui de K dans l'espace et ceci à une rotation de $\pi/2$ près (*)

Remarque

Nous ne pouvons pas ne pas remarquer que l'opération (K) revient dans ce cas à la séquence suivante.



Problème : est-ce toujours le cas si le Noeud est "fortement amphicheiral".

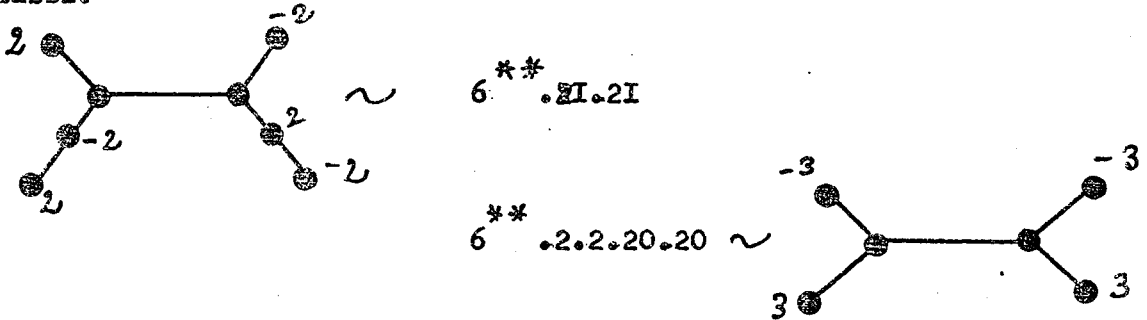
2- Arborescents amphicheiral

En utilisant la structure d'arbre du monde arborescent, il est très facile de rechercher les éléments amphicheiral, nous avons:

$$(3,2)(3,2) \quad (2I,2)(2I,2)$$

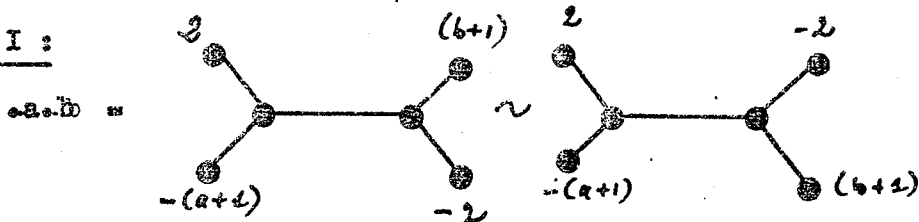
$$(3,2-)(3,2-) \sim (2I,2-)(2I,2-) \sim 6^{**}.2.2$$

et aussi:

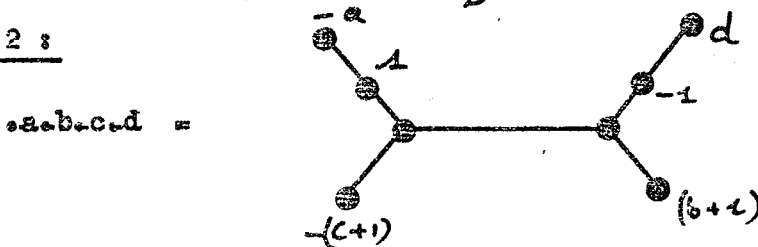


car nous avons les deux propriétés suivantes:

Propriété 1 :



Propriété 2 :

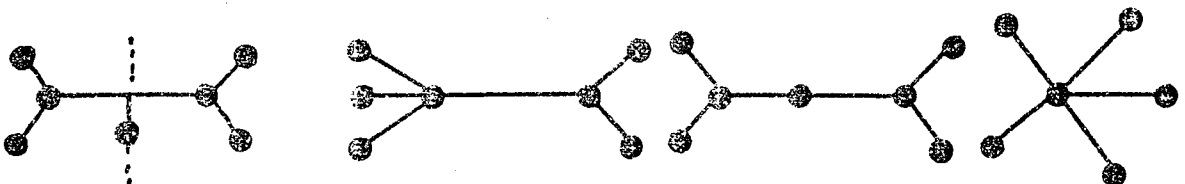


Remarque

Pour être amphicheiral l'arbre doit présenter un axe de symétrie vertical, mais le changement de signe fait que certains arbres sont immédiatement rejetés.

Exemple

Les arbres suivants ne peuvent générer de noeuds qui soient amphicheiral.



* p.60, la rotation provient du fait que la distance est impaire entre les éléments homologues.

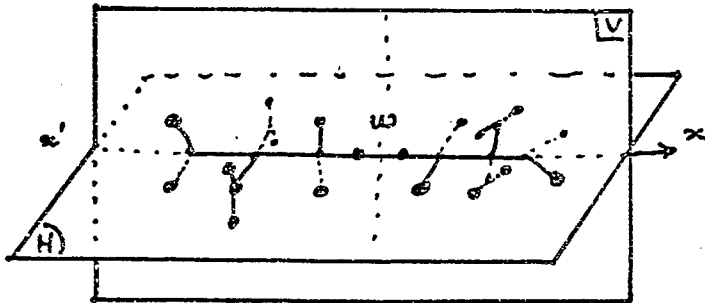
Exercice :

Montrer que pour des raisons de structure , il n'existe pas de noeud stellaire amphicheiral.

(Le nombre de branches doit être pair , l'élément est toujours un enlacement, voir notes [3])

Propriété

Pour qu'un arbre puisse générer un noeud amphicheiral il faut qu'il ait une forme du type suivant :



Remarque

En effet, par raison de symétrie de la structure, la nécessité d'effectuer une rotation de $\pi/2$ pour retrouver l'arbre initiale entraîne immédiatement que l'arbre doit présenter une symétrie par rapport à l'axe $x'x$. En conséquence, ceci entraîne l'existence d'un centre de symétrie ω pour l'arbre dans l'espace. Les poids seront symétriques au signe près (à cause de $\mathcal{Q}(K)$), et ceci fixe définitivement la condition de Van-Buskirk pour les arborescents.

Note

Je n'ai pas trouvé de nouveau noeud amphicheiral par rapport à ceux qui sont mentionnés dans les tabulations actuelles (Conway ≤ 110).

De plus, nous retrouvons un théorème de Siebenmann. [8]

Théorème

Un noeud rationnel est amphicheiral ssi

$$a_n \dots a_1 = a_1 \dots a_n \text{ avec } a_i = a_{n-i+1} \text{ (n pair)}$$

Scit 22, 2112, 44, 3113, 2222, 4114, 311113; 2332, 212212, 21111112

Conséquence

Pour qu'un noeud arborescent soit amphicheiral son nombre de croisements doit être pair (vrai en général).

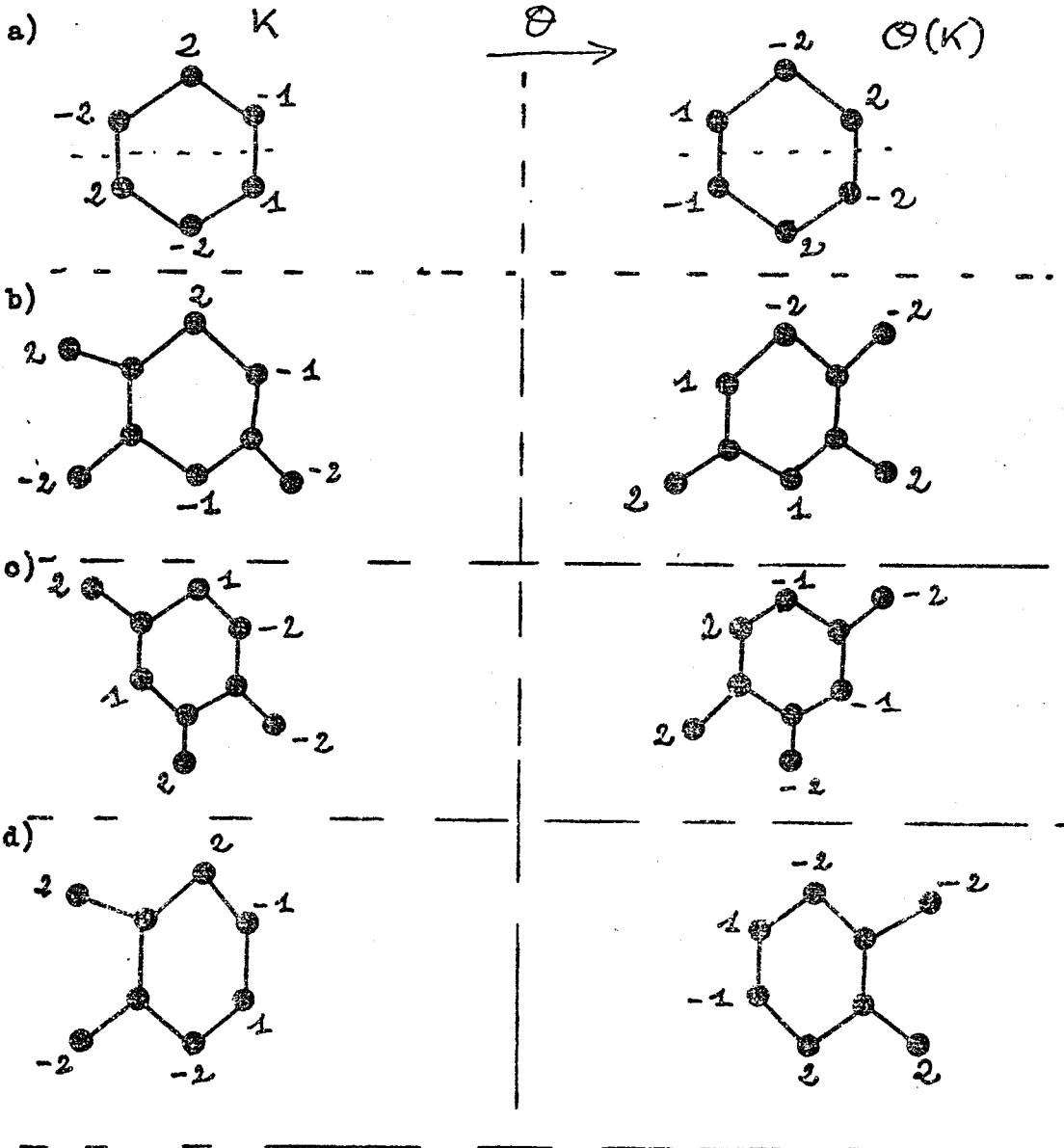
3- Polyédriques simples

Dans le cas des polyédriques vrais (6^{\pm} , 8^{\pm} , 10^{\pm} , ...) J'ai dans mes notes, associé à ces éléments un "squelette" généralisation de la notion d'arbre.

Exemple

6^{\pm} 2.2.2.2 (premier candidat qui ne soit pas un 6^{\pm}).

Nous avons :



Remarque

Nous trouvons "l'égalité" de deux squelettes de K et $\theta(K)(b,c)$ et ceci avec changement de signe global de deux parties présentant une "symétrie au signe près" par rapport à un axe, ou l'égalité (a) et (b) des deux squelettes de K et de $\theta(K)$ après une rotation de π dans le plan de celui-ci.

Les conditions sont analogues à celles des arborescents, ce qui donne

$$8^{\pm}, 8^{\pm} 2:2, 8^{\pm} 20.20, 10^{\pm}$$

Note

Une conséquence immédiate est que le polyèdre de base doit avoir un nombre pair de "ballons".

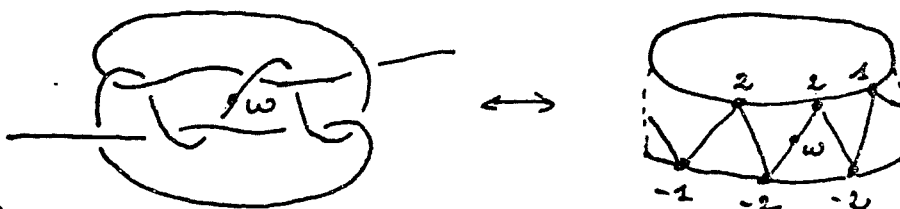
et d'autre part :

Remarque

Pour chacun des éléments trouvés, il existe effectivement un diagramme présentant un centre de symétrie, où les éléments sont duaux au signe près. [p 332/333]

Exemple

$$6^{\pm} 2.2.2.2$$



Exercice

D'après ce qui précède

$$6^{\pm} 2.-2.-2.2 \quad \text{et} \quad 6^{\pm} -2.2.2.-2$$

$$8^{\pm} -2 :.-2 \quad \text{et} \quad 8^{\pm} -20.-20$$

sont amphicheiral, les retrouver dans les tables.

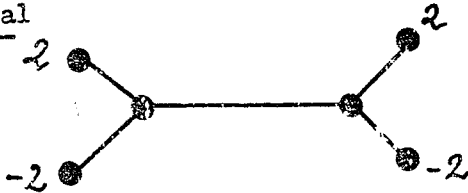
Conséquence

Les 20 noeuds amphicheiral actuellement trouvés dans la tabulation de Conway sont les seuls ($\leq 11c$). Nous pouvons remarquer les travaux méritoires de Mary G.HASEMAN (R.Soc. Edin. VOL. LII)(1884).

4-Problème

Définir une notion d'amphicheiralité par analogie pour les enlacements (même conditions sur le squelette ou arbre). *

Exemple Général



à quelle propriété algébrique correspond-t-elle ?

Exercice

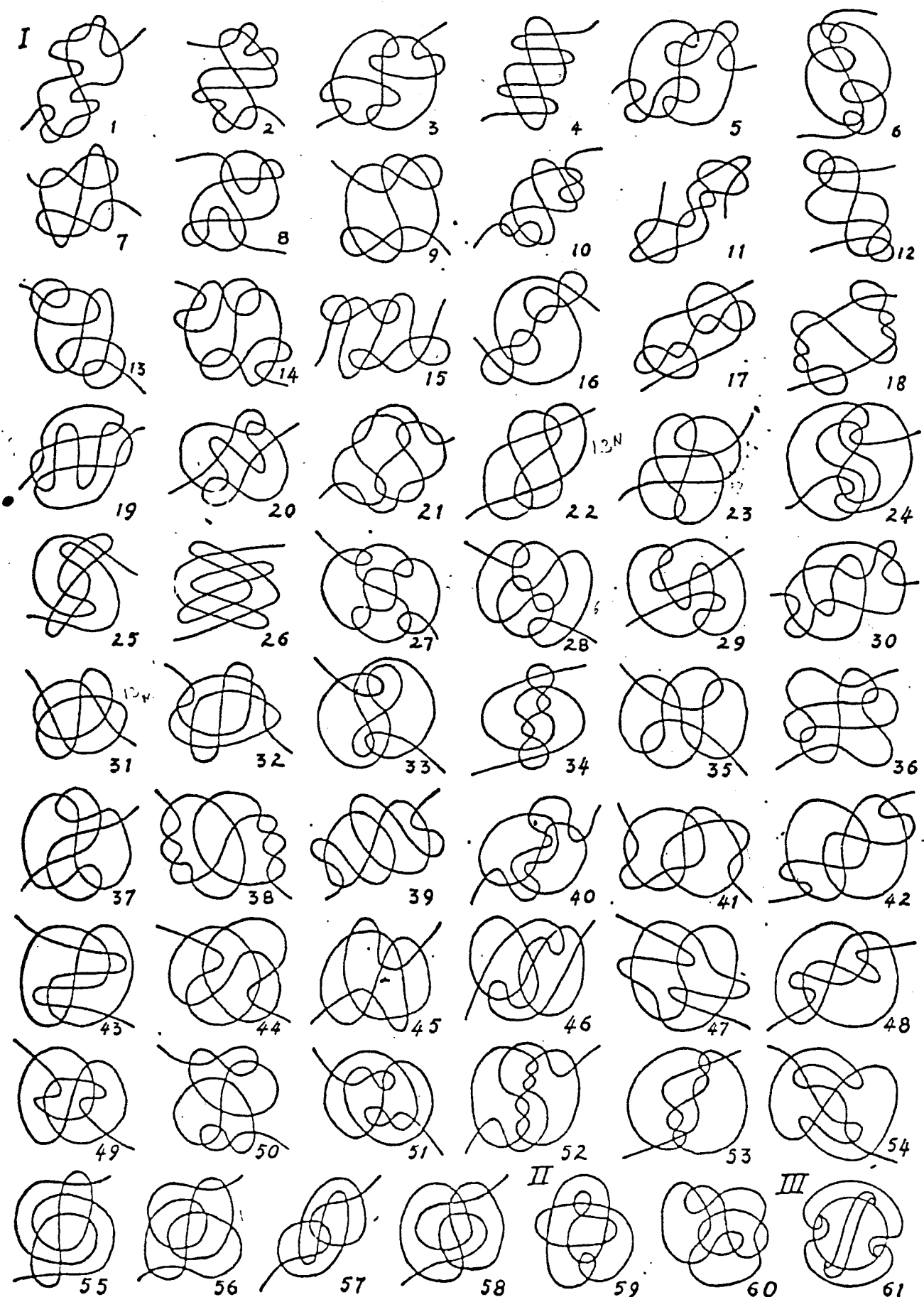
Explorer en termes de structure la tabulation de Mary J. HASEMAN en regardant les possibilités alternantes (et non-alternantes) (12c).

Remarque

Dans la tabulation de Conway tous les noeuds amphicheiral sont involutifs (inversibles), en est-il toujours de même? Où trouver les conditions sur les structures pour qu'il en soit ainsi en liaison avec la condition de VAN-BUSKIRK.

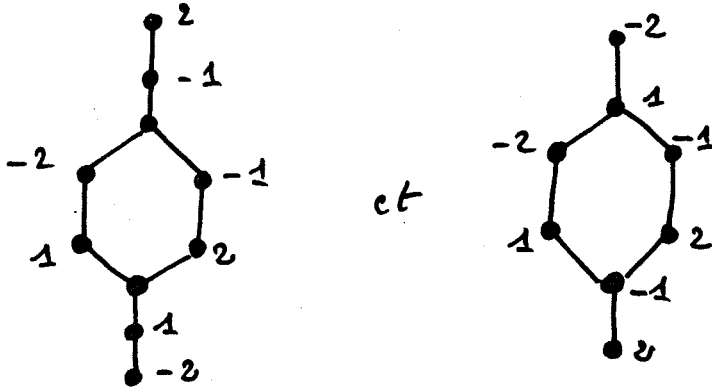
* NB. Tout lecteur peut constater que l'introduction de structures montre que la séparation Nœud ≠ Enlacement dans les Thèmes apparaît de plus en plus arbitraire

MARY G. HASEMAN: AMPHICHEIRAL KNOTS OF TWELVE CROSSINGS.



5-Conséquence

Si l'on regarde les noeuds 59 et 60, on peut remarquer que leurs modèles sont :



La condition de V. BUSKIRK n'est pas vérifiée. Mais nos modèles possèdent encore eux un centre de symétrie à signe près.

La condition de V. BUSKIRK est donc une condition arborescente d'amphicheiralité pour les Noeuds.



PROPRIETES DES NOEUDS ET ENLACEMENTS

Remarque

Les modèles standards permettent de retrouver directement les propriétés : amphicheiral, inversible, réversible. (géométriquement ou algébriquement)

en effet :

Exercice 1

Montrer que l'orientation d'un Noeud (Enlacement) se ramène à  ou  (phénomène modulo deux sur les poids du graphe).

Exercice 2

Traduire les trois opérations, prendre l'obverse, le reverse ou l'inverse sur les modèles standards.

Exercice 3

Montrer comment se comporte l'orientation dans un déplacement ou un anti-déplacement.

Remarque

Pendant un déplacement ou un anti-déplacement le signe des poids n'est pas changé.

Exercice 4

En déduire un processus simple (modèle + orientation) pour visualiser directement les propriétés des Noeuds (et des Enlacements) sur les modèles standards.

TWIST DE LITTLE

Propriété

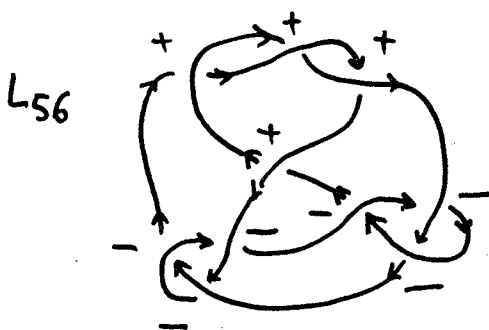
Le nombre de Twists de Tait n'est pas un invariant de chirurgie.

Règle

A chaque croisements une orientation est induite de la forme suivante par l'orientation du Noeud.



Eg.)



$$4, 21, 21- \\ | 4 + 6- | = \boxed{2}$$

Remarque

Si l'on regarde la duplication de PERKO AMS 74, nous pouvons voir que les nombres de twists des deux projections ne sont pas les mêmes (8 et 10), alors que nous savons passer par chirurgie de l'une à l'autre.

VARIETES "ARBORESCENTES"

Introduction

La classification des bords des variétés (enlacements) est un premier pas dans la direction d'une classification des variétés elles-mêmes.

En effet, il ne reste plus pour obtenir une classification des variétés, qu'à trouver un certain nombre de "moves" (transformations) qui laissent invariants ces dernières.

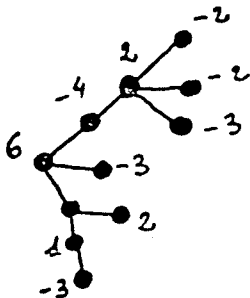
Remarque

De l'addition précédente, nous pouvons remarquer qu'il existe un certain nombre de possibilités d'échanges dans les branches (ramifications) d'un arbre, laissant inchangé le nombre de composantes de l'enlacement. En conséquence, il est très probable que toute les transformations possibles sur un arbre représentant une même variété soient incluses dans ces possibilités. Ceci d'ailleurs rejoint les "moves de Montesinos" dans le cas des stellaires et des variétés de Seifert qui leur sont associées.

Définition

Nous associerons à un arbre donné, la variété qu'il borde et celle-ci sera notée par rapport aux p/q des branches et aux poids des sommets de manière stellaire.

Exemple



$$\left[6; \{ 2; (2,1), (2,1), (3/2) \} \cdot 4; \{ 3/2 \}; \{ \{ 2/2 \}, \{ 4, 3 \} \} \right]$$

Notation stellaire généralisée

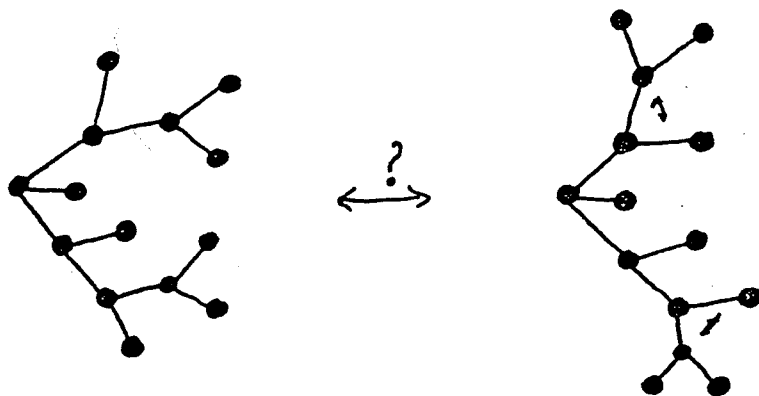
Une fois notée notre variété de façon stellaire, nous pouvons la considérer comme une variété "généralisée de Seifert" et conjecturer le théorème suivant.

(Hypothèse émise en 1976/77 dans certaines notes personnelles).

Théorème (classification)* (xx)

L'échange en un sommet de deux branches, ou de deux ramifications, laisse invariante la variété qui borde l'enlacement.

Exemple



Problème

Démontrer ce théorème. (vraisemblablement à partir des travaux récents de Montesinos, Bonahon, Siebenman, Johansson, ou éventuellement d'une généralisation de ceux-ci).

* [VOIR. MONTESINOS. "Recouvrements ramifiés de Nœuds"]
à paraître astérisque

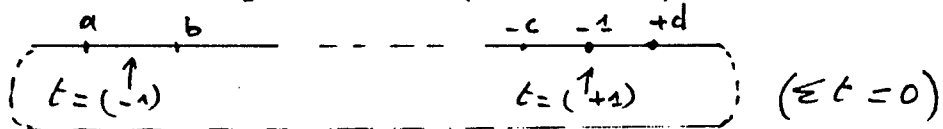
(xx) [En termes de chirurgie : voir ADD sur les recouvrements]

COMPLEMENTS POUR LA GESTION DES
CYCLES
(Diagrammes équivalents)

1- Généralités

Ces quelques pages sont destinées à ceux qui chercheront à utiliser les tabulations actuelles basées sur les instructions de chirurgie standard .

Nous savons déjà que la transformation de base sur un cycle est un double blowing up or down , avec comme condition que la somme des modifications introduites t soit nulle , de façon à respecter le braid standard à trois ou quatre brins (cf. notes)



Nous savons aussi que cette opération élémentaire sur les cycles donne immédiatement trois théorèmes d'application sur les cycles (cf. notes)

Théorème 1

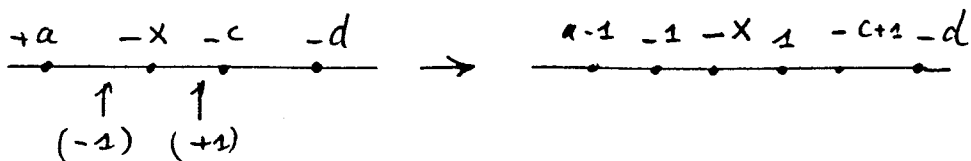
Si un cycle comporte un nombre de poids égaux à ± 1 supérieur ou égal à deux , alors il existe une forme plus réduite en nombre de poids

E) $6^* \rightarrow$ Arborescent

Théorème 2

Un cycle $2P^*$ qui comporte deux non-alternances au moins possède une autre forme $2(P+1)^*$

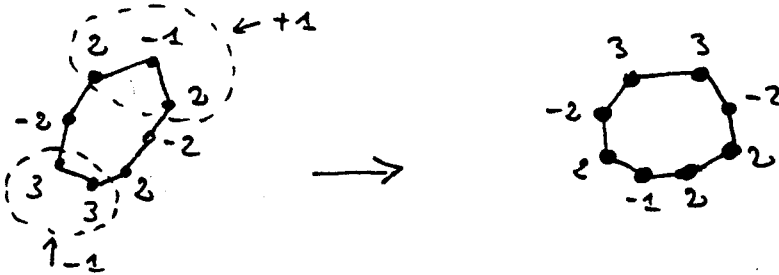
E, g)



Théorème 3

Un cycle comportant un nombre égal de non-alternances et de séquences $\begin{matrix} \pm a & \pm b \\ \hline \pm 1 \end{matrix}$ (pour cycles $\begin{matrix} \pm a & \mp 1 & \pm b \end{matrix}$) possède une autre forme équivalente

E



Remarque 1

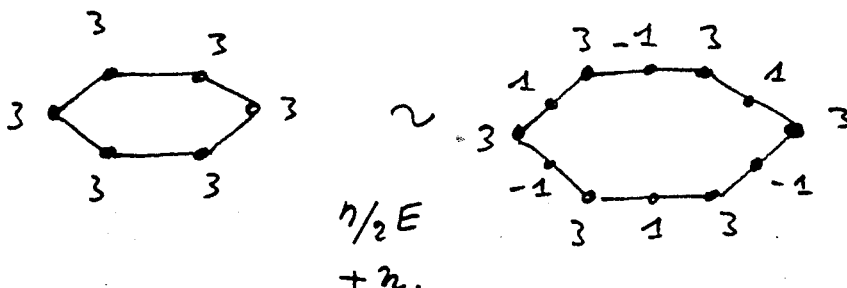
Ceci paraît relativement simple , mais en fait si l'on choisit un diagramme "correct " réduit , il n'y a guère plus d'une chance sur dix ou sur vingt de le trouver dans la table , donc le problème de savoir identifier un élément à partir d'un ensemble de modèles équivalents associés , est relativement important .

En conséquence , comme la classification se comprend en termes de chirurgie , il devient important de savoir évaluer les possibilités de transformations d'un graphe donné en un autre graphe équivalent, ou encore étant donnés deux graphes équivalents peut-on optimiser le nombre de transformations nécessaires dans le chemin de chirurgie qui les relie , et l'accroissement momentané du nombre de croisements qui peut éventuellement se produire .

Remarque 2

Le nombre de transformations simultanément réalisables sur un graphe donné est $\leq n/2$ si le cycle à n poids (n pair) dans un premier jet , et l'accroissement de poids est $\leq n$.

E



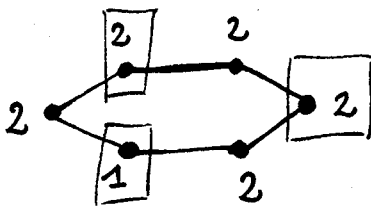
Remarque 3

Le cas le plus étrange étant celui qui permet d'obtenir des graphes différents réduits et équivalents, le maximum de possibilités étant atteint lorsque les nouveaux poids (éventuellement créés) permettent la modification de branches arborescentes du cycle (cf. les Perkolations), nous dirons généralement par "absorption de la modification par une branche " .

Remarque 4

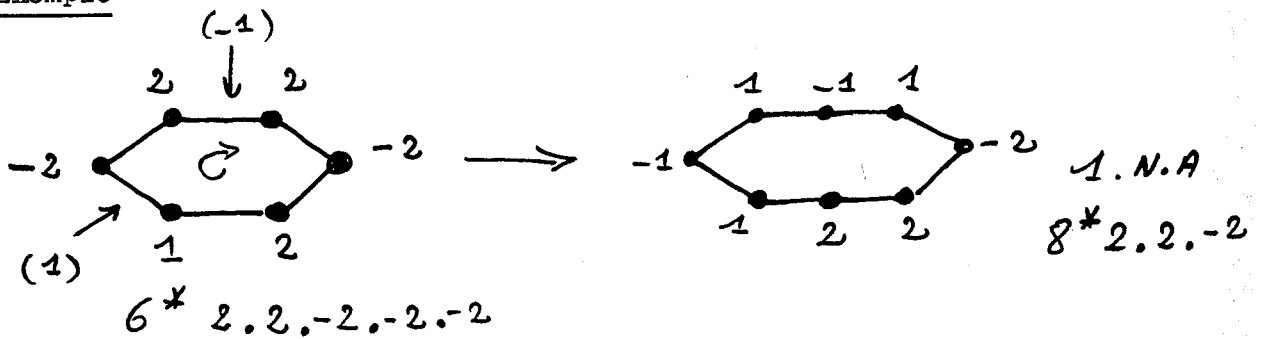
Le nombre de possibilités d'obtentions de nouveaux diagrammes est lié au nombre de poids dont le signe n'est pas alternant (ou nombre de $\frac{+}{-} 1 / 2$)

E)

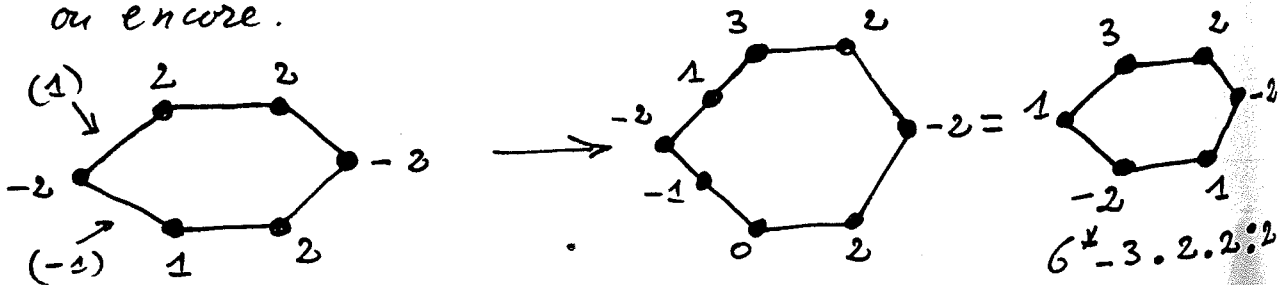


Type 6^* , trois poids non-alternants, nous avons la possibilité d'effectuer 9 transformations pour obtenir des graphes équivalents .

Exemple



ou encore.



Note : Il reste à chaque fois une non-alternance, donc encore d'autres équivalences

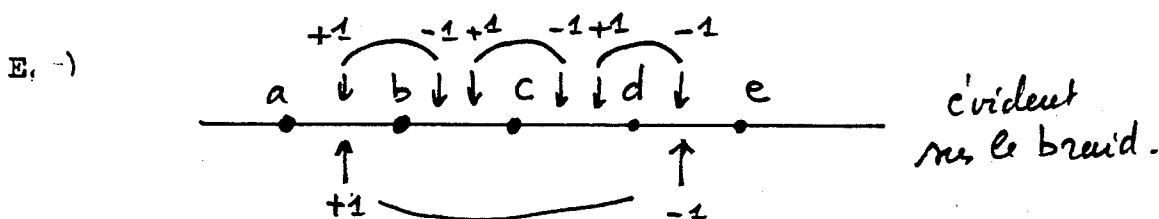
Remarque 5

Dans un cycle lorsqu'il y a un seul désaccord , il ne peut en général disparaître , car la double transformation nécessaire en fera en général apparaître un autre ailleurs, (exception faite lorsque le désaccord est un plus ou moins un)
(cf. exemple p.6 , et voir le § irréductibilité)

2- Composition de transformations

Remarque 6

Dans bien des cas , les chemins de chirurgie peuvent être réduits car il n'est pas nécessaire de propager l'isotopie du noeud "de proche en proche comme un soliton "



Conséquence

Il en résulte que le nombre de possibilités d'obtenir des diagrammes équivalents avec un minimum de non-alternances données est fini, et ce nombre est directement lié au nombre de non-alternances , de plus ou moins un , et d'absorptions possibles par les branches .

Dans la pratique , la table des noeuds et des enlacements non-alternants est construite à partir de celle des Alternants par introduction de non-alternances . En fait, dans la pratique si le nombre de croisements a été choisi correctement au départ , on peut remarquer que les chemins de chirurgie sont contenus dans le listing puisqu'il suffit seulement alors de considérer les transformations de cycles $2P^*$ en $2(P+1)^*$ et $2P^*$ en $2(P-1)^*$ à l'aide des trois théorèmes techniques cités précédemment , tout chemin étant une composition de telles opérations .

Remarque 8

Un chemin de chirurgie entre deux modèles standards peut donc contenir un certain nombre de modèles dont le nombre de croisements (a priori) n'est plus minimal .

Nous distinguerons deux cas : 1) les transformations qui n'intéressent que le cycle

2) celles qui peuvent entraîner des absorptions.

1^{er} cas)

Les transformations sur le cycle lui-même sont en fait des torsions ± 1 du ruban que constitue le braid à quatre brins , donc le nombre de combinaisons possibles est fini , car il est inutile de propager la déformation comme une vague , et bien des chemins construits à priori sont réductibles (voir exemple page 5)

Nous remarquerons donc que le chemin comporte le maximum d'augmentation lorsque les torsions peuvent s'emboîter avec création de nouveaux poids . Si les transformations sont effectuées sur le cycle de départ , il y en a au plus $n/2$ intéressantes et si l'on fait intervenir de nouveaux segments créés , on en a au plus $i-n$ dans le cas le plus défavorable (tous les poids ramenés à des plus ou moins un ou zéro); mais localement un tel diagramme est reconnaissable aux séquences de plus ou moins un ou à des séquences du type

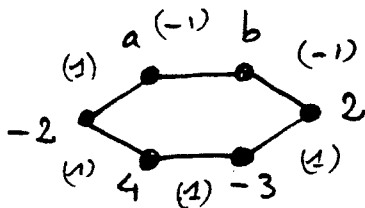


de même longueur, et nous remarquerons que faire disparaître localement deux morceaux $\begin{matrix} 2 & 2 \\ \bullet & \bullet \end{matrix}$ et $\begin{matrix} -2 & -2 \\ \bullet & \bullet \end{matrix}$ revient à effectuer une combinaison de transformations inverses de celles effectuées au départ , et par conséquent le résultat ne donne rien de nouveau , sinon qu'une boucle inutile dans le chemin de chirurgie (voir exemple page 5) , le chemin sera dit simplifiable .

Remarque

Nous dirons donc que dans ce cas, l'optimisation qui semble nécessaire est $\leq n / 2$ transformations avec au plus n croisements en plus. Dans ce premier cas, si toutes les possibilités directes ont été écrites, il n'y a aucun moyen de redescendre sur un nouveau graphe (cf. page 5)

Exemple

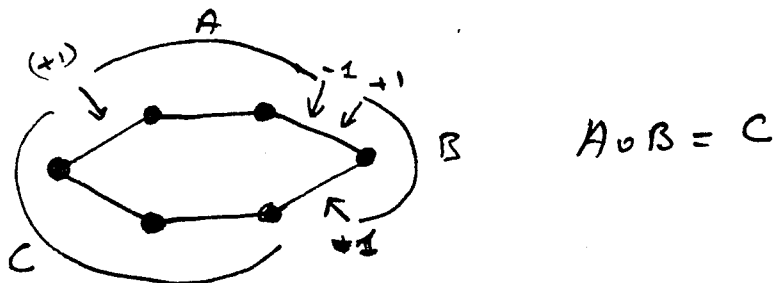


Il y a deux possibilités d'introduire un -1 et quatre un $+1$, donc 8 graphes équivalents directement, au moins.

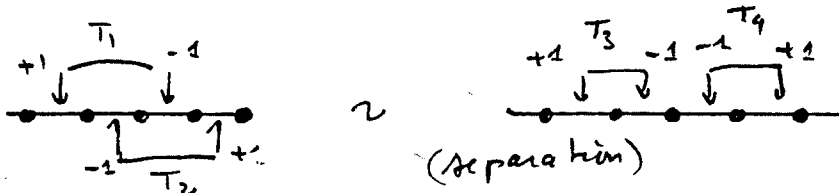
4- Equivalence de chemins

Les transformations étant des torsions du braid, nous pouvons voir immédiatement un certain nombre d'équivalences sur la composition des transformations d'un cycle.

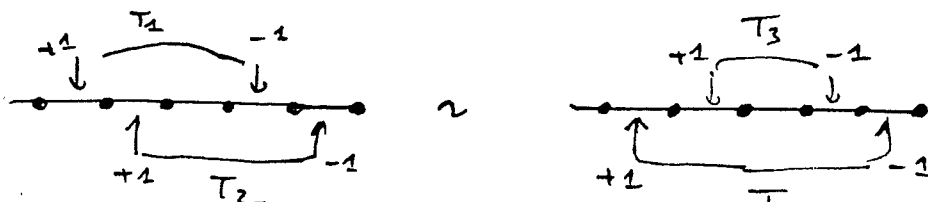
Règle 1



Règle 2



Règle 3



(les enboitements ont donc en général $\in \mathbb{Z}$)

5 - Absorption par une branche

(deuxième cas)

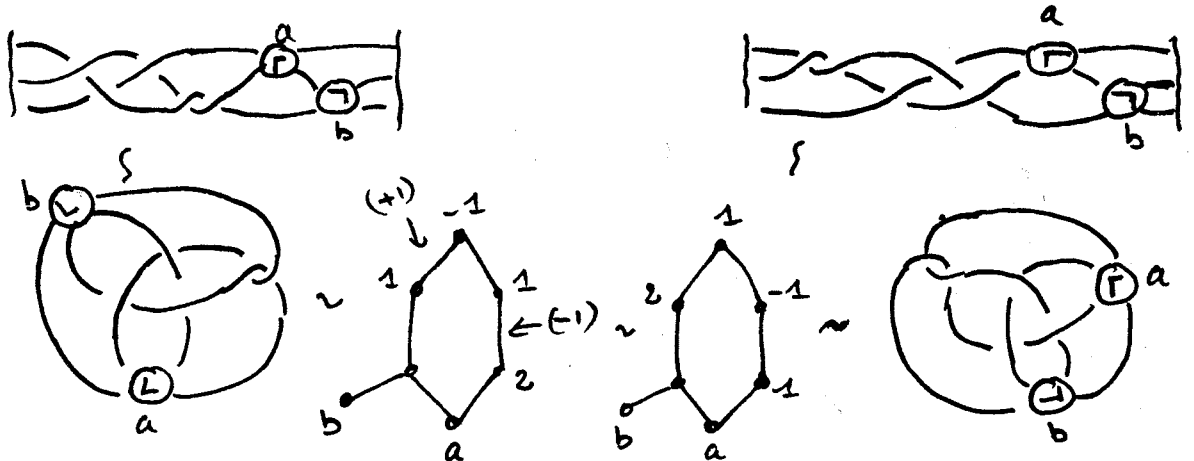
Lorsqu'il y a absorption possible d'un poids +1 ou -1 par une branche, il est alors possible d'avoir de nouveaux diagrammes équivalents avec redescente du nombre de croisements (en relation avec le nombre possible d'absorptions), l'exemple type d'une composition de ce genre est la Perkolation (cf. PERKO ans 74)

Remarque 10

La Perkolation est une transformation de chirurgie standard regardons l'exemple de PERKO:

1^{er} pas

$$a : b : -20 \sim -a0 : -b0 : -20$$

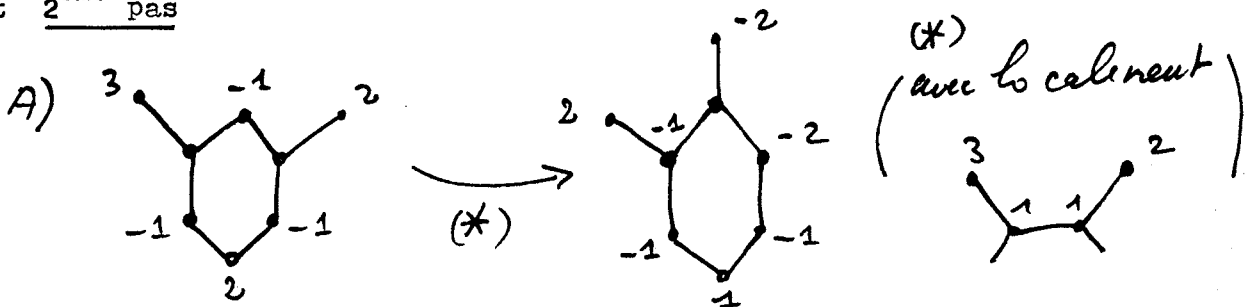


Nous avons donc comme je l'ai déjà écrit dans $[c_1]$

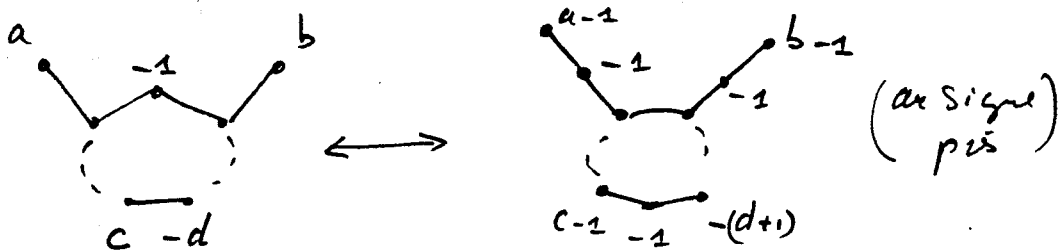
$$3 : -20 : -20 \sim -30 : 2 : -20 \quad (A)$$

$$21 : -20 : -20 \sim -210 : 2 : -20 \quad (B)$$

et 2^{ème} pas

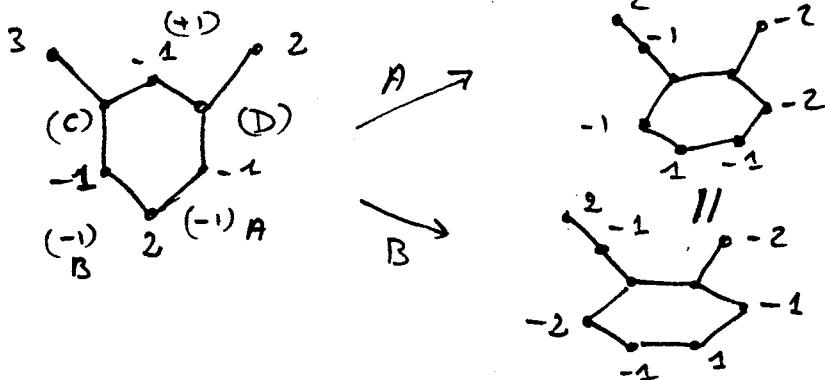


Nous avons donc ici deux absorptions par les branches, mais rien d'anormal sur le cycle, une Perkolation est donc un cas particulier de transformation de chirurgie standard avec absorption d'un +1 ou -1 par une branche arborescente, localement il faut donc pour avoir une Perkolation une double configuration locale du type :

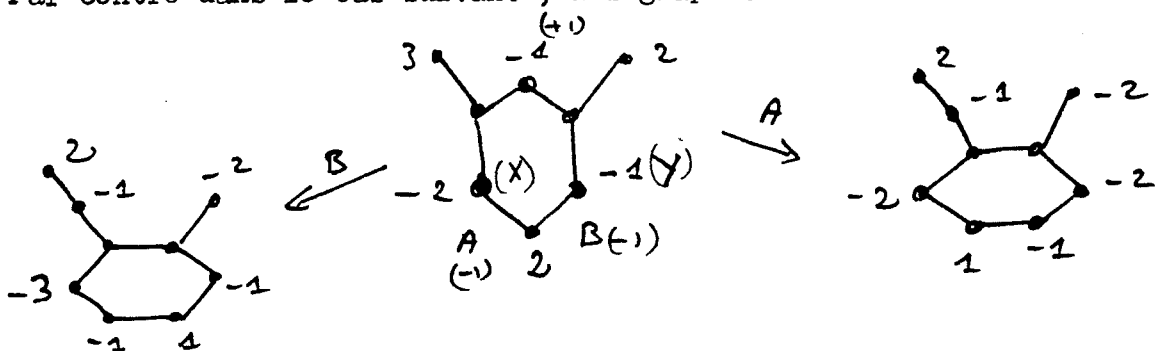


Remarque 11

Dans le cas de Perko, la symétrie du diagramme ne permet pas d'avoir des éléments différents :



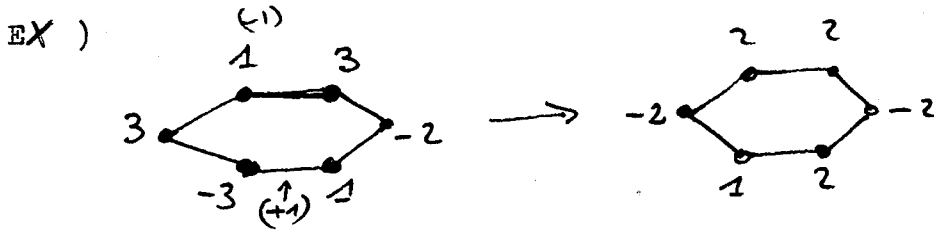
X : Y : Z est cyclique, et en C et D on obtiendrait 11 c
Par contre dans le cas suivant, les graphes sont distincts



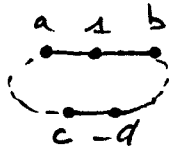
une non-alternance en X ou Y impliquerait une réductibilité.
il est donc important de savoir "jauger" l'irréductibilité d'un cycle.

6- Irréductibilité et réductibilité

Dans un premier temps , regardons les graphes ayant une seule non-alternance (un mauvais signe)



Règle 1



est non réduit (au signe près)

soit:

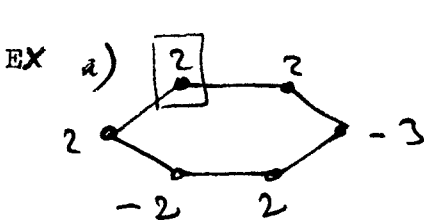
Si un graphe cyclique possède un +1 ou un -1 qui est non-alternant ce graphe est réductible

Critère

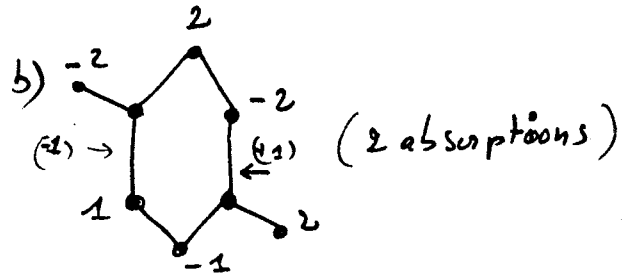
Un critère d'irréductibilité pourrait être pour les graphes n'ayant qu'une seule non-alternance sur le cycle

- pas de -1 ou de +1 non-alternant
- pas d'absorption par une branche

(par contre , il peut être éventuellement arborescent comme par exemple $6 \ 30 \ .20 \ . - 2 \ . 2 \ \sim (22, 2-) (3, 2)$



serait réduit



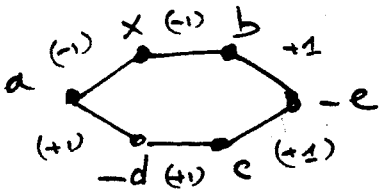
non réduit

EXC : Montrer que $-3 : 21 : 20 \sim n^{\circ} 495$

$-3 : 210 : 20 \sim n^{\circ} 479$

Remarque 12

Dans le cas d'une seule non-alternance, nous savons que nous obtenons beaucoup de graphes équivalents



- 1) deux possibilités pour - 1
 - 2) quatre possibilités pour + 1
- soit 8 graphes équivalents au moins

et de plus dans le cas d'un 6^{*}, il ne faut pas oublier qu'il existe quatre graphes possibles, donc le critère s'applique à l'ensemble des quatre graphes et non pas à l'un d'eux pris séparément.

Mais

Remarque 13

Les quatre graphes associés à un 6^{*} type ne sont pas chirurgicalement indépendants si l'on accepte de sortir du contexte de la chirurgie standard, (voir le § objet canonique associé à un polyèdre donné)

7 - Cycles ayant deux non-alternances

Règle 0

Si les deux non-alternances sont de signes contraires le cycle est réductible.

Ex)



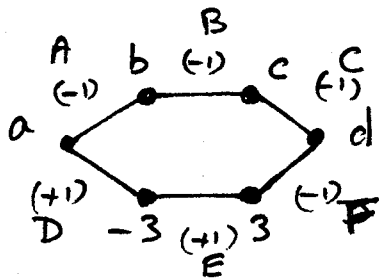
Note :

Maintenant les deux non-alternances seront de signes identiques

Règle 1

Si les poids sont $\gg 2$, le nombre de non-alternances ne peut pas être diminué

EX)



F, A, B, C enlève une non-alternance
D, E, F en crée une nouvelle

Règle 2

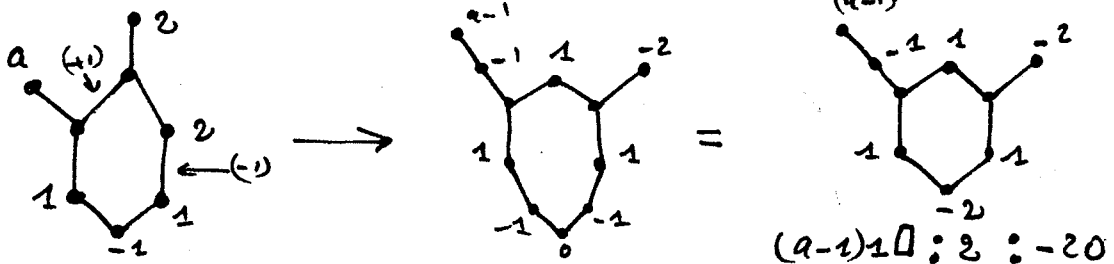
Par contre si un des poids non-alternants est un +1 ou un -1 le diagramme est réductible comme dans le cas d'une seule non-alternance

Règle 3

Le type local revient à avoir deux non-alternances de même signes (donc réductible)

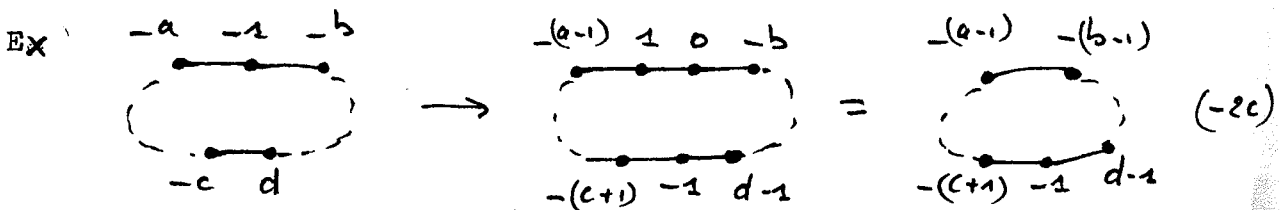
vaut moins un croisement

Par contre : a : - 20 : -20




Règle 4

Un +1 Ou un -1 compris entre deux non-alternances donne une réduction.

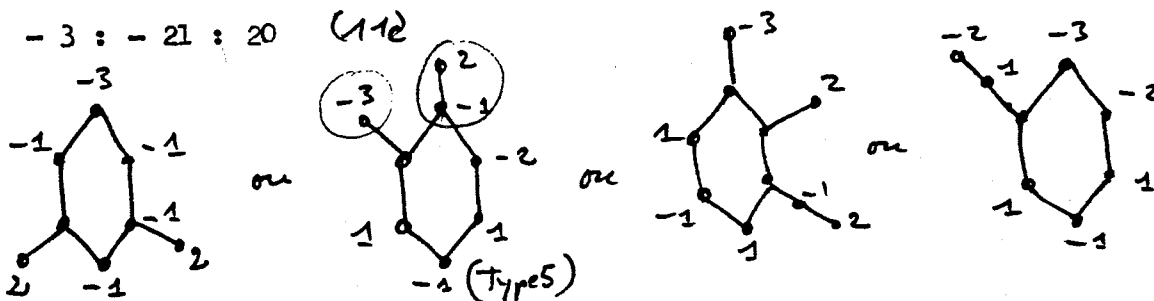


Règle 5

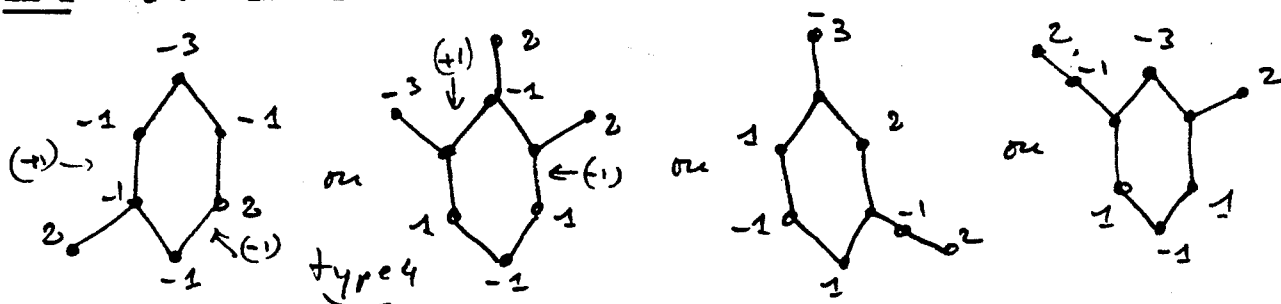
Type local  donne une réduction

Donnons quelques exemples :

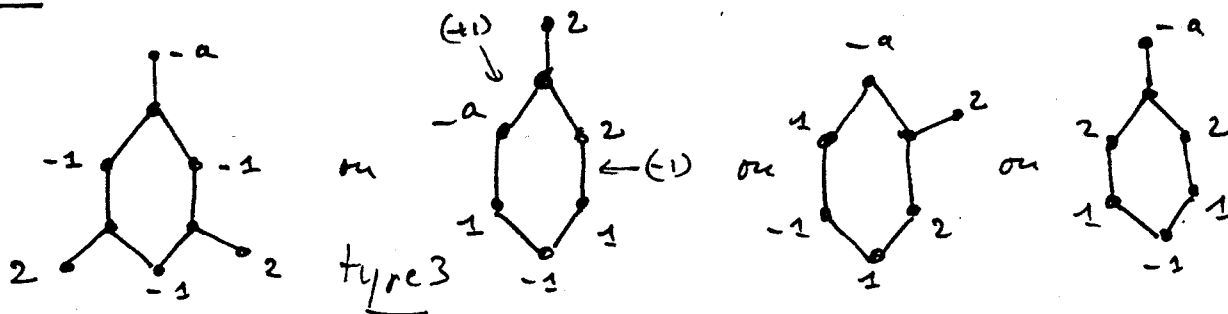
Ex 1 $-3 : -21 : 20$



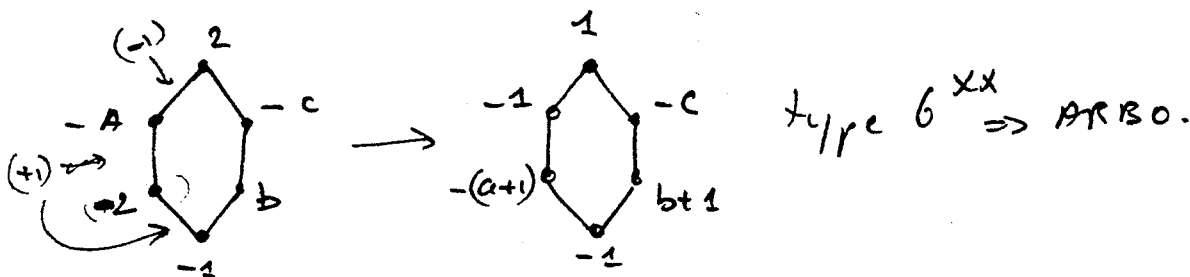
Ex 2 $-3 : -21 : 20$



Ex 3 $a0 : -20 : -20$



Ex 4 6^* b.c.2.A.-2 est Arborescent



Problème

Un petit problème pour les amateurs d'invariants.

Nous savons maintenant par PERKO AMS 74 , que le nombre de twists de LITTLE n'est pas un invariant grâce à une duplication, mais nous savons aussi que ce nombre de twists de LITTLE n'est pas un invariant de chirurgie standard (voir exemple ,) .

Par contre , nous pouvons remarquer que toutes transformation (chemin) qui existe entre deux éléments équivalents est décomposable en transformations élémentaires de type double blowing sur les cycles et blowing sur les branches arborescentes et de plus que le nombre de celles-ci est fini, en conséquence ; il est possible d'évaluer les transformations qui modifient le nombre de twists et de combien .

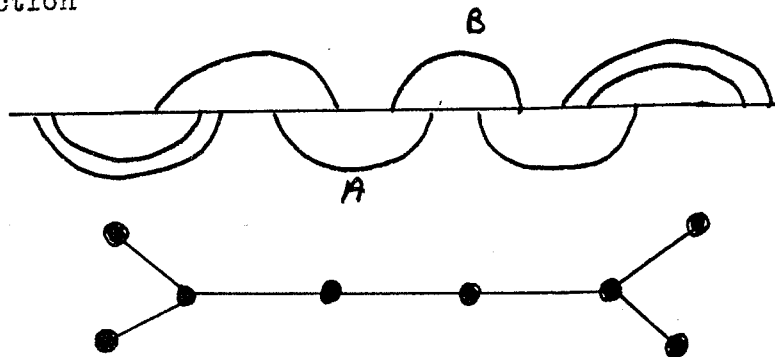
PB. Etablir la table des modifications du nombre de twists
(qualitativement et quantitativement)=

MODELES STANDARDS, INSTRUCTIONS STANDARDS
ET COMPOSANTES DE MONTESINOS

NOUS allons montrer le rapport qui existe entre la conception chirurgicale de la classification et la conception de MONTESINOS (Instruction, Ann. Studies 84 , et , Revêtements preprint ORSAY)

Dans un premier temps , nous pouvons remarquer que nos modèles standards représentent des instructions de chirurgie de type Montésinos (Strongly invertible) ; en effet , que l'objet soit un arbre ou ait des cycles nous avons toujours au moins un axe privilégié de symétrie du modèle .

Nous remarquerons d'ailleurs que cet axe de symétrie de l'instruction de chirurgie est aussi un axe dans la représentation de type plombage que l'on peut directement associer au noeud (enlacement) Pour cela , il suffit dans le cas d'un arbre de choisir un support de branches non terminales et de rabattre les autres composantes de l'instruction en les emboitant (avec ordre) pour respecter l'instruction

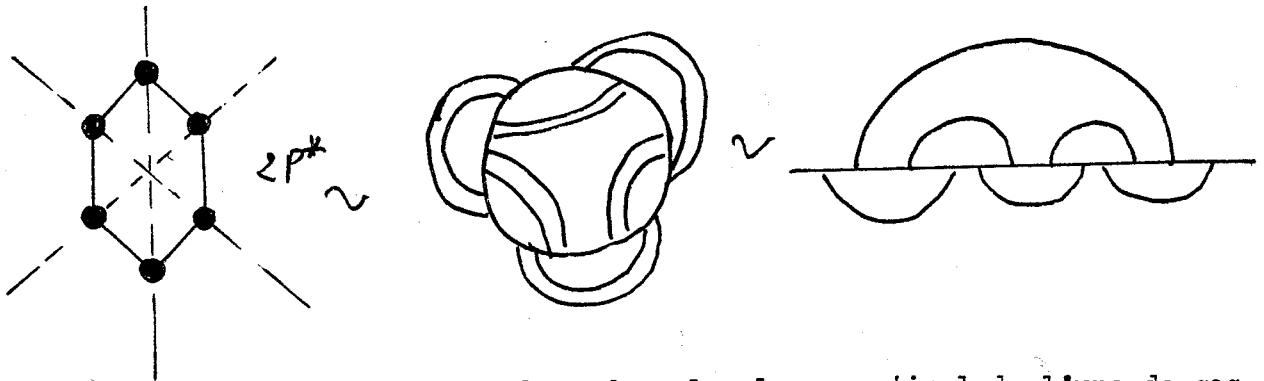


(A et B pouvant d'ailleurs représenter des branches volontairement réduites , de façon à pouvoir effectuer une construction de type Montésinos ; la taille des sphères futures handles n'intervenant pas , l'arborescence pouvant être partiellement regroupée .

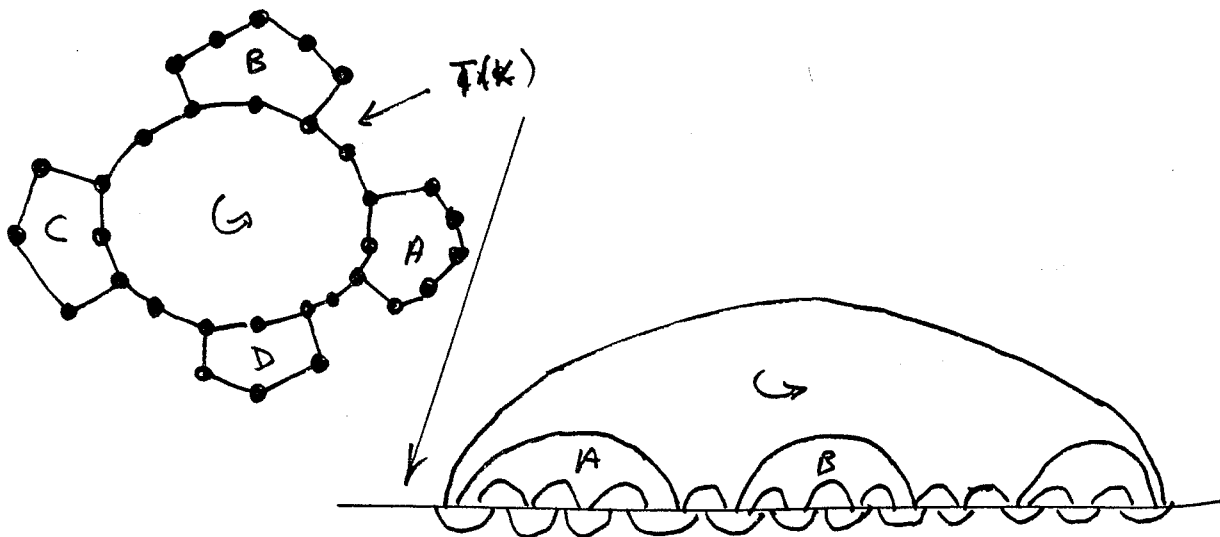
Note

Il s'en suit que la recherche de l'arborescence au sens de mes premières notes (1979) s'interprète comme l'élimination dans un noeud (enl .) des composantes de Montésinos , ou d'une composition arborescente de celles-ci, car dans les tables les bandes ne sont pas nouées . (mais ultérieurement nous savons par notre algorithme que nous pourrions toujours avoir des modèles standards en se moquant au besoin des compagnons .)

Dans le cas des cycles $2P^*$ (et plus généralement) nous pouvons remarquer que les modèles possèdent un certain nombre de symétries

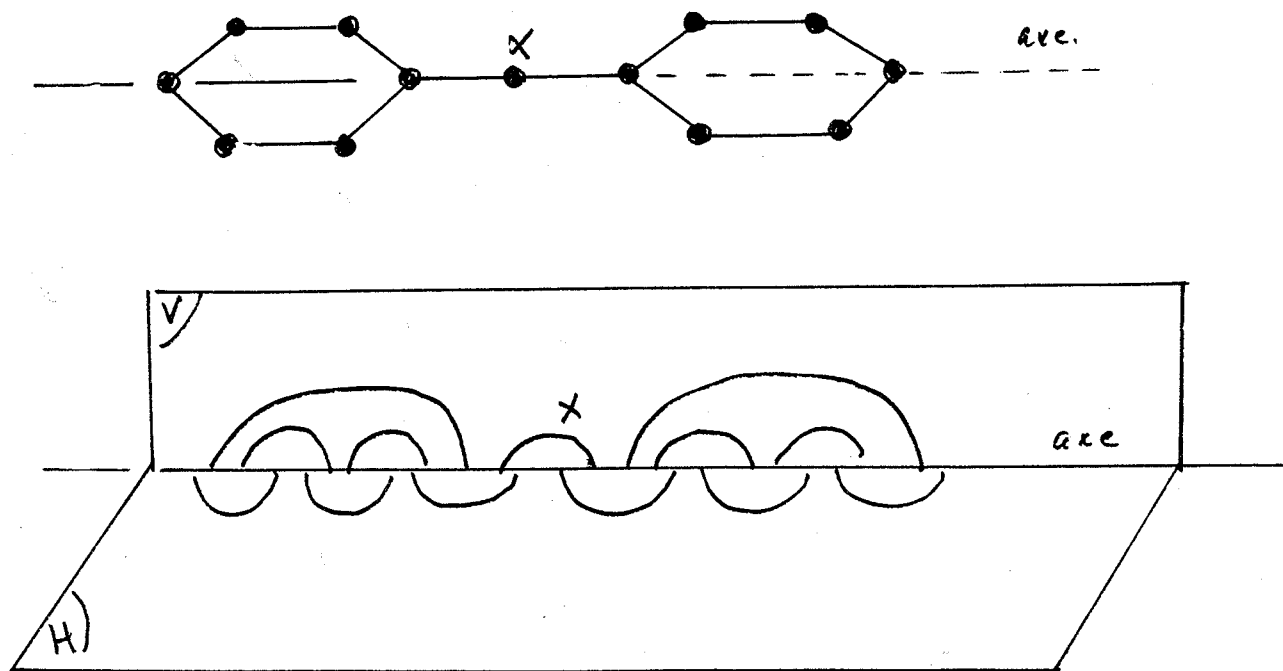


Donc si l'on se place dans le plan vertical de l'une de ses composantes , on peut rabattre toute l'instruction (cycles et branches de façon à préserver cette symétrie .

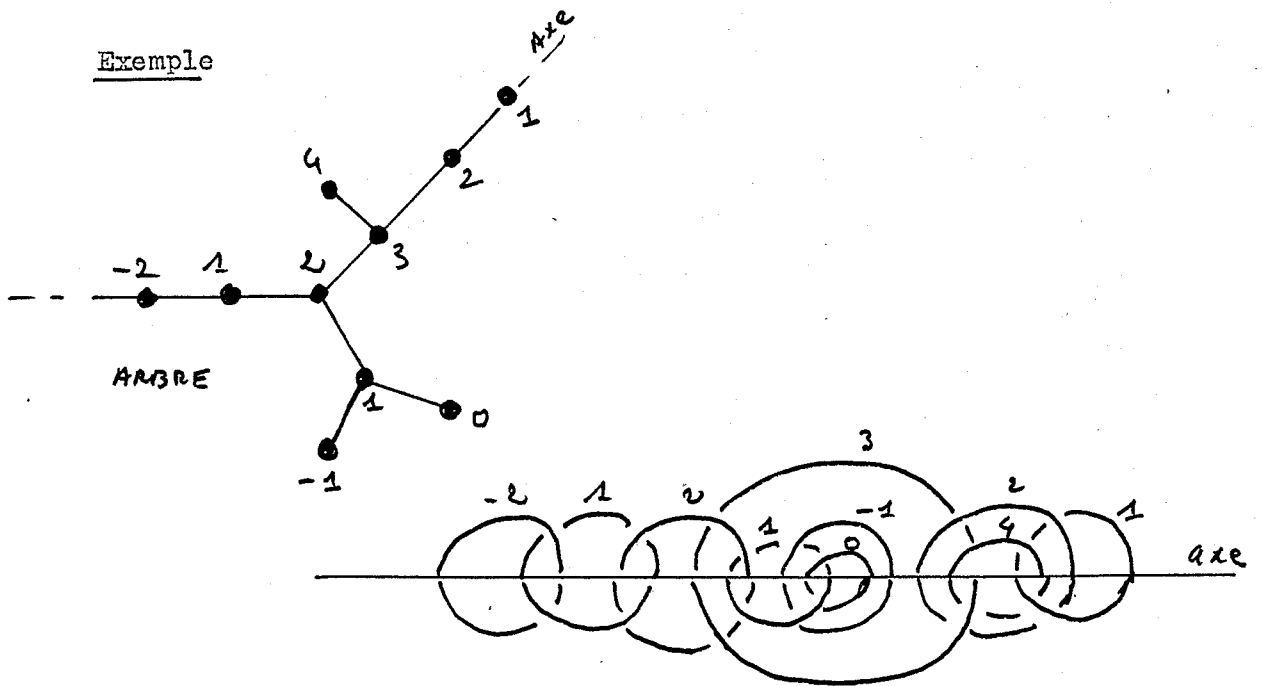


Il s'en suit que nos modèles standards par leur définition sont de fait des instructions de chirurgie à la Montésinos , et de plus l'algorithme exposé à Brighton donne la possibilité d'avoir toutes toutes ces instructions pour un noeud (enl.) donné , pour un diagramme donné de Conway .

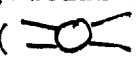
Exemple

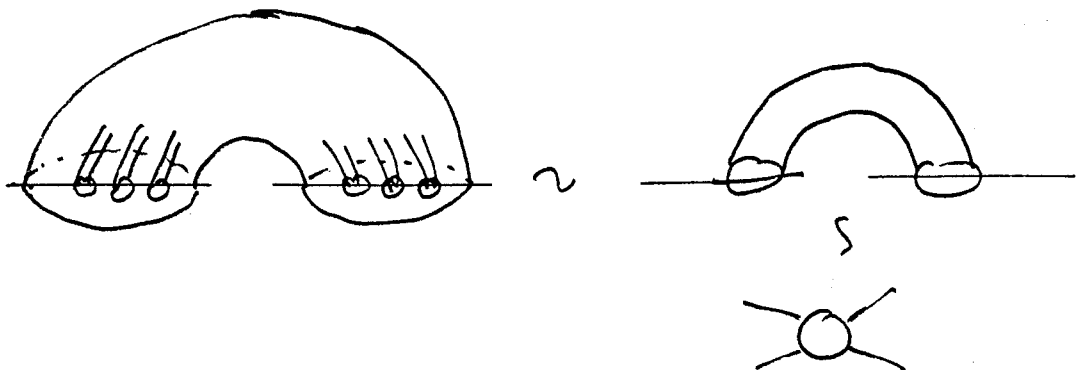


Ainsi il est aisé de comprendre que lorsque dans mes notes je dit irréductible pour l'arborescence , cela revient à dire irréductible pour une présentation en composantes de Montésinos , et ceci via la chirurgie standard , en fait l'arborescence revient a remplacer les composantes de Montésinos par une seule grosse bulle ou anse (handle) dans le modèle ce qui justifie pleinement le rôle local de l'arborescence dans notre conception standard du cas des noeuds et des enlacements polyédriques



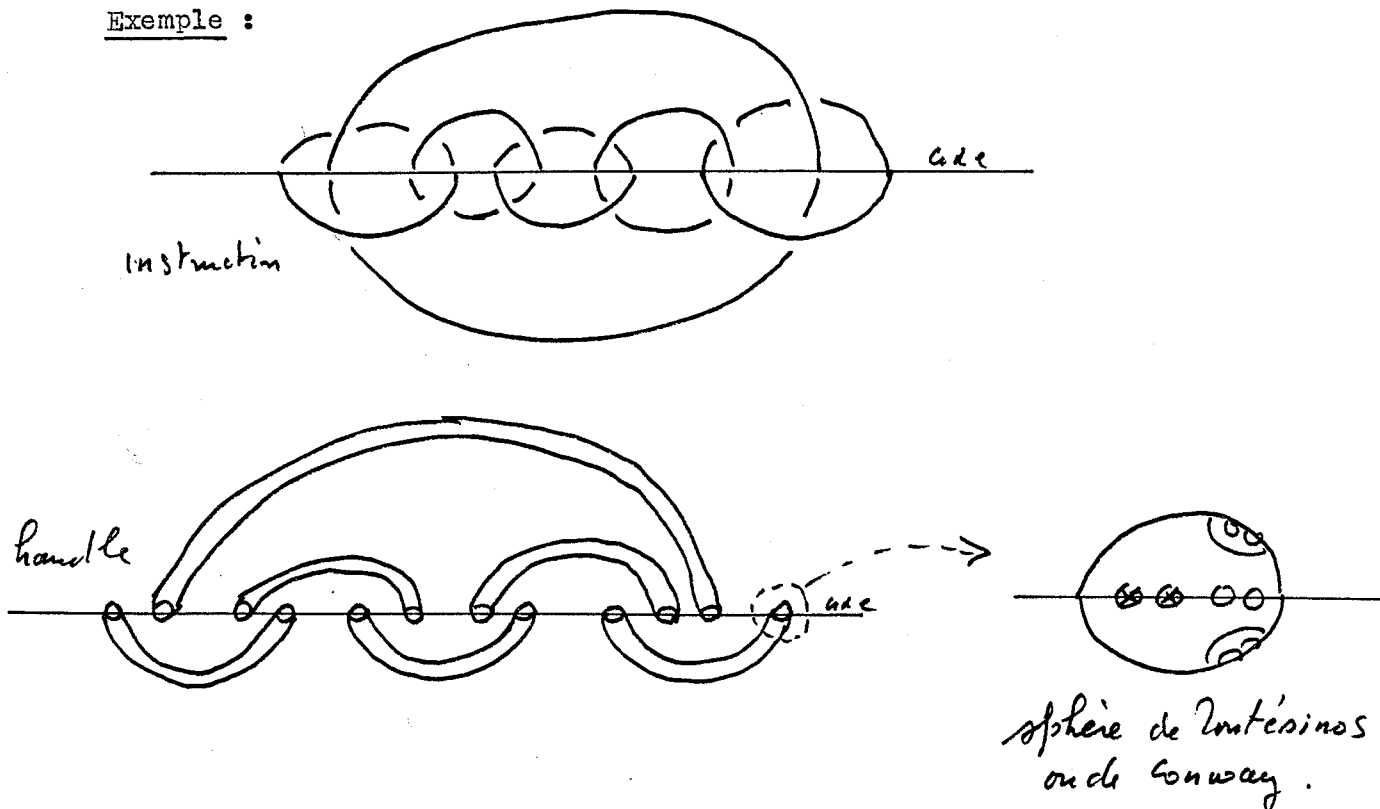
En effet dans un contexte général, l'arborescence apparaît comme une composition chirurgicale de composantes de Montésinos (un arbre où chaque bulle serait elle même déjà une composante de Montésinos), mais ceci n'a aucune incidence sur le contexte général, dans le rabattement des composantes de chirurgie sur l'axe de symétrie (étoile o étoile o étoile ... c'est à dire emboîtement généalogique des composantes)

Une composante de Montésinos peut donc être symbolisée exactement comme un cas particulier de l'arborescence () Ceci d'ailleurs est en accord avec la notion de recherche de l'arborescence définie au début de ces notes soit:



Le modèle général d'un $2P^*$ réduit en arborescence peut se voir comme étant la réunion de composantes de type Montésinos (plus généralement arborescente) dont la trace sur l'axe de symétrie est " bord " de la sphère de Montésinos (arborescente) et de plus cette sphère a la bonne volonté de respecter l'axe de symétrie.

Exemple :



Donc les axes de symétrie du modèle standard respecte ces traces de Montésinos , donc une Π - rotation de cet axe laisse invariant 2points pour instructions , 4points pour handles

NB :

Par contre , nous savons malheureusement que dans le cas des cycles la multiplicité des axes de symétrie entraine quelques ennuis nous entendons par là que toutes les transformations ne se font pas nécessairement le long du même axe (cf . Perkolation)

Conséquence

Nous avons maintenant une classification des noeuds et des enlacements que nous pouvons qualifier de PL- standard il devient donc naturel de se poser la question de la Z_2 - équivariance

En effet il existe déjà une classification Z_2 - équivariante des algébriques (SIEBENMANN , BONAHOFF) c'est à dire du monde arborescent ,

Il nous semble donc logique d'espérer obtenir dans le cas général une classification PL- Z_2 - équivariante et ceci en suivant les chemins de la chirurgie standard et le revêtement associé au modèle standard spacial

LE PROBLEME DE FOX (1972)

Toutes les instructions standards qui nous ont permis de classifier les noeuds et les enlacements sont en fait des instructions de chirurgie correspondant aux revêtements doubles ramifiés des noeuds ou des enlacements . nous avons donc en quelque sorte une pré -classification des variétés M^3 qui sont des revêtements doubles ramifiés .

Nous avons aussi le théorème donné dans (ROLFSEN)

Théorème :

les variétés M^3 orientées , fermées et connexes sont classifiées à homéomorphisme près par leurs instructions de chirurgie et ceci aux équivalences près données par :

- 1) introduction ou élimination d'une composante ayant un coefficient ∞
- 2) trouver une composante non-nouée et twister son complément .

Dans cette classification des variétés M^3 toutes les variétés ne sont pas nécessairement des revêtements doubles ramifiés le long d'un noeud ou d'un enlacement ; ceci nous amène au problème posé par FOX (1972)

Problème :

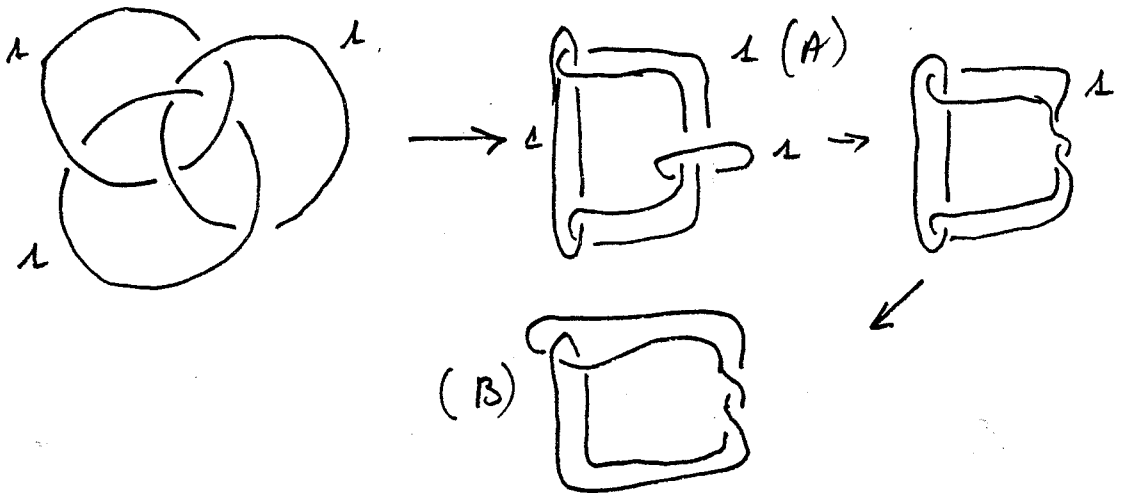
Quand une variété M^3 peut-elle être ou non un revêtement double ramifié le long d'un noeud ou d'un enlacement ?

D'après notre classification si une variété est un revêtement double ramifié le long d'un noeud alors ce noeud possède une instruction standard de chirurgie correspondant à cette variété

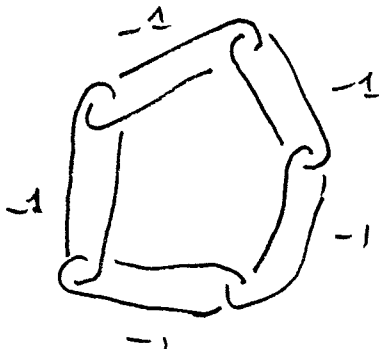
Donc si une variété n'est pas un revêtement double ramifié alors il existe nécessairement une obstruction pour empêcher l'instruction de chirurgie de cette variété de devenir standard .

Remarque

Considérons l'exemple suivant emprunté à ROLFSEN



(B) est isotopique au " right hand trefoil " et d'après ROLFSEN p. 268 nous avons aussi le fait que la même instruction peut être vue sous la forme suivante : (P³)



Exemple :

d'après FOX Rev. Mat. Hisp. Ann. 1972-73) la variété suivante ne peut pas être un revêtement double de S^3 le long d'un noeud

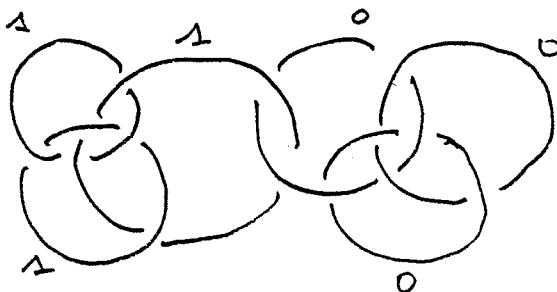


mais , en fait si nous regardons les instructions de chirurgie en termes des transformations données par ROLFSEN , nous constatons immédiatement d'après ses formules que l'on ne peut rien faire dans le cas où $r_i = 0$ car nous avons $r_i' = 0$ quelque soit t fini donc on ne peut pas agir directement sur une composante de chirurgie dont le coefficient est nul , nous avons seulement:

$$S^2 = 0^1 = \overset{\circ}{\cup} = \overset{1}{\cup} \overset{1}{\cup} \overset{1}{\cup} = \dots$$

$$S^2 \times S^1 = 0^0 = \overset{1}{\cup} = \overset{\circ}{\cup} \overset{\circ}{\cup} = \dots$$

Maintenant un tel phénomène peut être que local :

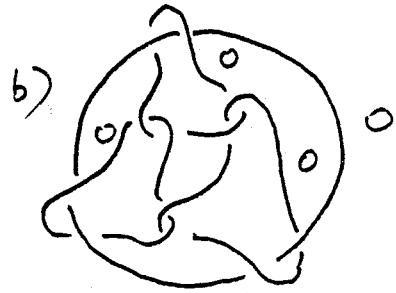
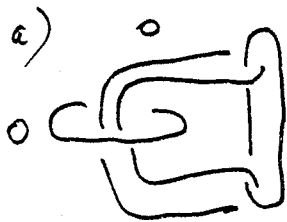


Remarque :

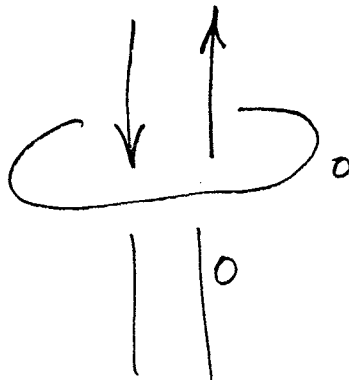
Formuler ce problème plus en détails , nécessite en fait un algorithme qui permettrait de transformer une instruction donnée en instruction standard .

nous proposons dans un premier temps de transformer l'instruction de façon à faire apparaître des tangles 2 ou 20 entre les composantes ; puis d'essayer de transformer alors l'instruction en une instruction standard . nous pensons que c'est à ce niveau qu'une obstruction peut apparaître .

Exemple :



Nous pouvons remarquer que dans le cas de l'instruction b) nous pouvons ajouter des composantes et changer l'instruction en une standard ; mais dans le cas a) L_{ij} n'est pas 1 et un est nul donc l'obstruction semble apparaître sous la forme locale :



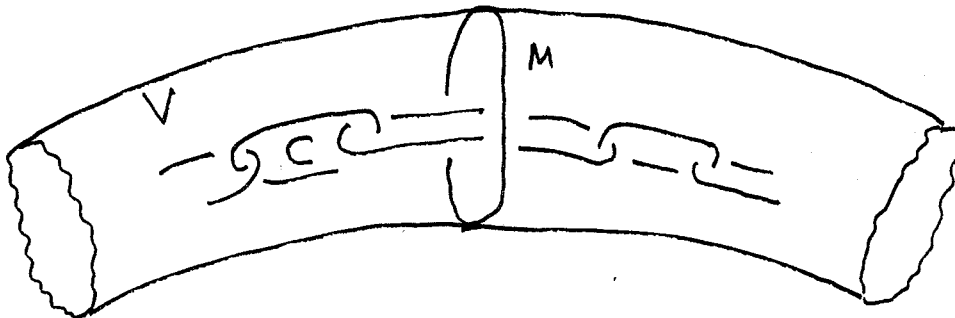
Remarque :

Si dans une instruction de chirurgie qui se présente sous la forme d'une chaîne standard ayant un anneau autour, cet anneau ne peut être éliminé que si son coefficient est $r_i = +1, -1$ ou $1/n$ car les formules sont :

$$r'_i = \frac{1}{n + \frac{1}{r_i}} \quad \text{et} \quad r'_j = r_j + t \sum_k^2 L_k(i, j)$$

donc si $r_i = 0 \Rightarrow r'_i = 0 \quad \forall t \text{ fini}$

ce phénomène ressemble localement à la description suivante de ROLFSEN [R]

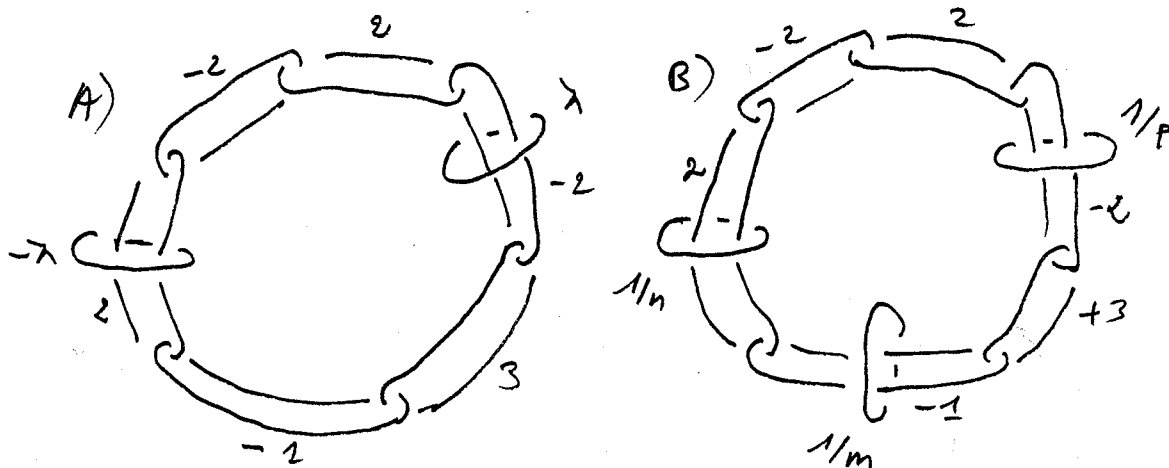


l'obstruction locale semble correspondre à la présence d'un anneau non contractible le long d'un tore V dans le complément de la chaîne C

Problème :

formuler l'obstruction dans le cas général ,
(peut être en fonction : du nombre d'anneaux , de leur coefficient
et de la forme des chaines cycliques de \mathbb{J} 'instruction .)

Exemple :

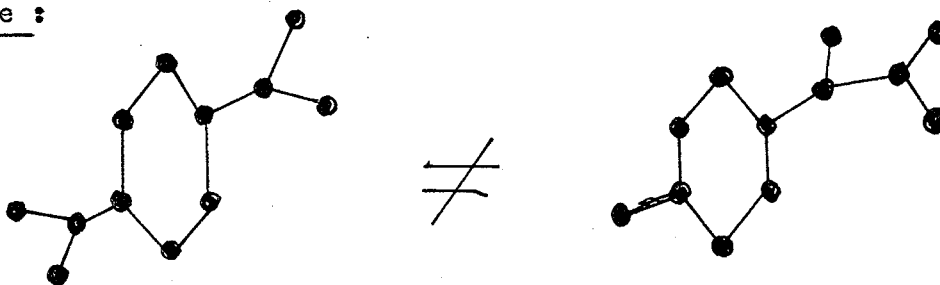


MODELISATION ET CYCLES

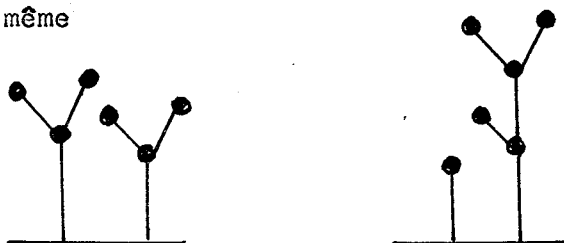
Nous avons vu que la décomposition arborescente d'un noeud ou d'un enlacement est une sorte d'invariant et si maintenant nous avons plus d'un poids, les branches standards ne peuvent être dissoutes, ceci en raison des relations de chirurgie standard en effet nous ne pouvons agir que sur des composantes adjacentes par blowing.

Ainsi les deux modèles suivants représentent des éléments distincts si les poids terminaux ne sont pas des 1.

Exemple :



et ceci parce que la décomposition arborescente du cycle n'est pas la même



De plus dans le procédé d'élimination des sommets nuls dans le modèle spacial le procédé permet de voir qu'il est impossible de détruire un sommet ayant reçu un poids non trivial, car le phénomène d'élimination opère modulo deux.

COMPARAISON

Dans un premier temps , considérons les modèles qui ont la même distribution arborescente , c'est à dire qu'il existe une permutation σ sur les dotations telle que $\sigma(K) = K$.

Si nous explorons les tabulations à cet effet, nous avons :

L 215	. 30 . 21 . 2	signature 194
L 88	. 30 . 2 . 21	signature 6

ou encore

L 56	3 . 2 . 2 . 20	ont tous le même $\Delta(t)$
L 181	3 . 2 . 20 . 2	
L 55	3 . 20 . 2 . 2	
L 183	2 . 3 . 2 . 20	
L 53	20 . 3 . 2 . 2	

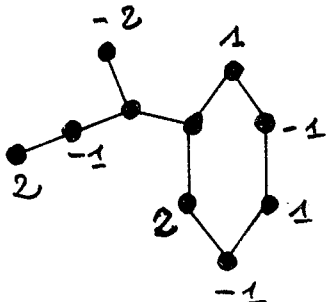
Mais il existe des paires pour lesquelles tous les invariants classiques chutent .

Exemple :

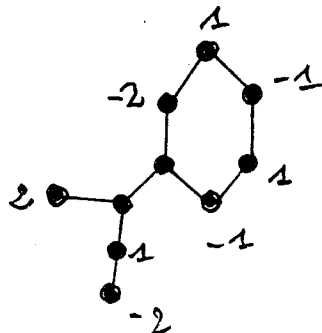
L 200 et L 195 soit encore
 . (21 , 2) . 2 et . 2 . (21 , 2)

Mais dans notre point de vue , il est facile de voir à partir des modèles associés

L 200

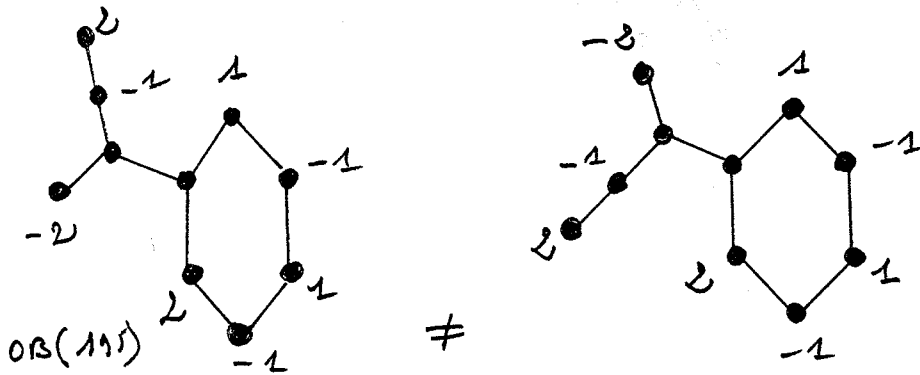


L 195



Nous pouvons constater que la seule comparaison que nous pouvons espérer faire est L 200 et OB (L 195)

Les modèles sont les mêmes à une permutation locale près ,
 mais celle-ci ne peut pas se traduire en termes de chirurgie
 standard .

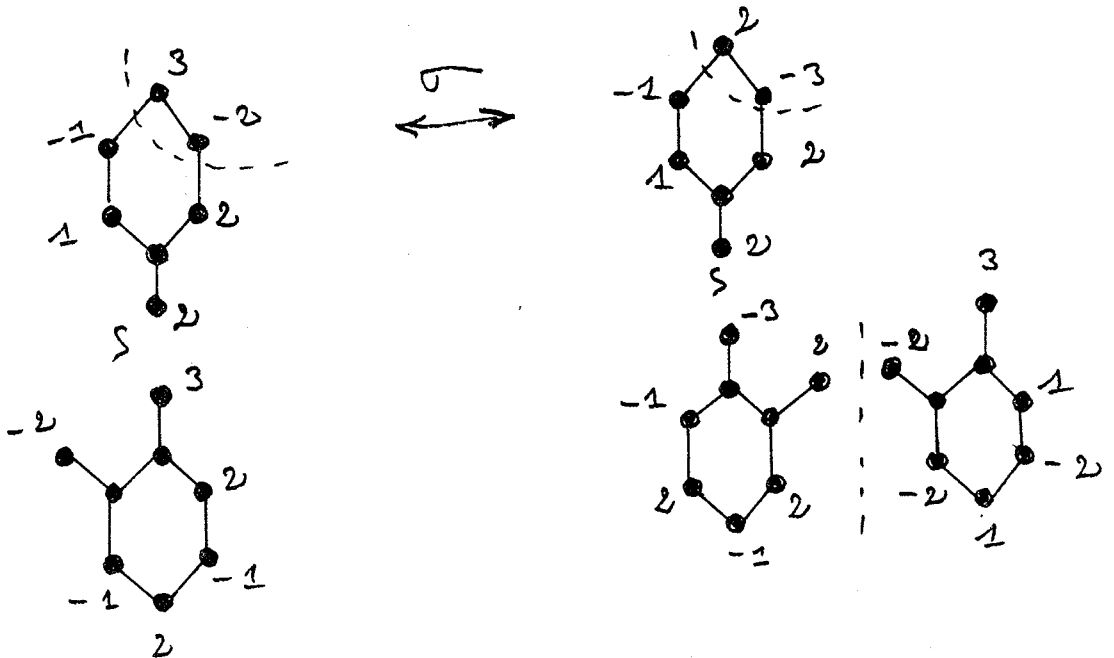


Exemple deux :

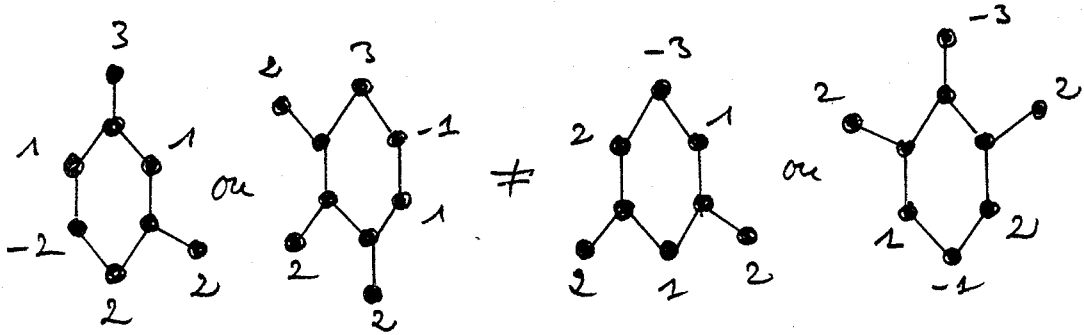
Permutation de deux poids dans la notation de CONWAY

L 56 3 . 2 . 2 . 20

L 183 2 . 3 . 2 . 20

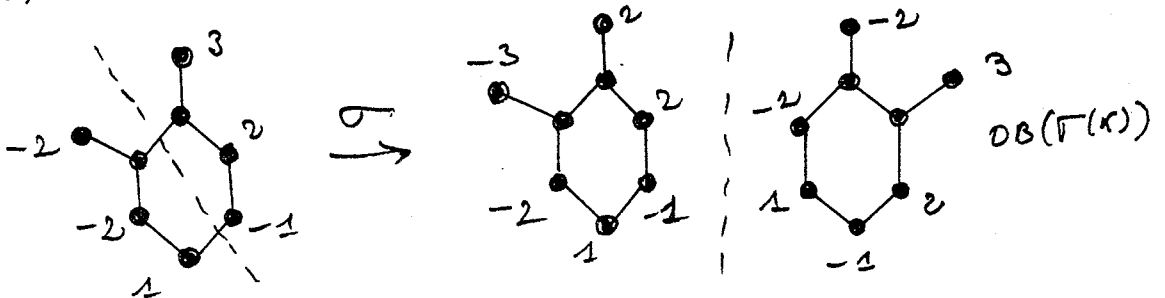


Ici nous ne pouvons avoir équivalence car cela nécessiterait
 que $L = \overset{-1}{\bullet} \overset{2}{\bullet} \overset{-1}{\bullet} \overset{2}{\bullet}$ $L' = \overset{-2}{\bullet} \overset{1}{\bullet} \overset{-2}{\bullet} \overset{1}{\bullet}$ OB (L)
 et ces parties ne sont pas Ampicheiral ,et de plus leurs autres
 modèles ne peuvent pas être comparés , ils sont :

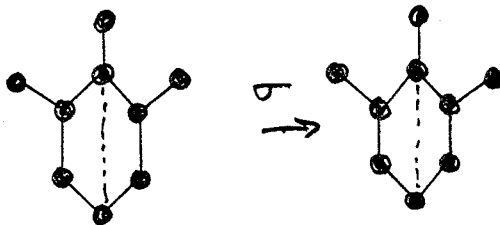


Autres exemples :

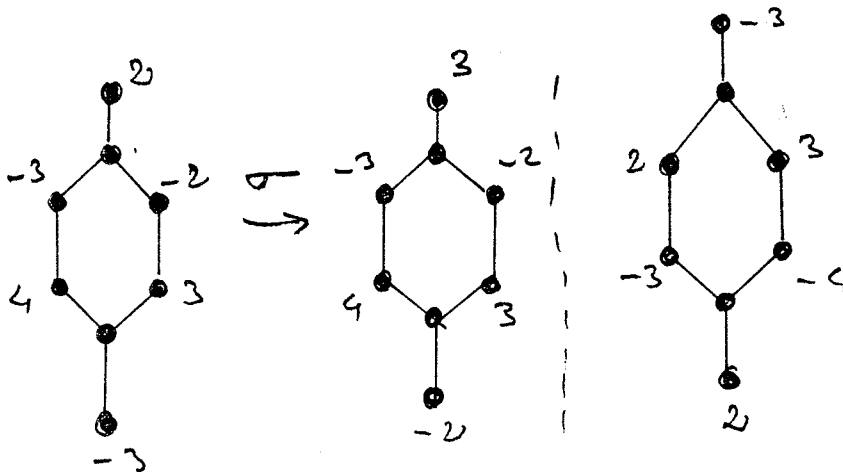
1) ici la relation est aussi évidente sur la notation .



2) Dans le cas suivant $\Gamma(K) = K$ si K admet une symétrie



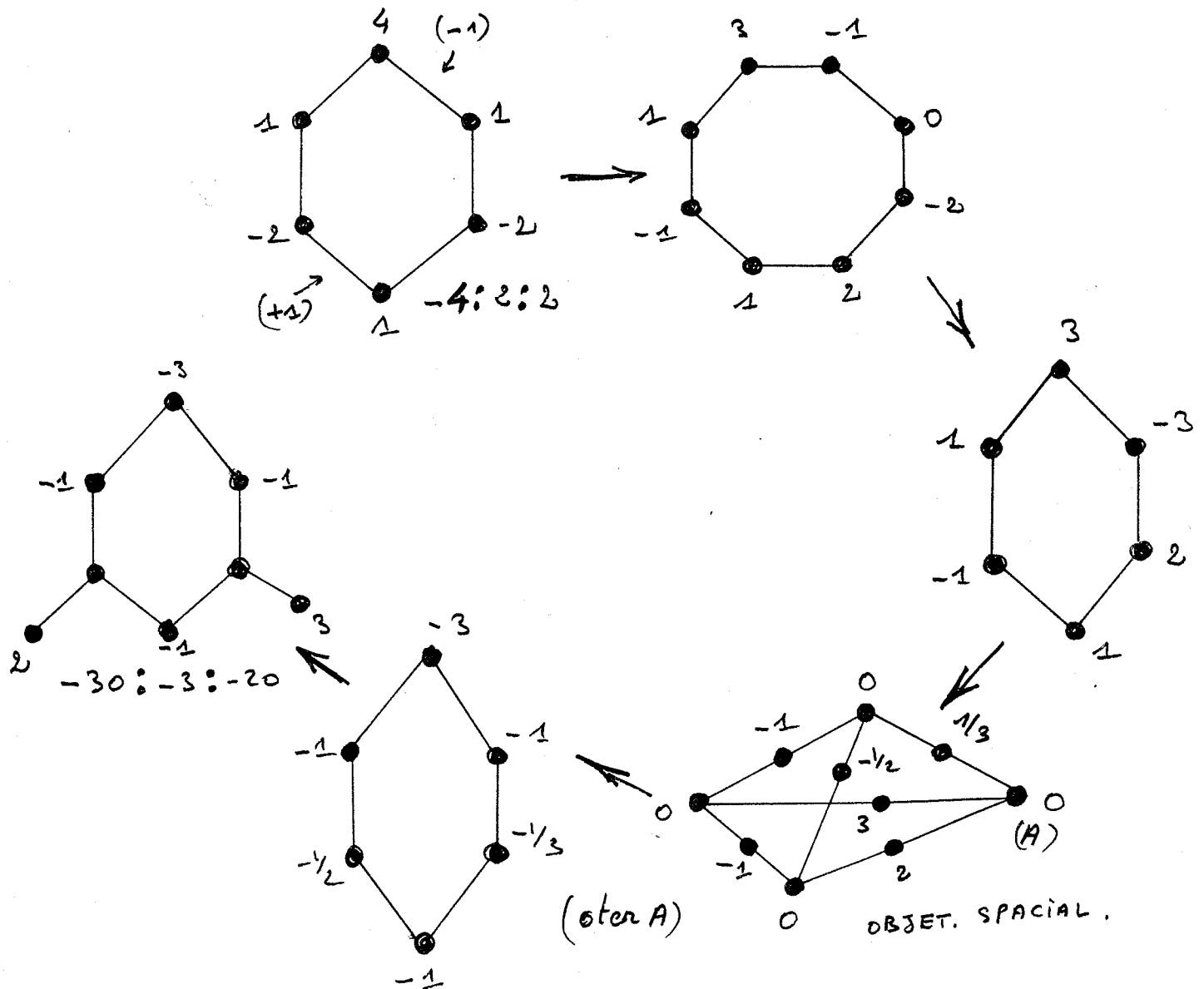
3) Ici nous avons équivalence si nous avons un centre d'inversion



Maintenant il est possible dans certains cas d'avoir des changements de morphologie non pas directement mais en passant a travers le modèle spacial qui est de fait l'invariant le plus puissant au niveau des tabulations

Exemple :

$$-4 : 2 : 2 \sim -30 : -3 : -20$$



BIBLIOGRAPHIE

[BS] L. SIEBENMANN et F. BONAHOE

" Les noeuds algébriques "

[C] A. CAUDRON

"Classification des noeuds et enlacements "

1) ORSAY Prépublication 476 (1 / 81)

2) ORSAY Publication 541 (2 / 82)

[CY] J.H. CONWAY

"An enumeration of knots and links , and some of
their related properties "

1970 Comp. Prob. in Abstract Algebra , J.L. Pergamon Press

[L] M. LAI

" Essai de gènèse symbolique "

Thèse IIIe cycle , Aix- Marseille II Dec. 79

[P] K. PERKO

1) " Invariants of 11-crossing knots "

2) " On 10 crossing knots " (New-york)

[R] D. ROLFSEN

1) " KNOTS and LINKS "

Publish or Perish n° 7 Box 7108 Berkeley CA 94707

2) " Rational surgery calculus "

University of British Columbia

[S] L. SIEBENMANN

1) " Exercices sur les Noeuds rationnels " Orsay 1975

2) " On vanishing of the ROHLIN invariant and non finitely
amphicheiral homology 3- sphères "

(Proceedings SIEGEN conference , Springer Notes 1979)

BIBLIOGRAPHIE ADJOINTE

[M] J. MONTESINOS

- 1) " Revêtements ramifiés de Nœuds "
Prepublication ORSAY 1979
- 2) " Heegaard diagrams for closed 4- manifolds "
Preprint 1977 I A S
- 3) " Construction of two-fold branched covering spaces "
(avec Wilbur WHITTEN) Zaragoza Spain

[K.A] R. KIRBY et S. AKBULUT

- " Branched covers of Surfaces in 4- manifolds "
Math. Ann. 21 1980

[BS₂] F. BONAHOE et B. SIEBENMANN

- " New geometric splittings of classical Knots "
(algebraic knots) Preprint ORSAY 1980

[M.W] W. MENASCO

- " Incompressible surfaces in the complement of
alternating Knots and Links " Jan. 1981

[L.W] D. LINES et C. WEBER

- " Quelques remarques sur les Nœuds rationnels fibrés "

[B.W] J.S. BIRMAN et R.F. WILLIAMS

- " Knotted Periodic orbits in dynamical systems,
Knot holders for fibered Knots "

[B] M. BOILEAU

- " Inversibilité des nœuds de Montésinos "
Thèse IIIe cycle ORSAY JUIN 1979
" Groupe des symétries des Nœuds de Bretzel et de Montésinos "
Preprint GENEVE Juin 1982

[MB] M.L. MEHTA et R. BALL

- " Sequence of invariants for Knots and Kinks "
C E N SACLAY Preprint

Troisième partie

COMPLÉMENTS

COMPLÉMENTS

Nous avons dans la partie " additions" vu que notre point de vue était susceptible d'avoir bien des applications dans le domaine mathématique .

Maintenant , la classification des noeuds et des enlacements a des applications possibles aussi vers les autres sciences , soit directement en utilisant les mêmes techniques , mais dans d'autres domaines soit par application des propriétés des noeuds et des enlacements en dualité avec les autres sciences .

Ainsi dans l'immédiat nous pouvons envisager cinq champs d'actions:

- 1) Par les structures , Chimie
- 2) Par les Outils , Biologie
- 3) Par dualité , Cristallographie
- 4) Par les propriétés , Physique des champs
- 5) Par la conception graphique et combinatoire , électronique

Dans l'ensemble toutes les applications que l'on pourrait prévoir actuellement ne feraient que par certains côtés que rendre justice aux topologues de la fin du siècle dernier comme TAIT , LITTLE dont l'intérêt premier était de comprendre la matière au niveau atomique .

Il est donc normal que l'enfant chéri retourne à ses premiers amours et que l'on redécouvre aujourd'hui avec des moyens techniques améliorés les mêmes raisons fondamentales que les mathématiciens du temps passé

En effet , la dualité entre la science et la technique remet toujours de façon cyclique les anciennes idées au goût du jour et aujourd'hui, il y a beaucoup à découvrir dans les mathématiques de la fin du siècle dernier en y introduisant les moyens techniques actuels et l'appui donné par l'informatique

Mais regardons plus en détail les domaines pré-cités :

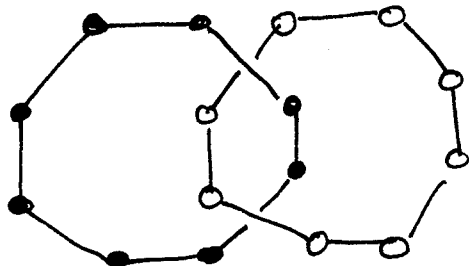
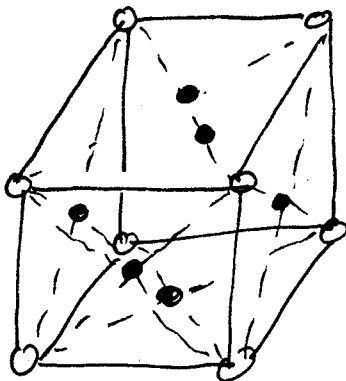
CHIMIE:

La présentation de la classification des noeuds sous une forme structurée met en évidence une forme graphique quasi-atomique de nos éléments qui rappelle immédiatement les diagrammes de la chimie de base , représentation symbolique des corps sur le plan moléculaire et atomique. Cette analogie ne s'arrête pas à ce niveau , elle peut être poussée plus loin. Par exemple , nous avons parlé de sphère de Conway, ou de sphère de Montésinos , et plus généralement de sphère arborescente et d'un squelette résiduel sous-jacent ceci donne donc une structure de type " atomium " à nos modèles .

Ainsi , par exemple l'arborescence correspond à une structuration linéaire des corps , alors que le point de vue polyédrique lui correspond à un côté cyclique , alors comment ne pas faire une analogie avec la chaîne carbonnée de la chimie (hydrocarbures par exemple)

A ce niveau , il serait intéressant de se poser la question jusqu'au les analogies peuvent- elles aller ? et que peuvent apporter les mathématiques à la chimie conceptuelle ?

Ainsi , si nous regardons la structure cubique à faces centrées, nous trouvons des structures composées suivant les différents plans de la matière



donc suivant les différents champs d'action internes à celle-ci
alors nos modèles peuvent très bien représenter différents circuits
(noeuds) internes parcourus par un courant en fonction des
champs utilisés (électricité , magnétisme , gravitation)

Alors l'arborescence pourrait bien représenter une certaine liberté
d'action locale dans la matière et la structure polyédrique une
certaine contrainte imposée à la matière (structure rigide , liaison
énergétique non-destructibles)

BIOLOGIE

En biologie , plusieurs chercheurs ont déjà porté de l'intérêt à
l'introduction de la topologie en ce domaine , voir :

1) Livre : Fractals , quasi crystals , chaos . . . , knot and algebraic
quantum mechanics ; NATO- ADVANCED SCIENCE INSTITUTES
Series 235

2) Article : ANGEWANDTE CHEMIE , mars 1989 n° 3 , 268-276 § 3-4
knot theory

Dans cet article , il est fait un parallèle intéressant entre la
présentation du D N A et celle d'un noeud (premier ou pas) ou d'un
enlacement . Bien sûr , les éléments mathématiques représentent des
éléments parfaits et idéaux , mais bien des propriétés restent vraies
à isotopie près en théorie des noeuds ; donc qu'elle peut être la
répercussion de la connaissance des propriétés des noeuds et des
enlacements et de leur structure pour l'étude des D N A sur le plan
chimie énergétique.

L'organisme étant parcouru par bien des courants , comment interpréter la notion de champs en relation avec la notion de noeud fibré ou seulement localement -fibré . (Pseudo-fibré)

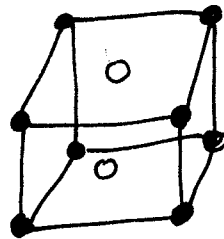
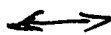
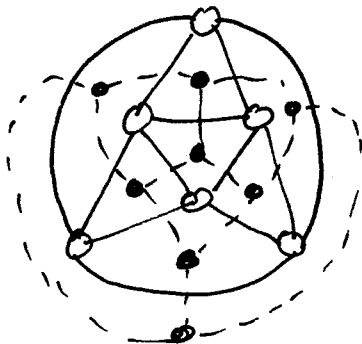
A ce niveau , notre point de vue permet enfin de travailler sur chaque élément au moyen de la chirurgie , donc de pouvoir faire subir à ce noeud un certain nombre d'isotopies intéressantes .

Peut-on espérer que la classification des noeuds aura une répercussion sur celle des D N A et sur l'étude de leurs propriétés ? Ceci d'autant plus que nous pouvons nous intéresser aux structures polyédriques possibles d'un même élément grâce à un modèle spatial résumant beaucoup de projections .

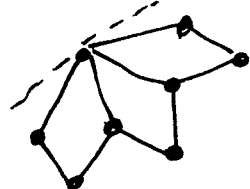
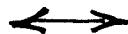
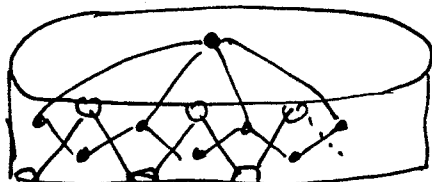
CRISTALLOGRAPHIE

A ce niveau, plusieurs intérêts se dégagent , d'abord un intérêt de représentation par dualité des solides à faces " quadrilatères" En effet , il est facile de passer d'un polyèdre à un solide par dualité en centrant les faces de l'un ou de l'autre

Ainsi O^* \longleftrightarrow Cube

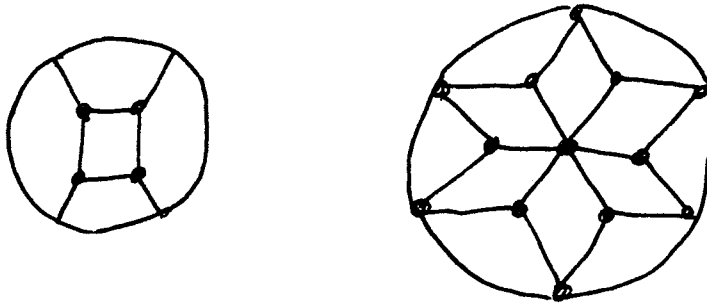


ou plus généralement



Un solide est réunion de deux tels motifs.

Maintenant, la demi-représentation peut être intéressante sur le plan de la taille des cristaux (gemmes) et de l'étude de leurs propriétés. Certaines formes étant déjà très connues.



Deux telles formes peuvent être recollées et donner une taille complète (joaillerie) .

La taille d'un cristal n'est jamais gratuite puisqu'il s'agit en général d'un problème de transmission d'énergie, que cela soit sous la forme de l'éclat d'un joyau (lumière) , ou de sa fonction physique (exemple laser)

Donc il y a un lien entre la forme d'un cristal et son effet dans la transmission des ondes , ceci rejoint encore notre problème de structuration de type atomique

PB : Que transmet un cristal en fonction de sa forme ? et lorsqu'il transmet , il le fait soit dans le plan des faces , soit perpendiculairement à celle-ci donc alors en relation avec le polyèdre par dualité ;

PHYSIQUE

Sur le plan de la physique, il existe des champs de forces qu'ils soient potentiels ou autres, la matière possède plusieurs champs (électrique - magnétique - gravitique) ou en subit l'action. Ainsi dans l'électromagnétisme , nous avons certaines expériences qui nous permettent de visualiser les lignes de champs d'un dipole, là les propriétés des noeuds comme celle d'être fibré peuvent jouer un rôle non négligeable.

En effet , la fibration associée à un noeud présente directement une analogie avec la représentation d'un champs de forces de type électro-magnétique.

PB : Comment associer à un noeud le modèle physique qui produira le même champs et réciproquement ?

(La structure polyédrique est-elle un élément de réponse)

Maintenant, c'est dans l'ordre inverse que l'intérêt est plus grand, en effet l'orsqu'un noeud est fibré la physique peut fournir un champs mais lorsqu'il n'est pas fibré , alors on peut certainement définir une notion de fibration locale (de même l'arborescence fut d'abord entière avant de devenir un phénomène local)

Alors , quelle en est la conséquence sur le plan de la physique des champs ? quelles singularités nouvelles cela met-il en évidence ? existence de portes d'énergies dans l'espace (point de convergence) Quel lien peut-il exister entre deux tels points?

(point d'horizon fermé , hyper-hyperbolicité de l'espace ?)

En tout cas , il semble que cela mette en évidence le fait que la physique du continu pose problème , et qu'il puisse exister des singularités importantes ou plutôt que ce qui est régulier est un notion locale et que différents espaces réguliers peuvent cohabiter dans une structure plus grande de nature polyédrique " (alors quel rôle joue le noeud ? quel lien représente -t-il ?)

ELECTRONIQUE

Nous venons de voir que les noeuds sont susceptibles d'avoir des relations avec la chimie , la physique , les champs , les cristaux donc il est logique de penser qu'ils aient une relation plus ou moins directe avec l'électronique . Actuellement, nous sommes arrivés à la miniaturisation des circuits électroniques ce qui les rend de plus en plus sensibles aux champs créés par les autres composantes (circuits voisins) ainsi par exemple les exo-pannes des ordinateurs sont sûrement de ce type en effet une composante qui surchauffe peut très bien provoquer un barrage d'induction par basculement des champs au niveau atomique des semi-conducteurs, alors toute instruction passant dans ce barrage est effacée ou altérée .

Un circuit n'est en fait qu'un noeud ou un enlacement que parcourt un courant avec un certain nombre de contraintes, là encore la chirurgie peut apporter des solutions à certains problèmes de conception .

En conclusion , il semble que la théorie des noeuds s'introduise actuellement dans tous les domaines de la science dès qu'il y a courbe , trajectoire , courant ; champs , structure atomique , renouant à l'approche du troisième millénaire avec une vieille tradition qui faisait du noeud un objet sacré (kippur) dans certaines vieilles civilisations qui l'utilisaient comme base de langage .

Aujourd'hui , la science s'apprête à remplacer le mysticisme dans l'interprétation des phénomènes de la nature , et la théorie des noeuds y trouvera sa juste place grâce à la topologie appliquée aux autres sciences.

PYTHAGORE disait cinq cents ans avant J C " tout est nombre " aujourd'hui , les progrès de la topologie pourraient nous faire conjecturer que " tout est structure " . Donc en fait modélisable géométriquement, topologiquement par un graphe valué, alors ce graphe n'est qu'un idéo-gramme , un hiéroglyphe conceptuel .

n° d'impression : 1067
4e trimestre 1989